LA RECHERCHE D'UNE NOUVELLE POLITIQUE DE L'EMPLOI

Vingt-quatre ministres du travail réunis à Paris

LIRE PAGES 28-29



Directeur: Jacques Fauvet

1,30 F

Algérie, I DA; Maroc, 1,20 dir.; Truisie, 100 m.; Allemagne, I DM; Antriche, 10 sth.; Belgique, 11 fr.; Chusch, 80 c. etc; Dancouris, 3 fr.; Espagne, 23 pes.; Erande-Strategne, 18 p.; Grèce, 18 dr.; Luan 45 ris.; Halie, 253 L.; Lhan, 125 p.; Lernacheure, 11 fr. Mariata - The Lurenhourg, 11 fr.; Norvege, 2,75 kr.; Pays-Bas, 0,80 fl.; Portugai, 12,50 csr.; Saède, 2,25 kr.; Suèsse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Youguslavie, 10 m. din.

Tarif des abonnements nave 20 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4297-23 Paris Télex Paris nº 650572 Tel. : 770-91-29

LA RHODÉSIE au pied du mur

Déclarer l'état de guerre ne signifie pas faire la guerre. Mais la décision du président du Mozambique, M. Samora Machel, de fermer les 1300 kilomètres de frontières de son pays avec la Rhodesie témoigne à tout le moins de sa velonté d'appliquer réellement le blocus économique préconisé par les Nations unles à l'encoutre de Salisbury. Au delà, elle est un véritable ultimatum an pouvoir bianc de M. Ian Smith.

Avant l'indépendance du Mozambique, le 25 juin 1975, les quatre cinquièmes du commerce extérieur de la Rhodésie transitalent par les ports de Beira et de Lourenço - Marques (devenu Maputo). La fermeture des lignes de chemin de fer entre les deux pays oblige les Rodhésiens à emprunter la route d'Afrique du Sud, plus longue et infiniment nius conteuse.

the late of the la

Le Mozambique, qui vient de connaître de manyaises récoltes et souffre d'une pénurie de devises se prive ainsi de 16 millions de livres sterling de taxes portuaires et de trafic ferroviaire. Il se coupe aussi d'une source d'appro-visionnement en produits agricoles. Mais il ne fait guère de doute ou'll a obtenu — avant cette décision — une promesse d'alde de pays socialistes, amsi que de la Zambie. Les présidents des de la Zambie. Les présidents de quatre pays ne se sont-ils pas rencontrés à Maputo au début de février pour décider de leur attitude vis-à-vis du plus fragile pouvoir blanc en Afrique australe? En mai 1975, la conférence du Commonwealth, réunie à la Jamahne, availte dipiteurs préconisé la fermeture de la précouise la Termeture de la frontière entre le Mozambique et la Rhodésie, et, sans tarder, le gouvernement de Londres a necueilli favorablement la décision du président Machel. La conférence avait en outre accepté sation pour soutenir l'économie mozambicaine.

S'il pensait que la lune de miel depuis l'indépendance de ce pays – pouvait durer, M. Smith s'est trompé. L'échec d'une première conference constitutionnelle entre Noirs et Blancs sur l'avenir de la Rhodésie en août 1975, puis la lenteur des négociations, reprises le 15 décembre avec la fraction intérieure du Conseil national africain de M. Nkomo, lui sent en grande partie imputables. Ne continue-t-il pas tonjours d'affirmer son opposition à la règle de la majorité? Or, pour des raisons demographiques flagrantes -deux cent quatre-vingt mille Blancs face à cinq: millions hait cent mille Noks, — la position du pouvoir minoritaire est sans espoir. M. Smith va done devoir recliement comments.

Dans la décision que prendra le pouvoir blanc, en Rhodésie, l'attitude de l'Afrique du Sud pèsera lourd. Depuis longtemps déjà, M. Vorster cherche à éviter une conflagration raciale à se frontière du nord-est, au moment où se pose pour ini le problème de la Namible. Son-objectif est de parvenir à une transformation pacifique de la Bhodésie par la création d'un Eint africain au in duquel la communauté blanche garderait certains privilèges.

Le premier ministre de Pretoria doit d'abord décider s'il autorisera ou non un passage mastif du commerce extérieur thodésien par l'Afrique du Sud. Mais, s'Il vout sauver ce qui peut l'étre de sa politique de détente avec l'Afrique noire, il doit aussi faire comprendre à M. Smith que, en chi de conflit armé en Rhodésie, l'Afri-que du Sud n'interviendra pas. Pourra-t-on néaumoins éviter le a bam de sang » amonce il y a quelques jours encore par le président de la Zambié?

(Lire nos informations page 2.)

UN « PLAN MARSHALL ARABE » EN FAVEUR DE L'ÉGYPTE?

(Voir page 4)

en Espagne

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Trois manifestants ont été tués par la police à Vitoria

De graves incidents ont eu lieu le 3 mars à Vitoria, au Pays basque: la police a ouvert le feu sur des manifestants, tuant trois civils et en blessant une trentaine d'autres; un représentant des forces de fordre a, d'autre part, été grièvement blessé par un cocktail Molotov. Ce jeudi matin l'armée aurait pris position dans les rues de Vitoria. Les affrontements font suite à une série de grèves commencées en janvier dans plusieurs entreprises de la ville et qui se sont durcies après le refus du patronat de négocier avec d'autres représentants que ceux des syndicats officiels:

Cette brusque tension qui compromet les chances de M. Fraga Iriberne de mener à bien la libéralisation, inquiète les milieux politiques madrilènes. Les ultras preument en effet prétexte des désordres actuels pour s'opposer à une évolution démocratique qui est également combattue par les extrémistes de gauche. Dans ce contexte, le projet de Juan Carlos Ist de soumettre à référendum une réforme constitutionnelle constitue une ultime tentative pour empècher le retour en force des partisans d'un régime fran-

Consternation à Madrid

De notre envoyé spécial noncent quant à elles de plus en plus souvent la politique trop conciliante du parti communiste et des commissions ouvrières. Depuis quielques semaines, elles ont marqué des points non négligrables dans un monde ouvrier disponible, assez peu politisé, mais qui devient plus combatif. Tout indique, d'autre part, que les forces de l'ordre ont retrouvé une efficacité, une énergie, une volonté d'éliminer rapidement tout risque de troubles graves, qui rappellent les périodes les plus sombres du franquisme. Tout laisse à penser aussi qu'elles peuvent, dans

Madrid. — Les dramatiques incidents de Vitoria ont semé la consternation dans les milieux politiques de Madrid. Ils inquiètent une opinion déjà troublée par la multiplication des mouvements de grève et l'ambiguité profonde de la situation politique actrielle. L'escalade de la violence depuis deux semaines dans toute la péninsule, les affrontements quotidiens et de plus en plus brutaux entre grévistes et forces de l'ordre, mettent soudain en lumière les risques de cette période de transition.

ristues us constant au gou-sition.

Les hommes qui sont au gou-vernement depas trois mois sou-ballent, transformer, por l'ique-ment un système i ranquiste qui inicia de la constante de la c

Même les formations de la gauche classique, semi tolérée ou encore clandestine — commu-nistes, socialistés de plusieurs tendances, démocrates chrétiens à la recherche de Funité. affirment que la « rupture demo-cratique » qu'elles préconisent se fera sans a fracture ».

Il s'agit, pour elles de rompre plus nettement et plus rapide-ment avec les institutions franquistes que ne le veulent les réformistes d'u gouvernement. Mais à l'extrême droite comme à l'extrême gauche des forces minoritaires et actives jouent délibérément la politique du pire. Les ultres ne veulent à aucun prix du « changement » démo-cratique. Des formations révolutionnaires d'extrême gauche de que je vais dire déclenchera des

en ébullition

De graves incidents ont opposé dans la nuit de mercredi à jeudi, quelques centaines de vionerons aux forces de l'ordre à Nerbonne (Aude). Les manifestents protestalent contre l'arrestation de deux viticulteurs soupconnés d'evoir participé au sat cage des installations de la firme de négoce de vins Ramel, dans Páin le Comdé d'action viticole qui s'est réuni jeudi matin, appelle les viticulteurs du Midi à une mobilisation générale. Une journée « vities mortes » devrait être organisée dans l'Aude ce jeudi.

Encore une fols la passion l'a emporte sur la raison : le Midi viticole est en ébullition. Pour-

Les cours du « gros rouge » se sont-ils effondrés? Non, ils au-raient plutôt une bonne tenue. Les importations de vins ita-liens concurrencent-elles encore nens concurrencent-elles embore déloyalement les produits fran-cais? Non. Le sévère contrôle de la qualité imposé par le gouver-nement français a, semble-t-il, découragé les négociants d'ache-ter à vil prix du « blanc taché » pour couper du « rouge ».

pour couper du « rouge ».

Alors? Deux vignerons ont été arrêtés mercredi après-midi et transférés à Lyon pour être entendus par un juge d'instruction. Ils sont soupconnés d'avoir participé au saccage des cheix de M. Pierre Ramel, dans l'Ain. Depuis quelques mois, ce négociant en vin de Meximleux est la bête noire des vignerons. Ils l'accusent d'être l'un des gros « traflouants » de vins italiens « trafiquants » de vins italiens qui rument la viticulture langue-dociense. ALAIN GIRAUDO.

penser aussi qu'elles peuvent, dans certains cas, échapper aux consi-sers du possoir central MARCEL NIEDERGANG. (Lire la suite page 30.) (Lire la suite page 3.)

BULLETIN DE L'ÉTRANGER | La libéralisation compromise | LE MIDI VITICOLE | L'agitation universitaire s'étend en province

après l'arrestation

A trois semaines des vacances de printamps, l'agitation s'étend dans
les universités de province et commence à toucher, mais faiblement, certains établissements parisiens. Le mouvement semble le plus important à
Amiens, Clermont-Ferrand, Dijon, Grenoble, Rennes et Toulouse. Des manitestations, rassemblant de quelques centaines à plus de deux mille étudiants,
ont eu fleu mercredi 3 mars dans un certain nombre de villes.

Les étudiants manifestent principalement contre la réforme du second cycle universitaire et celle, envisagée par le ministre de l'éducation, de la formation des maîtres. Dans les instituts universitaires de technologie, les revendications concernent, comme les années précédentes, la reconnais-sance du diplôme de sortie dans les conventions collectives et la possibilité d'accès au deuxième cycle universitaire. Plus généralement, c'es l'inquiétude profonde des étudiants face à leur avenir et au débouché incer tain de leurs études qui est la tolle de lond de ce mouvement.

Dans les tycées, seule la cité scolaire d'Amiena paraît touchée par la grève des élèves. Toutefois, des militants d'extrême gauche ont réuni à Paris la première « coordination tycéenne ».

(Lire page 10 nos reportages sur les universités de Grenoble et de Toulouse.)

Le passage de la maternelle à l'école élémentaire

A chacun son rythme

par RENÉ HABY

pour le Monde sa position sur le passage de l'école maternelle à l'école élémenvitesses », qu'il a récemment confirmé. Cette déclaration avait -pronoqué des réactions hostiles, notamment de plusieurs organisations d'ensei-gnants et de parents d'élèves.

Des approbations - dont le ne parleral pas - mais aussi des critiques se sont exprimées sur le prolet d'organisation de deux voies. l'une plus rapide que l'autre, pour les ummiers apprentiessons de la

M. René Haby, ministre de pour ses jugements sans nuances l'éducation, précise ci-dessous cela revient à « faire une sélection dès l'entrée dans le primaire - ; pour M. Mexandeau, député socialiste, cette « orientation prématurée fondée taire, et sur son projet de sur le redoublement aboutit à recréen cours préparatoire « à deux dès le plus jeune âge des filières

L'aspect tendancieux de l'interpré tation donnée aux projets présentés saute aux yeux. Par les termes utilisés 'tout d'abord. Est-il besoin de tous les enfants sont acceptés à six Par ailleurs, l'organisation souple proposée a précisement pour effet - filières clandestines - qui sont la plaie du système actuel.

(Lire la suite page 9.)

Ce que je pense du Chili

Sous le titre « les Commandements de l'his-toire et les exigences de l'avenir », M. Eduardo Frei, leader de la démocratie chrétienne, qui de Salvador Allende, à la fin de 1970, a rédige un texte d'une soixantaine de pages qui constitue un virulent réquisitoire contre junte militaire au pouvoir à Santiago. D'abord ronéotée, cette brochure circulait sous le manteau au Chili depuis décembre 1975 lorsque sa

par le gouvernement du général Pinochet. Nous commençons aujourd'hui la publica-tion d'un texte condensé de l'original de chilien justifie sa position au moment du ren-versement, le 11 septembre 1973, de l'unité populaire, condamne le « caractère fasciste » du régime actuel et réclame l'instauration d'un régime parlementaire modéré, étape nécessaire selon lui, avant le rétablissement d'une véri-

1. — Les extrémistes au pouvoir

.Je prends la plume mû par un impératif auquel je ne puis me soustraire : je ne puis cacher l'angoisse que je ressens pour le sort de notre patrie. J'aurais pré-féré me taire : je sais trop que ce

publication fut autorisée en janvier dernier par EDUARDO FREI

développer durant les douze derniers mois une inflation de l'ordre de 400 %, accepta de vivre officiellement et publiquement avec des groupes partisans de la violence et favorisa l'importation d'armes pour les partis et organisations out l'appuyaient.

(Lire la suite page 5.)

AU JOUR LE JOUR MATCH

Qu'est-ce oui était le plus Le match Fourcade-Mitterrand ou le match Kiev-Saint-Etienne? D'un jour à l'autre,

l'actualité donne à un affron-tement l'avantage sur l'autre. Ce n'est, dans chaque cas, qu'une forme de jeu télévise qui se dramatise de camp à camp comme jadis, dans la cour de l'école, entre les gen-darmes et les voleurs. Ni la politique ni le sport

n'y gagnent en fin de compte. mais peut-être celui-ci y perdil moins que celle-là, car au moins ne faut-il pas sept ans pour connaître les décisions de l'arbitre et quelques dizatnes de coups de téléphone pour les supputer.

ROBERT ESCARPIT.

RAYMOND ARON

Penser la guerre, Clausewitz

Tome I - L'âge européen Tome II - L'âge planétaire

l'admirable "Clauzewitz" , la lumineuse clarté aronienne.

GALLIMARD

attaques et provoquera des incompréhensions contradictoires. On me prétera les intentions les plus diverses. C'est de peu d'importance au regard de la situation dramatique que nous vivons. Jai, à l'égard du peuple chilien

des responsabilités qui me dépassent largement. Car il m'a mani-festé à plusieurs reprises sa confiance en me désignant pour le représenter en Parlement et en m'élisant ensuite comme président de la République avec un nombre de voix lamais atteint dans notre histoire. À quoi s'ajoute le combat que fai livré au cours des der-nières armées, avec tant d'hommes et de femmes de ce pays 7 mble dure mais toniours ouverte et pure pour défendre les valeurs fondamentales de la démocratie et l'intérêt supérieur du Chill. Je l'ai toujours livré en plein jour, dans la presse, dans les grands rassemblements populaires, dans les campagnes électorales et no-tamment en 1973, au cours d'une campagne politique des plus in-grates, à l'assue de laquelle je fus grates, à l'asse de laquelle je lus élu sénatèur, avent que mes col-lègues me portent à la présidence de leur assemblée. (1) Notre opposition au gouverne-

ment de cette époque était du même type que celle qui se serait exercée dans n'importe quel Parlement du monde libre. Nous nous sommes affirentés à un gouvernement un dévolue la monuele de 25 000 % en trois ans, laisse se

(1) Les sénateurs chillens étaient 11) ion seminous chilles dainate the an sulfrage universel. Educatio Frei int din sensiour en mars 1973 dans un des quartiers les plus po-puispes de Sanflago. Il réunit plus de voir que les dus communistes et sonististes assonies.

MUHAMMAD ALI PAR LUI-MÊME

Le dinosaure **missionnaire**

Clay et, depuis longtemps, ne veut plus l'être, est à Paris. Il n'y avoit iamais combattu. Il ne vient toujours pas y combattre. Il s'agit seulement de « lancer » la troduc-tion française du livre qu'il signe en compagnie de Richard Durham et par lequel il raconte sa vie. Des extraits en sont déjà publiés et le 5 mars « Apostrophes » servira de ring. Un événement ? L'événement — plus discret, et à un autre titre — c'est davantage la publication de cette autobiographie tumultueuse par un éditeur comme Gallimard, même s'il n'a Jamais ignoré systématiquement les spor-tifs.

A vrai dire et à bien lire, s'il s'agit de sport évidemment, de nifeste. De ce glodioteur après tout, on n'ignorait plus grand-chose que ce soit de ses combats, de sa superbe ou de ses engagements. Il y avait déjà sur lui plus qu'il n'en fout d'articles, d'interviews, de

Muhammad Ali, qui fut Cassius livres et même de films (1). La politique n'y était pas pour rien. Depuis que Cassius Clay avoit rejeté son « nom d'esclave », depuis qu'il s'était engagé aux côtés des musulmans noirs, qu'il avoit refusé l'incorparation dans l'armée américaine, foisant savoir qu'il n'avait pas, lui, de « querelle avec le Vietcong », il n'était plus seu-lement un boxeur poids lourd, un s'appellent entre eux. Il était de-venu une sorte de missionnaire, haï ou vénéré. Il n'en restait pas moins, et même plus que jamois, le fanta-ron, grande gueule et fier-à-bros, proclamant sa mégalomanie à la face de la terre. Le plus grand, le plus beau, le plus joli. (Lire Fartiçle

boxe et de boxeurs en l'occurrence, de JEAN-MARC THEOLLEYRE il s'agit blen dovantage d'un mapage 18 du « Monde des licres ».) page 18 du «Monde des licres».)

(1) Il vient de s'y ajouter, nouveau recueil édité en français par Henri Veyrier, un album de photographies et de textes rasemblés par le jour-naliste américain David King gous le

La fermeture de sa frontière avec le Mozambique pose à la Rhodésie de graves problèmes économiques

Si la Grande-Bretagne manifeste sa satisfaction devant la fermeture de la frontière entre le Mozambique et la Rhodésie, le président Ford n'a pas caché, mercredi 3 mars, son « inquiétude : devant l'évolution des événements.

Le porte-parole de la Maison Blanche, tout en refusant de faire des commen-

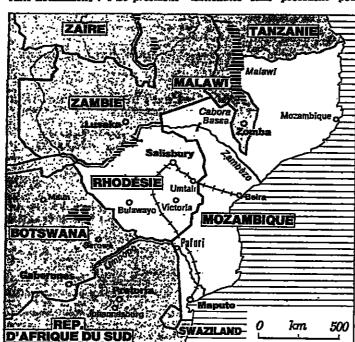
Salisbury. — La décision annon-cée le mercredi 3 mars par le président Samora Machel de fermer la frontière entre le Mozam-bique et la Rhodésie, pose à Salis-bury de graves problèmes économiques. Les communications les plus importantes de la Rhodéste vers l'océan Indien traversent en effet le Mozambique. D'autre part, de nombreux biens rhodé-siens ont été saisis dans l'ansiens ont été saisis dans l'an-cienne colonie portugaise Le ministre rhodésien de la défense et des affaires étrangères, M. Pieter Van der Byle, s'est adressé à la population, mercredi soir à la radio et à la télévision. Il a tenté de la rassurer en décla-rant notamment : « Le président

taires sur l'«hypothèse» d'une intervention extérieure dans les pays d'Afrique australe, a sculigné que les Etats-Unis appuyaient les efforts des Nations unies en vue de parvenir à l'établissement d'un régime majoritaire tant en Rhodésie qu'en Namible.

AU CAP, M. Vorster devait faire, ce

Correspondance

Machel n'a pas déclaré la guerre à la Rhodésie et nous n'avons aucune intention de le lui déaucune intention de le lui dé-clarer. » M. Van der Byle a dé-noncé « la malveillance systèma-tique » de la presse internationale, qui a interprété le discours de M. Machel comme une déclara-tion de guerre. Il a assuré qu'il s'agissait d'un plan de guerre psy-chologique contre la Rhodésie, visant à semer la panique parmi les Blancs. Cependant, les Rhodésiens ne sont que trop conscients qu'ils sont soumis à des pressions inter-nationales sans précédent pour



l'évolution de la situation ». seront plus par la Rhodésie ni le provoquer la chute du gouverne-ment minoritaire blanc, et le remplacer par un gouvernement ma-joritaire noir. Ils constatent avec

britannique fait chorus. Le quotidien du matin Rhodesia Herald écrit jeudi: «On veut étrangler la Rhodésie. Les évé-nements d'hier sont un exemple de ce qui nous attend... L'appro-bation immédiate de la décision de Sangra Machel par le conbation immédiate de la décision de Samora Machel par le gou-vernement britannique... fait par-tie d'un plan d'action concerté, » Personne ne doute que de nou-veaux heurts vont opposer les forces de sécurité rhodésiennes et les guérilleros rhodésiens, sou-tenus par le Frelimo du Mozam-bique.

amertume que le couvernement

La date de l'attaque du village de Pafuri par les forces rhodésiennes, telle qu'elle a éte mentionnée par M. Machel, coincide avec un bulletin du gouvernement rhodésien publié au début de cette semaine, selon lequel les forces de sécurité avaient tué vingtquarte guérillems dans une coéquarte guérilleros dans une opération de poursuite au-delà de la frontière du Mozambique.

Dans son discours de mercredi soir, M. Van der Byl a défendu ce droit de suite, et déclaré que le président Machel n'avait qu'à s'en prendre à lui-même puisqu'il abritait des terroristes rhodésiens. abritait des terroristes rhodésiens.

La fermeture de la frontière signifie maintenant que la Rho-é désie ne dispose plus que de deux voies ferrées pour la relier au monde extérieur : elles traversent le Botswana et la République Sud-Africaine. Les décisions du président du Mozamhique affectent aussi la Zamble et le Zaïre, dont les exportations de enivre dont les exportations de cuivre, qui ne peuvent déjà plus emprun-ter le chemin de fer de Benguela, gravement endommagé pendant la guerre civile en Angola, ne pas-

jeudi 4 mars, une déclaration devant le Parlement sud-africain sur la crise entre le Mozambique et la Rhodésie. Jusqu'é présent, l'Afrique du Sud n'a pas exprime de réaction. Un porte-parole du gouvernement s'est borné à déclarer que « le premier ministre se tenait informé de

Néanmoins, le président de la Zambie, M. Kenneth Kaunda, a approuvé la décision du président Machel et déclaré : « La Zambie est aux côtés du Mozambique pour

la cause de la fustice.» Les milieux d'affaires rhodé-siens estiment que le Mozambique souffrira plus que la Rhodésie de la fermeture de la frontière. L'éco-nomie du Mozambique est dans un état dramatique en raison du départ de la niunari des colors un état dramatique en raison du départ de la plupart des colons portugais. Le Mozambique dépend largement du mais rhodésien pour nourrir sa population. Le président des chambres de commerce de Rhodésie. M. Richard Sly, nous a déclaré : « La situation est grave pour la Rhodésie. Mais le président Machel va s'apercevoir qu'il a fait un mauvais calcul, et il risque de se retrouper perdant. que de se retrouver perdant.» Le cabinet rhodésien s'est réuni

en session extraordinaire pour étudier les décisions du président Machel. Le ministre des transports, M. Roger Hawkins, nous a déclaré : « Nous nous attendions à ces décisions et nous grons préparé depuis longtemps un plan pour détourner notre trajic de jret vers d'autres voies.»

Cependant, à Pretoria, un porte-parole de la Compagnie des chemins de fer sud-africains pré-cise qu'aucune décision n'a encore été prise par le gouvernement pour acheminer les marchandises en provenance de Rhodésle, qui en provenance de Rhodésie, qui passent normalement par le Mozambique. On s'attend néanmoins que les Sud-Africains acceptent de prendre en charge davantage de marchandises en provenance de Rhodésie, Le route par l'African du Sud étant aller par l'Afrique du Sud étant plus longue, la Rhodésie devra subir une augmentation des charges de transport, qui péseront lourde-ment sur une économie déjà affectée par les sanctions com-merciales prises par certains pays.

Algérie

Trois des «saboteurs» impliqués dans l'attentat contre <El Moudjahid> ont été condamnés à mort

Alger. - Trois condamnations à mort, deux réclusions à perpétuité, une peine de vingt ans de prison et une autre de six perune, une peine de vingt ans de prison et une autre de six mois avec sursis, tel est le verdict qui a été rendu, mercredt 3 mars, par la Cour de sûreté de l'Etat contre les membres du réseau de « saboteurs » impliqué dans l'attentat du 3 janvier contre le quotidien gouvernemental « El Moudjahid » (« le Monde » des 10 janvier et. 24 février). Les condamnés ont huit jours pour ce nouverir en passation pour ce pourvoir en cassation.

De notre correspondant

Smail Medjeber, alias Claude-Pascal Rousseaux, Algérien, porteur d'un passeport français, qui est apparu comme le chef du groupe en Algérie; Jay Salby, alias Bertin Aurelio; et André-Noël Cherid, alias Ignacio Tedesco, ont été condamnés à la peine capitale. Le premier avait reconnu avoir participé à l'attentat contre le consulat général de Marseille, qui avait fait des morts et des hiesés, et à piusieurs autres opérations du même genre, avant de se rendre en Algérie pour une nouvelle mission, le 18 décembre. Il avait été rejoint par les deux a utres personnes condamnées mercredi à la même pelne, qui venalent également des explosifs. Ces derniers devalent être également utilisés contre les tribunaux militaires de Blida, de Constantine et d'Oran, l'immeuble de la R.T.A. (Radiotélévision algérienne) et d'autres bâtiments à Alger.

Mohamed Haroun et Cherati Hoche ont été condamnés à la réclusion à perpétulté, et Kaci Lounes à vingt ans de prison. Le premier a expliqué qu'il avait déposé une bombe à Constantine — elle a été désamorcée à temps — « pour aider le pouvoir révo-

déposé une bombe à Constantine

— elle a été désamorcée à temps

— a peur aider le pouvoir révolutionnaire à lutter contre la
bourgeoisie ». Le second était
chargé de faire sauter la R.T.A.,
mois il en aurait été dissuadé
par le nombre de personnes
qui se trouvaient à l'entrée de
l'immeuble. Le troisième devait
réaliser l'attentat d'Omn mais, à
la dernière minute, il aurait pris
peur, et Medjeber est allé le remplacer dans cette ville, où il a placer dans cette ville, où il a été arrêté. Haroun et Hocine ont

été arrête. Haroun et hocine univers participé à l'attentat contre El Moujahid.

Le Français Daniel Paul, dit Daniélo, comptable à Alger, a été condamné à six mois de prison

avec sursis. Accusé d'être le

ONITERNA

avec sursis. Accusé d'être le fipancler de l'opération, cet homme d'un certain âge a expliqué qu'il n'avait fait que remetire à Medjeber, dont il connaissait le père de longue date, 1000 dinars algériens (1) en échange de 1000 francs français.

Le procès s'était ouvert mardi à Médéa, où siège la cour, tandis qu'un documentaire reconstituant l'affaire, avec la participation des inculpés, était projeté dans les salles de cinéma d'Alger. Le procureur avait requis la peina de mort contre tous les inculpés. Les avocats de la défense ont tanté de minimiser la responsabilité des accusés, en so u'ilg nant qu'ils n'étaient que des instruments, et que les « cerveaux » se trouvaient de l'autre côté de la Méditerranée.

Le verdict peut sembler sévère dans la mesure où l'attentait contre El Mondjahid n'a pas fait de morts. On fait cependant remarquer dans les milieux bien informés que la cour a probablement tenu compte du fait que plusieurs des inculpés ont participé à des attentaits contre des bâtiments officiels algériens en France et à l'étranger. Leur appartenance aux S.O.A. (Soldata de l'opposition algérienne de M. Mouloud Kaouane, l'és à des réseaux d'anaciens activistes de l'O.A.S. comme MM. Ortiz et Ibagnez, a constitué une autre circonstance aggravante.

Enfin, les Algériens ont le sentiment que l'opération du réseau des saboteurs préludait à d'autres actions visant à « déstabiliser » l'Algèrie, comme le précisait le mémoire adressé par le ministère des affaires étrangères au gouvernement français à la suite des derniers attentats commis en France (le Monde du 24 février).

PAUL BALTA.

1...

.

3 10

(1) 1 dinar = 1.20 franc.

Londres accueille favorablement la décision du président Machel Hassan II veut promouvoir le développement

De notre correspondant

tannique a « accueilli tavorablement » place les mesures à prendre. la décision du président Machel de pleinement les sanctions prévues par l'ONU contre le régime

M. Rowlands, sous-secrétaire d'Etat au Foreign Office, a précisé devant les Communes que la Grande-Bretagne reste fidèle à sa promesse donnée il y a un an déjà, de participer à un programme international d'assistance au Mozambique, afin de compenser les pertes de revenus dont il va souffrir en fermant les deux voies ferrées par lesquelles la Rhodésie avait accès à l'océen

Le « comité des sanctions » du Commonwealth devait se réunir ce jeudi 4 mars à Londres pour examiner les meilleurs moyens de venir en alde au Mozambique. La participation britannique à ce programme est généralement évaluée à une quinzaine de millions de livres (135 millions de francs). D'autre part, une équipe d'experts britanniques va se rendre ces jours-ci à Maputo (ex-

Londres. - Le gouvernement bri- Lourenco-Marquès), afin d'étudier sur Le nouvel isolement du régime rhobique et la Rhodésie, et d'appliquer d'épreuve de force en Afrique australe, suscite une vive émotion à Londres et des dissensions au sein des partis politiques.

Ces divergences sont particulièrement sensibles dans le camp conservateur. Aux Communes, les députés de l'alle droite tory ont protesté prepaement marcredi contre l'attitude du porte-parole officiel de leur parti, M. Tugendhat. Celui-ci s'était fait l'écho de la thèse du gouvernement travailliste selon lequelle M. Smith devralt rapidement admettre le principe d'une majorité noire dans son pays. Jusqu'ici, le leader des conservateurs, Mme Thatcher, refuse d'approuver les extrémistes qu'i dent en faveur d'une assistance militaire au régime modésien. M. Winston Churchill, le petit-fils de l'ancien premier ministre, a demandé - sans d'alleurs obtenir de réponse — « de quel côté » se trouverait le gouvernement de Londres « si l'Union soviétique patronnait une guerre de libération nationale contre la Rho-JEAN WETZ.

Sahara occidental

de la nouvelle «province marocaine»

La question du Sahara occidental sera examinée les 8 et 9 mars à Luxembourg par les experts des affaires africaines des Neuf, a-t-on appris mercredi 3 mars à Bruxelles de source belea antorisée. M. Sanyagnargues avait annoncé mardi, que le e. M. Sauvagnargues avait annon comité des directeurs des affaires politiques des Neuf examinerait, mercredi, ce dossier. Mais la prochaine réunion de ce comité n'aura lieu, à Luxembourg, que le 18 mars. M. Ould Ziou, président du Conseil national provisoire sahraoui, a adressé, mercredi, un message à la C.E.E. pour lui demander de dénoncer «la tentative de génocide perpétrée par les forces d'agression étrangères contre le peuple sahraoui

De notre correspondant

Rabat. — S'il fallait une confirmation de la détermination du Maroc « à garder son Sahara au prix de n'importe quel sacrifice », le roi Hassan II l'a donnée, en ces termes mêmes, le 3 mars, à Fès, dans le discours du trône prononcé à l'occasion du quinzième anniversaire de son avenement. avènement.
« Le Sahara est nôtre, a dit le

souverain. Nous ne Pavons ni spolié ni usurpé. Il était sous domination étrangère, et nous l'avons ithèré de l'emprise colo-niale sans pour autant recourir à la violence ou à foute autre forme d'aspolion à Corté la late forme d'exaction. » C'est là le résultat de la « marche verte », que le roi a évoquée. Il faut maintenant, a-t-il indiqué, promouvoir le développement économique et social du Sahara, explorer ses ressources et « métamorphoser » son aspect. Programme ambitieux auquel le Maroc entend faire face. Selon le souverain, le danger

Rabat. - S'il fallait une qui menace la «province sahaqui menace la eprovince sana-rienne » du royaume vient non pas du Front Polisario ou de la République arabe sahraoule dé-mocratique, dont il n'a même pas prononce le nom, mais de l'Algérie. Les agissements et attitudes de ce pays « à l'égard de notre Sahara, a-t-il affirmé, de notre Sahara, a-t-il affirme, sont illégitimes, non fondés, et ne peuvent en aucun cas être pardonnables ». Hassan II a adjuré l'Algérie, au nom de la consanguinité » qui le les peuples marocain et algérien. « de s'abstenir de toute initiative ou action est doupents lieu à une action est doupents lieu à une action est doupents lieu à une action qui donnerait lieu à une essus qui donnerait lieu à une essus qui entre s'eres et attiserait la haine et l'animosité », car il estime que les deux pays ont mieux à faire que de s'affronter, et devraient conju-

guer leurs efforts et leurs poten-tialités pour la défense des « ter-ritoires arabes usurpés ». LOUIS GRAVIER.

A LA GUĒRA, EN ZONE MAURITANIENNE

«Les Sahraouis sont nos frères»

La Guēra, — Dix coups de leu d'affilée. Les invités de Eouah Ovid Louield, nouveau prétet de La Guêra, se regardent, Inquiets. Un attentat, alors que, ce samedi 28 février, on fête ici, par une manifestation populaire, le rattachement à la Mauritanie du sud du Sahare occidental ? Le petit lieutenant se précipite au-dehors, tandis que, tout près de là, des femmes se mettent à pousser des cris stridents. Le Front Polisario réinvestirali-il La , Guēra, ce petit port blanc aux allures de cité fantôme ensablée, où li avait régné en maître, du 10 au 19 décembre ?

Non, ce ne sont que trois soldats mauritaniens envoûtés par un groupe de femmes qui, de iole, se sont mises à danser langoureusement devant la prélecture ; trois bidasses, le feu au corps, qui déchargent leurs fusils en l'air. Une dizaine de matrones du plus bei ébène, avec d'épais bracelets d'étain aux pleds et des parutes dorées dans-leur tignasse, se trêmoussent et chantent. L'une de leurs compagnes marque le rythme sur un bidon rouille. D'autres, habillées de robes aux couleurs brillantes, poussent des youyous, bouche ouverte, en agitant leur langue avec une rapiditié surprenante. utour d'elles, voilées 'jusqu'eu nez, profit aquilin, pommettes noircles, des temmes sahraquies contemplant la spectacle. Sur la place, enfents noirs et maures joueлt ensemble. Chez les nes, robes bieues et boubous blancs s'entremêlent. Nous avons devant nous un creuset de races au milleu des dunes blondes de La Guêra, et dans un climat de vraie paix, n'étalent tous ces policiers, ces patrouilles de gendarmes, ces vrombissements de chasseurs à réaction qui sement l'effroi dans la zone meroceine du Sahara occidental. La Guera fut pourtant un fiel du Front Polisario. Les maqui-sards y avaient même installé embryon d'administration civile. Un moment prise de court, la Mauritanie, à laquelle la ville e été rattachée en vertu de l'accord tripertite de Madrid, parlementa d'abord avec eux.

- Entre Sahraouis et Maurita-

niens, on s'entend toujours.

C'est le même peuple. Et si la Front Polisario n'avait pas expédié à La Guëra des militant originalres du nord du Sahara. Il n'y aurait pas eu de betalle », insiste je gouverneur de Nouadhibou, capitale économique de la Mauritanie. Il ajoute : « Pendant les premiers jours où ils timent La Guera, nous avons même laissé des maquisards venir s'approvisionner chez

Le 18 décembre, les négociations échouaient. Le 19, après une longue préparation d'artillerie, quatre cents soldats mauritaniens partaient à l'assaut de deux cents maquisards. Le jour même, à 18 haures, La Guëra tombait. On recensait un ou deux morts du côté mauritanien, une dizaine pour le Front Polisario, dont une centaine de combattants étaient faits prisonniers, les autres réussissant à s'échan-

Depuis, c'est le calme absolu. Nouadhibou - digère - La Guera. sont seulement 8 kilomètres la séparent, et à laquelle, de tous temps, elle a été réunle par mille liens de famille et d'affaires. Sans doute La Guera e perdu une centaine du millier d'habitants qu'elle comptait auparavant. Pour partie, il s'agit d'Espagnols, pour partie de unes Sahraquis qui ont rejoint l'Algèrie. Sans doute, le 28 février, parmi les trois cents à quatre cents manifestants qui tétaient la « réunification » avec une joie enfantine, y evait-ii plus d'habitants de Nouadhibou que de La Guera I Sans doute la lerveur des premiers est-elle plus apontanée que celle des seconds. D'évidence cepen la réunilication se fait ici blen mieux que dans la zone marocaine. Peut-être parce que les liens entre le Sahare et le Mauritanie sont plus réels, parce que plusieurs membres du gouvernement maurinanier own.
d'origine nomade. Surtout parce que l'esprit présidant à la réunification est différent. A El Aioun, les autorités tapent du poing : = ici, c'est notre terre. = A La Guera, les fonctionnaires mauritaniens expliquent : « Les Sahraouis sont nos frères. »

PIERRE-MARIE-DOUTRELANT.

فيتنا فتتنفي فالمنافر والمراب والمرابي والمنافر والمستناء المناوعة والمستود والمستود والمستود والمسترود

OUTRE-MER

Nouvelle-Calédonie

L'ASSEMBLÉE TERRITORIALE REFUSE DE VOTER LE BUDGET PROVISOIRE

De notre correspondant

Nouméa. — « Nous ne voulons pas brader la Caledonie. » Cette mise en garde de M. Georges Nagle, conseiller territorial appartenant au mouvement libéral calédonien (M.L.C.), proche de la majorité, résume le débat à l'assemblée locale qui a abouti, le mercredi 3 mars, au rejet, par 21 voix contre 10, de l'examen d'un budget « provisoire d'urgence », alors que le territoire est toujours sans budget.

La Nouvelle-Calédonie fait face à un déficit previsionnel de plus d'un milliard de francs C.F.P.:11. Le gouvernement, excluant toute

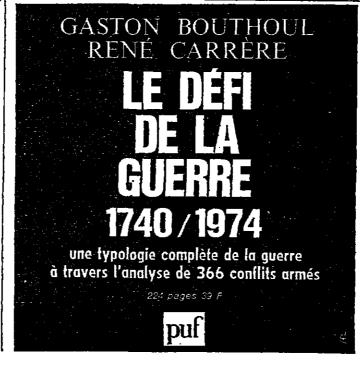
Le gouvernement, excluant toute subvention qui impliquerait l'in-tervention du Parlement, a offert de prendre en charge « tout ou partie de certains services terri-toriaux ». Les élus calédoniens rejettent toute aide qui favorise-rait l'évolution vers la départe-mentalisation. Malgré les efforts de l'administration, qui souhai-

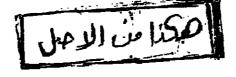
tait le vote d'un budget provisoire, l'assemblée s'est donnée un délai de quinze jours pour obtenir du gouvernement qu'il accepte de financer certaines dépenses (au total, le montant du déficit) qui n'impliquent aucun abandon de compétence des instances locales dans la gestion et le contrôle des services intéressés.

services intèresses.

Le fait que deux partis proches de la majorité nationale, l'U.P.M. (Union progressiste multiraciale) et le M.L.C., aient rejoint l'opposurtout de l'assemblée territoriale une majorité des conseillers choisit d'être attentive aux aspirations de la population, qui semble craindre la départementalisation plus que

I franc C.P.P. vant approxima vement 0.055 franc métropolitale.





CONSTERNATION

(Suite de la première page.) Vitoria est une simple capitale de province du pays basque, un centre industriel et métallurgique centre industriel et métallurgique d'importance mo de ste. Mais, comme en Catalogne, la lutte pour les revendications salariales s'y déroule, depuis deux mois, dans un contexte de contestation régionaliste. Les grévistes ont le soutien total de la population et des commerçanis. C'est ainsi que, depuis janvier, de nombreuses petites villes de province, en Catalogne, au pays basque, dans les Asturies, ont transformé, pendant quelques heures ou une journée entière, la solidarité avec les travailleurs en grève en un défi vailleurs en grève en un défi ouvert aux autorités. La frontière est ténue aujourd'hui entre le social et le politique.

Coïncidence : les incidents de Vitoria ont éclaté le jour même où M. Fraga Iribarne, ministre de l'intérieur, a quitté Madrid pour l'intérieur, a quitté Madrid pour son premier déplacement à l'étranger — en Allemagne fédérale — depuis qu'il est au gouvernement. Nous recevant le 2 mars, il nous disait son inquiétude d'apprendre à tout instant « une mauvaise nouvelle ». Dynamique, entreprenant, multipliant depuis deux mois les contacts discrets ou publica avec des personnalités de gauche, M. Fraga veut réussir ce passage pacifique à la démocratie. « Ce n'est pas facile, dit-il, mais c'est jouable. Et de loute manière, il n'y a pes d'autre voie, car si nous échouons c'est le totalitarisme qui l'emportera...»

Principal avocat du réformisme au sein du gouvernement de M. Arias Navarro, M. Fraga entend renforcer le « centre ». point de rencontre naturel, selon lui, de la majorité des Espagnols, en tenant à bonne et égale dis-tance l'extrême droite et l'extrême gauche. Dans les milleux politiques, on estime ouvertement que M. Fraga devrait tôt ou tard pas-ser du ministère de l'intérieur à la direction du gouvernement. Pour lui, l'explosion de Vitoria

dant une semaine a pris officielle-

ment fin dans l'après-midi du mardi 3, les personnels des grades

les moins élevés ayant obtenu satis-

faction. Mais le Palais des nations.

sorti de sa paralysie, ne saurait plus

mouvement de grève, unique dans les annales de l'ONU, a marque la

tionnaire », tait de cloisconements. de routine, de froideur et de respect

Un Soviétique

parmi les animateurs

La détermination, la discipline et

la solidarité des tonctionnaires de tous rangs ont caractérisé cette

grève, animée par Mme Maria Schwag, de nationalité allemande,

présidente du comité du personnel, et per un Soviétique, M. Constantin

Volkov, secrétaire général de l'union syndicale. Deux assemblées géné-

rales quotidiennes réunissalent des

centaines de grévistes dans l'im-mense catétéria du Palais — le seul

service qui fonctionnait — dans une ambiance vivante et décontractée.

De nombreux fonctionnaires participaient aux travaux de nettoyage.

Durant toute la semaine, aucune

conference n'a pu se tenir au Palais

des droits de l'homme a émigré au

Centre international des conférences

es nations. Celle de la comm

TO SECTION AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE P

n'est pas une bonne nouvelle. Les nitras en tirent delà argument pour dénoncer une extension des troubles, provoques, selon eux, par le climat de tolérance excessive dont bénéficient les formations

dont bénéficient les formations démocratiques.

A gauche, c'est la faiblesse. l'ambiguité et la lenteur des réformes promises qui sont critiquées. Et il est vrai que le pari des réformistes ne tient pas assez compte de la pression croissante de masses ouvrières durement éprouvées na la hausse constante éprouvées par la hausse constante du coût de la vie. Cette poussée de fièvre inter-vient au lendemain du discours du

du royaume. Prenant soudaine-ment l'initiative, alors qu'il se cantonait jusqu'alors dans un rôle d'arbitre, le souverain a ins-tamment demandé au conseil qu'il étude la possibilité d'un référen-dum national. En dénonçant les « camarilles » et en demandant aux conseillers de ne pas être « sertiles » en l'aidant à transformer « la volonté du monarque en volonté institutionnelle de l'État », Juan Carlos a marqué son souci de ne pas rester en dehors de la réforme constitutionnelle.

roi Juan Carlos devant le consell

MARCEL NIEDERGANG,

Les incidents de Vitoria

Les policiers ont ouvert le feu sur des grévistes qui sortaient d'une église

De notre correspondant

Madrid. — Trois morts, dont un ouvrier et un étudient ; cinq bles-sés par balies dans un état grave. sés par balles dans un état grave, vingt-cinq personnes blessées plus légérement, un policier gravement atteint : tel est le bilan des incl-dents qui ont eu lieu le 3 mars à Vitoria, chef-lieu de la province basque d'Alava. Dans cette ville de cent quatre-vingt mille habitants, une grève générale avait été déclarée le 2 mars par solidarite avec des ouvriers de la ville en grève depuis le début de janvier, pour obtenir des augmentations de salaire. Dès le matin du 3 mars, toutes les entreprises de Vitoria, sauf deux, avaient cessé le travail. Des piquets de grève étaleut postés à l'entrée des usines et les commerces — y compris

étalent postés à l'entrée des usi-nes et les commerces — y compris les cafés — étalent fermés.

Mercredi, à 10 heures du matin, un défilé de dix mille ouvriers, auxquels s'étalent joints des étu-diants, parcourt padifiquement les rues de la ville; au bout d'une heure, les manifestants sont dis-

une grande partie de leur activité

à l'assistance aux victimes des

casques bleus étant reliés au

siège de New-York par l'intermédiaire de Genève.

le moins payé, la grève a été suivie dans une très large mesure par des

ionctionnaires de grade élevé. Après

avec l'administration, un accord

complet a été conclu. L'administra

tion promet d'appliquer un nouveau barème prévoyant une augmenta-

tion de l'ordre de 20 % avec affet retroactif au 1° avril 1975 pour le nouveau taux d'allocations famil

Le personnel s'est déclaré prêt à

verser à l'UNICEF ou à quelque

autre organisme humanitaire, les

sommes qu'il perpevra à titre rétroac-

tif, afin de prouver comblen son action étalt motivée par une question

de principe. Les fonctionnaires des institutions

spécialisées des Nations unies, tels que l'Organisation mondiale de la

travali, etc., qui n'avalent pas pris part à la grève, bénéficieront des

mēmes avantages. Selon un respon

sable du mouvement, le principa

des négociations laborieuses ma

DIPLOMATIE

TERMINÉE PAR UN ACCORD

La grève du Palais des nations à Genève

a fait «rentrer l'ONU dans son siècle»

De notre correspondante

fonctionnaires de l'ONU pen- l'UNDRO (Bureau des Nationnaires de l'ONU pen-

persés sans ménagement par la police. A midi, une autre manifestation, réunissant des mères de famille qui exhibent leur sac à provisions vide, a lieu pour protester contre l'augmentation du coût de la vie. Cette manifestation est, elle aussi, dispersée brutalement, au moment où pratiquement toute la population de la ville se trouve dans la rue, solidaire des grévistes.

Des grenades dans l'édifice

A 14 heures, un groupe de manifestants occupent l'église Saint-André, d'où la police les expulse à coups de matraques. A 17 heures, les grévistes se réunissent — comme chaque jour depuis le début de la grève — dans l'église Saint-François. Le bâtiment est aussitôt encerclé par la police, qui empêche l'entrée des retardataires. Lorsqu'elle tente ensuite d'expulser ceux qui se trouvent déjà dans l'église, ceux-ci ferment les portes de ceux-ci ferment les portes de l'intérieur. Après avoir brisé plu-sieurs fenètres, les forces de l'or-dre lancent alors des grenades fumigènes dans l'édifica. Les personnes présentes dans l'église se boursulent pour sortie et la se bousculent pour sortir et la police ouvre le fen tuant trois manifestants et en blessant plu-

sieurs autres.

La nouvelle se répand immédiatement dans la ville, provoquant la colère des habitants. Des quant la colere des nabitants. Des autobus et des voltures sont ren-versés pour monter des barrica-des et interrompre la circulation. Divers groupes lancent des pavés contre des établissements bancaires et des bâtiments publics. Vers 19 heures, un cocktail Molo-

Genève. — La grève générale sui-vie par quelque deux mille cinq haut commissariat pour les réfugiés, ces incidents sont les pius vio-lents qui alent eu lieu en Espa-gne ces dernières années. L'un des éléments qui ont fait dégé-nèrer la situation à Vitoria est, certainement, l'obstination des patrons à ne vouloir trafter qu'avec l'organisation syndicale officielle, dont la représentati-vité est pratiquement nulle. phe), l'UNICEF (Fonds des Nations unles pour l'enfance), qui consacrent récents séismes du Guatemala. Les grévistes avaient également autorisé le rétablissement des communications par télex avec le Proche-Orient,

JOSÉ-ANTONIO NOVAIS.

Islande

L'ISLANDE envisage d'acheter ou de louer à la Norvège ou à d'autres pays des vedettes lance-torpilles et des avions pour renforcer la flotte de protection de ses eaux de pêche. C'est ce qu'a déclaré M. Einar Agustsson, ministre islandais des affaires étrangères, dans une interview publiée le 3 mars par le journal norvégien Stavanger Aftenblad. Un comité de trois membres sera chargé à Reykjavik de rédiger dès que possible des propositions dans ce sens. M. Agustsson a rappelé en outre que l'islande était prête à quitter l'OTAN et à dénoncer son accord avec les Américains au sujet de la base de Keflavik si les navires de guerre britanniques ne quittaient pas lès eaux is la ndaises.—
(Reuter).

[L'Islande, pays sans armée, dispose, pour délendre ses eaux territoriales, de six vieux gardecties, dont exclains sont armés d'un canon de petit calibre, de deux avions à hélice et d'un hélicoptère affectés à la surveillance des zones de pêche.]

LE XXVe CONGRÈS DU P.C. DE L'UNION SOVIÉTIQUE

Après avoir approuvé le rapport de M. Kossyguine les délégués élisent le nouveau comité central

Moscon. — Les travaux du vingt-cinquième congrès du parti communiste de l'U.R.S.S. touchent à leur fin. Les délégués ont terminé mercredi soir 3 mars, en présence de M. Brejnev, leurs interventions consacrées au rapport économique qui avait été présenté deux jours plus tôt par M. Kossyguine. Le congrès a approuvé le rapport du chef du gouvernement, puis a chargé le conseil des ministres de rédiger définitivement le plan quinquennal pour la période 1976-1980. Ce texte doit être soumis à l'approbation du Soviet suprème au cours d'une session spéciale, en

M. SAKHAROV

ESTIME QUE LES PRINCIPES

DE M. BERLINGUER

SONT « TRÈS PROCHES »

DES SIENS

(De notre correspondant.)

Rome. — Le physicien André Sakharov, qui s'était montré très critique à l'égard du discours de M. Leonid Brejnev au vingt-cinquième congrès du P.C. soviétique (le Monde du 28 février), n'est pas loin de considérer M. Enrico Berlinger comme un allié objectif.

De notre correspondant rement pour une attitude commu-niste envers le trarail, o Plusieurs ministres, dont cer-tains avaient été critiques par M. Brejnev, ont pris la parole avant la ciôture des debats. Il s'agit du ministre de la construc-tion des entreprises de l'industrie lourde, du ministre des fonstruc-tions mécaniques et de l'outiliare. septembre prochain. Auparavant, il doit être examiné par un il doit etre examine par un plénum du comité central. Dans sa brève allocution de clôture, M. Kossyguine a insisté pour que ces détails soient respec-tés. « Le succès du plan quin-quernal, a-t-il ajouté, dépendra pour beaucoup de l'organisation judicieuse du travail, d'une atti-lude responsable dans tous les secteurs sons aucune exception de tions mécaniques et de l'outiliare, ainsi que du ministre de l'enseiainsi que da ministre de l'enseignement.

La journée de jeudi est consacrée par le congres — qu. se réunit cette fois-an à huis clos — à l'élection d'un nouveau comité central. Le comité central commes comptaint deux cent quantité et un membres et cent cinquante-cuatre suppléants, mais ces effectifs peuvent varier. Les mandals d'un certain nombre des membres actuels du centité central ne devraient pas être renouvelés, ne serait-ce que parce qu'ils ont été évincés des fonctions qui justifient leur présence : d'autres sont morts. Dés son election, le nouveau comité central se réunita pour choistr les membres de ses organes dirigeants : le secrétariat et le bureau politique. La liste du nouveau bureau politique. La liste du nouveau bureau politique sera annoncée vendredi en fin de matinée. Notons, pour la petite histoire, que la côture du contrês coincidera avec l'anniversaire de la mort de Staline.

Au fur et à mesure que s'approche la fin du congrés. l'attention de tous se concentre sur la hiérarchie soriétique Les rumeurs

secteurs sans aucure exception de notre économie, de la stricte observation de la discipline d'Etal ct du travail, de l'ampleur de l'émulation socialiste et du mou-

Dans ses rapports avec l'Est

D'UNE STRATÉGIE A LONG TERME

M. Enrico Berlinger comme un alliè objectif.

Interrogé par le correspondant de la Stampa à Moscou, le prix Nobel de la paix a trouvé, en effet, « très interessante » l'intervention du secrétaire du P.C. italien. M. Sakharov y voit c une critique au système soviétique et un soutien, bien qu'encore indirect, aux thèses de ceux que l'on qualifie de dissidents et qui soutiennent depuis longtemps que noire société; construite pendant soixante ans sur la terreur, n'est ni pluraliste ni démocratique ». Le physicien va même jusqu'à dire: donc maintenant au second plan, ainsi que les dernières interventions des invites étrangers, Deux d'entre eux, mercredl, se sont pronocés en faveur de la réunion d'une conférence mondiale des partis communistes : M. Kashtan, secrétaire général du P.C. canadien, et M. Georges Del Prado, secrétaire général du P.C. du Pérou. Signalons enfin le retour, mercredl après-midi, à Moscou, de M. Ceausescu. ni pluraliste ni democratique ». Le physicien va même jusqu'à dire: « Personnellement, je n'ai pas de difficultés à affirmer que les principes de M. Berlinguer sont très proches des miens. » M. Sakharov est plus prudent devant l'évolution des thèses ocumunistes françaises. Le changement du P.C.F. lui semble « trop soudain et trop récent pour pouvoir être considéré comme définitif, ou, si l'on préjère, stratégique et non tactique ». En revanche, « le P.C.I. défend ces positions depuis longiemps, et son

L'économiste tchèque Ota Sik a déclaré, dans une interview ac-cordée à Paris à l'AF.P., que l'Occident sous-estime ses possi-bilités d'influencer l'évolution des

conscience des buts recherchés, avec une perspective et une stratégie à long terme, il aurait bien plus de possibilités d'influencer l'évolution à l'Est que les Soviétiques n'en ont d'influencer celle de l'Ouest (...). Mais les hommes politiques en Occident ne tiennent que d'une élection à l'autre et là est leur fablesse, car qui n'a pas de stratègie à assez long terme est également faible dans la tactique à court terme.

L'OCCIDENT MANQUE estime M. Ofa Sik

bilités d'influencer l'évolution des pays de l'Est dans le sens du renforcement des tendances libéralisatrices. Pour lutter efficacement contre le système soviétique, il lui faudrait dépasser le vieux modèle de capitalisme libéral, trouver des voies nouvelles et avoir une stratègie à long terme. M. Sik, qui fut le principal artisan du projet de réforme économique tchécoslovaque, vit aujourd'hui en exil en Europe occidentale.

La grande faiblesse de l'Occi-

en Europe occidentale.

La grande faiblesse de l'Occident, estime M. Sik, tient dans son manque de coordination et sa politique à court terme face à la stratégie à long terme de l'URSS. : « Si l'Occident pratiquait une politique de contacts apec l'URSS. et de détente en général avec une véritable conscience des buts recherchés, avec une perspective et une stra-

SIVITÉ DE WASHINGTON DEVANT LES « ACTIONS SIO-

MOSCOU SE PLAINT DE LA PAS-

JACQUES AMALRIC.

tion de tous se concentre sur la hiérarchie soriétique. Les rumeum les plus contradictoires com-mencent à se répandre dans la capitale. La querelle de l'inter-nationalisme prolétarien pasce donc maintenant au second plan, ainsi que les dernières interren-

NISTES » HOSTILES A L'U.R.S.S. (De notre correspondant.) Moscou. - Pour la seconde fois en moins d'une semaine, M. Stoes-

sel, l'ambassadeur des Etats-Unis en U.R.S.S., a été convoqué, meren U.R.S.S., a eté convoque, mer-credi 3 mars, au ministère des affaires étrangères. Il y a pris note d'une protestation officielle du gouvernement soviétique contre « les actes hostiles contiet leurs fonctionnaires, à New-York ». Une première protesta-tion avait été remise, samedi, à M. Stoessel, à la suite du mi-traillage, dans la nuit du 26 au 27 février, d'une maison de Riveret leurs fonctionnaires à New-York, abritant des collaborateurs de la mission soviétique auprès

de la mission soviétique aupres des Nations unies.

La dernière protestation s'élève contre « le caractère manifestement prémédité de cette compagne d'hostilité contre l'U.R.S.S. » et « la passivité des autorités américaines » qui « ne prennent pas de mesures vroiment efficaces pour mettre un terme à ces excès et punir les coupables ».

Si l'U.R.S.S. réagit vivement aux manifestations antisoviétiques qui se sont succédé en février à New-York, elle n'a pas encore co m me n tè les récentes déclarations du président Ford, consacrées à la détente. Dans une interview publiée dimanche dernier, le président des Etats-Unis avait notamment déclaré que le terme détente ne paraissait pas lui convenir pour décrire la réalité des rapports soviéto-américains. Aucun journal soviétique ne s'est fait l'êcho, jusqu'à présent, de cette déclaration (1). des Nations unies.

(1) En revanche, la presse hompromière réaction : et a surprenante » cette déclaration et au pressions de son rivai ultra-conservateur. M. Beagan. Le Magyar Nemzet ajouse : c Bien que le mot détente soit loin de décrire pariatiement le changement des relations entre l'Est et l'Oust et ne désigne au mieux que l'essance du changement, tous ceux qui accepté le fait. »

Allemagne fédérale

tov lancé contre la façade du siège du gouvernement civil de la province blesse grièvement un de faire le jeu des communistes

De notre correspondant

carnaval à peine éteints, M. Franz Josef Strauss se produit chaque mercredi des Cendres dans le fin mercredi des Cendres dans le fin fond de sa Bavière natale. Il y a quelques années, il allait à Vilshofen, une petite ville de Basse-Bavière. Depuis l'année dernière, il a émigré à Passau où la Nibelungen Halle est assez grande pour accueillir tons ses admirateurs. Ils étaient plus de sept mille le mercredi 3 mars.

Les lampions du

sitions depuis longiemps, et son évolution apparaît lente, mais sûre ». — R. S.

sept mille le mercredi 3 mars.

Son surnom de « taureau de Bavière » masque ses qualités, son intelligence, sa culture, mais à Passau M. Sirauss ne travaille que pour ses carlcaturistes. Il ne propose aucun programme, aucune politique de rechange. C'est peu dire qu'il s'abandonne à la démagogie. Le mercredi des Cendres, son exercice favori c'est le jeu de massacre.

Seni le président Ford a trouvé

Seul le président Ford a trouvé grâce à ses yeux depuis qu'il a décidé de remplacer l'expression « détente » par celle de « politique de paix jondée sur la jorce ». Non que M. Strauss soit d'accord avec M. Ford, C'est M. Ford qui sont manda l'est de la Service. avec M. Ford, C'est M. Ford qui s'est rangé à l'avis de M. Strauss: « Ne croyez pas que je sois prétentieux, je ne suis pas Helmut Schmidt, a-t-il de claré, mois quel homme politique allemand vous a, depuis des années, mis en garde contre la politique de détente? 2

M. Strauss a montré quel serait la thème central de la campagne électorale qu'il entend imposer à toute la démocratie chrétienne : le S.P.D. conduit l'Allemagne fédérale « millimètre par milli-

mêtre » sur la voie du front pometre » sur la voie du iront po-pulaire. M. Wehner, président du groupe parlementaire social-dé-mocrate est « un permanent jormé à l'école communiste ». Le chanceller Schmidt n'est que « le cadre supérieur de M. Wehner ». M. Brandt est un « maitre du double jeu », un « iceberg dont la plus grande partie n'apparaît jamais ». Il mène le SPD, sur le chemin re-commendé par M. Breiney Lecommandé par M. Brejnev. Le président de la C.S.U. n'a pas manqué à la tradition des chrémanqué à la tradition des chrétiens-démocrates qui, depuis plus de dix ans que M. Brand occupe un poste de direction dans la social-démocratie, déversent régulièrement des calomnles sur siamille, sa jeunesse, son passé. Pour M. Strauss, M. Brandt est « cet homme qui, peudant des années, a permis à un espion communiste d'avoir accès aux secrets de l'Etat » (allusion à l'affaire Guillaume).

Le leader haunrois a rappelé.

Le leader bavarois a rappelé encore son opposition aux accords germano-polonais. germano-pokonais.

Dans son discours qui a duré près de trois heures, il n'a cité qu'une fois le nom de M. Kohl qui est pourtant le candidat de la démocratie chrétienne à la chancellerie.

Le spectacle de Passau a pro-voqué une première réaction : des écrivains, des cinéastes et des des ecrivains, des cineastes et des intellectuels de Munich ont créé une « association pour une autre Bauère » car, disent-lls, « la Bavière est en réalité différente de celle présentée par M. Strauss ».

résultat de la grève est d'avol-fait « entrer l'ONG dans le siècle » stration ayant enfin fal dù être ajournées. Les grévistes ont connaissance avec son personnel personnel réduit, les services inter-ISABELLE VICHNIAC.

> Le 19 ... une affaire d'hommes imaginée par Renoma et Desfossé, à découvrir dès le 10 mars 1976.

> > 19, avenue Matignon

Inde

L'ascension du fils de Mme Gandhi s'accélère

De notre correspondant

cours, sans qu'il ait encore pro-posé un programme d'ensemble Il est déjà entouré par tout un clan de courtisans, y compris des ministres, qui misent sur

des ministres, qui misent sur
« l'avenir ».

Si Mime Gandhi songe à perpétuer « la dynastie Gandhi »,
le jour de la succession semble
encore éloigné. Apparemment infatigable, le premier ministre
parcourt le pays, après être restée confinée dans son bureau
de New-Delhi pendant les premiers mois suit ont survi la procla-

de New-Deini pendant les pre-miers mois qui ont suivi la procla-mation de l'état d'urgence. Ses nombreux discours, à Madras, à Bombay, à Calcutta, se ressem-bient tous : elle insiste inlassa-biement sur la nécessité de la discipline sur les menaces que

New-Delhi — Parmi les cris et sur les banderoles des brigades

d'acclamation mobilisées pour la visite de Mme Gandhi à Calcutta.

du 1º au 3 mars, il y avait des « Vice Indira ! », mais aussi des « Vice Sanjay ! ».
L'ascension du fils cadet du

L'ascension du fils cadet du premier ministre s'accêlère. Bien que, officiellement, il solt seule-ment un des dirigeants des jeu-nesses du parti du Congrès, il est presque tous les jours dité dans la presse indienne. La télé-nicion le sprente de puis en plus

vision le montre de plus en plus souvent. Il accorde des interviews aux magazines populaires, fait des discours devant les assem-blées les plus diverses, tient de véritables meetings dans les grandes villes

grandes villes.

Agé de vingt-neuf ans, portant beau, M. Sanjay Gandhi n'est plus l'enfant gâté qui s'était lancé, à grands frais, dans la fabrication d'une voiture « populaire » — invendable — parce qu'il aimatt la mécanique II a une philosophie politique qu'il ne dissimule pas : il croit à la nécessité du maintien d'un régime fort pour « l'unité » du pays, et penche plutôt vers le libéralisme en matière économique. Sa sollicitude à l'égard des masses rurales est souvent le thème de ses dis-

AMÉRIQUES

La campagne électorale

aux Hais-Unis

LES RÉSULTATS

DU MASSACHUSETTS

ET DU VERMONT

Les résultats définitifs (en-core officieux) des élections pri-maires du Massachusetts sont les

Démocrates : MM. Henry Jackson, 23 % (30) (1); Morriss Udall, 18 % (20); George Wallace

17% (21); Jimmy Carter, 14% (16); Fred Harris, 3% (6); Sargent Shriver, 7% (8); Birch Bayh, 5% (1); Milton Shapp, 3% (1).

exprimé d'opinion on ont voté

pour d'autres personnes. Républicains : MM. Gerald Ford, 62 % (27) ; Ronald Reagan, 35 % (15).

3% des votants n'ont pas exprimé d'opinion.

Résultats officieux des élections

primaires du Vermont : Démocrates : MM. Jimmy Car-

ter, 46 % des voix : Sargent Shriver, 31 % : Fred Harris, 14 %.

Républicains: MM. Gerald Ford, 80 %; Ronald Reagan, 16 % (l'ancien gouverneur de Californie ne s'était pas fait inscrire sur les bulletins de vote).

Le scrutin du Vermont ne donne pas lieu à l'attribution directe de délégués aux conven-

Le sénateur Bayh a annoncé

Tour à tour médecin, officier, puis potentat, Ibnu Sutono a fondé un empire sur le pétrole. En dix ans, il a fait de la Perlanima un véritable Etat dans l'Etat puisque la société emploie 40 000 personnes et que son budget s'élève à près de la moitié de celui de l'Indonésie.

Agé d'une soixantaine d'années, Ibnu Sutono est un Japonais, grand amateur de golf et de tennis. Il a gardé de son passé militaire un goût prononcé pour le port de l'uniforme. Immensément riche, il était périodiquement critiqué sur les campus universitaires, où on l'accusait de confondre la conduite de son empire avec ses propres affaires. Il était aussi attiré de solides inimitiés dans l'équipe de jeunes technocrates l'équipe, de jeunes technocrates dans l'équipe, de jeunes technocrates dont s'est entouré le président Suharto.

blement sur la nécessité de la discipline, sur les menaces que l'opposition fait peser sur « la démocratie ».

Elle répète aussi ses invectives contre les gouvernements et les journalistes étrangers, qu'elle accuse d'hostilité systèmatique à sa personne et à son pays. Sa dernière cible, à Calcutta, a été l'internationale socialiste. « Qu'y a-i-il derrière cas gens? Je veux avoir d'où ils tiennent leur aryent », a-t-elle dit. Récemment, un leader du parti socialiste indien, M. Gorey, avait déclaré aux correspondants en poste à New-Delhi qu'il évalunait à cent mille le nombre des détenus politiques incarcères sans procès. Il est possible que des personnalités étangères a i en t exprimé leur inquiétude.

Dans la capitale de l'Inde, il y a maintenant des calendriers Suharto.

En 1974 et 1975, la Pertamina s'est trouvée dans une situation difficile, provoquée par des investissements imprudents; M. Sutovo dut faire appel à l'Elat pour jaire face à ses emprunts à court terme (Le Monde des 18-19 et 20 mai 1975.) Depuis bien qu'il soit demeuré président de la société, le vouvoir réel lui bien qu'il soit demeuré président de la société, le pouvoir réel lui avait échappé. La Pertamina était en fait dirigée par deux hommes, un directeur du ministère du pétrole et du gaz, M. Wifarno, et, indirectement, par le général Harjono, qui prend aujourd'hui la succession de M. Sutowo.

— Ph. P.

PROCHE-ORIENT

APRÈS LA VISITE DE M. SADATE DANS LES PAYS DU GOLFE PERSIQUE

Un « plan Marshall arabe » en faveur de l'Égypte ?

Le Caire. — L'idée de créer un fonds arabe destiné à financer le développement de l'Egypte et à régler les dettes de ce pays à l'égard de l'Occident (près de 20 milliards de francs, eoit autant que les créances soviétiques sur Le Caire) a resurgi, au cours de la récente visite du Raïs aux eix souverains arabes d'un « fonds arabe d'assistance économique à l'Egypte », déjà qualifié de « plan Marshall arabe ».

Le réunion constitutive est prévue à Ryad dans les prochains jours, en présence du premier ministre égyptien. La question serait entre-temps examinée au Caire avec M. William Simon, secrétaire américain an Trésor. Les gouvernements occi paraissent voir d'une cell favorable cette entreprise de sauvetage économique d'un pays, qui, cent ans sprès le règne du khédive ismail, et pour des raisons historiques analogues (guerres, travaux, opérations financières délavorables), ee trouve de nouveau menacé de banqueroute.

Le fonda arabe d'assistance regrouperait des représentants du Caire, de Rvad, de Koweit, d'Abou-Dhabi et de Doha, ainsi que des experts de la Banque mondiale et du Fonds monétaire international. Il auralt essentiellement pour mission de surveiller l'utilisation des capitaux publics arabes investis ou déposés en Egypte. La gabegie financière qui règne au Caire explique sans doute les précautions prises par les futurs commanditaires

Les milleux officiels calrotes affirment, pour leur part, que « toutes les précautions seront prises pour sauvegarder la souveraineté nationale, tout en donnant des garanties aux balileurs de londs » ils font valoir que le Raïs a déjà obtenu « sans conditions », au cours de sa tournée dans le golfe Persique, des promesses de « liquidités immédia-tes » d'un montant global équivalent à 3 milliards et demi de france (près de 1 milliard et demi de francs de Ryad, plus de 1 militard

De notre correspondant

de Koweit, le reste provenant d'Abou-Dhabi et de Doha). Cela est peu au regerd des espérances égyptiennes (environ 20 milllards de francs), de ses besoins (environ 12 milliards de francs en 1976 pour la seule défense, et aussi des possibilités des monarchies pétrollères : les réserves de change de Ryad étaient d'environ 100 millierda de tranca en décembra 1975. Mais on assure, au Caire, que des « promesses fermes » Ont été faltes au président Sadale par « les rois

Les remous de la « dénassérisation »

du pétrole », quant à « une aida substantielle et à long terme ».

Aux difficultés d'ordre financier s'ajoutent celles résultant de la cam-pagne anti-nassérienne décienchés Il y a quelques semaines, M. Galat Hamamsi, l'un des rédacteurs les plus connus du quotidien Al Akhbar, chargé de cours à la facuité de journalisme de l'université du Caire, était « l'homme du jour » en Egypte, grâce à son livre Dialogue derrière les murs. Il révélait dans celui-ci,

sens doute sur la foi de sources sacudiennes, que Nasser avait transféré à l'étranger, pour son compte d'environ 70 millions de francs. Une commission de banquiers égyptiens, interrogée par le gouvernement, dé-mentit le fait. Le président Sadate prit publiquement la défense de son prédécesseur. L'université du Caire se couvrit de placards hostiles à M. Hamamei, qui annonça qu'il don-neralt désormais ses cours... à son journal. Des étudiants s'y rendirent

pour le conspuer. En demier res

e *révélations* » faites dimanche dernier à Kowelt par le président

américain.
Le sénateur Mike Mansfield a

fait observer que M. Kissinger n'avait pas parlé à la commission sénatoriale des affaires étrangè-

senatoriale des attaires etrange-res d'accords secrets tels que ceux cités par le chef de l'Etat égyp-tien. Il a estimé que la commis-sion devrait demander des expli-

cations au décartement d'Etat.

Eumphrey a dit que ce dont avait parié M. Sadate lui était familier.

Le Mouvement Sioniste SIONA vous invite à participer à son grand « DINER - DERAT » « LES CHANCES DE PAIX AU MOYEN-ORIENT APRES LA MO-TION ANTISIONISTE A L'ONU »

Sept journalistes face à l'événement face B 1 EVOLUTEL;

— J.-François CHAUVEL;

(TF 1.)

- Yves CUAU;
(L'EXPRESS.)
- Boland DELCOUR:
(LE MONDE.)
- Jean-François EAHN;
(EUROPE 1.)
- Tamara GOLAN;

- Jean PIVERT;

- Benoît RAISKY.

Les débats seront présidés par M. JEAN PIERRE-BLOCH,

Président de la LICA

Samedi 6 mars 1976, à 20 heures dans les Salons du PRE-CATELAN (Bois de Boulogne)

Inscriptions de 15 à 19 heures, SIONA, 10, square d'Alboni, PARIS-16°. - Tél. : TRO. 24-28.

(MAARIV.)

(FRANCE-SOLE.)

— Yves CUAU;

Les <accords secrets> entre Le Caire et Washington

provoquent des remous au Congrès américain

Washington (A.F.P.J. — Les II a déclaré que M. Kissinger révélations » faites dimanche avait informé la commission séna-ernier à Kowell par le président toriale que les Etats-Unis « encou-

sionner de ses fonctions universiaires. Les nassériens pavoisent. Mais le débat n'est pas clos.

Le très poulaire magazine de radiotélévision vient de dresser, en forme de réquisitoire posthume, un véritable catalogue des erreurs du premier Rais: « // a versé le sang de notre jeunesse dans les guerres du Yèmen et du Sinai, le tout pour sa gioire personnelle, au prix de la ruine du pays. Il tit couler le sang

derrière le mur des prisons. » Dans le même temps, toute l'Egypte se rue dans les cinémas pour voir Kemak, un film du jeune cinéaste Ali Badrakhan, qui s'inspire des excès commis par l'ancien « policier en chef » de Nasser, M. Salah Nasr. Tout le monde suit aussi le procès intenté à ce dernier, pour cause de tortures, par le journaliste Mousta-pha Amine, condemné, à l'époque de Nasser, pour esplonnage au profit des Etes-Unis, male rentré en grace aujourd'hui. Cependent M. Amine est loin d'avoir gagné tous les milleux à sa cause, puisque l'Ordre de la presse refuse toujours de le réintégrer.

Le gouvernement n'est pas épargné par la vague de dénonciations en cours. Un député d'Alexandrie, M. Mahmoud El-Qadi, a provoqué un débat animé au Parlement en accul'habitat et de la construction, M. Osman Ahmed Osman, d'evol; reçu près de 10 millions de francs de dessous de table en provenance d'Arable Saoudite, et d'evoir fait exporter du ciment alors que le pays en manquait. C'est un journaliste d'Al Ahram, M. Mohamed El-Leiel, ancien conseiller de presse de M. Osman, qui est la source notoire du parlementaire. Cela a suffi pour que l'on pariât au Caire d'un Watergate égyptien ».

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

rageraient les Israéliens à entrer en contact avec les Syriens ». D'autre part, selon M. Humphrey, il était entendu que les États-Unis tenteraient de faire recon-

naître le problème palestinien par

Le département d'Etat n'a

voulu ni confirmer ni démentir l'existence des deux clauses

secrètes mentionnées par le pré-sident Sadate. Le Congrès ne

sident Sadate. Le Congrès ne semble pas en tout cas en avoir été averti, puisque tous les documents qui lui ont été transmis ont été ensuite rendus publics, et aucun ne portait sur les accords dont a fait état M. Sadate.

On ne peut pour autant exclure que Washington ait pris ces deux engagements. Mais, dans ce cas, ils ne seraient pas considérés comme légalement contraignants par l'administration, et constitueraient de simples déclarations de

A TRAVERS LE MONDE

de M. Patrick Moynihan, qui a démissionné de ses fonction

Cette nomination avait été ap-prouvée le 2 mars par la com-

Corée du Sud

Dans la capitale de l'Inde, il y a maintenant des calendriers à l'effigie de Mme Gandhi. Des affiches proclament un peu partout qu'elle « sauve la République » et qu'elle « se tient entre l'ordre et le chaos ».

A Connaught-Piace, le centre de la ville, des banderoles ont été déployées pour le dixième anniversaire de son accession à la tête du gouvernement. Les mendiants, il est vrai moins nombreux que l'année dernière, « trauvillent » sous des panneaux dressés pour exprimer le

neaux dressès pour exprimer le « saiut reconnaissant de la nation au premier ministre après une décade de dynamisme ».

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

• NEUF PERSONNALITES signataires d'une déclaration antigouvernementale, lue, di-manche 29 février, à la cathé-drale de Séoul (le Monde du 4 mars), ont disparu dans des circonstances qui laissent supposer une intervention des serposer une intervention des services secrets de la police.
Parmi ces neuf personnes, qui sont vraisemblablement détenues, figurent M. Hahm Suk Hon, considéré comme le Gan-dhi sud-coréen, des pasteurs protestants et des professeurs. M. Kim Dae Jung, candidat à la présidence en 1971, qui a égalementi signé la décla-ration demandant un ratour ration demandant un retour à la démocratie, n'a pas été appréhendé. — (A.F.P.)

Etats-Unis

dans la nuit de mercredi à jeudi qu'il se retirait de la compétition. — (AFP.)

la nomination de M. William Scranton, ancien gouverneur de Pennsylvanie comme repré-sentant des Etats-Unis aux Nations unies en remplacement

LE SENAT AMERICAIN a confirmé le mercredi 3 mars

[Agé de cinquante-sept ana, M. William Scranton, issue d'une famille arrivée aux États-Unis à bord du « Mayflower » en 1635, fut candidat malheureux à la présidence en 1964. Homme politique modère et négociateur hable, ses manières courtoises tranchèrent vraisemblablement aur celles — tonitruantes — de son prédécesseur.] • LE DEPARTEMENT D'ETAT 2

LE DEPARTEMENT DETAT a confirmé, le mercedi 3 mars, que l'ancien président. M. Richard Nizon, avait en lundi un entretien téléphonique avec M. Henry Kissinger au sujet de son récent voyage en Chine. L'avistance de cet entretien L'existence de cet entretien avait été révêlée dans le cou-rant de la journée par le chroniqueur Jack Anderson, qui avait précisé que M. Nixon avait exposé au secrétaire d'Etat les résultats les plus saillants de son voyage, sur lequel il a rédigé un rapport.

Grande-Bretagne

● < RED WEEKLY », un heb-domadaire trotskiste britanni-

(PUBLICITE) .

dernier à Kowell par le président Sadate, qui avait affirmé que, dans l'accord sur le Sinal du 1= septembre 1975, Washington s'était secrètement engage à empêcher Israël d'attaquer la Syrie, et à promouvoir une participation palestinienne aux négociations sur le Proche-Orient, ont provoqué de violents remous au Congrès américain. que, a publié mercredi 3 mars que, a puble mercreul 3 mars soixante noms, qu'il présente comme ceux des nouveaux agents de la CLA opérant à partir de l'ambassade des Etats-Unis à Londres. Les noms de ces agents et leurs admerces verifiées cent a drief. adresses privées sont « révé-lées » par l'hedomadaire queles heures avant l'arrivée a Londres du nouvel ambessa-deur des Stats-Unis, Mme Anne Armstrong. Red. Weekly af-firme que la C.I.A. a procédé à une réorganisation de son a une reorganisation de son personnel en Grande-Bretagne à la suite des révélations faites récemment à Washington et ailleurs. — (A.F.P.) cations au département d'Etat.

Le sénateur Frank Church a affirmé que, si la version du président Sadate était vraie, « le Congrès et le peuple américain avaient une jois de plus été trompés d'une manière rappelant les années Nixon ».

En revanche, le sénateur Hubert Europhan de cuit que a dent emit

Irlande

LE PARLEMENT DE DUBLIN a adopté, mercredi 3 mars, une loi, selon laquelle les personnes sounconnées de terro-

sonnes soupconnées de terro-risme pourront désormais être arrêtées au Nord ou au Sud, quel que soit l'endroit d'Iriande où elles opéraient.

A Belfast, la deuxième ses-sion de la convention consti-tutionnelle d'Ulster a pris fin dans la nuit du 3 au 4 mars dans la confusion. Un amen-dement proposé par M. Wil-liam Craig (coalition loyaliste), visant à l'organisation d'un référendum sur un gouverneréférendum sur un gouverne-ment de coalition temporaire, a été repoussée par 42 voix contre 18. — (A.F.P.)

Timor

◆ DEUX DES CINQ JOURNA-LISTES de la télévision austra-lienne, tués en octobre 1975 au Timor oriental, auraient été exécutés par les troupes indo-nésiennes, affirme un rapport nesiènnes, affirme un rapport confidentiel du gouvernement australien, établi à partir de témolgnages. Les trois autres auraient été tuès au cours de la prise de Balibo, à la frontière entre les parties portugaise et indonésienne de l'île. Le document doit être soumis au Parlement. — (Reuter.)

ISTH

principe.

raient de simples déclarations de

6, Av. Léon Heuzey 76016 Paris Tél. 224-18-72 Enseignement Superieur PRIVE DEPUIS 23 ANS dans les sections préparatoires amestrielles et vacances suivante PCEM

SC PO (entrée en AP soutien à l'AP) (entrée directe en 2º année) HEC-ENA-DROIT SC ECO - Paris I

INAUGURE UN NOUVEAU CENTRE **PLURIDISCIPLINAIRE QUARTIER** ITALIE TOLBIAC au 83-87 Av. d'ITALIE

a partir du 1º Mars 1976 Tel. 538-63-25 | 588-63-91 et stand expo jeune.

DES PRIX COMME

POUT l'achait d'una CHIMON REPRISE ncienne 200 votre ancienne (4 modèles de 1.685 F à 2.100 F) Offre Valable jusqu'au 31 Mars

La Maison du Cinéaste Amateur

67 rue La Fayetta camara e

DEPUIS 28 ANS --

des Soviétiques vous parlent de l'U.R.S.S. et répondent à vos interrogations dans la revue

(PUBLICITE)

JOURNÉE INTERNATIONALE

DE LUTTE DES FEMMES

A l'occasion de cette journée, la coordination région parisianne des groupes femmes d'entreprises, quartiers, lycée, facultés et le M.L.A.C. appelle à une manifestation

le samedi 6 mars à 15 heures,

L'Année de la femme est finie, la lutte des femmes continue !

« ÉTUDES SOVIÉTIQUES »

Nouveau format - Photos en couleurs

Dans le n° de Mars:

La P.C.U.S. ; su composition sociale et notionale, son histoire d'un congrès à l'autre. — La démocratie dans la société sovié-tique. — Prier Dieu, une affaire personnelle! — Un budget fumilial. — L'exploit du siècle : la voie farrée Baïkal-Amour, par moins 60°. — La vie d'un hôpital rural, etc.

Nombreuses rubriques : Science et Technique — Coopération franco-soviétique — Philatélie — Littérature — Théâtre...

ABONNEZ-VOUS. — France: 1 an, 20 F - 2 ans, 30 F.
Etranger: 1 an, 30 F - 2 ans, 35 F. Rèclements à l'ordre du C.D.L.P. - C.C.P. PARIS 4,623-39 DAR, sur envoi de cette annonce, à : E.S., 8, rue de Prony 75017 PARIS : Brochures et carte de l'U.R.S.S. en couleurs,

En vente dans les klosques, pares, drugstores : le numéro : 2,50 F

L'EUROPE A L'HEURE DU RAPPORT TINDEMANS

Jeudi 11 et vendredi 12 mars de 9 h. à 19 h. Participation de

P. MALVE et G. VEDEL Inscription au Centre de Formation aux Réalités Internati 30, rue Cabanis, 75014 PARIS. Tél. 336-64-4L

La V.P.C. échange rembourse

Tout achat à une entreprise de vente par correspondance peut être échangé ou remboursé sur simple demande.

Syndicat des entreprises de vente par correspondance

AMÉRIQUES

CE QUE JE PENSE DU CHIL

Durant plus de quarante ans, je n'ai suivi qu'une seule ligne de conduite : je me suis opposé à 1964, pour amener le tiers de la toute tentative totalitaire, quelles qu'en solent les origines et les formes. Sous mon gouvernement, toutes les libertés ont été respectées. J'ai en beau remplir jusqu'au bout le mandat qui m'avait été confié par la Constitution en le remettant à celui qui avait été légitimement élu, je n'en al pas moins essuyé les attaques et les accusations les plus injustes. Celies-ci se sont, Il est vrai, peu à peu évanoules, car avec le temps le mensonge se détruit tout seul.

Les objectifs de l'exitême droite

The Course of th

Sn P. Julyan

er. Ja

.

7.2

^{በሚ}ብቢን .

· 100

in trees

. Karana

P 10 234

77.0

115

1100

(j. pr

:ಜಾತ

Aujourd'hui, les hommes qui dominent la vie politique dans le pays ne sont même plus ceux de droite classique qui ont traditionnellement maintenu une attitude démocratique : îls appartiennent à des groupes dont le caractère fasciste et intégriste se manifeste à découvert. Leur idéal serait de pouvoir diviser l'opinion munistes entre marxistes et nationalistes, sans laisser d'autre choix. Le danger le plus grave pour eux est que le pays sache qu'il n'est pas enfermé dans ce dilemme et qu'il existe encore des formations, d'inspiration idéologique différente, qui pensent comme la grande majorité des Chillens que seule la démocratie peut garantir la paix et la jus-tice, et qu'elle seule rend possible l'exercice de l'autorité dans un climat raisonnable de vie commune. Il leur faut donc convaincre à tout prix le pays qu'il n'existe aucune autre solution qu'eux-mêmes ou l'extrême gauche. L'histoire a montré a quoi cela mène. Mais ce qui importe à l'extrême droite, c'est le présent et non l'aventr. Car elle sait que le sien

est bouché. Les secteurs démocratiques du pays constituent donc pour elle le seul véritable danger. Il n'est pas facile, en effet, d'effacer de l'ame d'un peuple le souvenir d'un gouvernement qui a st concilier le progrès et la liberté, le développement et la justice, et l'avant sans aboutir aux extremes. communiste ou fasciste. Ils s'en

inquiètent et s'en irritent profondément. Même si la démocratie chré- Beaucoup durent remettre le poutienne se contentait de regarder voir à un adversaire. Ainsi, Artuen silence se dérouler les événe- ro Alessandri le céda-t-il, en 1940, ments, les gens de l'extreme au Front populaire de Gonzalez droite la combattraient, car ce qui Videla. les gêne, ce n'est pas tant ce qu'elle peut dire ou faire que le fait qu'un tel gouvernement ait

venir dans le cœur des Chillens. L'extrême droite sait qu'elle joue sa dernière chance. Elle pressent que des élections libres montreraient qu'elle ne dispose que d'une infime minorité dans les syndicats, les coopératives, les groupements professionnels, les universités — enseignants comme étudiants. A plus forte raison s'il s'agissait pour le peuple de choisir ses représentants. Elle a donc tout intérêt à ce que la situation actuelle se prolonge. Ensuite, elle ne sera plus rien et ne représen-

tera plus personne... Il existe même certains secteurs de droite qui font de très graves réserves sur l'action des extrémistes au pouvoir. Ceur-ci, en revanche, dans leur campagne pour rendre impossible toute solution de rechange, ne rencontrent pas grande opposition de la part de l'extrême gauche, à qui cette division en deux convient pariai[M. Frei rappelle alors la politique de réjormes entreprise par son gouvernement, à partir de population, qui vivait dans la misère, à une plus grande participation à toules activités nationoles, Il dénonce l'a étrange théorie», lui reprochant d'avoir, par ces réformes, ouvert la voie au communisme, en fais ant remarquer qu'à ce compte les seuls véritables anticommunistes

de l'histoire auraient été les tsars de Russie, dont l'hostilité aux réformes conduisit leur empire à la catastrophe. Il cite encore à ce propos le régime de Battista à Cuba et le Portugal. Il en vient alors au second reproche que lui adresse l'extrême drotte : celui sans y être obligé. Il rappelle que celui-ci fui élu au Parlement avec l'appui des voix de la démocratie chrétienne, après être arrivé en tête, au suffrage universel, au premier tour. En agissant ainsi, M. Frei s'était conformé à la tradition chilienne. Il avait, d'autre part, obtenu des représentants d'Allende des « garanties constitutionnelles», dont Allende lui-même devail dire plus tard à

crit que par tactique.] Ceux qui ont monté cette accu-sation oublient un peu vite que, lorsque la démocratie chrétienne avait proposé au Parlement une réforme constitutionnelle inspirée de la Constitution française et instituent un second tour pour permettre au peuple lui-même de trancher en cas de ballottage, c'est la droite qui repoussa cette proposition, tant elle se sentait sûre du triomphe de son candi-

Régis Debray qu'il n'y avait sous-

Ses partisans signèrent des pages entières dans les journaux pour demander que le candidas arrivant en tête au premier tour soit automatiquement élu président de la République.

Avant l'élection de 1970, sûrs de la victoire. Ils s'appuyaient sur la Constitution. Au vu des résultats, en revanche, on en trouva pour dire qu'il fallait rompre avec les règles constitutionnelles. Pourquoi n'avoir pas dit plus tôt qu'ils ne reconnaîtraient pas la victoire des communistes ? Pourquoi éluder leur part de responsabilité historique?

Les gouvernements précédents ont tous respecté la Constitution.

plus haut pourcentage de voix qu'ils aient jamais atteint : 39 %. En 1970, après six ans de gouvernement démocrate chrét malgré l'adhésion officielle du parti radical, ils étaient retom-bés à 36,7 % des voix. On n'a jamais pris le temps d'analyser

A ces attaques venues d'un côté, s'en atoutent, venues de l'autre côté, qui les contredisent totalement. Pour les uns, nous avons fait le lit du communisme, pour les antres nous sommes responsables de la chute de l'Unité populaire, car nous aurions fermé la voix à une solution démocratique.

ce fait significatif.

Ces infamies propagées à l'extérieur, notamment par certains étrangers opportunément sortis du pays, n'ent pas le moindre fondement. La démocratie chré-

Outre que ceux qui ont reçu euxmêmes une aide massive de l'extérient sont mal venus de lancer de telles imputations, le fait est que nous n'avons jamais en le

américaine. Les documents publiés par le Sénat des Etats-Unis ont rétabli, au moins en partie, la vérité. Le président de la démocratie chrétienne, Patricio Aylwin, a pu détruire ces accusations le 11 dé-

moindre rapport avec l'agence

cembre de manière irréfutable. L'indépendance dont i'ai fait preuve quand j'étais au pouvoir s'est manifestée par une série d'initiatives : reprise des relations avec les pays socialistes, protestation contre l'intervention pord-américaine à Saint-Domingue, nationalisation du cuivre, appui au Pérou lorsqu'il fut ques-tion de lui appliquer l'amendement Hickenlooper (2), lancement du pacte andin et de la CECLA, refus de créer la Force de défense interaméricaine. Tous ces faits parient par eux-mêmes.

Nous n'avons pas été informés — le document du Sénat américain le reconnaît — des dépenses de la C.I.A. Nous n'avons pas seulement refusé de participer à la « campagne de terreur » montée en 1964 par quelques entreprises de publicité : nous l'avons ouvertement et publiquement condamnée. Ce sont nos parle-mentaires qui ont demandé et conduit une enquête de la Chamhre des députés pour dévoiler l'origine de cette campagne et démasquer ses auteurs.

Enfin, il est démontré qu'en 1970 j'ai repoussé — comme le document du Sénat américain le reconnaît — toutes les sugges-tions qui m'ont été présentées pour altérer le processus consti-tutionnel. Conformément à mon. devoir - et pour dur qu'il fût,j'ai remis le pouvoir comme l'exigeait la Constitution

Une thèse mensongère

S'il est vrai que j'ai été un tenace opposant au gouvernement de Salvador Allende, i'ai toniours d'un candidat/qui avait l'appui mené cette opposition dans le cadre de la démocratie et des lois. Je n'ai pas accompli un seul acte que l'on puisse citer pour me démentir.

L'ambition des idéologues qui ont décienché cette campagne contre la conception de la démocratie qui a toujours prévalu au

ul Front populaire de Gonzalez

Videla.

(2) L'amendement Hickenlooper 3,

voté en 1961, est venu modifier la

loi sur l'aide à l'étranger. Il pré
tal que l'on cache, c'est que les

marxistes, d'élection en élection,

avalent gagné du terrain pour

parvenir en 1964 à la fin du gou
vernement de Jorge Alessandri,

sans l'appui du parti radical, au

plus haut pourcentage de voix

plus haut pourcentage de voix

l'amendement Hickenlooper 3,

voté en 1961, est venu modifier la

loi sur l'aide à l'étranger. Il pré
voyat la suspension de toute assis
taxproprié des biens américains sans

indemnisation dans les sur mois. S'il

n'a été appliqué qu'une seule fois,

contre Ceylan, en 1963, il a été sou
vernement du parti radical, au

plus haut pourcentage de voix

plus de missi, est venu modifier la

loi sur l'aide à l'étranger. Il pré
voyat la suspension de toute assis
taxproprié des biens américains sans

indemnisation dans les sur mois. S'il

n'a été appliqué qu'une seule fois,

contre Ceylan, en 1963, il a été sou
vernement de Jorge Alessandri,

sans l'appui du parti radical, au

plus haut pourcentage de voix

parvenires de toute assis
taxproprié des biens américains sans

contre Ceylan, en 1963, il a été sou
vernement de Jorge Alessandri, au

l'appendience de toute assis
taxproprié des biens américains sans

contre Ceylan, en 1963, il a été sou
vernement de toute assis
taxproprié des biens américains sans

contre Ceylan, en 1963, il a été sou
des pays étrangeres de procéder à des vent brandi en revanche par les officiels sméricains pour dissuader des pays étrangers de procéder à des nationalisations. (N.D.L.R.)

(3) Diego Portalés (1753-1337) est l'un des principaux rédecteurs de la Constitution chilienne de 1833. Ministre du président Prieto à partir de 1831, il a, en particulier, mis sur pied une solide administration des finances et travallié à la réorganisation de l'armée. Il est aujourd'hui considéré par la droite comme le modèle de l'homme d'Etat conservateur, et presque comme le « père de l'Etat chilien ». Le bâtiment qui, à Samilago, abritte la junte militaire et ses principaux services avait été rebaptisé « étifice Diégo Portalés » aussitôt après le coup d'Etat du 11 septembre 1972. (N.D.L.R.)

(4) Le « guerre du Pactique » a éclaté en 1879 entre le Chili, d'une part, pour la possession des riches gisements de mitrate du désert d'Alaccame. Le Chili, qui l'a emporté, a dépouillé ses adversaires de deux grandes provinces : celle d'Antobagasta, arrachée à la Bolivie, qui perdist, en la circonstance, son accès au Pacifique et toute ouverture sur la mer, et celle d'Arica, enlevée au Pérou. (N.D.L.R.)

tienne a été ninsi accusée d'avoir Chill et contre les forces poli-été appuyée par la C.L.A., lors de tiques qui l'ont défendue est l'élection présidentielle de 1964. d'établir au Chili un nationalisme totalitaire.

A les entendre, il faudrait croire qu'entre la mort de Portalès (3) il v a cent cinquante ans, et le 11 septembre 1973, le Chili aurait vécu dans une sorte de parenthèse historique au cours de laquelle il aurait été abandonné à des politiciens corrompus et sans principes Une thèse aussi mensongère ne peut être soutenue que dans un pays réduit au silence. Portalès lui-même a étabil un gouverne-ment civil soutenu par des forces armées disciplinées et soumises à la Constitution. Prieto, Bulnes Montt, tous les présidents du siè-cle passé et du siècle présent, les généraux et les marins victorieux de 1879 sont restés fidèles à cette direction (4). Ils nous ont donné une leçon de respect de la loi et des institutions qui est inscrite de manière indélébile dans notre his-

Ce pays n'était pas en décadence. Loin d'avoir été livré à l'improvisation, il s'est construit par l'effort continu de nombreuses générations qui aimalent le droit et la liberté, au point qu'il put faire une guerre avec un Parlement qui fonctionnait sans restrictions et une presse totalement libre qui n'épargnait pas ses critiques quant à la conduite de opérations. Il en sortit pourtant vainqueur, sans avoir mendié 1 centime à l'extérieur.

Un mouvement à contre-courant

Le Chili a donc toujours consti-

tuè un exemple de démocratie organisée et progressiste. La crise économique et politique qu'il a dû affronter, comme beaucoup d'autres pays du monde, ne peut jus-tifier que l'on nie ce qui forme l'élément le plus riche et le plus créateur de la physionomie du Chili Penser, à la fin de ce siècle où se produit le changement le plus vaste et le plus profond qu'ait jamais connu l'homme dans son histoire, qu'il est possible de construire une société basée sur la force ou sur un système d'où tout descend d'en haut, où le social n'est que paternalisme et où l'économie consiste à concentrer le pouvoir dans les mains de groupes minoritaires, c'est placer le pays à contre-courant de ses propres lignes de développement, c'est lui faire tourner le dos au reste

Le mouvement qui s'est opposé avant le 11 septembre, à l'Unité populaire, n'exprimait pas seulement le refus d'une politique économique qui avait précipité le Chili dans l'inflation et le chaos. C'était aussi une lutte pour que les réformes pa cadre des lois, en respectant les valeurs qui ont toujours garanti la dignité et l'indépendance des Chiliens. Le pays s'est révolté contre ceux qui s'abritaient derrière la thèse de la conquête du pouvoir total. La grande majorité du peuple n'acceptait pas qu'une minorité prétendit la dominer en lui imposant des idées et un système dont elle ne voulait pas. Elle s'est opposée à la tentative de contrôle des moyens d'information et de communication et de réfor-me de l'enseignement en vue de

du monde.

Elle a refusé de tomber dans la violence et dans l'extrémisme, et a voulu sauver une démocratie où I'on respecte effectivement l'autorité et les droits de la personne Ce fut une lutte sans trêve pour empêcher que le Chili ne soit divisé par la haine. Le peuple ne voulait pas revenir en arrière, il n'avait pas peur des réformes nécessaires : il voulait maintenir

les valeurs démocratiques qui avaient permis à notre pays de développer sa forme de vie et son génie particulier

On ne peut donc ignorer ni qui ont conduit le pays à cette situation. Les crises auxquelles il faut faire front ne doivent par aggraver la maladie mais servir à retrouver la santé. Beaucoup de ces situations critiques se soni Chili, mais, à chaque fois, il a saisi l'occasion pour promouveir une société plus avancée et une démocratie plus efficace. De ce point de vue, les forces armées ont toujours soutenu dans le passé les

efforts de progrès. Une grande partie de l'opinion, en dépit des contrôles qui pèsent sur les moyens de communication, pense aujourd'hni que c'est là notre seul moyen de salut. Elle attend des forces armées qu'elles y contribuent efficacement plutôt que de soutenir un projet à

contresens de l'histoire EDUARDO FREI.

Prochain-article :

Les éditions FRANÇOIS MASPERO ont publié en janvier et février :

Petite collection maspero	.f
VICTOR SERGE Littérature et révolution	12,30
MARCEL MARTINET Culture prolétarienne	:2,00
K. MARX et F. ENGELS Utopisme et communautés de l'avenir	<u>42,</u> 03
Les utopistes Textes réunis, présentés et traduits par Roger Dangeville.	12,00
I.D.S. (Information pour les droits du soldat)	
La lutte pour un syndicat de soldats	6,70
ROBERT PELLETIER et SERGE RAVET Le mouvement des soldats (Les comités de soldats et l'antimilitarisme	12,00

révolutionnaire)	
Textes à l'appui	* * * * * * * * * * * * * * * * * * *
ELISE MARIENSTRAS Les mythes fondateurs de la nation américaine	55,0
VICTOR EHRENBERG L'Etat grec Traduit sous la direction d'Edouard Will	55,0
DANIEL GUERIN Front populaire, révolution manquée Nonvelle édition	\$5,0 0
MARC BURTON Vous qui entrez Préface de Roger Gentis	29,00

La mémoire du peuple collection unimée par Louis Constant LOUISE MICHEL

Mémoires · Centre d'histoire du syndicalisme sous la direction de J. Droz et J. Maitron

JEAN-BAPTISTE DUMAY Mémoires d'un militant ouvrier du Creusot 55,00 Texte établi et présenté par Pierre Ponsot Préface d'Ernest Labrousse

Malgré tout

collection dirigée par Emile Copfermann PATRICK DEMERIN Communautés pour le socialisme DENIS BORDAT Les C.E.M.E.A., qu'est-ce que c'est? 40,00 FERNAND DELIGNY

Nous et l'innocent 50,00 Nouvelle édition

20,00

18,00

18.00

55,00

50,00

32,00

ollection dirigée par Fanchita Gonzalez Batlle NIKOS ENGONOPOULOS

Bolivar Un poème grec NABILE FARES

L'exil et le désarroi Herodote

nouvelle revue dîrigee par Yves L Crise de la géographie, géographie de la crise?

Bibliothèque socialiste collection dirigée par Georges Haups

ROSA LUXEMBURG Vive la lutte! (Correspondance 1891-1914)

SUZANNE DE BRUNHOFF

Economie et socialisme

oliection dirigée par Charles Bettelbeim JEAN-PAUL DE GAUDEMAR Mobilité du travail et accumulation du capital

L'offre de monnaie Nouvelle édition

tion dirigée pur Alain Badion et Sylvain Lazarus CAHIER YENAN Nº 2

Marxisme-léninisme et révisionnisme face à la crise économique



FRANÇOIS MASPERO

Le numéro de MARS de Méditérranée immobilière vient de paraître. 100 PAGES D'ANNONCES ENSOLEILLÉES où vous trouverez, appartements, illas, mas, bastides, terrains, au bord de la mer ou dans l'arrière-pays méditerratiée immobilière est en vente CHEZ VOTRE MARCHARO DE JOURNAD, OU PAR CORRESPONDANCE, EN ADRESSANT CE BON AVEC 8 F EN RIC, 8 RUE DE RICHELEU, 78001 PARIS. PRÉNOM.

ANGLETERRE spécial étudiants 2 semaines 750 F. 3 semaines 1190 F.

Peneion complète. Audio-visuel : anglais gén.: 41/2 h de cours par jour. Intensive drills. Anglais cial Activités scothèque, etc.

British European Centre 5, rue Richepanse. 260.18.34

FAILLITE ET SOLITUDE

......

Marseifle, -- La prédominance

P.S., qui a été entretenue par de

multiples divergences, tant à l'oc-

tielles (à Allauch et à Bouc-Bei-

Air) que du vote des budgets à

général ou au conseil régional, voire

d'incidents d'ordre syndical, ne porte

cadeaux à l'autre. La règle du désis-

Puy-Sainte-Réparade. « Nous n'ayons

toulours orésent à l'esorit l'intérêt des

travailleurs », affirme, de son côté.

M. Georges Lazzarino. Le respon-

sable du P.C. n'exclut pas cependant

que « dans certains cas, si la

lovauté et la clarté tont défaut, les

électeurs communistes pourront ne

pas se sentir concernés ».

tement jouera au second tour.

la mairie de Marseille, au cons

BOUCHES-DU-RHONE: les socialistes ne sont pas assurés de conserver la majorité

De notre correspondant régional

que les socialistes exercent sur le département des Bouches-du-Rhône depuis un demi-siècle prendra-t-elle fin le 14 mars prochain? Rédulte virtuellement à un seul siège depuis 13° et le 18°, ainsi que dans les canl'annulation, le 30 octobre 1975, de l'élection remportée en 1973 dans Maries-de-la-Mer. Dans le 13º canton. le 2º canton de Marseille per le candidat socialiste, M. Charles Bonle P.S. a préféré à M. François Sinapi, écarté pour des raisons extra-politiques, la suppléant de M. Gaston nifay, la majorité absolue que le P.S. détient encore à l'assemblée Defferre à l'Assemblée nationale et décartementale est l'enieu du soruson adjoint à la municipalité, le protin. Le lutte est circonscrite entre le fesseur Robert P. Vloouroux, chel P.S., qui a dix conseitiers généraux cortants sur les vingt-trois dont le hôpiteux de Marseille, M. Vigouroux n'est pas assuré de devancer au pre-mier tour le candidat communiste, M. Francis Saujat, un technicien de l'E.D.F. de quarante-six ans, venu des siège est renouvelable, et le P.C., qui en a neuf. Les communistes, qui n'avalent que neuf élus eur trente-quatre après le renouvellement de 1970, ont su à la fois profiler cunesses ouvrières chrétiennes, car six autres candidats indépendants ou en 1973 dans les quartiers auroeuse reclamant de la majorité présidenplés au nord de Marseille, et e'imtielle, dont M. Sinapl, se trouvent en planter solidement à l'ouest de l'étang de Berre. Leur poussée se présence et contribueront à une cerpoursuivra t-elle en 1976 au point de 18º canton en revanche, le candidat leur donner la majorité au conseil général ? M. Georges Lazzarino, semaire de Merseille, espère supplancrétaire de la lédération communiste ter le conseiller contant communiste des Bouches-du-Rhône, ne se mon-M. Marcel Benassi, qui ne l'avait tre pas préoccupé par cette évendevancé au premier tour en 1973 que tualité, - qui est utilisée par cerde soixante-seize voix. Ses chances tains comme un épouvanteil afin de ssent notamment accrues pa la part prise par la ville de Marseille nos candidats ». « Quel que soit au sauvetage de l'ex-entreprise Titanle résultat des élections, ajoute-t-it, Coder, implantée à Saint-Marcel, a nous n'avons pas la prétention de cœur du canton diriger seuls le conseil général. »

Dans le canton de Gardanne M. Raymond Martin, maire socialists de Cabriès, aura fort à faire pour défendre le sièce que détenait depui trente ans M. Victor Savine, ancier maire socialiste de Gardanne, taionné en 1970 par le représentant du P.C., à nouveau candidat. M. Roger Mel instituteur et conseiller municipal de

Dans le canton des Saintes-Maries de-la-Mer, qui se confond avec la commune, la succession semble plus Nous serons disciplinés »,
 assure M. Louis Philibert, président facile à assurer pour M. Hubert Manaud, auquel M. Roger Delagnes, conseiller général socialiste sortant Rhône, député socialiste et maire du ancien sénateur, a délà transmis ser pouvoirs en 1971 à la mairie. Le P.C. soutient la candidature d'un dat réactionnaire, car nous evons ingénieur de quarante ans, M. Jean-

> Reste pour le P.S. un affrontement quelque peu indécis à Saion-de-Provence entre M. Roger Carcassonne, ancien sénateur et conseiller général socialiste sortant (gêné par une polémique concernant l'éventue

en toile de fond

CHARENTE-MARITIME: la crise

De notre correspondant La Rochelle. — Les socialistes et davantage peut-être les radicaux de gauche — devraient être les bénéficiaires des élections cantonales en Charente-Maritime où vingt et un sièges sont renou-velables, et où la situation économique et sociale soulève les plus vives inquiétudes. On compte près de douze mille demandeurs d'em-plois. Le tableau est si sombre que le conseil général, lors de sa que le conseil general, tors ae sa dernière session, a du voter un crédit de 500 000 francs pour tenter de sauver au moins les emplois existant : la crise sévit surtout dans l'industrie des produits chimiques, dans la viticul-ture et dans la construction de

ture et dans la construction de bateaux de plaisance. Face à la gauche, la majorité présidentielle ne part pas unte à la bataille. Il y aura, en effet, une quinzaine de candidatures marginales. Mais socialistes et radicaux de gauche connaissent aussi quelques difficultés. Contrai-rement aux accords passés qu rement aux accords passés au niveau national, des socialistes et des radicaux de gauche s'affronteront au premier tour dans cer-tains cantons, notamment à La Jarrie, Château-d'Oléron et Courcon. La fédération départementale du P.S. a d'ailleurs, dans une motion, «regretté que le bureau national du parti socialiste ait cru bon de céder aux manœuvres des responsables departementaux du Mouvement des radicaux de gauche »; elle a précisé alors qu'elle n'entendait pas « revenir

datures ». Pour M. Michel Crépeau, maire de La Rochelle, député vice-président du M.R.G., il s'agit là d'une péripétie : « Il appartient aux bureaux politiques de Paris de faire respecter les accords, dit-il. Je suis convaincu que le bon sens finira par prévaloir. » Plusieurs conseillers généraux sortants ne sollicitent pas le renouvellement de leur mandal. C'est le cas. à Matha, de M. André C'est le cas, à Matha, de M. André Brugerolle, député républicain in-dépendant, et à Sainles-Nord, de M. André Maudet, socialiste, ancien maire de la ville.

sur la ratification de ses candi-

ancien maire de la ville.

En revanche, M. François
Blaizoi, investi par la majorité
présidentielle, conseiller technique
du cabinet du ministre de l'agriculture, est candidat à Ars-en-Ré
contre Mme Moinet, conseillère
sortante, radicale.

A La Rochelle, dans le troisième canton, M. Alain de Lacoste e Lareymondie, ancien
membre du C.N.I., sera sans
doute réélu si la candidate communiste arrive en tête de la
gauche au premier tour, sinon,
M. Jacques Robert, socialiste,

gauche au premier tour, sinon, M. Jacques Robert, socialiste, aura ses chances le 14 mars. A Saintes-Nord, le maire de la cité. M. Paul Josse, candidat de la majorité présidentielle, a invité l'une des filles du chej de l'Etat, Mlle Valérie-Anne Giscard d'Es-taing, à la cérémonie d'inaugu-ration de l'année romane Poitou-Charente...

HAUTE-MARNE : les deux sénateurs tentent d'entrer au Conseil général

Sur les combats qui se livreront dans les quinze cantons renou-velables, trois s'annoncent comme particulièrement chauds. Le premier est celiui de Chaumort-Sud, où le sortant. M. Weil, radical, élu en 1973 au deuxième tour avec 206 voix d'avence sur un radical de gauche, M. Robert Genesi (un candidat P.S.U. recueillant en outre d'autre laisse la place à rail (mod.), aura fort à faire pour times. 411 sufrages), laisse la place à M. Georges Berchet, radical comme lui, sénateur depuis septembre 1971, premier adjoint au maire de Chaumont. M. Berchet maire de Chaumont. M. Berchet affrontera outre M. Genest, deux che présentes respectivement par le Mouvement des radicaux de gauche, MM. Jacques Greliche, P.S., et Guy Beck, P.C., ainsi que le secrétaire départemental des républicairs indépendants, M. Jerôme Wülhelem.

Le deuxième sénateur du département, M. Edgard Pisani (P.S.), ancien ministre, étu en la Chevillon.

de Bourbonne-les-Bains.

Troisième point chaud : le canton de Jonville, où M. Raymond Hanin, président du conseil général (mod.), aura fort à faire pour conserver son siège conire M. Lemoine, maré de la ville (mod.), qu'il avait déjà baitu en 1970, et contre trois candidats de la gauche présentés respectivement par le Mouvement des radicaux de gauche, le parti socialiste et le parti communiste.

Les points chauds de la rivalité transfert du tribunal d'Aix-en-P.C.-P.S. se situent principalement dans deux cantons de Marsellie, le de la majorité présidentielle, M. Bernard Bermond, adjoint au maire centriste de Salon, et surtout une batalile très difficile dens le 2º canton de

> Le 2º canton de Marseille est joint à la série renouvelable en raison de l'annulation évoquée plus haut. Le 30 septembre 1973, à l'issue du scrutin de ballottage, M. Bon-nifay, directeur de l'URSAFF à Mar-sellle, n'avait battu M. Jean Rognoni (U.D.R.) que par 49 voix d'avance. M. Rognoni, gul a finalement obtenu le Conseil d'Etat, pour diverses irrégularités, attronte à nouveau son président du conseil général, mais blicains indépendants. La compétition se complique du fait que U.D.R. a décidé, en effet, lui aussi, de se presenter. Du coup, l'élection canton prend valeur de test dans la rivalité qui se manifeste entre l'U.D.R. et les républicains ndants et plus particulièrement dans la lutte d'influence qu'ont en-gagée à Marsellie M. Comiti et

M. Paul Dijoud, secrétaire d'Etat aux travallieurs immigrés, président de la fédération régionale des républicains indépendants de Provence M. Comiti ne cache pas que, s'il a fait acte de candidature, c'est pou sauvegarder sa position dans la circonscription, où il sollicitera un uveau mandat de dépulé en 1978 et où il aura probablement pour adversaire M. Dijoud.

M. Rognoni, autour duquel les Républicains indépendants affirment leur - protonde unité -, bénéficle egalement de « l'entier soutien » du candidat centriste et du candidat indépendant qu'il avait devancés en 1973, M. Jean Roussel et le docteuf Jean-Louis Vidal consellier muni cipal de Marselile. M. Comiti, Iul. est soutenu par le C.N.I., dont toutes les troupes ou presque cont passées

il est probable que le seul éli U.D.R., M. Pierre Lucas, ancien dans le 12° canton, où M. Michel Pepraix, plus jeune élu (radical de gauche) du conseil municipal de Marseille, a mené une campagne active et d'un style nouveau, mêlani les réunions publiques avec des projections de Walt Disney et un concours couronné par un voyage aux Baléares.

SEINE-SAINT-DENIS: le P.C. gardera la majorité absolue

Le département de la Seine-Saint-Denis n'inspire pas la droite. Pour les vingt-trois sièges de conseillers généraux à pourde conseillers generaux a pourvoir le 14 mars prochain, on
dénombre soixante-huit candidats
de gauche (16 P.S.U., 23 P.C.,
23 P.S. et 6 radicaux de gauche)
mais seulement vingt-neuf partisans de la majorité (6 centre
gauche, 2 Ventre démocrate,
10 U.D.R., 6 R.L., 5 indépendants).
Comment les adversaires Comment les adversaires du programme commun ne seraient-ils pas découragés à la pensée d'attaquer la citadelle communiste? La fédération du P.C. est la deuxième de France après celle de Paris, avec vingt-deux mille adhérents. Le parti a fait élire dans ce département huit députés sur neuf, trois sénateurs sur cinq et vingt-deux maires sur quarante. Fort de ses vingt-trois conseillers généraux, il n'a laissé que des miettes aux socialistes (5 conseillers), aux modérés (4) et à l'U.D.R. (2).

Il est tellement bien implanté que le redécoupage cantonal qui a fait passer de trente-quatre à quarante le nombre des circons-criptions ne le gêne pas. D'ores et déjà, M. Jean Garcia, le premier secrétaire fédéral, annonce que son parti se paiera le luxe de proposer à l'intergroupe de la droite de sièger à la proportion-nelle dans le futur bureau du conseiller général.

La sérénité des communistes n'est troublée que par l'activisme des socialistes, qui leur ont pris un siège en 1973 et qui se démènent pour sortir de l'ombre. Un objectif pour le P.S.: «Nous avions faut 12,75 % des voix aux élections cantonales de 1970, déclare M. Marcel Debarge, secrétaire de la fédération. Puis 18,11 % en 1973. Nous espérons recueillir entre 20 et 21 % des sujfrages ajin de préparer dans les meilleures conditions les élections municipales. »

Pour sa part, la majorité pré-La sérénité des communistes

indépendants (moyenne d'âge vingt-six ans). Tel est aussi le souhalt de M. Robert Calméjane, conseiller sortant (U.D.R.) et maire de Villemomble, qui sou-ligne que « le P.C. a perdu 1 % à chaque scrutin depuis dix ans ».

Le parti communiste est assuré de conserver la majorité absolue en empurtant le siège de Boblgny, où M. Georges Valbon, président du consell général et maire, Nord, de Montreul - Est, de 76 % des voix, de même que ceux de Saint-Denis-Sud, de Saint-Denis-Nord-Et de bierrefitte de Denis-Nord-Est, de Plerrefitte de Stains, d'Aubervilliers, de Pantin-Est, de Bagnolet, de Montreuil-Nord, de Montreuil-Est, de Noisy-Nord, de Montrethi-Est, de Noisy-le-Sec, du Bourget, du Blanc-Mesnil et de Tremblay-les-Gonesse. Il a de bonnes chances de conserver le canton d'Aulnaysous-Bois-Sud

Le parti socialiste n'aura pas grand mal à faire succèder à Bondy-Nord-Ouest M. Claude Fuzier à M. Maurice Coutrot, sénateur et maire (P.S.) de Bondy, qui ne se représente pas. Il devrait emporter également le nouveau canton de Bondy-Sud-Est, grâce à M. Marcel Chauzy, et retrouver le siège de Livry-Gargan, où M. Alfred-Marcel Vincent, maire (P.S.), se repré-

M. Gustave Jauné, maire adjoint M. Gustave Jaune, maire adjoint U.D.R. de Neuilly-Plaisance, est bien placé pour succéder dans ce canton à M. Charles Cathala, sénateur et maire (modéré), qui ne se représente pas. De même, M. Robert Calméjane, maire U.D.R. de Villemomble, devrait étre réély. étre réélu.

avions fait 12,75 % des voix aux élections cantonales de 1970, déclare M. Marcel Debarge, secrétaire de la fédération. Puis 18,11 % en 1973. Nous espérons recueillir entre 20 et 21 % des suffrages afin de préparer dans les meilleures conditions les élections municipales. »

Pour sa part, la majorité présidentielle est arrivée à désigner dans chaque canton un candidat commun à toutes ses composantes avec pour objectif de « faire reculer les communistes », comme le précise M. Didier Bacqueville, qui coordonne l'action des six jeunes candidats républicains détracted à MM. Michel Sens (P.C.), Jacques Maheas (P.S.) et Roger Causlaux (radical de gauche). — A. F.

TARN-ET-GARONNE: les rapatriés dans la mêlée

quinze cantons renouvelables. Neuf candidats qui évitent les réunions publiques, ignorent les professions de foi et fuient les professions de foi et fuient les journalistes. « Nous n'avons pas besoin de la presse, affirme un dirigeant du Front national des rapatriés, elle n'a jamais été pour nous. » Désireux de se compter (ils pensent pouvoir recueillir environ 600 voix sur l'ensemble du département), ces trouble-fête entendent blen également monnayer leurs suffrages entre les deux tours. D'ores et déjà, la fédération d'adopter plusieurs motions en leur faveur.

Le nombre exceptionnellement élevé de candidats (soixante-dix dont sept dans le seul canton de Négrepelisse) rend les élections plus ouvertes qu'à l'accoutumée. De plus, l'épisode de l'élection sénatoriale de septembre dernier, à l'issue de laquelle M. Tajan (rad. gauche) l'a emporté sur

Les agriculteurs rapatriés (ils sont quelque quatre mille neuf cents dans le département), qui affirment avoir en main les prochaines élections législatives (M. Jean Bonhomme, député app. U.D.R., n'a-t-il pas été élu avec 37 voix d'avance en 1973?), ont décidé d'intervenir dans les élections cant on a le s afin de faire valoir leurs droits, qu'ils jugent oubliés. Aussi présententils des candidats dans neuf des quinze cant ons renouvelables. Neuf candidats qui évitent les réunions publiques, ignorent les professions de foi et fuient les journalistes. « Nous n'apons pas

A Montauban, M. Delmas ne semble pas menace dans le troisième canton, blen que celui-ci soit issu d'un découpage qui ne lui est pas particulièrement favorable. En revanche, dans le deuxième, un de ses adjoints. M. Gouze (P.S.), n'est pas assuré de conserver son siège face à M. Pécou (maj. prés.) et surtout à M. Bès (rad. gauche).

A noter qu'à Saint-Nicolas-de-la-Grave le sortant, M. Desca-zeaux, exclu du P.S. pour s'être présenté aux législatives de 1973 contre M. Ver, rad. gauche, inau-gurant ainsi la compétition entre les deux mouvements, sollicite le renouvellement de son mandat : il est soutenu par la fédération du P.S., mais non par la direction nationale de ce parti, qui ne lui oppose cependant auçun candidat.

TERRITOIRE DE BELFORT : la majorité est menacée

De notre envoyé spécial

pouvoir local - député et sénateur du territoire par suppléants interposés, président du conseil général, maire de Belfort et président du conseil de district - va-t-elle achever de se retirer à l'occasion des élec-tions cantonales ? Contraint à quitter son fauteuil de maire (le Monde du 18 décembre 1974) pour des rumeurs persistantes sur différentes affaires de corruption auxquelles ses adversaires l'accusaient d'être mêlé, l'ancien secrétaire d'Etat avait déjà subi un premier échec important aux élections législatives de mars 1973 : son siège lui avait alors été ravi par M. Raymond Forni, jeune avocat socialiste de Belfort, tandis que dans la première circonscription du territoire, M. Jean-Pierre Chevenement donnait également au P.S. un siège jusqu'alors occupé par un autre gaulliste, M. Tisserand.

Longtemps, la lutte politique dans le territoire vit s'opposer une droite liée à l'Eglise et à quelques grandes familles, et un radicalisme anti-clérical illustré, lui aussi, par des dynasties locales. Ce jeu traditionnel, qui avait du moins le mérite de favoriser le partage du pouvoir dans le territoire, devait être singulièrement malmené par l'accession rapide de M. Jean-Marie Balliy au cumul de tous les mandats possibles. Dans le même temps, une gauche usée et divisée se résignait tent bien que mei à son propre effacement Le territoire, en peu d'années, a profondément changé. Son électorat

s'est rajeuni. Les problèmes économiques et sociaux ont rapidement pris le pas sur le respect traditionellement voué aux hommes en place. L'industrialisation, tardive et donc hâtive, a profondément modifié la physionomie de nombre de commudroîte de gros batallions d'électeurs.

A l'occasion des élections cantonales, le P.S. a entrepris une campagne particulièrement vigoureuse. M. Bailly et ses amis, au contraire, ne se montrent guère. Le président sortant du conseil général candidats de cette série, mais la toute puissance de son règne n'a remplacée dans les rangs de la quemment en se faveur. - B. B.

Belfort. - La vague qui, en quel- majorité, bien que le C.N.I.P., jusques années, avait porté M. Jean-Marie Ballly (U.D.R.), au sommet du dans cinq cantons des candidats dont les objectifs semblent surtout tactiques. It est vral que, dans les rangs du P.S., certaines rivailtés se sont manifestées au moment de la désignation des candidats. M. MItterrand a même dû intervenir personneliement pour y mettre un terme, estimant que le trop-plein ne valait pas mieux, à cet égard, que le vide : M. Forni portera finale: les couleurs du parti eocialiste à Resuccurt où deux aspirants-candidats du P.S. s'affrontaient; son élection semble très probable. La gauche estime engager cette

bataille sous des auspices très lavorables, qui ne tiennent pas saulement à la position locale qu'elle s'est talifée, mais aussi au tirage au sort des séries de cantons : eur six cantons à renouveler cette année, on ne compte qu'un seul candidat sortant de gauche, à Grandvillars. Les cinq autres étalent jusqu'à présent détenus par la malorité. Or, dans quatre de ces cinq cantons, M. François Mitterrand a obtenu plus de suffrages que M. Giscard d'Estaing au second tour, en 1974 (plus de 53 % pour le premier secrétaire du P.S. dans l'ensemble du territoire).

La majorité du conseil général tient à deux sièges. Le P.S., pour passer de cinq à sept élus (l'assembiée du territoire en compte 13, dont 8 U.D.R., modérés et centristes). comple particulièrement, outre le canton de Beaucourt, sur ceux de Fontaine, Rougemont ou Giromagny (où il présente une femme, adjoint au maire de Rougegoutte). Dans le premier, le candidat de la majorité ne l'avait emporté que de 84 voix en 1970, et de nombreux lotissements populaires peuvent avoir accru le potentiel électoral de la gauche. Dans le second, deux candidats se réclament de la majorité.

Le majorité sortante, cependant, fait valoir que l'œuvre accomplie par le conseil général de Belfort est loin d'être négligeable, el reproche à ses adversaires, à la fols, de « politiser » les élections ne fait pas partie, il est vral, des cantonales et d'en faire une opération personnelle contre M. Bailly. Elle estime que seul le canton de pas favorisé l'apparition de nouveaux Beaucourt est sérieusement menacé, talents. L' « équipe Bailly » ne et que, partout ailleurs, ses comptes semble pas pouvoir être facilement rendus de mandats plaident élo-

VAUCLUSE : le cas de Valréas

qui, pour la plupart, ne devraient pas changer de titulaire. Le conseiller soriant le plus menace est, à Valréas. M. Paul Freynet, élu il y a deux ans avec l'investiture socialiste à la faveur d'une élection partielle provoquée par le décès de M. Jules Niel (P.S.). M. Freynet se représente à titre Cavalllon et Pernes, les contants, personnel, mais se voit opposer, MM. Accary, radical de gauche, parmi d'autres candidats, le secré- et Aymé, ancien député socialiste, taire de la section socialiste, ne se représentent pas.

Quarante-cinq candidats bri- M. Jacques Delaguys. Un radical également en lice, c'est la séquelle d'un contentieux qui oppose les socialistes aux amis de M. Perrin, socialistes aux amis de M. Perrin, ancien député radical, qui aurait souhaité se présenter à Avignon.
M. Jean Buffard, maire de Valréas, aura le soutien de la majorité. Dans deux cantons, Cavaillon et Pernes, les sortants, MM. Accary, radical de gauchs.

VIENNE: un canton-phare

De notre correspondant

le renouvellement de leur man-dat. Ainsi M. Pierre Abelin, pré-sident du conseil général se re-présente dans le canton de Châtellerault-Nord où il retrouve ses deux principaux adversaires de l'élection législative partielle d'octobre 1975, Mme Edith Cres-son, membre du secrétariat na-tional du P.S. et M. Paul Fro-monteil, membre du comité central du P.C.

Son éviction, le 12 janvier 1976, du gouvernement où il occupait les fonctions de ministre de la coopération, aura per mis à M. Abelin de consacrer plus de temps à sa campagne électorale et de « reprendre en main » sa ville. Au deuxième tour de l'élection législative, il n'avait pas, en effet, obtenu la majorité dans l'ensemble des bureaux de vote de Châtellerault, dont il est maire, Mme Cresson le distançant de près de deux cents voix. Toutefois, le secrétaire général du Centre démocrate avait recuelli au second tour, dans le canton dont il est sortant, 4537 voix contre 4405 à Mme Cresson. Depuis quelques semaines, M. Abelin multiplie les inaugurations et visites de chantiers, tlent presque chaque soir des réunions de quartier, rappelle que plus de mille buit cents emples cet été. Son éviction, le 12 janvier 1976, quartier, rappelle que plus de mille huit cents emplois ont été créés en trois ans, et annonce l'implantation d'une nouvelle usine dans le courant de cette année.

année.

Pour sa part, Mme Cresson avait un moment envisagé de se présenter dans le canton de Lencloître, où le conseiller sortant abandonnait son siège. Mais elle opta finalement pour Châtellerault, où elle s'est installée depuis l'élection législative. Visites sur les marchés, interventions à chaque conflit social, réunions sur des thèmes ponetuels (urbanisation, occupation des sols, etc...) et parfois des soirées dansantes se

Politiers. — Quinze conseillers généraux sur les dix-sept renouvelables que compte le conseil général de la Vienne, composé de trente-cing membres, sollicitent le renouvellement de leur mandet. Ainsi M Pierre Aballo and est venu là soutenir au cours d'un meeting le 29 février. Cette réu-nion a provoqué une réaction im-médiate et virulente du candidat communiste. A peine était-elle terminée que M. Fromonteil convoquait une conférence de presse pour s'étonner des propos que venait de tenir le premier se-contents du maril activités. crétaire du parti socialiste sur l'Europe socialiste.

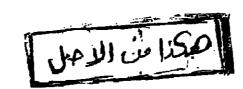
A chaque occasion, M. Fromon-teil n'a pas manqué de rappeler qu'il est depuis plusieurs années l'adversaire habituel de M. Abelin dans toutes les consultations électorales. Il espère d'ailleurs obtenir
plus de voix que Mme Cresson, ce
qui ne feralt que confirmer les
chiffres du pre mier tour de
l'élection législative partielle.
Au travers de l'évidente mésen-

Au travers de l'évidente mésentente entre socialistes et communistes se profile la consultation de l'année prochaine pour le renouvellement du conseil municipal. Peut-il y avoir une liste d'Onion de la gauche, et, surtout, qui doit en prendre la tête? Pour les communistes, il n'est pas question de confier cette responsabilité à la secrétaire nationale du parti socialiste, quoi qu'il arrive, c'estàdire quels que soient les résultats au soir du 7 mars.

Dans le canton de Gençay, M. Arnaud Leperog, «candidat de la majorité pour la défense des intérêts cantonaux », devenu député non inscrit après le décès de Claude Peyret, U.D.R., dont il était le suppléant, tente de récupérer le siège de M. Heuri Bernard, centre gauche, qui, élu en 1970 grâce à des suffrages socialistes, ne se représente pas. Dans le canton de Lencloitre, six can-

listes, ne se représente pas. Dans le canton de Lencloitre, six canle canton de Lencioître, six can-didats sont en lice pour succéder à M. Jean Rouillard, favorable à la majorité, qui ne se représente pas, dont Mme Civet, suppléante du candidat du Mouvement des démocrates à l'élection législative partielle d'octobre 1975.

JEAN-MICHEL AUDINEAU.



M. Marchais: le P.S. semble avoir pour objectif de réduire à son profit notre influence

M. Georges Marchais, secre-taire général du P.C.F., a tenn mercredi 3 mars une conférence de presse pour protester contre « le rejus opposé par le gouver-nement » au parti communiste de s'exprimer à la télévision au cours de la campagne álectorale, alors, a-t-il explique, que cette possibilité a été donnée « aux républicains mémendants, à

alors, a-t-il explique, que cette possibilité a été dormée « aux républicains indépendants, à l'U.D.R. et au parti socialiste ».

« Nous élevons la plus dos protestation, a-t-il déciaré, contre un procédé qui devrait inquiéter tous les démocrates. En elfet, il aboutit à établir une discrimination inadmissible entre les différents partis politiques qui présenient des candidats à l'élection. (-1) y curait-il maintenant en France deux légalités, deux types de citoyens? Nons considérons cette affaire comme une escalade dans l'atteinte aux règles démocratiques, à la liberté d'expression. Cest de l'abust de propagande à l'échelle industrielle. »

Après avoir souligné la partée politique des sarutins des 7 et 14 mars, le secrétaire a rappelé les grands thèmes de la canpagne de son parti, notamment la nécessité d'une relance de la cansommation populaire. Il a ajouté :

« Le changement dont le pays a besoin est ilé à une condition : que le parti communiste obtienne sa juste place dans la gestion et la direction des affaires publiques à tous les niveaux. (_) Tous les ejforts des dirigeanis réactionnaires du pays tendent à un objectif essentiel : priver notre parti de sa juste représentation. l'empécher de progresser et si possible l'affablir. (._)

» Or, dans cette même période, un général américain, le général Haig, a enjoint aux hommes po-

Hauts - de - Seine

LES RADICAUX DE GAUCHE

SOUTIENNENT BIEN

LES CANDIDATS SOCIALISTES

La fédération du parti communiste

des Hauts-de-Seine nous a adressé

une lettre contestant notre affirmetion sur le soutien qu'apporte le

Mouvement des radicatix de gauche aux candidats socialistes (le Monde

Nous avons reçu du M.R.G. un communiqué qui confirme notre

«Le burezu national rappelle

qu'ont été investis pour les canto-

» Dans le département des Heuts de-Seine, André Bonnell dans le

Saint-Denis, Claude Leduc dans le canton Le Bourget-Drency : Marcel Pahin dans le canton de Noisy-le-

Sec ; Jacques Schimtt dans le canton

canton de Bondy ; Roger Causiaux

canton de Courbevole-nord; » Dans le département de la Seine-

10 la z.

4.00 2.

ung.

* 1955 ** 227.

26-5

litiques des pays de l'Europe occideniale de tenir les communistes
à l'écart des responsabilités. Il ne
s'agit absolument pas d'une déclaration bréfléchie. Elle est intercence à la suite de déclarations
similaires de MM. Kissinger et
Helmut Schmidt. Et aussi à la
suite d'une visite de diplomates
aucricains auprès de dirigeants
socialistes français, visite qui a eu
lieu fin fanvier et dont on vient
seulement d'apprendre l'existence.
Quand on sait que les dirigeants
américains se sont assigné
comme objectif de briser l'union
de la gauche, de telles entrevues

américains se sont assigné comme objectif de briser l'union de la gauche, de telles extrevues entre représentants des Etats-Unis et dirigeants du parti socialiste ne peuvent manquer de préoccuper les travailleurs et démocrates de notre pays. »

» La concordance entre les démocrates des dirigeants américains et les éforts de MM. Giscard d'Estaing, Chirac, Poniatouski, Lecanuet est frappante. Ceux-ci ont une curieuse façon de célébrer le dicième anniversaire de la sortie de la France de l'OTAN, décidée par le général de Gaule. Ils ont tourné le dos à l'orientation ouverte par cette décision. Pour de sordides intérêts politiques, ils acceptent l'ingérence étrangère dans les affaires françaises. C'est une attitude déplorable mais on ne peut pas en être surpris.

» Ce qui est surprenant, et regrettable, c'est que, dans ce moment-là, alors qu'il faudrait riposter aux pressions en renjorçant l'union, en accordant à notre parti sa juste place, on constate que le parti socialiste déploie beaucap d'efforts dans les cantons où nous sommes sortants et repousse noirs proposition de

tons où nous sommes sortants et repousse noire proposition de retruit là ou la droite est absente.

PRÉCISIONS

CALVADOS. — Contraire.

CALVADOS. — Contrairement à ce qui était indiqué dans l'article concernant la préparation des élections cantonales dans le Calvados (le Monde du 28 février). M. Gérard Triboulet n'est plus membre de l'U.D.R. depuis 1969, mais reste favorable à la majorité. CHARENTE. — M. Gérard Pillaud, membre du secrétariat fédéral du P.S., nous prie de préciser que, contrairement à ce qui était indiqué dans le Monde daté 29 février-1" mars (page 6), M. Chauvaud, candidat dans le canton de Mansle, n'est pas membre du parti socialiste.

● ESSONNE: dans le canton de Gif-sur-Yvette, le parti com-muniste a pour candidat M. Ro-bert Joly, soutenu par l'Union progressiste.

M. Manrice Genoyer, conseller municipal (maj. pres.), ont enga-ge une campagne par vois d'affi-nhage et publication d'une revue trimestrielle : l'Enjeu, en vue de sensibiliser l'opinion à l'idée

M. Mitterrand a été faible dans l'analyse de la crise

dans l'analyse de la crise

M. Georges Marchais a d'autre
part déclaré au sujet du débat
télévisé qui avait opposé mardi
soir M. Fourcade à M. Mitterrand : «M. Fourcade à continué
à tromper les Français sur les
chiffres et les objectifs de la politique giscardo-chiraquienne.

» Je n'ai donc pas été dèçu par
Jean-Pierre Fourcade. Il a déjendu la politique de son pouvoir. En
reunche, en ce qui coucerne la
prestation de François Mitterrand,
je ferai trois observations :

» 1) Il n'a pas assez, malgré
Putilisation des chiffres, dénoncé
les conséquences de la politique
giscardienne. Cela auroit constitué un point d'appui pour les syndicats qui sont actuellement en
négociation avec les pouvoirs publics.

s 2) Il a été très jaible dans l'analyse des causes même de la crise. Nous ne pouvons accepter la thèse de la crise mondiale. Les pays socialistes ne connaissent ni inflation ni chômage, même s'il inflation ni chômage, même s'il est vrai qu'il y a pour eux certaines difficultés. La crise des pays capitalistes développés n'est rien d'autre que le produit de la
crise dans chacun de ces pays mis
à part. Ce qu'il jaut mettre en
avant comme raison jondamentale
des difficultés, c'est la réduction
de la consommation poulaire, le de la consommation populaire, le gasvillage, le village des tonds publics au profit des monopoles,

publies du projut des monopoles, la speculation...

3) Le plan socialiste est faible. Certes, ses objectifs rejoignent les nôtres pour l'essentiel, encore que les mesures en faveut des plus défavorités ne doivent pas entraîner une réduction du pouvoir d'achat populaire. Mais il y a divergence sur les moyens, notamment par rapport au proil y a divergence sur les moyens, notamment par rapport au programme commun de gouvernement. Les moyens, ce sont les réjormes profondes. Il faut l'attaquer aux super-profits des
grands monopoles par un impôt
spécial. Il n'en a jamais été question. Il jaut supprimer les privilèges fisca ux exorbitants des
monopoles. Il n'en a pas été quesmonopoles. Il n'en a pas été ques-tion. Il faut que le Pariement contrôte les tonds publics. Il n'en a pas été question. Il faut pro-céder à des nationalisations im-

LES AVERTISSEMENTS AMÉRICAINS AUX SOCIALISTES EUROPÉENS

M. François Mitterrand estime qu'il appartiendra aux États-Unis

Comme s'il avait pour objectif de réduire à son projit noire influence et notre représentation, y compris en acceptant les voit de la droite. Quatre ans après la signature du programme communicat étal a programme communicat étal a programme communicat étal au programme communicat étal que décevoir et inquitère les travailleurs, tous ceux qui sont attachés à l'union de la gauche. 9

M. Marchais a conclu son en posé liminaire en notant : « Les Français ont assisté ces jours-ci à un débordement d'invectives et d'attaques personnelles, dont les ministres ont donné le signal Ces meurs politiques déplorables, qui semilent avoir la javeur des hommes qui nous gouvernent, ne sont pas les nôtres. Nous les condamnes. 9

M. Miliarrand a été faible.

de R.T.L., la position du général américain.

Pour le premier secrétaire du pati socialiste, a le problème posé par l'avènement de gouvernements de gauche, notamment en France et en Italie, dans lesquels siègeraient, bien entendu, des communistes, doit être observé avec ciarté d'esprit. Il est naturel que cela pose un problème aux Etals-

quer le programme commun. »
« Cependant, a ajouté M. Mitterrand. le PS. ne renoucera pas
à l'alliance atlantique, ni ne
remettra en cause son amitié avec
le peuple américain. Mais il ne réintégrera pas l'OTAN.
» Il appartiendra au gouvernement des Etats-Unis de se déterminer, a-t-il conclu, et la France,
libre indépendante et souveraine,
drigée par un gouvernement de
la gauche, décidera de ce qu'elle
doit faire. »

LE P.C.F.: étrange et préoccupant

De son côté, M. Paul Laurent, membre du bureau politique du P.C.F., a rappelé, mercredi, sur les antennes de France-Inter, que es anvennes de France-Inder, que « le jour où un ambassadeur de l'Union soviétique a semblé se mêter de la campagne électorale en France », son parti avait a protesté immédiatement. » (1).

Puis II a ajouté : « Nous trou-vons absolument étrange que ce ne soit pas le cas du gouverne-ment lorsque les représentants officiels d'un grund Etat comme les Etats-Unis d'Amérique le font

(1) M. Laurent fait allusion à la visite rendue le 7 mai 1974 pur M. Stephan Tchervonenko, ambassadeur d'U.E.S. à Parls, à M. Giscard d'Estaing, entre les deux tours de l'élection présidentielle. Cette démarche avait été jugée « regrettable » et « inopportune » par le buréau politique du P.C.F.

de cette manière. C'est une chose qui est une atteinte à l'indépendance du pays. Nous le disons et nous regrettons qu'il n'y ait pas de profestation comme d'ailleurs nous nous sommes étonnés que nous ayons eu la révélation indirecte de rapports ou de conlacts entre représentants du gouvernement des Etats-Unis et certains dirigcants socialistes où les questions de la politique intérieure française ont été posées de la même manière. » (Le Monde du 2 mars.)

Abordant ce dernier point dans

Dans une question écrite.

M. Emmanuel Hamel, député
rèpublicain indépendant du
Rhône, demande au premier ministre « en quels termes le gouvernement français a protesté
auprès du gouternement des
Etats-Unis contre les déclarations du général Haig portant
atteinte à la souvernmeté des
Etats et à l'independance des
peuples européens de la Communaulé atlantique ». Il demande
également au gouvernement « si
les propos de ce militure américain ne lui paraussent pas
absolument contraires à l'espriet au texte de l'alliance atlantique? ».

Pour M. Harrel, le premier

Pour M. Hamel, le premier ministre devrait inviter le gouvernement des Étaits-Unis à rappeler aux généraux américains en activité en Europe d'avoir notamment « l'hableté psychologique de ne pas donner de leçons aux Français, alors que Concorde est richme du protectionnisme et de l'égoisme américain ».

Abordant ce dernier point dans sa conférence de presse de mercredi, M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.P., a notamment déclaré : « Quant on sait que les dirigeants américains se sont assigné comme objectif de briser l'union de la gauche, de telles entrevues entre reprédictions du général des les déclarations du général de la gauche, de telles entrevues entre reprédictions du général de la gauche, de la gauche de la gauche de la gauche, de la gauche de la gauche, de la gauche de la gauche, de la gauche de la gauch

WASHINGTON: une démarche qui n'a rien d'exceptionnel

De notre correspondant

Washington. — Confirmant la mise au point de l'ambassade américaine à Paris, le porte-parole du département d'Etat a dit. mercuedi 3 mars, que les conversations qu'un des fonctionnaires de cette ambassade (1) a eues avec MM. Defferre et Pontillon n'avaient rien d'exceptionnel. Elles entrent dans la catégorie des contacts normaux que les représentants américains à l'étranger entretienmet avec les personnalités politiques des pays amprès desquels ils sont accrédités.

Ces propos reflètent un certain embarras et même une mécon-naissance, feinte ou réelle, de l'in-cident. Le porte-parole a d'ail-leurs assuré qu'il n'était pas en mesure de déterminer si les mem-bres de l'ambassade avaient reçn nes de l'ambassade avaeur regu la consigne expresse d'exprimer les vues, bien connues, de Wash-ington sur la question de la parti-cipation des communistes à un gouvernement de coalition de la

Aux étages supérieurs du dépar-tement d'Etat qui abritent les dirigeants de la diplomatie amé-ricaine, on considère l'incident

que M. Defferre a donné aux pro-pos d'un fonctionnaire subalterne de l'ambassade une portée exagé-rée. Bref, que le maire de Mar-seille a délibérément fait un éclat pour mieux se disculper de l'accusation d'anti-communisme. En tout cas, on dément que les récentes déclarations du général Haig, tout comme les remarques faites à M. Defferre, correspondent à une campagne organisée de pressions ou d'intimidations. On sionte que les eléctrices de cerpressions ou d'intimidations. On ajoute que les allégations de certains milieux politiques français sur les «intrusions intolérables dans la vie politique française » sont sans fondement. « Nous sommes souvent maladroits, disait en privé un officiel, mais tout de même pas au point de jaire le jeu de l'anti-américanisme!...»

Le point de vue officiel reste toujours aussi rigide. Le scepti-

par « participation significative ») doit être considérée comme aussi dangereuse, sinon plus qu'un gou-vernement communisté propre-ment dit, dans la mesure où elle favorise le désarmement moral des adversaires du communisme. Ainsi l'hérésie française et ita-lienne est jugée aussi menaçante pour l'Occident que pour Moscou.

Dans l'esprit des officiels, la présence au pouvoir des communistes dans un pays d'Europe occidentale aurait un effet contageux. Même la social-démocratie allemande risquerait d'être affectée, étant donné l'encouragement qu'en recevrait la gauche du parti social-démocrate.

La participation des commu-nistes à un gouvernement en Italie ou en France entraînerait aussi un changement radical de la politique étrangère de ces pays, encourageant du même coup les ten dances isolationnistes aux



Le communiqué du conseil des ministres

Au terme du conseil des minis-tres qui s'est réuni mercredi 3 mars à l'Elysée, le communiqué

AUDITEURS DE JUSTICE

« Un projet de loi a été approuvé permettant sux anciens auditeurs de justice participant aux sessions de formation organisées pour eux dans les quatre années qui suivent leur installation en qualité de magistrat d'assister aux délibérés des juridictions auprès desquelles ils

● L'IMPOT DES SOCIETES

a Le conseil des ministres a adopté une ordonnance réduisant de moitié l'acompte de l'impôt sur les sociétés exigible le 20 février 1976 ; le palement de l'autre moitié est reporté au 15 décembre 1976. Cette ordonnance est prise en application de la loi du 28 décembre 1975 auto-risant le gouvernement à procéder par ordonnance, jusqu'an 15 mars 1978, à la réduction, à la suppression et au report des acomptes d'un-pôts sur le revenu et d'impôts sur les sociétés. Le conseil a également adopté un projet de loi portant ratiadopté un projet de loi portant rati-fication de cette ordonnance, qui prévoit, en outre, une mesure com-parable pour les entreprises indivi-duelles à caractère industriel et commercial assujetties à l'impôt sur le revenu : le solde de l'impôt sur le revenu payable le 15 avril 1978, en application de la loi du 13 septembre 1975, sera reporté pour moitié au 15 décembre 1978, »

(Lire page 32.)

• LES AUTOROUTES

« Le ministre de l'équipement fait une communication sur la poli-tique des autoroutes. Depuis 1970, la mise en concession de la construction des autoroutes a permis d'at-teindre le sythme de 590 kilomètres par an; à la fin de cette année, le réseau français approchera les d'une politique des autoroutes conçues comme instrument de développement économique et comme élément essentiel de l'aménagement du territoire limplique le développement du réseau, ainsi que l'amélloration des services alle l'amélloration des services al L'amélloration des services offerts aux usagers des autoroutes.

» L'extension du réseau compor-tern l'achèrement des chantlers en cours, qui permettra de le reiler à la Beiglque, à l'Allemagne, à l'Italie

VEISÉS.

s L'a mélloration des services offerts aux usagens sur les autoroutes est dévenue indispensable et les pouvoirs publies vont s'attacher à ce que les usagers, notamment les chauffeurs de polds lourds, y trou-

vens des possibilités de détente et l'assistance technique dont ils out etre accompagnée par une politique reprise économique soit accompagnée par une politique de créations d'emplois. Dans une predending reprise économique soit accompagnée de créations d'emplois. Dans une predending automatic compte à de créations d'emplois. Dans une predende automatic compte à de créations d'emplois. Dans une predende automatic compte à de créations d'emplois. Dans une predende automatic compte à de créations d'emplois. Dans une predende de créations d'emplois de créations d'emplois de créations d'emplois. Dans une predende de créations d'emplois de créations de créations d'emplois de créations de des autoroutes dans les pays tra-

charges et de l'amortissement des emprunts contractés antérieure-

• LES LIBERTES FACE A. L'IN-FORMATIQUE

a Le ministre d'Etat, garde des sceaux, ministre de la justice, a pre-senté su conseil les travaux de la Commission informatique et libertés chargée d'étudier les mesures pro-pres à écarter les dangers qu'un développement incontrôlé de certai-nes applications de l'informatique pourrait présenter pour les libertés publiques. Un projet de loi sera mis au point et soumis à un prochain conseil des ministres. Conçu essentiellement pour protéger les libertés individuelles, il deviz également ouvrir la voie à des conventions internationales d'autant plus nécesntienationales d'autant plus nocta-saires que l'informatique dépasse largement les frontières nationales. Ce projet comportera des dispositions relatives à la publicité des traite-ments informatiques, à leur con-trôle, notamment par la création d'une commission nationale, ainsi d'une commission nationale, ainsi qu'à la protection des personnes qui font l'objet d'informations auto-

(Live page 32.)

• LA REPRISE ET L'EMPLOI

« Le premier ministre a présenté au conseil un programme d'action dans le domaine de l'emploi. Le gouvernement mobilisera tous les

la fois des services rendus aux usa-gers, d'une répartition équitable des dures existantes, notamment en favour des petites et moyennes entre-prises et des entreprises artisannies, setz intensifiée : il sera demandé aux principaux responsables admiaux principaux responsables administratifs de lever les obstacles
concrets aux créations d'emplois,
d'accôlèrer les procédures et de prendre les décisions nécessaires à l'assouplissement des réglementations en
vigueur. Un comité pour la promotion de l'emploi, présidé par le préfet, sera créé dans chaque département : un comité interministériel
pour la promotion de l'emploi sera
mis en place au niveau national,
p D'autre part, des dispositions
complémentaires seront prochainement arrêtées par le gouvernement
en vue, notamment, de faciliter le
déve loppement de la petite et
moyenne industrie.

développement le la petité et mogèmie industrie.

» Au cours d'une deuxième phase, il sera procédé à une réorganisation des dispositions d'intervention; en matière d'emploi et de formation professionnelle que le ministre du travail présentera au conseil des ministres du 31 mars. »

(Live page 28.)

LES RAPATRIES

« Le premier ministre a fait une « Le premier ministre a fait une communication sur l'action gouvernementale en faveur des unpatiés,
» Le premier ministre a d'abord
rappelé que les engagements pris
avaient été tenus. Il a confirmé que
l'Agence nationale pour l'indemnisation des Français d'outre-mer
achèverait la liquidation des dosslers pour 1981 et que l'indemnisation des rapatriés âgès de plus de
soivante-dix aus scrait terminée d'ici
à la fin du premier semestre 1976.

à la fin du premier semestre 1976. s Il a fait le point des discus-sions en cours qui portent sur les améliorations techniques de la législation en vigueur. Il a rappelé que le gouvernement préparait deux pro-jets de loi, l'un relatif au rétablissement des règles de droit civil en matière de cession on de transmis-sion des droits à l'indemnisation, l'autre destiné à supprimer le carac-tère suspensif du recours conten-tieux en cas de désactord sur le montant de l'indemnité.

» Enfin, le premier ministre a annoncé que le ministre de l'éco-nomie et des finances réunirait, d'ici à la fin du mois de mars, les organisations représentatives de rapatriés pour étudier avec elles les modalités d'application de la procédure d'aménagement des prêts de réinstallation.

> A cette occasion, le pr > A cette occasion, le président de la République a déclaré : « Le gouvernement et la collec-sitvité française ne doivent pas s oublier que les rapatriés sont s des « Français éprouvés », non seulement dans leurs biens, mais dans laurs conditions de vio Floas dans leurs conditions de vie. L'acp tion gonvernementale doit conti-p nuer & en tenir compte. p

O VOYAGES A L'ETRANGER

« Le ministre de l'éducation a rendu compte de la visite qu'il a faite au Maroc, du 18 au 22 février, à l'invitation du ministre de l'en-selgnement primaire et secondaire, et qui lui a permis de faire le point de la coopération culturelle

s Le ministre des affaires étrangères a rendu compte de la visite qu'il a faite, les 26 et 27 février, à Lisbonne, à l'invitation de son collègue portugais. »

Le groupe communiste de l'Assemblée nationale vient de publier une déclaration réclamant l'interdiction des expulsions, et son président, M. Robert sions, et son président, M. Robert Ballanger, a adressé au premier ministre une lettre allant dans le même sens. Il rappelle que la suspension provisoire des expulsions pendant l'hiver se termine le 15 mars et souligne que, « dès le lendemain, des millers de familles vioront sous la menace quotidienne de se reirouver à la rue, sans toit ». Il réclame aussi « l'interdiction absolue des coupures de gaz et d'électricité, du chauffage et de l'eau, qui sont des services indispensables à la vie d'une famille ».

● M. Charles de Cutioli, séna-teur non inscrit, représentant les Français établis hors de France, a fait une visite à Alger les 1° et 2 mars pour s'informer des répercussions de la dégradation des relations franco-algériennes.

© L'institut Charles-de-Gaulle vient de créer une commission universitaire destinée à favoriser les recherches et à alder les chercheurs qui s'intéressent à la vie, à la pensée et à l'action du général de Gaulle. Cette commission est présidée par M. Jean Charlot, professeur à l'institut d'Etudes politiques de Paris. [Institut Charles-de-Gaulle, 5, rus de Solferino, 75007 Paris.]

(Publicité) -Vacances de Pâques

6 jours de

proposés par D. GU S.O.S. - MATH - 87, Tél. : 326-93-54 -



MIRABEAU 71 Av de Versailles Paris 16^{e pont} 524.46.66 6 MIRABEAU 524.46.66 Essai des nouvelles 6 cylindres et de toute la gamme CONCESSIONNAIRE



UN EXEMPLE : A MILLERS-SUR-IIER à 2 heures environ de Paris, dans de jolis

petits immeubles de style, avec des appartements remarquablement concus situés à proximité de la mer et tout près de DEAUVILLE avec ses festivités.

UN STUDIO:

"Les Portes de la Mer" Résidences

chaque appartement et studio comprend : Bloc cuisine entièrement équipé avec plaques électriques 4 feux sur four • Evier înox avec égouttoir • Meuble rangement sous évier ■ Réfrigèrateur 130 litres ● Salle de bains aménagée ● Chauffage electrique intègré par radiateurs • Sol tapis aiguilleté • Peintures terminées e Travaux contrôlés par le BUREAU SECURITAS SOCOTEC

ETABLISSEZ VOTRE BUDGET TRANQUILLEMENT **ET SANS SURPRISES AVEC**

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS **BUREAUX DE PARIS:**

31. RUE DE RIVOLI - 75004 ANGLE PLACE DE L'HOTEL-DE-VILLE

TELEPRONE

BUREAUX OUVERTS TOUS LES JOURS SANS INTERRUPTION DE 9 H A 19 H SAUF DIMANCHE

BUREAUX DE VENTE SUR PLACE à VILLERS-SUR-MER et COURSEULLES ogverts tous les jours, sans interruption de 9 h. à 19 h. même le dimanche (sauf le mardi) — TEL. (31) 87.01.99 et (31) 83.47.40

BON A RETOURNER A MERLIN IMMOBILIER 31, RUE DE RIVOLI 75004 PARIS Sans engagement de ma part, veuillez me faire parvenir votre documentation sur tous vos programmes.

UN 3 PIECES: avec un premier versement comptant de : 6.450 F

avec un premier versement comptant de :

UN 2 PIECES:

AVEC AVANCE PROMOTEUR de 15 % REMBOURSABLE AU BOUT D'UN AN ET 80 % DE CREDIT BANGAIRE PERSONNALISE

A LONG TERME SUR 16 ANS ADAPTE A VOTRE BUDGET

avec un premier versement comptant de : 3.950 F

AVEC AVANCE PROMOTEUR de 15 % REMBOURSABLE AU BOUT D'UN AN ET 80 % DE CREDIT BANCAIRE PERSONNALISE A LONG TERME SUR 16 ANS ADAPTE A VOTRE BUDGET

SOIT 5% DIJ PRIX AVEC AVANCE PROMOTEUR de 15 % REMBOURSABLE AU BOUT D'UN AN ET 80 % DE CREDIT BANCAIRE PERSONNALISE A LONG TERME SUR 16 ANS ADAPTE A VOTRE BUDGET

PRIX-CONTRATS BLOQUES A LA RESERVATION

EDUCATION

chacun son rythme

De quoi s'agit-il en fait? De dis-

tinguer, après un certain nombre de cas, avant qu'aucun entant ait ologiquement « décroché », c'est-à-dire qu'il soit parvenu à la conscience de sa propre incapacité

 ceux des élèves qui ont besoin d'une démarche pédagogique particulière. Les spécialistes savent que, dans neut cas eur dix, une telle inadeptation n'est que temporaire : elle est liée seulement au niveau maturation intellectualle

Personne ne se scandalise que certains enfants de six ans aient 10 centimètres de plus que leurs volsins, et ces enfants les mêmes performances physiques ! II est également normal d'adapter les apprentissages aux possibilités de chacun, sans attendre qu'une année entière se soit écoulée : pour enregistrer l'échec et adopter ziors la seule solution qui reste : de l'élémentaire.

que la période d'observation au début de l'école primaire ne permettrait pas entants, appelant des différences dans l'action pédagogique. En réalité, tous les maîtres qui ont exercé à ce niveau savent que les difficultés de certains élèves apparaissent clairement au bout d'un temps assez court. Et, sortout, on semble oublier, dans ces critiques, le rôle joué par l'école maternelle. Les enfants qui pas des Inconnus. Les institutrices des grandes sections ont délà pu juger de leurs aptitudes ou de leurs déficiences et, lors des séances de

Eliminer le sentiment de l'échec

Les premières semaines de classe permettront une observation complé-mentaire, aboutissant à confirmer ou à modifier ces appréciations. Elles seront consacrées non seulement à un début prudent d'apprentissage de la numération et de la lecture proprement dites, mais aussi à des exercices moteurs (se repérer dans l'espace, dissocier la droite de la te, maîtriser le geste, l'équilibre, etc.), à des exercices graphiques, de mémorisation, de langage, d'étude des sons, etc. Les enfants encore maladroits ou

lents seront regroupés pour continuer les mêmes premiers apprentissages. leurs capacités réelles, sera celui d'un premier cours préparatoire. assurant la liaison entre l'école maternelle et l'école primaire. L'intervention du maître y sera plus individualisée, plus orientée vers les dépistages de handicaps et vers une pedagogie de soutien. Elle sera aussi plus « riche en actions », afin d'avoir plus de chances d'entraîner par son dynamisme les enfants dont le vocabulaire est encore restreint.

C'est seulement l'année suivante (deuxième année de cours prépa-

le journal mensuel de

documentation politique

non-vendu dans les kiosques

POUR UNE AUTRE

UNIVERSITÉ

invoyez 8 trancs (timbres co chéque) à APRÈS-DEMAIN

27. rue Jean-Dalent, 75014 Paris,

(60 % d'économie) qui donne droi

celle d'une deuxième année, constituée par un redoublement pur et simple. Une progression moins rapide. étendue sur deux ans, mieux edaptée aux moyens de l'enfant — et, par conséquent, plus attrayante, - est

Mais on avance également l'Idée

ratoire) que s'affirmera le style plus

exigeant qui doit permettre d'assurer la solidité des apprentissages de base. Ainsì que je l'al indiqué, la possibilité sera offerte aux élèves plus rapides d'y accèder directement. à l'issue de la période d'observation. Il ne s'agit pas « d'écrémer les meilleurs - : il s'agit de permettre à chacun d'ailer à son rythme dans chacun des domaines scolaires et d'être toujours dans le groupe dont le niveau correspond à ses possibilités. C'est ainsi qu'on eliminera le « sentiment d'échec ».

Mais ces enfants, séparés pour faciliter certains apprentissages blen définis, ne doivent pas vivre divisés. On peut envisager, pour les activi-tés physiques, graphiques, esthétiques, musicales, etc., que les élèves se retrouvent à leur convenance, ou selon leurs aptitudes, dans un groupe ou dans un autre. Il est évident, en effet, que l'école, à ce niveau de six ans, est loin de s'intéresser aux seules initiations intellectuelles et aux processus cognitifs : elle demeure l'école « globale » et concerne tous les aspects de la personnalité de

D'ailleurs, si les deux années envisagées (CP 1 et 2) sont conçues pour offrir des pédagogies et des contenus différenciés, elles ne constitueront pas nécessairement des classes séparées. Il n'est pas non plus interdit d'envisager, pour certains enfants qui se révèlent plus tardivement, un passage du CP1 au CP2 en cours d'année. L'organisation d'ensemble sera l'affaire de chaque école en fonction de ses caractéristiques. L'essentiel est d'améliorer le système actuel

seurs si ápres à la critique, aucun ne fournit de solution à ces difficiles problèmes d'adaptation, si ce n'est la proposition, généralement implicite et plus rarement exprimée, d'un retard systématique des apprentissages pour aligner tout le monde sur les enfants les plus lents ? On nous parle de repousser, pour lous les enfants, l'accès à la lecture après l'âge de sept ans, comme en Suède par exemple. Mais chaque pays, en fonction de sa géographie, de ses modes de vie. etc., peut avoir ses

(1) Le Nouvel Observateur (note

Avec Jaltour, découvrez le Vietnam des Vietnamiens.

chez l'un ne l'est pas nécessaire ment chez son voisin. Compte tenu des traditions françaises en la me tière, va-t-on aller jusqu'à interdire aux enfants qui en ont la capacité et le goût d'apprendre à lire avant

sent ans? Ou va-t-on interdire aux maîtres de tenir compte, dans l'organisation de l'école, des élèves en D'allieurs, un hebdomadaire (1)

aui publie cette semaine un ensem-

ble d'articles sur l'éducation veul bien admettre que l'adaptation des cursus aux différents types d'enfants a relève d'un certain han sans a (les journalistes ont réinventé les attaque porte sur l'entrée à cinq ans l'école primaire. Puis-je rappeler qu'elle existe depuis fort longtemps, que, en 1971, cinquante-trois mille moins de six ans et que, s'il est vrai, comme l'indique l'auteur, que cent quatre-vingt quinze sur cinq cents redoubleront au moins une fois, la proportion en sera finalement Inférieure à celle de ceux qui entrent dans les conditions d'âge réglementaires, puisque pour ces derniers la proportion de redoublement sera supérieure à 50 % l Qu'on me permette également de dire que je conti-nue à n'envisager l'entrée à cinq une exception, que je n'al pas l'in-tention d'encourager ni d'étendre. Dois-je aller pour cela jusqu'à

cherchées sur l'articulation entre école maternelle et école primaire pacité et de l'Incohérence des idéologies lorsqu'elles refusent d'examiner la réalité : beaux exemples aussi d'un autoritarisme camouilé sous un vernis social et qui, au nom des grands principes, va tout simplement contre le droit des individus. Je suis certain que ni les véritables éducateurs, ni les familles n'envisagent une radicalisation aussi négative de l'organisation scolaire.

l'interdire au nom de l'égalité ?

Au total, ces mauvaises querelle

RENÉ HABY..

 A la cité scolaire d'Amiens, six élèves ont été exclus pour huit jours. Il leur est reproché d'avoir insulté le chef de l'établissement et des professeurs, et d'avoir causé des dégâts dans les locaux. Les trois lycées de la cité scolaire sont touchés, depuis le mardi 2 mars, par une grève de protestation contre les « réformes Haby-Soisson » (le Monde du 4 mars). Ce jeudi 4, en début de matinée, des piquets de grève ont empêché les élèves d'entrer dans l'établissement mais des cours ont pu

L'affaire Papinski. — Le

ministère de l'éducation a adressé mercredi 3 mars, une lettre à Honécourt (Meurthe-et-Moselle), qui a fait la grève de la faim pendant trois mois pour obtenir sa réintégration dans l'enseignement. M. Jean Couturier, conseiller technique auprès du ministre de l'éducation, confirme à M. Papinski que « la direction générale des relations culturelles du ministère des affatres étrungères accepte d'étudier sa candidature à un emploi contractuel dedocumentaliste dans un établissement français à l'étranger. Si cette proposition vous agréait, ajoute-t-il, il vous appartient de Cemander audience à cette direc-tion pour y constituer votre

CORRESPONDANCE

et la cité universitaire Mile Jacqueline Branet nous écrit :

Four son cinquantenaire, la Fondation nationale de la Cité internationale universitaire de Paris a diffusé une plaquette dans laquelle ses origines sont évoquées avec une inexactitude proprement confordante.

Des nombreuses mises au point

Des nombreuses mises au point appelées par ce texte, je ne ferat ici que celle-ci:
Commencée en 1921 par le recteur Paul Appell, la création de la Cité est devenue en 1925 le fait de la Fondation nationale, ceuvre privée fondée tout exprés par André Honnorat, D. David-Weill et Jean Branet. La Fondation nationale dut sa conception à l'esprit novateur de Jean Branet, oui inventa de substituer le a l'esprit novateur de Jean Bra-net, qui invenia de substituer le principe d'une jondation, manda-taire de l'Université, à cetui de la société de gestion antérieure-ment proposé au recteur par Homorat, et approuvé en avril 1924 par les autorités universi-taires. Auteur des statuts de l'œuvre, de la convention avec l'Université de la plupart des actes originals des première fondations, bref, juriste de la Cité Jean Branet fut aussi et surtont le secrétaire général immensé-ment actif et efficace de la Fondation nationals. Dans l'union rondation nationale. Dans l'union la plus étroite avec André Hon-norat — qui n'a jamais rien fait ni jamais rien signé que conjoin-tement avec lui — il a joué dans l'histoire de la Cité un rôle tellement fondamental que le 24 mai 1932, refusant d'accepter seul la présidence d'une Association d'amis de la Cité, Honnorat écri-

a _ La Cité est l'œuvre de a ... La cité est l'œuvre de Branet autant que la mienne. Je n'y fais rien que d'accord avec lui. Il me serait moralement im-possible d'accepter d'être séparé de lui dans une œuvre (...). Tout ce qui s'est jait à la Cité n'est d'ailleurs que le résultat de l'étroite collaboration qui existe entre le recleur Branet et moi. » Il est donc stupéfiant de voir la plaquette en question ne mentionner le nom de Jean Branet que pour en dire... qu'il a « lar-gement concours à réunir les fonds nécessaires » (!). On croit rêver.

Le caractère juridique singulier de la Fondation nationale et l'exemplaire efficacité qu'il lui confere sont cependant largement confere sont cependant largement soulignes à la page suivante. Le lecteur n'en ignorera pas moins qui a conçu et construit cette institution juridiquement singulière et exemplairement efficace
— et même qui en furent les
trois fondateurs... A ce degré, l'ignorance du passé devient un défi à l'histoire — ou

tout simplement, au respect de la

IMPRIMERIE SPECIALE (EBDOMADAIRES ET MENSUELS Consultez les Presses du Palais-Royal 65 rue Sainte-Anne (266-10-00) maison fondée en 1926 DELAIS EXEMPLAIRES PRIX AGREABLES



CADRES, ENSEIGNANTS, JEUNES, EN VIVANT DANS UNE FAMILLE AMERICAINE, **VOUS DECOUVRIREZ MIEUX LES U.S.A.**

EXPERIMENT est un organisme d'échanges internationaux dont l'objectif est de favoriser la contpréhension entre tous les hommes de toutes les est de favoriser la compréhension entre tous les hammes de toutes le races et de toutes les religions.

EXPERIMENT vous inidies à la vie américaine et vous permettra d'améliorer votre anglais.

Nous vous proposons également d'antres destinations :
le Brésil, l'Inde, l'Irlande, le Japon, le Mexique...

Pour un monde plus ouvert

(association loi de 1901, mambre de l'UNESCO (B), ogrèse par le Commissuriat Général au Tourisme nº 69 016j 89, rue de Turbigo, 75003 Paris - Tél. : 278-50-03

pour prendre un bon départ anglais

L FOR LEARNERS sous la direction de M. Cling. Une méthode originale et sûre qui intégre l'apprentissage de la larigue à un contact direct avec la vie quotidienne et la civilisation anglaises.

anglais en 6° e anglais en 5° (entièrement disponibles pour la rentrée) our chaque classe : LIVRE DE L'ELEVE CAHIER D'EXERCICES

GUIDE PEDAGOGIQUE DE L'ENSEIGNANT BANDES MAGNÉTIQUES. DICTIONNAIRE D'ANGLAIS

niveau 1 per Fr. Dubois-Chariler, J. Blériot, E. Koskas et J. Smith. Un type de dictionnaire entièrement nouveau, conçu pour situar immé-diatement le vocabulaire de base



danglais

BON RÉSERYÉ AUX ENSEIGNANTS

A RENVOYER A: LIBRAIRIE LAROUSSE, SERVICE RELATIONS / ENSEIGNEMENT 17. RUE DU MONTPARNASSE, 75280 PARIS CEDEX 05. Veuillez m'envoyer gratuitement votre documentation sur ces ouvra

-te-, entre, Mil	· 	······································	
fonction	 :		
classe	<u> </u>	otablicaement	<u> </u>
	<u>··</u>	adresse personneile	•
	•		

à l'envoi gratuit de ce numero



Et si vous connaissez déjà le Vietnam, partez au Népal, à Bali, à Hang-Kong, aux Philippines, au Japon, en Birmonie, en Inde, en Corée, en Thoilande, en Malaisie, en Indonésie...

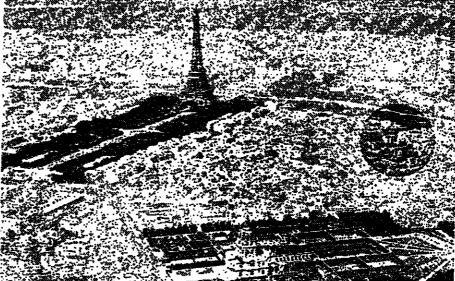
Jaitour vous a préparé plusieurs Sélours étonnants sur fout l'Extrême-Orient. Et à des prix particulièrement intéressants : Bangkok à partir de 3.050 Francs, Hong-Kong à partir de 4.100 francs et le Japon à

Pour en savoir plus sur tous ces sejours, rendez visite à votre agent de voyages ou retournez ce bon à Jaltour, 75, avenue des Champs-Elysées.

75008 Paris. Adresse ___

Jaltour

153, rue de l'Université Paris 7^e



Le quartier est exceptionnel Les appartements aussi. d'une conception "à l'ancienne" pour concilier, par

Habiter l'aristocratique et très protégé 7° arrondissement, entre la Seine et les jardins du Champ de Mars, constitue déjà un grand pri-vilège. Ce n'est pas le seul au 153 de la rue de l'Université.

Cette résidence émaillée de jardins intérieurs, se distingue aussi par la qualité originale

la distribution des pièces notamment, le service domestique avec la vie familiale ou mondaine.

Autre avantage : au 153 rue de l'Université, le futur propriétaire intervient directement dans l'aménagement de son appertement, afin que ses goûts et ses besoins soient tous parfaitament saisfaite.

de ses appartements.

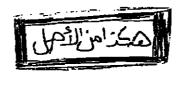
Ceux-ci en effet, tous grands, bénéficient Et cela pour 8,300 F le m². Prix ferme et définitif.

Appartements de 2 à 6 pièces et studios.

Renseignement et vente sur place:
tous les jours de 14 à 19 h, et samedi de 10
GEFIC : 52 C
Tel : 256 98 98.
Livraison : octob

Et, GEFIC: 52 Champs Elysées Paris 8.

Une realisation SERDL



L'agitation universitaire s'étend surtout en province

De nos correspondants

L'agitation s'est étendue, depuis le début de cette semaine, dans les universités de province et touche faiblement, depuis mercredi 3 mars, certains établissements parisiens. Les étudiants ont deux motifs principaux de revendication : ils protestent, d'une part, contre la réforme du second cycle universitaire, préparée par M. Jean-Pierre Soisson et promulguée par son successeur, Mme Alice Saunier-Selté ; cette réforme n'est pas dissociée de celle de la formation des maîtres, annoncée par M. René Haby, ministre de l'éducation, que redoutent également les étudiants. D'autre part, les étu-diants des instituts universitaires de technologie (I.U.T.) réclament avec la même insistance que les années précédentes la reconnaissance de leurs diplômes dans les conventions collectives et la possibilité d'accès au deuxième cycle universitaire. Après avoir touché la quasi-totalité des LU.T. de la région parisienne, la grève s'est déplacée vers les établissements de province.

Les mouvements les plus importants ont lieu dans les universités de Grenoble, de Toulouse, d'Amiens, de Rennes, de Dijon et de Perpignan, où la grève affecte la totalité ou une grande des enseignements. Des manifestations

ont eu lieu, d'autre part, à l'appel de l'Union nationale des étudiants de France (UNEF, ex-Renouvezu), dans un certain nombre de villes. rassemblant généralement quelques centaines de personnes.

A LILLE, une manifestation d'un millier de personnes a eu lieu en ville à l'appel des syndicats d'enseignants et de l'UNEF. Le mouvement de grève s'est développé dans les LU.T.

• A DLION, où la grève touche maintenant le droit, les sciences économiques, l'histoire et la géographie, et où des « comités d'action unitaires - ont été constitués dans les autres unités

d'enseignement et de recherche, une manifes-

tation groupant plus de mille cinq cents étu-

unts et enseignants a eu lieu mercredi 3 mars.

• A ORLEANS, un millier d'étudiants ont manifesté dans les rues. Les manifestants ont franchi les grilles du rectorat et se sont assis pendant une demi-heure sur les pelouses.

• A CLERMONT-FERRAND, les étudiants grévistes, qui protestent surtout contre le projet de partition de leur université, out manifesté

devant les locaux de la télévision régionale,

demandant à exposer leur point de vue dans le journal télévisé.

A LYON, le mouvement lancé il y a trois semaines à l'institut national de sciences appliquées (INSA) de la ville pour obtenir un régime de redoublement plus aisé se poursuit. En dépit de la fermeture de l'éta-blissement décidée le 25 février par la direc-tion, des étudiants continuent d'occuper une partie des locaux administratifs, bien qu'ils aient été mis en demeure de les évacuer par l'administration mercredi 3 mars. Une manifestation, réunissant de mille cinq cents à deux mille étudiants de l'INSA et des universités, a traverse la ville, de la place Bellecour à l'INSA, pour demander la réouverture de l'établissement et protester contre la réforme du deuxième cycle universitaire. La revendication ceuxième cycle universitaire. La revendication d'équivalence des études de l'INSA avec les diplômes universitaires, présentée par les étu-diants de l'INSA de Lyon, paraît s'étendre à caloi de Toulouse où une partie des étudiants

de premier cycle sont en grève.

• A PARIS, l'agitation contre la réforme

Grenoble. - Plus de deux mille

étudiants ont déflié mercredi après-

midi 3 mars dans le centre de Gre-

noble avant de se rassembler devant

le rectorat. C'est la seconde fois en

moins d'une semaine que les étu-

diants - descendent dans la rue »

population sur leurs revendications,

dont la toute première est l'abroga-

tion de l'arrêté réformant le second

cycle. Est-ce le fait d'une participa-

tion plus grande que le 26 février qui a incité certains manifestants à

pénétrer dans le bâtiment rectoral ?

De très légères déorcdations - un

phare d'automobile brisé et un télé-

phone endommagé — ont donné

l'occasion au recteur de faire annel

aux forces de police. Des gardiens de

la paix en tenue de combat ont

aussitöt pris position autour du bâti-

nts retenus à l'intérieur ont

ment, bloquant ses accès. Selze ma-

fait l'objet d'un contrôle d'identité.

ils ont été relâchés une heure plus

tard, à la satisfaction de leurs cama-

rades qui — restés groupés devant

l'immeuble -- exigezient leur libé-

Le principe de cette manifestation

sur la voie publique avait été arrêté

le matin seulement et à l'heure où

les étudiants falsaient la queue dans

les restaurants universitaires, leurs

délégués au « comité de coordina-

tion - débattaient encore. parfois

orageusement, de l'organisation ma-

térielle de cette action. Il faut

pour déceler les signes d'une eq-

tation pourtant bien réelle. Lors-

qu'on pénètre sur l'immense campus

de Saint-Martin-d'Hères, où, refermés

sur des bâtiments dont la dégrada-

tion s'accroît sensiblement chaque

année faute de crédits suffisants,

pour, soulignent-ils, sensibiliser

du second cycle s'est surtout traduite, mercredi 3 mars, par une manifestation de quelques centaines d'étudiants, du centre Tolbiac (Paris-I), dans le treizième arrondissement jusqu'à la Sorbonne. Un certain nombre de cours out ainsi été interrompus mercredi après-midi dans ce Centre, de même qu'an centre Clignancourt, où l'administration estime qu'un petit nombre seulement d'étudiants sont réellement en grève. A l'université de Nanterre (Paris-X), une assemblée générale a décidée le principe d'une grève de vingt-quatre heures. Ce jeudi matin, les cours ne paraissaient pas sérieusement perturbés.

L'agitation universitaire pourrait s'étendre encore dans les jours prochains. En effet, outre les actions menées par l'UNEF, une « coordination nationale », où les militants des groupes d'extrême gauche sont présents, doit se réunir à Paris, samedi 6 mars, pour discuter notamment d'une journée nationale mercredi 10 mars.

D'autre part, une première « coordination lycéenne », à l'initiative de militants de la Ligue communiste révolutionnaire, a eu lieu mercredi 3 mars à Paris.

Toulouse et ses universités

I. - SORTIR DE LA CRISE OU Y ENTRER

Un nombre important d'étudiants des trois universités de Toulouse sont actuellement en greve pour protester contre la réforme du second cucle (licence et maitrise). Mais les enseignants toulousains se préoccupent davantage de l'avenir institutionnel de leurs a maisons »: la crise du Mi-rail (Toulouse-II), où il n'y a toujours qu'un président par intérim, semble sur le point de s'achever. Des problèmes surgissent, en revanche, à l'université Paul - Sabatier (Toulouse - III) où des projets de rejorme de structures se mèlent aux dissicultés de la succession du président M. Louis Lareng. Dans ce climat incertain, bien qu'un peu morne, l'université des sciences sociales (Toulouse-I) peut apparaître comme un havre de tranquillité, bien que son président ait été a retenu » par des étudiants quelques heures dans son bureau, lundi 1er mars.

Toulouse. — La grève étudiante à Toulouse touche surtout les campus du Mirail (Toulouse II) et de Rangueil (Toulouse III), mais, dans ce dernier, seuls les e scientifiques » observent le mou-vement, les futurs médecins, par tradition, discipline, ou sous l'effet de diverses pressions sociales, ne associant pas. D'abord lancée à Rangueil il y a cinq semaines par les militants de l'Union natio-(UNEF-ex-Renouveau) pour lutter contre la réforme du second cycle universitaire, la grève s'est étendue il y a un mois au Mirail, où les «littéraires» lui ont assez rapidement donné un contenu moins strictement revendicatif et plus « politique ». A l'université des sciences sociales (Toulouse I) les militants de l'UNEF trans-forment certains cours en « dis-

Deux blocs

étudiants qui protestent contre la « sélection » que produirait la réforme du second cycle oublient une évidence : « Ou bien il existe une sélection à l'entrée, et l'Université leur assure un emploi à la sortie, comme cela existe dans les pays de l'Est, ou bien l'entrée est libre mais personne ne s'engage à leur trouver un emploi. On ne peut à la fois exiger l'en-trée libre et l'emploi assuré à la sortie », estime M. Chalin.

Cette logique ne convainc guère es étudiants « littéraires » du Mirail, qui ont une conscience croissante des difficultés qu'ils auront à trouver dans la région Midi-Pyrénées un emploi corres-pondant à leur bagage culturel et au nombre d'années qu'ils ont passé à l'Université. Ils l'ont d'ailleurs prouvé en «retenant». d'allieurs prouve en e recenant n.
il y a quinze jours, pendant
queiques heures, M. Chalin luimême dans un amphithéâtre, et
les étudiants de l'université des
sciences sociales (Toulouse-I)
viennent de jouer le même tour
à leur président (le Monde du
3 mars.

A coté de ces formes « extrê-mistes » d'intervention, les étudiants continuent à c partici-per 2, de façon diverse, à la vie institutionnelle de leur université. Mille cent cinquante et un étudiants sur neuf mille neuf cent quatre-vingt-seize in scrits— solt 115 %— ont vote lors des elections des 18 ct 19 février au elections des 18 et 19 février au conseil d'université du Mirati élisant cinq représentants sur la liste présentée par l'UNEF, et un seul sur une liste indépendante et modèree! La participation a été plus importante à l'université Paul-Sabatier pour l'élection des représentants etudiants aux conseils d'UER, les 14 et 15 janvier dernier, puisqu'elle sest située autour de 35 %.

Mals les étudiants ne semblent guère avoir la possibilité d'exercer une influence réelle sur la désignation des futurs présidents du Mirail et de Rangueil. Au Mirail, la « tendance syndicale » qui re-groupe le SNE-Sup (F.E.N.), le

De notre envoyé spécial DOMINIQUE DHOMBRES

cussions sur la réforme du second cycle », avec l'accord le plus sou-vent des enseignants, et ces débrayages » paralysent pro-gressivement l'université. En fait, si les modalités de la prève et le simillaction que lui

En fait, si les modalités de la grève et la signification que lui donnent les étudiants varient d'un campus à l'autre, et même d'une U.E.R. à l'autre, le résultat le plus tangible semble bien être de « faire le vide » dans les universités. A l'exception des assemblées générales — les « A. G. », — qui réunissent souvent plus de mille étudiants, mais parfois moins de trois cents, on ne rencontre guère trois cents, on ne rencontre guère dans les couloirs déserts que le personnel d'entretien, et dans les oureaux que des agents administratifs. « Sans professeurs et sans étudiants, nous continuons à faire tratifs. tourner la machine, et nous avons toujours autant de travail. N'estce pas étonnant? » demande M. Yves-Gros, secrétaire général du Mirail.

Des enseignants commencent à s'interroger sur le sens de ces grèves qui transforment les universités en déserts, leur procurant opportunément quelques vacances opportunément quelques vacances supplémentaires : « Il y a un très jort mourement, mais il n'est pas optimiste, affirme l'un d'eux. Ni les enseignants « de gauche » ni peut-être les étudiants ne croient réellement à la possibilité d'une victoire contre la réforme du second cycle, et jusqu'à présent les syndicats d'enseignants se sont peu manifestés. »

De nombreux étudiants grévistes

escomptent qu'un mouvement d'ampieur nationale contre la ré-forme du second cycle viendra relayer leurs luttes isolées. Cerrelayer leurs luttes isolées. Cer-tains, plus âgés, gardent le souve-nir de la grève menée en 1973 contre la création du DEUG (di-plôme d'études universitaires gé-nérales), mais la comparaison n'est pas à l'avantage du mouve-ment actuel.

Pour M. Claude Chalin, recteur S.G.E.N.-C.F.D.T. et la C.G.T. dis-de l'académie de Toulouse, les pose désormais d'une confortable pose désormais d'une confortable majorité au conseil d'université : majorité au conseil d'université : cette victoire, — inespérée, disent certains, — de l'intersyndicale, rend probable l'élection d'un président syndiqué «à gauche», le 5 avril prochain après la désignation des personnalités extérieures. Celles-ci, choisies par le conseil, ne devraient pas, en effet, modi-fier son orientation actuelle. Mais l'intersyndicale a dû résoudre un problème épineux : M. Bartolomé Bennassar, directeur de l'Institut de recherches interdisciplinaires, membre du S.G.E.N., a une per-sonnalité suffisante pour réanimer la vie universitaire au Mirail. Les adhérents du SNE-Sup, par « patriotisme d'organisation », esti-ment certains, ont préféré pousser la candidature d'un des leurs, M. Emilien Carassus, professeur ettres, autour d'une thèse sur le dandysme, mais dont la per-sonnalité paraît moins affirmée. Pour les enseignants du syndi-

cat autonome (modérés), une chose est stre : le futur président ne sera pas de leur bord. « Il existe en effet deux blocs opposés au Mirail », explique M. Lagarde, directeur de l'U.E.R. de langues et membre de ce syndicat, « qui correspondent à deux visions du monde : les littéraires purs et les linguistes croient encore pour la plupart à l'humanisme, à certaines raleurs universelles. Les philo-sophes, sociologues, psychologues et géographes ne croient plus guère à l'homme. Cette différence est plus importante que la poli-tique... » L'élection au Mirail d'un président issu de la « majorité syndicale » devrait en tout cas faire apparaître rétrospectivement dérisoires les efforts qu'avait de-ployés contre elle, l'an dernier, en tentant d'imposer un mode de scrutin plus favorable aux modè-rés, M. Jean-Pierre Soisson, alors secrétaire d'Etat aux universités (le Monde du 21 janvier 1975).

La situation est toute différente à l'université Paul-Sabatier où l'on ne semble pas sortir de la crise institutionnelle, mais bien plutôt y entrer. Elu en avril 1970.
M. Louis Lareng, professeur titulaire d'anesthésiologie, aurait du l'an transfert de charge du budget

normalement quitter la présidence en avril 1975. « Prolongé », ainsi que le consell élu en même temps que lui, par une décision du se-crétariat aux universités, M. La-

crétariat aux universités, M. Lareng — qui s'est rendu célèbre
en créant les secours d'urgence
aux blessés de la route — a caressé un moment l'espoir de se
maintenir à la tête de l'université.
Une « partition » de l'universités
entre « médecins » et « scientifiques » a été un moment envisagée par certains. Elle annait
permis éventuellement à M. Lareng d'être réélu président de la
nouvelle université médicale ainsi
créée. La loi d'orientation de 1988 créée. La loi d'orientation de 1968 créée. La loi d'orientation de 1988 indique simplement, en effet, que les présidents ayant accompli leur mandat (fixé à cinq ans) ne sont pas rééligibles dans leur propre université. L'idée de la « partition » semble maintenant abandonnée. En revanche, une restructuration de la représentation électorale des IIR P. scientation électorale des IIR P. scientation des la représentation des la représentation électorale des IIR P. scientation électorale des IIR P. scientation des la représentation de la représentation restricturation de la represen-tation électorale des U.E.R. scien-tifiques au conseil d'université est rendue nécessaire par l'évolution même des enseignements depuis 1970 : certaines unités ont pris de l'importance et sont mainte-nant sous-représentées Le corseil nant sous-représentées. Le conseil d'université n'ayant pu se mettre d'université n'ayant pu se meure d'accord sur une nouvelle repré-sentation à la majorité requise des deux tiers, lors de sa séance du 13 novembre 1975, les méca-nismes institutionnels de l'éta-blissement sont maintenant quel-

D'autre part, M. Lareng semblant se résigner à «passer la main », les incertitudes de sa suc-cession s'ajoutent à l'incertitude générale. Les médecius continuent à soutenir le président sortant, qui fiques ne sont pas encore parve-nus à désigner un véritable candidat dans leurs rangs.

M. Lareng compte réunir à la mi-avril son conseil «prolongé » pour que soit tranchée la question de la réforme des structures de l'université. En attendant, il a quelques autres préoccupations puisque, membre du parti socialiste et maire d'Avzac-Ost (Hautes-Pyrénées) depuis vingt-trois ans, il se présente aux prochaînes élections cantonales des 7 et 14 mars dans le deuxième canton de Toulouse. « C'est un canton difile, explique-t-il avec un accent oni semble rouler tous les cailloux des gaves pyrénéens, mais la politique m'intéresse et fy consacrerai sans doute désormais au moins autant de passion et de temps qu'à l'université...»

Prochain article:

TOUT VA BIEN QUAND ON A UNE VOITURE

« Les CHU sont en crise, les médecins sont mal jormés », a déclaré, mercredl 3 mars, au cours

d'une conférence de presse à Paris, le docteur Gilbert Bereziat, serfétaire national du Syndicat national de l'enseignement supérieur (SNE-Sup) responsable du secteur médecine. « La responsabilité incombe au gouvernement », actail estimé déponsent potent.

a-t-il estime, dénonçant notam-ment le « malthustanisme » de la

sélection à l'entrée des études médicales, l'insuffisance des cré-dits alloués aux CHU, le « rabais-sement » du secteur hospitaller

public par rapport au secteur privé et le « blocage » des carrières des enseignants en médecine. Dénonçant en particulier l'insuffi-

sance du nombre de postes de maitres de conférences créés en 1976, il s'est déclaré opposé à la création dans les CHU, prévue par le ministère de la santé, d'un

cadre de médecins « mono-appar-tenants », sans charge officielle de

Le SNE-Sun dénonce

le « malthusianisme » du gouvernement

en matière d'études médicales

De notre correspondant régional

A Grenoble

L'embrasement soudain du campus de Saint-Martin-d'Hères

semaine. Depuis une quinzaine de jours des grèves paralysalent certains enseignements : dans les I.U.T., à l'U.E.R. des sciences économiques, à l'institut d'études poli-tiques, à l'U.E.R. d'administration économique et sociale, à l'U.E.R. d'informatique et mathématiques, en sciences sociales. On pouvait cependant croire à un accès de flèvre Hmité, assez sembiable à celui qui avait acité au printemps demier les I.U.T. et déjà l'U.E.R. de sciences économiques dont les étudiants redoutaient alors l'application de la réforme du troisième cycle et evalent, pour cela, mené une grève de plus de six semalnes avec cocupation - délà - du bureau du président de Grenoblo-II. Or, brusquement, lundi 1er mars, ce sont pratiquement les trois universités qui se sont embrasées, médecine et pharmacle restant seules pour l'heure complètement en dehors du mouve-

Les lettres (Grenoble-III), puis le droit (Grenoble-II), les sciences enfin (Grenoble-I), décidaient le principe d'une grave des cours et des travaux pratiques reconductible quotidiennement. Certes, l'extension soudaine de la contestation ne signifia pas que tous les étudiants sont des grévistes actifs, encore moins qu'ils évidence, sans une consultation préciable très claire. A en juger par l'encombrement moins prononcé que d'habitude des parkings, on peut supposer que des étudiants - mais combien ? - ont filé vers les stations de sports d'hiver ou bien, comme l'affirment certains ensei-

vit la quasi-totalité des trois univeraltés grenobloises, on distingue à gnants, sont tout simplement renpeine l'effervescence qui y règne. Ce n'est assurément ni le grand chambardentent de 1968, ni la tempête des années 1969-1970. Ainsi, deux banderoles tout au plus proclament l'occupation des bâtiments administratifs de l'université scientifique et médicale (Grenoble-I). décidée mardi 2 mars. Une seule indication révèle que l'occupation d'une partie des locaux de l'université des sciences sociales (Grenoble - II - essentiellement le bureau du président, M. Paul Leroy) est effective depuis lundi 1 mars (1).

Cé qui frappe, c'est l'empleur du mouvement et la rapidité avec laquelle il s'est développé en ce début

ment proposé comme solutions possibles aux insuffisances de la formation médicale une « orien-

mouvement de contestation de Grenoble : sa conduite échappe presque totalement aux organisations d'étudiants. Le rôle de celles-ci est plus que lamals, semble-t-il, mis en cause per une très large proporen premier lieu l'UNEF (ex-Renouveau), proche du P.C. « Elle ne représente plus rien »; « cela fait dix ans qu'elle répète les mêmes siogans, qu'elle propose les mêmes moyens d'action »; « syndicalisme retrograde et inefficace », entend-on répéter.

été éles des « comités de grève ». - Démocratiquement ? Ce n'est pas évident », disent les dirigeants de l'organisation ainsi mise à l'écart. Si des militants de syndicats ou de partis politiques figurent dans ces comités, il semble que ce ne soit pas essentiellement en raison de leur étiquette. - Nos camarades de l'Etat sur celui de la Sécurité sociale.» Le docteur Bereziat a notamne veulent plus être manipulés », entend-on dire en sciences et en droit, par exemple, où au cours des trois demières années, et peut-être mêma depuis plus longtemps, aucune ntition positive à tous les ntiteauxs, en particulier la sup-pression du concours de fin de première année et la mise sur pied d'un cycle d'orientation; une for-mation pédagogique pour tous les enseignants en métacine : la mise action eérieuse n'avait eu lieu. La défiance est telle vis-à-vis de l'UNEF ex-Renouveau qu'en eclences économiques ou en sciences les mation pédagogique pour tous les enseignants en médecine ; la mise en place d'une seule catégorie de personnels médicaux à temps plein dans les CHU; une définition nationale des programmes d'enseignament; un troisième cycle de deux ans comportant l'exercice de réelles responsabilités. Il a également contraté les estimations officielles suivant lesquelles il y aurait cent mille médecins en 1980, affirmant notamment qu'on n'avait publié a cucun chiffre sérieux sur la démographie médicale depuis quatre ans » et que, en 1973, il y avait en quatre mille deux cent trenta thèses soutenues, soit 30 % de moins que les prévisions officielles (six mille). A.G. de mercredi matin lui ont dénié le droit de participer à la manifestation sous sa banderole. D'autres A.G. ont admis sa présence. mais « en queue de cortège ». Cette très nette volonté de « mettre dehors l'UNEF et ses divisions », et de permettre aux étudiants - prendre en main directement teur lutte », irrite passablement ceux qui en sont les victimes, encore que

(1) A l'université I, l'imprimerie est occupée et sert à la fabrication des tracts. Par alleurs, les standards télèphoniques des deux universités avaient été occupés dans les premières heures, mais l'administration a rendu ces mesures inopérantes en fabsent isoler techniquement les centraux.

trés chez eux préparer leurs exa-

Maintenir la mobilisation du plus grand nombre est d'alleurs une des préoccupations des comités de grève, qui, en droit par exemple, ont annoncé à cette fin la création de « commissions d'animation » et de - commissions de travail - (eu la réforme du second cycle, la crise de l'université, l'enseignement du droit, les débouchés des carrières juridiques).

D'où vient cette extension du mouvement ? La publication de l'arrêté réformant le deuxième cycle, les craintes qu'il suscite d'un renforcement de la sélection et d'une mainmise plus grande du patronat sur doute un excellent motif. Mais est-ce une explication suffisante? Pour beaucoup d'étudiants et d'enseignants, le malaise est « beaucoup plus profond ». « De nombreux étudiants, explique M. Paul Lerov, président de Grenoble-II, ont l'Impression que les préparations qu'ils suivent sont inappropriées au marché de l'emploi. L'arrêté portant réforme du second cycle leur fait redouter la mise en place de tilières de tormation qui auraient une valeur marchande inégale et rejetteralent une partie

Analyse partagée par le nouveau président de l'université scientifique et médicale, M. Cau, professeur de médecine légale : « La cristallisation administratifs, décidée, de toute second cycle. Meis cette grève dissimule bien d'autres préoccupations et d'abord l'angoisse des étudiants via-à-vis de leur avenir », dit-il. Pour plusieurs enseignants de cette université, le désarrol des étudiants vient aussi de la défiance de plus en plus marquée dont témoigne le pouvoir central vis-à-vis des univer-

Ne pas être manipulés

Dans toutes les U.E.R. ont donc

Un autre trait caractérise le l'UNEF-Soufflot (tendance A.J.S.), plus souple que sa concurrente ou simplement plus à droite, - paraît mieux supporter de jouer un rôle effacé. « Nous ne revendiquons pas le monopole de la conduite du mouvement -, expliquent toutefois tion d'étudiants. Les critiques visent les dirigeants de l'UNEF ex-Renouveau, - mais nous estimons que la présence d'une organisation syndicale nationale est de nature à faciliter le développement d'une lutte

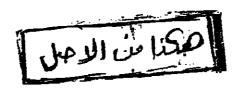
> fracture est profonde. Syndiqués et non syndiqués ne se contentent pas de s'invectiver au comité de coordination. Ils sont allés jusqu'à l'empoignade lors de la manifestation devant le rectorat. L'UNEF a dû, contre son gré, remballer sa banderole pour laisser sa place à celle du « mouvement uni-

efficace ». Propos sans effet : la

Le comité de coordination, pourtant, a éprouvé quelques difficultés à contenir la vague des plus nerveux · militants de la Ligue communi révolutionnaire, anarchistes, notes ment, - qui souhaltaient - et qui ont reussi en partie - occuper le rectorat. L'ampieur actuelle du mouvement ne sauralt dissimuler sa tragilité. Les vacances de printemps débutent dans deux semaines. Po beaucoup d'enseignants, il est déjà acquis que les grèves se prolongeront iusque-là.

BERNARD ELIE

● A Rouen, les élèves de l'Ecole supérieure de commerce et d'administration des entreprises (E.S.C.A.R.) sont en grève depuis mardi 2 mars pour protester contre l'eabsence de participation » qui, selon eux, affecte leurs rapports avec la direction de leur école. Ils sont d'autre part deurs rapports avec la direction de leur école. Ils sont d'autre part a inquiets » à la suite de la décision de la direction, jeudi 12 février, de faire redoubler un de leurs camarades. De son côté, la direction estime ne pas pouvoir revenir sur cette décision, a prise par un invu d'enseiments autès.



Saint-Étienne battu 0-2 par le Dynamo de Kiev en Coupe d'Europe des clubs champions

Les irrésistibles jeunes loups ukrainiens

Simféropol. — Les égreuves n'ont pas man-que aux Stéphanois depuis qu'ils participent à la Coupe d'Europe des clubs champions. A la valeur de leur adversaire en quart de finale, le Dynamo de Kiev, vainqueur de la Coupe des coupes, puis de la « Super-Coupe », contre le Bayern de Munich, au cours de l'année 1975. s'ajoutaient cette fois de mauvalses conditions

météorologiques. Malgré l'otilisation de procédés ingénieux. comme ces deux réacteurs d'avions, montés sur des camions, pour effacer les traces de la tempête de neige de la veille, la pelouse extrêmement grasse du stade de Simféropol rap-

Stéphanois s'étaient enlisés (4 à 1) la saison dernière. Battus 2 à 0, le 3 mars, dans ces mêmes conditions difficiles, après avoir subi une domination plus intense que celle des Yougoslaves, les Stéphanois ont donné l'Impression d'avoir acquis une maturité certaine, mais il leur reste à montrer qu'il sont aussi capables, pour remonter leur handicap de deux buts, de rééditer à domiclie une partie aussi mémorable que celles réussies contre Split, Chorzow, Glasgow, où leur pression finit par user et faire céder les adversaires en fin de rencontre.

Les jeunes loups ukrainiens, téméraires, ambitieux qui défertéméraires, ambitieux qui défer-lèrent irresistiblement sur l'En-rope du football, d'abord surprise et subjuguée par leur étonnante démonstration de force, d'intelli-gence et d'organisation, face aux Hongrois de Ferencearos, en finale de la Coupe des vainqueurs de coupe, puis agacée par le carac-tère impitoyable et irritant de leur double succès sur les Alle-mands du Bayern de Mundeh, ont adouté le comportement des ours. adopté le comportement des ours, pour défendre leur hégémonie sur le vieux continent. C'est cet adversaire redoutable que les chasseurs stéphanois, mis en appêtit et en confiance par

Une mise en scène bien réglée

Pour avoir déjà opéré maintes reconnaissances de leurs adversaires, avoir enregistré au magnétoscope ses réactions et analysé son comportement, au cours du dernier mois, les Stéphanols semblaient en mesure déviter les postes — l'arrière central stéphable de l'argence Tass commente en ces santes des jouents aux avant-balent en mesure déviter les postes — l'arrière central stéphable de l'argence Tass commente en ces santes des jouents aux avant-balent en mesure déviter les postes — l'arrière central stéphable de l'argence Tass commente en ces santes des jouents aux avant-balent en mesure déviter les blaient en mesure d'éviter les grosses surprises. Ils savaient que les Ukrainiens, assez maitres dans l'art de conserver la balle, n'hési-tent pas à reculer au plus profond de leur repaire pour mieux tendre leur piège et exposer leurs adver-saires aux coups de griffes de leurs deux afliers, Blokhine et Onitchenko.

in la p

: orac

લ **ત**ા

و پودیات ع بنا Mig. I

< 45 377.11

يورون له ~ ~ _{***} 30

.... 4.5

1000

the grow

الهاق ا

engles i

2.2

Les Ukrainiens récitaient une leçon minutieusement préparée, en fonction de schémas répon-dant à de multiples situations Ainsi ce travail monocorde qui consiste à multiplier les passes latérales ou en retrait vise à atteindre deux objectifs : irriter l'adversaire vite lassé de courtr après un ballon qui le fuit, pour l'amener à prendre des risques et se porter de plus en plus en plus en plus en plus en plus en et se pour avant, mais, surtout, remettre en place le dispositif de base, pour attendre et profiter des initiatives et des appels de balle des affiers dans les rangs enfin clairsemés des défensaurs adverses. des défenseurs adverses.

Soucieux d'éviter cette chausse-trape, les Stéphanois, rendus prudents, n'ont pas voulu trop s'aventurer, laissant ainsi l'initiative à leurs adversaires au centre du terrain. Mis à part quelques escarmouches trop isolées, surtout de Rocheteau, jamais les joueurs français ne semblèrent en mesure de percer la défense adverse et n'adressèrent d'allieurs aucum tir véritable dans le cadre des buts gardés par Rudakov. Dès lors, le principal intérêt de la rencontre résidait dans la

Basket-ball

Coupe d'Europe dès vainqueurs de coupe

TOURS DISPUTERA LA FINALE

Madrid (AF.P.): — C'est de haute lutte que l'AS.P.O.-Tours a obtenu, mercredi 3 mars, à Madrid, sa qualification pour la finale de la Coupe d'Europe des drid. Sa quanticaturi pour des finale de la Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe.

Partant avec un avantage de vingt-cinq points à la suite de leur victoire du match aller (106-81), les Français ont éprouvé les plus grandes difficultés pour contenir une équipe espagnole dominés au rebond, mais faisant preuve d'une vitalité extraordinaire et imposant, du début à la fin, un rythme effréné à la partie. Ainsi, à dix minutes de la fin de la rencontre, les Espagnols possédaient une avance de trois points sur l'ensemble des deux rencontres, mais les Tourangeaux parvenaient à retourner la situation et à conserver quatre points d'avance (72-83), qui leur ouvraient les portes de la finale. Tours disputera donc la finale contre Milan le 17 mars, à Turin.

Patinage artistique

Pour la quatrième fois conse-cutive, les Soviétiques Irina Rodnina et Alexandre Zaitseev ont remporté, mercredi 3 mars, à Göleborg (Suède) le titre de à Göteborg (Suède) le titre de champion du monde de patinage artistique par couples.

Le programme court n'a
pas apporté de modifications
notables au classement provisoire dans l'épreuve masculine
individuelle. Au nombre de
points, le Britannique John
Curry (deuxième) s'est capendant rapproché du Soviétique,
Vladimir Kovalev (prémier) Le
Français Christophe Boyadfian
est passé de la douzième à la-

De notre envoyé spécial De notre envoyé spécial un tablean anquel figurent déja, depuis deux ans, des victimes de marque, comme le Sporting de Lisbonne, Hadjuk Spitt, Ruch Chorzow et les Rangers de Glasgow, étaient venus défier dans sa tanière Outre leurs qualités propres, les Stéphanois disposaient, pour cet affrontement, d'un atout non négligeable. Contraint à une longue hibernation, forcé d'ailleurs par le froid et la neige à émigrer à Simferopol, le loup ukrainien ne se présentait pas dans les meilleures conditions à ce retour au premier plan européen.

Si les Soviétiques impressionnèrent par leurs permitations incessantes des joueurs aux avantpostes — l'arrière central stéphanois Piazza c'he rc'h a souvent
l'adversalre à suivre — les deux
ailiers, Blokhine et Onitchenko,
furent assez bien neutralisés par
Janvion et Farizou. Et si la cohésion et la pression des Soviétiques
leur permit d'être constamment
proche des buts stéphanois, il
convient de noter que leurs deux
buts ne furent pas le fruit de
mouvements construits. Le premier fut inscrit, à la vingt et
unième minute, sur un tir de
Konkov dévié par Bathenay, et
le second fut marqué par Blokhine une demi-beure plus tard,

pelait făcheusement celle de Split, où les

sur un coup franc renvoyé par le
a mur a stéphanois.
Revenas bredouilles, malmenés et même handicapés de leur campagne de Crimée, les Stéphanois se trouveront dans des conditions beaucoup plus favorables le 17 mars, sur leur terrain mascotte du stade Geoffroy-Gulchard. A l'occasion d'une rencontre amicale, à Nantes, les défenseurs du Dynamo de Kiev donnèrent maints signes d'affolement en fin de partie, quand les attaquants adverses exercèrent une pression constante sur eux : c'est dans cette offensive à outrance que les Stéphanois auront leur melleure chance de salut au match retour.

GÉRARD ALBOUY. GÉRARD ALBOUY.

COUPES D'EUROPE Matches aller des quarts de finale
COUPE DES CLUBS CHAMPIONS
Dynamo Kiev (U.R.S.) bet Saint-Etlenne (France)
Hajduk Split (Yougoslavie) bat P.S.V. Einhoven (Pays-Bas)
Moenohangiadbach (R.P.A.) et Beal Madrid (Sayagne)
*Benfics (Portugal) et Bayern Munich (R.P.A.) COUPE DES VAINQUEURS DE COUPE Eint Franciort (R.F.A.) hat *Sturm Gras (Aubriche) 2-0
*Anderlecht (Belgique) hat Wrenham (Galles) 1-0
*F.C. La Haye (Pays-Bas) hat West Ham (Angletere) 4-2
*Celtic Glasgow (Ecose) et Sach. Zwichzu (R.D.A.) 1-1

FAITS DIVERS

Le rapt de Christophe Mérieux

L'EX-COMMISSAIRE JAVILLIEY DÉMENT AVOIR REGONNU LA VOIX DE LOUIS GUILLAUD

La direction centrale de la police judiciaire à Paris vient de faire une mise au point dans laquelle elle indique que l'arrestation de Louis Guillaud l'un des ravisseurs de Christophe Mérieux, était « due essentiellement au travail des policiers actuellement en exercice au service régional de la police judiciaire le Lyon ».

Cette mise au point fait suite an démenti donné par le parquet

Dans l'Orne

LE MEURTRE DU « SORCIER »

Réputé dans la région pour ses talents de « rébouteux » et sas « dons », que l'on disait surnaturals, M. Jean Camus, quarante-neuf ans, a été mitoure mort le 23 (éviler dans sa maison d'Héloup (Orne). Il avait été taé d'une décharge de chevrotines tirée à bout portant. Le 2 mars, les gendarmes d'Alemton ent recualit les avens de deur trires, Michel et Daniel', Hérisson, âgés de vingt et de vingt-huit ans, ouvriers de carrière à Javron (Mayenne), qui out déclaré qu'ils avaient été obligés d'agir pour conjurer le mauvais sort leté sur leur famille par un « démon ». mauvais sort leté aur leur fa-mille par un « démon u. Dix-huit mois plus tôt, leur frère aîné, Engène, était mort subitement dans le jardin de la forme paternelle. Depuis lors, plusieurs bêtes du cheptel et un chien avaient « mystérieuse-ment » disparu. Enfin, il y a environ trois semaines, l'une de leurs soums avait été blessée dans un accident de la route. dans un accident de la route. dans un accident de la route.

La mère des deux meurtriers

à déclaré que ses deux ills out
délivié la région d'un dangereux

a porcier n et elle a ajoutá :
a Joan Camus était le diable. Il
donnait le caucer à tous ceux
qui se moquaient de lui. Il avait
même fait mourir M. Pompidon.
Michel, grâce aux bons dons memo fait mourir at. Pompanou.
Michel, grâce aux bons dons
dont il avalt bérêté, a teuté de
le soigner, mais l'autre était
trop fort. Il fallait donc qu'il
le tue. »

de Lyon à des informations selon lesquelles la voix de Louis Gull-laud aurait été reconnue sur des enregistrements par l'ancien commissaire Charles Javilliey (le Monde du 29 février)

commissaire Charles Javilley (le Monde du 29 février).

De son côté, l'ancien commissaire a lui-même officiellement démenti, le mercredi 3 mars, avoir reconnu cette voix, « Sit est exact, a-t-fi précisé, que dans cette affaire fai recueilli certaines informations auprès de certaines personnes que je connais qui m'avaient téléphoné, il est absolument joux, pur contre que ce soit moi qui ait identifié la voix de Louis Guillaud. » Tous les « tupaux » qui m'avaient été communiqués, a a jouté l'ancien commissaire, je les ai immédiatement répercutés au chef de la police judiciaire de Lyon. »

Gagnez 100 000 A F par jour grâce à BUT

Connaissez-vous a BUT s ? « BUT s est le seul quotidien du football an mende ! Du mardi an samedi — et bientôt aussi le dimanche — et bientôt aussi le dimanche — e BuT s — avec ses 16 pages — reus tient au courant de l'actualité du football. De ses consisses. Il vous présente toutes les photos. « BUT s est à la pointe de l'actualité concernant les matches, les jouents, les ciubs. Très souvent, « BUT s révèle les nouvelles en priorité. En lisant « BUT » et ses indiscrètions, chaque jour, rien de l'actualité du football ne peut vous échapper. En plus a BUT s vous perm et aussi d'exercer vos talents de connaisseur de football. BUT s vous pourrez désigner votre équipe favonte pour les matches à venir. Grées à la grille de « BUT » vous pourrez désigner votre équipe favonte pour les matches à venir. Grées à la grille de « BUT » vous pourrez désigner votre équipe favonte pour les matches à venir. Grées à la grille de « BUT » vous pourrez faire gagner. 25,809 AF à votre marchand de journaux:

Parlez-en au gles tôt à celui-cl. Et ne man que s pas d'acheter « BUT » à partir du jeudi 4 mans pour tout savoir sur son concours et rempilr la grifile sur la journeé du Champlonnat de France du mardi 16 mars.

« BUT ». En vente pariout, 250 P.

Jusqu'au 6 mars

DES PRIX FANTASTIQUES DANS TOUS LES RAYONS

JUSQU'AU 6 MARS

DES PRIX FANTASTIQUES A TOUS LES ETAGES



DES PRIX FANTASTIQUES SUR DES MILLIERS D'ARTICLES



HAUSSMANN-MONTPARNASSE-BELLE EPINE

a BUT s. En vente partout, 2.50 F.

Les comités d'établissement peuvent organiser des réunions politiques dans leurs locaux

En revanche, ils ne doivent pas les prêter à des partis

La première chamb e civile toute personne de leur chotz, du tribunal de Paris s'est prononcée, mercredi 3 mars, suf les litiges opposant le Crédit lyonnais et le Crédit indus-triel et commercial à leurs comités d'établissement res-pectifs, auxquels les dirigeants de ces deux banques reprochaient d'avoir autorisé. l'été dernier, des réunions politiques dans leurs locaux.

Le tribunal a fait une distinction entre deux séries de résolu-tions prises par les comités d'éta-blissement. Il a déclaré valables celles par lesquelles les comités ant décidé d'organiser eux-mêmes ont decide d'organiser eux-mèmes des réunions politiques, au besoin en invitant des personnalités du monde politique. Car « [_] se ratiache incontestablement à la culture générale toute activité ayant pour objet l'information et la réflexion sur les idées et les applicates politiques en la contration et les contrations et les contrations politiques en les contrations et les contrations et les contrations et les contrations et les contrations politiques en les contrations en les contrations en les contrations et les contrations en les contr la reflection sur les idees et les problèmes politiques, et aucuns considération ne permet de les exclure des études prévues par le code du travail, dont les termes ne doivent pas, en outre, être interprétés restrictivement, notamment quant à la jorme que peuvent revêtir de telles actinités.

En revanche, sont nulles les résolutions permettant aux partis politiques d'utiliser ces locaux. Les juges in diquent, en effet « [...] Les comités ne sauraient sans manquer à leur mission d'or ganes représentatifs de l'ensembl du personnel, se livrer, sous cou-vert d'information et d'étude, à une action de propagande ou de recrutement au bénéfice d'un parti quel qu'il soit. Ils ne peuvent davaniage être autorisés à mettre purement et simplement les lo-caux qui leur sont affectés au caux qui leur sont affectés au service des partis politiques pour les besoins de leur propagande, alors que la gestion « d'institutions attachées à l'entreprise » implique nécessairement que les comités, directement ou par l'intermédiaire d'une commission spéciale, conservent la direction, le contrôle et la responsabilité des diperses réunions qu'ils neuvent diverses réunions qu'ils peuven décider d'organiser, sans que cette Obligation leur interdise d'ailleur

LE MÊME MAGISTRAT CONTINUERA D'INSTRUIRE L'AFFAIRE DE VIOLENCES POLICIÈRES DE MARSERLE

La chambre d'accusation d'Aix-en-Provence n'a pas suivi les réquisitions écrites du parquet général deman-dant que M. Denys Millet, juge d'Instruction, soit dessaisi de l'affaire criminelle au cours de jaquelle il découvrit que des violences avaient été commises par la police judiciaire de Marseille à l'encontre de certains de Mansente à l'encontre de certains, inculpés (« le Monde » du 18 février). La chambre d'accusation, qui a rendu son arrêt mercredi 3 mars, a égale-ment refusé d'annuler, à l'exception d'un seul, les actes de l'instruction qui avaient pour objet de rechercher si les aveux des inculpés avaient été établis sous la torture. En particulier les actes consignant des confronta-tions entre les inculpés et certains officiers de la police judiciaire conservent leur valeur.

Sauf si le parquet général se pourvoit en cassation, on devrait norma-lement s'attendre que des poursultes soleut engagées à l'encontre des auteurs présumés de ces sévices

M. Joseph Charegre, ancien directeur régional du Banco po-pular español à Marseille, a été inculpé le mercredi 3 mars d'abus de confiance et d'escroquerie par M. Pagès, juge d'instruction à Marsellie. M. Chareyre, à qui il est reproché un détournement de 850 000 francs dans la comptabillié de l'agence, a été écroué à la prison des Baumettes (le Monde du 4 mars).

 Deux autonomistes corses ont été libérés sur ordonnance de M. Jean Gonnard, juge d'instruction à la Cour de sureté de l'Etat :

 Deux autonomistes corses ont été l'Etat :

 Deux autonomistes corses ont été libérés sur ordonnance de l'Etat :

 Deux autonomistes corses ont été libérés sur ordonnance de l'Etat :

 Deux autonomistes corses ont été libérés sur ordonnance de l'Etat :

 Deux autonomistes corses ont été libérés sur ordonnance de l'Etat :

 Deux autonomistes corses ont été libérés sur ordonnance de l'Etat :

 Deux autonomistes corses ont eté libérés sur ordonnance de l'Etat :

 Deux autonomistes corses ont eté libérés sur ordonnance de l'Etat :

 Deux autonomistes corses ont eté libérés sur ordonnance de l'Etat :

 Deux autonomistes corses ont eté libérés sur ordonnance de l'Etat :

 Deux autonomistes corses de l'Etat :

 Deux autonomistes corses de l'Etat :

 Deux autonomistes corses de l'Etat :

 Deux autonomistes de l'Etat : tion à la Cour de sûreté de l'Etat : il s'agit de MM. Jean-Pierre Rossi, vingt-six ans. commerçant à Sartène. et Paul Coti, vingt-quatre ans. commis à Propriano écroués depuis le 27 janvier pour reconstitution de l'ARC. groupe-ment dissous, participation à un attentat par explosif (dirigé contre une succursale de la Société gé-nérale à Sartène), détention de munitions et d'explosifs. Les in-culpés ont été placés sous contrôle culpés ont été placés sous contrôle judiciaire, avec interdiction de quitter la région paristenne.

● En marge du rapt de Cécde Revelti, enlevée le 29 novembre 1975 dans un supermarché de Tours, Mme Gervais de Lafond, Tours, Mme Gervais de Lafond, juge d'instruction, a inculpé, mercredi 3 mars, de « violences volontaires avec préméditation », un homme, M. Jacques Menguy, agé de trente-cinq ans. sans profession ni domicile fixe : celul-ci a avoué qu'il avait adressé cinq appels téléphoniques aux parents de la fillette en leur disant que tout espoir n'était pas perdu et qu'il possedait des photos de l'enfant. Il a été écroué à la malson d'arrêt de Tours.

Le comité d'établissement du Crédit lyonnais ayant, en outre, prévu d'exclure des réunions politiques les « groupements racistes ou fasciants », le tribunal n'a pas admis ce point de vue, en remarquant : « [...] Si un exposé consacté ou fasciant neut troupe place. cré au fascisme peut trouver place dans une information sur les idées politiques, on ne peut repro-cher au comité d'avoir voulu écarcher au comite d'avoir vouit écar-ter l'éventualité de réunions où serdient non pas exposées mais prônées ces doctrines contraires à l'ordre public. Le comité a néan-moins manqué à son devoir d'ob-jectivité et ouvert les voies à l'ar-bitraire en jetant l'exclusive sur des arrespendent d'ête p fagriouraire en jetant l'exclusios sur des groupements dis « jasci-sants », terme de pure polémique, étranger à l'étude de la pensée politique et qui, contrairement à celui de « jasciste », n'a pas d'au-tre contenu que celui que lui attribuent les préjérences de

> Selon la Confédération nationale du logement

UNE DIZAINE D'ENTREPRISES ALSACIENNES AURAIENT ÉTABLI DES FAUSSES FACTURES

(De notre correspondant.) Strasbourg. — Après l'affaire Aurélia (le Monde du 31 janvier) un nouveau scandale immobilier vient d'éclater à Strasbourg. Une dizaine d'entreprises alsaciennes ont établi de fausses factures pour des travaux fichifs faits pour le compte de l'Office dépar-temental des H.L.M. du Bas-Rhin, qui gère environ cinq mille logements. La fédération du Bas-Rhin de la Confédération natio-nale du logement (C.N.L.), qui a dénoncé ce scandale au cours d'une conférence de presse, mer-

Une en quête administrative, ordonnée par M. Jean Sicurani, alors préfet du Bas-Rhin, a abouti le 27 février dernier à un rapport dont la C.N.L. demande aujourd'hui la publication La C.N.L. a décidé de porter plainte et de se constituer partie civile pour préserver les droits des loca-taires. Elle estime que les responsabilités incombent au conseil d'administration de l'office départemental, présidé par l'ancien député du Bas-Rhin M. Georges depute du Bas-Rim M. Georges
Ritter. Ce dernier confirme
qu'une enquête administrative
est en cours: « Elle porte, assuret-il, sur des faits que nous apons
nous-mêmes découverts et qui
révèlent une négligence grave de
nos services techniques.» Mais
pour M. Ritter, on ne peut parler
de scandale immobilier. « Il s'agit
de factures d'éntretien qui oni de factures d'entretien qui ont été insuffisamment vérifiées. Le ete insuljisamment verijees. Le chijfre cité parait donc conside-rablement exagéré. 3 L'OP.H.L.M. du Bas-Rhin va maintenant por-ter plainte contre les entreprises impliquées dans cette pratique frauduleuse.

Naissances

– M. Jean-Marie Faraggi et Mmc née Marion Bollaget, sont heureur d'annoncer le naissance de leur fil le 16 février.

48, avenue Paul-Doumer, 75016 Paris.

René LESAGE M. et Mme Jean Lesage, Mme veuve Georges Lesage, Lynds, Michel et Erle Hybord, et tous ses amis, et tous ses amis, fort part du retour à la Maison du Père de

Père de

René LESAGE,
directeur de la Comédia des Alpaa,
chevalier de la Légion d'honneur,
des arts et lettres.
croix de guerre 1839-1945,
survenu à l'âge de solvante-neur ana,
muni des sacraments de l'Egilse. La
messe de funérailles aura lieu vendredi 5 mars. à 10 heures. paroisse
Saint-Paul de Beauvert-Grenoble.
Inhumation à 11 h. 45 au cimstière de Corene-le-Haut.

Inhumation à 11 h. 45 au cime-tière de Corenc-le-Baut.
Selon ces dernières volontés, sans fleurs, ni couronnes; mais ses amis pourront participer à la collecte destinée à la recherche contre le cancer en adressant leur participa-tion à Lynda Hybord, Maison de la culture, 4, rue Paul-Claudel. Gre-noble

noble Cet avia tlent lieu de faire-part. Cet avia tient lieu de faire-part.

[Né en 1906, René Lasaga, élève de Lucien Nat, a déboté, en 1928, avec Georges Chamarat et Joué dans toute la Franca. Il devient speaker à Radio-37 jusqu'à la guerre. Fait prisonnier, ce fou de théêtre enime pendant deux ans et demi la troupe théêtrale du Stalag XIII A. En 1946, il rejoint Jean Dasté à Grenoble où il l'aide à créer une troupe théêtrale, avant-garde de le décentralisation, à une époque où les centres dramatiques n'existaient pas : o bes le début de notre collaboration, écrit Jean Dasté, il alla — en plus de son travail d'acteur et de metteur en scine dans les écoles, les collectivités, les Malsons des jeunes, les foyers d'usine — évelller par des lectures. Ses récitals poétiques et surtout, des échanges, un intérêt pour le théâtre. Ce travail si utille, souvent considéré comme ingrat, lui plaisait particulièrement.

En 1960, René Lesage a créé la Comédie des Alpes, troupe permanente dont l'action a conduit la ville de Grenoble, à demander la construction de la Malson de la culture, inaugurée en 1968.]

A L'HOTEL DROUOT A DROUOT - RIVE GAUCHE Gare d'Orsay - 7, quai Anatole-France

Yendredi

VENTES S. 1 - Tabl. anc. At. Achille Laugé. M°s Godeau, Solanet, Audap. S. 2 - Art océanien. H. Roudillon. S.C.P. Laurin, Guilloux, Buffetaud.

d'une conférence de presse, mercredi 3 mars, à Strasbourg, estime
que le montant annuel de ces
fausses factures s'èlère à quelque
3 millions de francs.

La fraude daterait de 1963, et
les sommes avancées pour les
travaux prétendument effectues
auraient été mises au débit des
locataires au titre des charges.
Une en quêt e administrative,
ordonnée par M. Jean Sicurani,
alors préfet du Bas-Rhin, a abou-

VENTE à VERSAILLES

950-58-08
DIMANCHE 7 MARS 1976 & 14 h.
GALERIE DES CHEVAU-LEGERS
A R T
NEO-FIGURATIF ET ABSTRAIT
Exposition vendredi et samedi.

Mme Nathan Bellin. M et Mme Henri Clement, M et Mme Jacques Dodin, le docteur et Mme Philippe Cou-

is dotteur et ame Finispe Cou-tailler, M. Jean-Pierre Bedin. Stéphane, Virginie, Fascal, Jérôme. Jean-François, Nathalle, Arnaud, Ré-gis, Anne-Sophis, Valérie, Mme Marguerite Soyer, ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprou-res en la personne de ver en la personne de M. Nathan BEILIN,

chevalier de la Légion d'honneur, officier des Falmes académiques, défigué départemental de l'éducation nationale, président d'honneur de la Société C. Cardinet.

décédé au Poplimen (441, le 3 mazdans at quatre-vingt-doubleme année dans at quatre-vingt-doubleme année Les obsèques auront lieu le ven-dredi 5 mars 1976. On se réunirs à la porte principale du cimetière de Bagneux-Parisien à 16 h. 15.

M. Nathan BEILIN, chevalier de la Legion d'honneur, officier de Palmes académiques, délégué départemental de l'éducation nationale,

leurs filles, ses enfants et petitsenfants.
M. Mavier Schuler, son beau-fils,
ont la douleur de vons faire part du
décès de.
Heart Monnor.
survenu dans sa soixante-septième
année, le 2 mars 1976.
L'inhumation aura lieu la vendredi 5 mars, à 14 h. 15, au cimetière de Saint-Ouen parisien, avenus
Michelet.
Cet avis tient lieu de faire-part. survenu au Pouliguen (44) le 3 man dans sa quatre-vingt-douzième an M et Mme Jean Raverdy.
M et Mme Daniel Raverdy, leurs enfants et petits-enfants,
M. et Mme Léon-Paul Coupleux, leurs enfants et petits-enfants.
Le docteur et Mme Philippe Raverdy, leurs enfants.
M et Mme Bernard de la Giraudière et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de Les obsèques auront lieu, le ven-dredi 5 mars, au cimetière de Bagneux-Parisien, à 16 h. 15.

37, rus Victor-Hugo,
71200 Le Creusot.
c Beau Recueil », Le Tholonet,
13100 Aix-en-Provence.
29, rus Victor-Hugo,
71200 Le Creusot.

Le Creusot (71), Alx-en-Provence (13) Paris, Clermain-Brandon (71).

 Mme Henri Lelouche,
 Mms Eliane Lelouche et son fils,
 M. et Mme Charles Lelouche et
leurs enfants,
 Mme Gaston Bacri et ses enfants,
 Mme Luclen Fassina,
 Mme Henri Passina et ses enfants,
 M. et Mme Robert Akoun et leurs enfants,
Les familles Lelouche, Bacri, Pas-sina, Akoun, Walli, Benichou, Timsit, Azoulay, parentes et sillées ont la douleur de faire part du dé-cès de

M. Henri LELOUCHE. survenu le 2 mars 1976 dans sa qua-Les obsèques auront lieu le ven-dredi 5 mars à 10 h. 30, au cime-tière du Nord (Montmartre), 15, ave-nue Rachel, 75018 Paris. Cet avis tient lieu de faire-part. La famille ne reçoit pas. Ni fleurs, ni couronnes.

VENTE à NEUILLY (92)

HOTEL DES VENTES DE NEUILLY-SUR-SEINE 6, rue du Commandant-Pilot - 722-65-64 PEINTURES ET DESSINS ANCIENS ET MODERNES des écoles françaises et étrangères BEAU MOBILIER D'EPOQUE ET DE STYLE BEAU MOBILIER D'EPOQUE ET DE STYLE
OBJETS D'ART RELIGIEUX des XV° et XV° s.
Livre d'heures à l'usage d'Amiens de in fin du XV°
orné de six belles ministures.
Bijoux - Argenterie - Tapisseries
JEUDI 11 MARS 1976 à 14 heures
M° MOINEAUX, Greffier d'Instance
Experts : MM. Lebel, Dillée, Legueitel,
Exposition publique : mettredi 10 mars de 14 heures à 18 heures
et de 21 heures à 23 heures, et matin vente de 9 heures à 11 h. 30.

— M. et Mme Gildes Le Nosz.

M. et Mme Hervé Lenoau.

The right Hon, Lord and Lady
Wilberforce.

MM. Jean-Guirec, Yves et JeanFrançois Lenoau.

The Hon. Samuel H. Wilberforce.
Miles Christine, Béntrice, Anne.
Chantal et Rozenn Lenoau.

Ann Catherine et Lindsay Burn.
ont la doulenr de faire part du
rappel à Dieu de

Mme Roger LENOAN.

Leur mère, belle-mère et grandmère.

mère.
La messe de requiem sera célébrée en l'église Saint-Jean-du-Baly, à Lannion, Côtes-du-Nord, le lundi 8 mars, à 10 h. 30.
L'inhumation suivra au-cimetière de Lannion
34. avenue du Roule, 32200 Neurilly.
43. bd Victor-Sugo, 02200 Neurilly.

92200 Neulily. 8. Cambridge Place-Victoria Road London W. S. 5 PB.

Mme Henri Monnot son épouse,
M. et Mme Jean-Claude Chedal et
leurs filles, ses enfants et patitsfonte.

Nime RAVERDY. née Marguerite Letard, survenu le 27 février 1976 à Gerberoy

(Clas). La cérémonie raligieuse a eu lieu le le mars, à Chelles, dans l'inti-mité.

On nous prie d'annoncer le

leur époux, père, grand-père, b frère,

Cet avis tient lieu de faire-part.

Le personnel du Comptoir Cardinet alt part du décès de leur président

 On nous prie d'annoncer le décès de
 Mane Victor COMBIER,
née Maris-Louise-Isabelle Gieyvon survenu su Creusot (71), 6, rue Victor-Hugo, le 27 février 1976, dans sa quatre-vingt-deuxième aunée. Une absoute a été donnée en l'église Saint-Eugène-du-Creusot, le le lundi 1° mars, à 14 b.

CD --ebæséb décès de
M. Jacques de REIMFRE,
survenu à Paris, le 26 février.
De la part de :
Mme J. de Reimpré, son épouse,
M. et Mme Philippe de Reimpré
et leurs filles, ses enfants et petitsenfants. De la part
Du docteur et Mme René Beaufils,
leurs enfants et petits-enfants,
M. et Mme Georges Duby, leurs
enfants et petits-enfanta,
Le docteur et Mme Jean-Christophe Combler et leurs enfants,
Toute la famille.
Cet avis tient lleu de faire-part. nfants, Mine Guy de Reimpré et ses en-

Mme Guy de Reimpré et ses enfants,
M. et Mme Pierre Testa et leurs enfants,
ses beaux-frères, belles-sœurs, neveux et nièces.
Les obsèques ont eu lieu selon la voionté du défunt dans la pins stricte intimité familiale le 1º mars.
Cet avis tient lieu de faire-part.
16. rue Angélique-Vérien,
92200 Neuilly-sur-Seine. - Mme William W. Schreiber, son

épouse.

M. et Mme Gérard Schreiber, son frère et sa belle-sœur,
M. Claude M. Schreiber, son neveu, ont le chagrin de faire part du décès de M. William Werner SCHREIBER, survenu à Montana (Suisse), le 23 février 1976, à l'âge de soixantetrois ans. Ses obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité. Résidence Elysée-Ouest 16 Montans 17, rue Hedouin, 92190 Meudon.

Anniversaires -- Pour le premier anniversaire du décès de

René ARBEY. son souvenir est rappelé à ceux qui l'ont connu et aimé. Nos abounds, bénéficiane d'une réduction sur les insertions du « Carnet da Monde », som priés de joindre à

leur essoi de texte sas des dernières

bandes pour justifies de cette qualité.

Réceptions

— A l'occasion de la Fête natio-nale, quinzième anniversaire de l'avènement du roi Hassan II. l'am-bassadeur du Maroc et Mme Ben Abbès ont offert une réception, le mercrodi 3 mars.

Communications diverses

L'Union locale des conseils de parents d'élèves du douzième arron-dissement organise une l'ête de l'école maternelle le samedi 6 mars après-midi, au square de la rue du Temple.

Soutenances de thèses - Jeudi 11 mars, à 14 heures, université de Paris - Sorbonne, salle Louis-Liard, M. Guy Sabbah : « La méthodo d'Ammien Marcellin. Recherches sur la construction du discours historique dans les « Res gestae ».

— Samedi 13 mars, à 15 heures, université de Paris-Sorbonne, amphi-théâtre Descartes, M. Daniel Rocher : « Thomasin von Zerklare : « Der Wälsche Gast » (1215-1216) ».

Vendredi 18 mars, à 14 heures, université de Paris-Borboune, amphi-théatre Richelleu, M. Guy Merca-dier : « Diego de Torrès Villarroel. Masques et miroirs ».

Visites et conférences **VENDREDI 5 MARS**

VENDREDI 5 MARS

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Calssa nationale des
monuments historiques, 14 h. 45,
42, avenue des Gobelins, Mme Bachelier : « La manufacture des Gobelins et ses abaliers ». — 15 h., entrée,
avenue de Paris, Mme Gatouillat :
« Le château de Vincennes ». —
15 h., 2. rue de Sévigné : « Les ranoveitions du Marais. Las place des
Vosges » (A travers Paris). — 15 h.,
17, quai d'Anjou : « Hôte! Lauzun »
(Mme Camus). — 15 h., 42, avenue
des Gobelins : « Les ateliers de la
manufacture des Gobelins » (Aime
Hager). — 15 h. 30, 48, rue FrançoisMiron : « Hôtels de l'Ave Maria, de
Sens, d'Aumont, église Saint-Paul »
(M de La Roche). — 15 h. 30, Musée
de l'homme : « Océanie : les lieu
polynésiennes ». — 14 h. 30, 153, boulevard Haussmann, entrée du musée :
« Exposition le Bateau-Lavoir au
musée Jacquemant-André » (Paris et
son histoire). — 15 h., 195, rue du
Temple : « Le mystère des Templiers Sainte-Elisabeth » (Tourisme
culture!).
CONFERENCES. — Maison des culture!).

CONFERENCES. — Maison des ingénieurs des Arts et Métiers, 9 bis, avenue d'Iéna, 18 h. 30 : « L'Espagoe en fête » : 21 h. : « Chamanisme à Java » (Monde saus frontières) (projections).

--- Ou nous prie d'annoucer le décès à l'âge de quatre-vingt-trois ans de M Louis-Auguste TOURANCEEAU, professeur honoraire de l'ENIAM. Les obsèques out eu lieu à Gre-noble dans l'intimité.

SOLDES

Les vendredi 5 et samedi 6 mars de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h au 15, Faubourg St-Honoré

LANVIN Tailleur-Chemisier

OFFRE SPÉCIALE INTER-SAISON COSTUME SUR MESURES

A QUEL SAINT SE VOUER POUR ALLER EN IRLANDE AU PRINTEMPS?

S'-Patrick: emmenez votre voiture gratuitement.

Mettez-la sur le St-Patrick: si vous êtes quatre, elle voyagera gratuitement. Et si vous êtes deux ou trois, elle ne paiera que 1/2 tarif. Le St-Patrick part du Havre vers Rosslare au moins 3 fois par semaine.

Le car-ferry France Irlande

S¹-Patrick: louez une voiture et voyagez pour 450 F

Profitez du forfait St-Patrick: aller-retour en cabine + 6 jours en Irlande avec une voiture à kilométrage illimité, 450 F sur la base de 4 personnes*.

De toutes façons, le printemps est la meilleure saison pour l'Irlande. Il fait doux. Les jours sont longs. Les rhododendrons rosissent. Et le St-Patrick est le meilleur moyen d'y aller.

* 306 F jusqu'au 1er Mai,

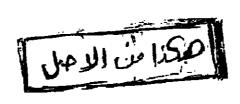
Irish Continental Line - Transports et Voyages 8 rue Auber 75441 Paris Cedex 09 - Tél. 742.31.49

Les Tailleurs

850 francs . Jacques DEBRAY 31, boulevard Malesherbes

CLUB DES GRANDS CISEAUX

- XX BERCEVILLE, 4, bd Malesherbes 265.36.28 XX BUNTLEY, 29, rue de Marignan - 225.59.36
- XXX COURTES, 33, rue Marbeuf 225.04.81 A CAMBOURAKIS, 97, bd Raspail - 548.22.23
- AL. GUERIOT, 17, rue de Choiseul 742.47,12 XXX LORYS, 33, av. Pierre-i*-de-Serbie - 720.80.46
- XX PITTARD, Succ. de J. CARETTE 225.20.21 A QUIN, 2, place des Victoires - 233.75.05
- A. SCHLERET, 7, rue d'Artois 359.17.66 X TALON, 62, av. Bosquet - 551.11.64 et 705.87.36 12500 F 112800 F XXX 3 500 F



Adresse

It Monde des livres

Sherlock Holmes pas mort...

de ce nom a frémi, pour ne pas dire blêmi, à la lecture du « Dernier problème » (1). Il y avait de quoi, souverez-vous. En mai 1891, après s'être défiés et poursuivis à travers l'Europe, Sherlock Holmes et son plus mortel ennemi, le professeur Moriarty, se rencontraient enfin, quelque part dans l'Oberland bemais. Sans témain — même le fidèle Watson avait été écarté, — les deux partenaires s'affrontaient sur une étroite comiche surplambant les chutes de Reichenbach. Nui ne sut ce qui se passa exactement. Ils disparurent ensemble dans l'abime. On ne devoit jamais retrouver leurs corps.

Les « sherlockiens » vous le diront, ce demier souvenir du docteur Watson est déchirant : Mariarty et Holmes, les deux brillents cerveaux, l'un voué au mal et l'autre à la lutte contre le mal, ne pauvent triompher l'un de l'autre. Et qui plus est, scandaleuse évidence, Sherlock est mortel : la preuve, c'est qu'il meurt.

Mais les « sherlockiens » refu-

sent parfois d'accepter l'inacceptable, il en est même d'assez fous pour avoir ressuscité le grand homme. Comme, por exemple, cei Américain, Nicholas Meyer. Lui a eu la chance de dénicher dans son grenier un inédit, posthume, du docteur Watson. A quatre-vingtsept ons, celui-ci entreprit, figurezvous, de rétablir la vérité quant à l'épisode des chutes de Reichenbach. Voilà qui mérite d'être écouté. Contrairement à ce que nous pensions tous, l'infame Moriarty, celui cu'on avait surnommé le Napoléon du crime, n'est pas un monstre. Non ! Sa criminalité n'est qu'un fantasme de

Sherlock.

Et là, mieux vaut voir les choses en face, c'est une question d'histoire. Moriarty fut le précepteur de Sherlock et de son frère — pos le plus futé, mais l'ainé — Mycroft. Précepteur mêlé à une tragédie secrète de la famille Holmes, Mme Holmes fut surprise en flagrant délit d'adultère par le

'ANCIEN, pough! Vivement l'ave-

nir i Ah i changer, rompre i... Cette chanson des lendemains mell-

leurs, depuis que les religions ne l'entonnent plus, les cultures d'Occident

en ont fait leur rengaine. D'où vient,

du neuf à tout prix? Le moindre dis-

cours sur l'art prétend l'éclaircir, mais

n'aboutit qu'à ressasser la même oppo-

sition polémique entre tradition et

Le poète et essayiste mexicain Octa-

vio Paz apporte à cette réflexion une

contribution décisive. Parce que le des-

tin l'a placé au cœur des courants

américains et européens qui ont fa-

conné la civilisation occidentale, mais

teur se double en lui d'un érudit aussi

curieux de nos petits romantiques que

des précolombiens, d'un penseur au-

thentiquement cosmopolite, planétaire,

sous le titre Point de conpergence ont

été prononcées à Harvard en 1972.

Elles prolongent les études réunies dans

l'Arc et la Lure (1956, traduit en 1965)

et le prologue de Cuadrivio (1965), où

ALGRE sa prétention à faire table rase du passé. l'idéal avant-gardiste n'est pas sans

tradition. Paz le voit naître avec les romantiques anglais et allemands. Plus

loin encore, il en trouve trace chez

Gongora. Sa marque est de condamner

l'imitation de l'ancien au profit de

tout ce qui peut paraitre inoul quitte

à prendre pour du nouveau ce qui n'est

qu'artifice passagèrement étonnant, surprise. A l'origine de cette hantise :

une notion de temps en opposition à celle qu'a répandue le christianisme. Ce n'est pas un hasard si la modernité

est un concept exclusivement occiden-

tal : il ne peut apparaitre que comme

critique de l'éternité et de l'irréversi-

bilité chrétiennes. Sur le modèle de ces dernières, l'Oc-

cident industrialisé se prend pour la mesure des civilisations, dénonce

comme attardées les sociétés non scien-

tifiques, et substitue à la superstition

religieuse celle du progrès coûte que coûte. Mais, en se confondant avec la

raison, il se condamne aussi à être toujours autre, à se nier pour se per-

pétuer. La critique n'a plus pour objet d'atteindre une vérité éternelle : c'est

la vérité même qui devient critique,

se situe plus hors de l'histoire mais en

elle. Par voie de conséquence, le salut

et synonyme de changement. La perfection prince par le christianisme ne

Paz esquissait sa théorie de la moder-

que cache, qu'annonce cette obsessio

père des enfants, qui la tua net. Crime passionnel que voila la société victorienne. Traumatisme qui expliquerait certains traits de caractère de Sheriock, sa bizarrerie, le fait qu'il cache son ta b a c dans ses babouches, p a r

exemple ou qu'il joue du violon pendant des heures, enfermé dans sa chambre. Le fait aussi qu'il haïsse le crime au point de passer

> « Elémentaire mon cher Frend »

Mais comment se fait-il que ce grand cerveau se méprenne aussigrossièrement au sujet de Moriarty? Là encere, ne craignons pos de voir les choses ea face. D'ailleurs, nous autres « sherlockiens » le soupçonnions depuis longtemps : le gentieman de Baker Street est un cocaïnomane invétéré. Et dans les années 1890-1891, selon le

* NICHOLAS MEYER: a la Solution à sept pour ceut s. Traduit de l'anglais par Rosine Fitzgerald. Laifont, 268 pages, 35 F.

★ JOHN GARDNER: « le Retour de Moriarty ». Traduit de l'anglais par lawa Tate. Jean-Claude Lattès, 352 pages, 48 F.

« document » Meyer, il en serait arrivé à s'injecter trois fois par jour de la solution à 7 % ! Devant les ravages de la drogue sur cet esprit devenu maniaque,

(1) Conan Doyle : Souvenire de Sheriock. Traduction de Bernard Tourville. Livre de poche. (2) Le Frère le plus juié de Sherlock Holmes. Voir le Monde du 24 tévrier.



le bon Watson, le solide Mycroft et l'inaffensif Monarty avisent. Ils vant entrainer Sherlack Holmes à Vienne, où un jeune praticien s'est distingué par ses articles sur la cotaine et ses théories assez nouvelles en matière de psychologie, San nom ? Un certain docteur Sigmund Freud.

Comment Freud guérira Sher-

lock, comment Holmes embarquera Freud dans une folle équipée au terme de laquelle ils sauveront l'Europe d'un complot diabolique qui allait la mettre à feu et à sang, vous l'apprendrez en Ilsant ce récit très « cool », très britannique en son début, et complètement débridé ensuite. Vous y verrez des choses drôles au insensées, Freud aux prises avec de jeunes aristo-crates viennois antisemites et nazis avant l'heure, Sherlock employant des ruses de Sioux pour se piquer en dauce, ou les deux docteurs — brave Watson! — pelletant comme des forcenés le charbon d'une petite locamotive que conduit Sherlock à la poursuite des mé-

Un bon film, sur le rythme de celui de Gene Wilder (2), pourrait exploiter savoureusement l'excellent argument de ce livre. On pourrait en profiter pour gammer au passage quelques-unes des invraisemblances de ton — manque d' « understatement » parfois, — ou simplement de chronologie, que commet Meyer : Freud n'avait pas encore rencontré en 1891 l'Homme au loup, et encore moins « l'Homme au rat ».

FRANÇOISE WAGENER.
(Lire la suite page 18.)

Les illusions perdues

DE L'ITALIE DU MIRACLE A CELLE DU DÉSARROI

* VERIDIQUE RAPPORT SUR LES DERNIERES CHANCES DE SAUVER LE CAPITALISME EN ITÀ-LIE, de Censor, suivi de PREUVES DE L'INEXISTENCE DE CENSOR PAR SON AUTEUR. Champ libre. 187 pages, 29 F.

ne laut se permettre d'excès qu'avec les gens qu'on veut quitter blentôt », écrivait Laclos. Emu par l'excès d'Imprévoyance et d'aveuglement, où semblait se complaire la classe dirigeante italienne, et par l'infortune qui en résultait, un mystérieux auteur, nommé Censor, a publié, en 1975 à Milan, ce « rapport sur les dernières chances de sauver le capitalisme en !talle ., à l'intention de ces « esprits et cœurs découragés » qui, « depuis quelques dizalnes d'années, avalent pris la fin des troubles d'un temps pour la fin du temps des troubles », mais que l'histoire a cruelleme sortis de leur tranquillité, ou tirés de leur sommell. Les journaux de la classe dirigeante ont accuelili cet écrit avec faveur et gratitude, sans voir l'esprit qui s'y révélait : trop désabusé pour n'être pas inquiétant. L'auteur, qui citait volontiers Tacite, Machiavel, le cardinal de Retz et Clausewitz, semblait se rallier au lugement de Bonaparte, se lo n lequel « la gloire est fade ».

La traduction de cet ouvrage par Guy Debord donne aux lecteurs français l'occasion d'en admirer les beautés de style : la manière classique et « le ton tranchant », et d'en apprécier la lucidité. Voici un grand texte politique qui trouve place, par sa rigueur, dans la lignée du Prince, ou de l'Homme de cour de Gracian. Comme les livres de l'Espaanol et du Florentin, le Véridique rapport est un traité de la domination. L'auteur s'emploie à définir une stratégie qui permette à la bourgeoisie italienne de maintenir son pouvoir. La dernière chance de celle-ci réside, selon Censor, dans le « compromis historique », c'est-à-dire l'alliance avec les communistes : « Qui, mieux que les communistes, peut aujourd'hul imposer au pays une période de convalescence, pen-

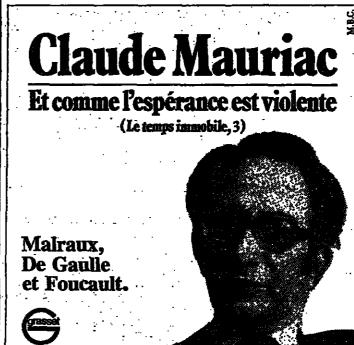
dant laquelle les ouvriers devront

cesser la lutte et reprendre le travail ? » Out, mieux que le parti, peut « faire taire les agitateurs » ? Et l'auteur d'ajouter : « Pour ne pas voir le péril réel, on teint de ressentir comme un péril l'accord avec le P.C.I., et l'on fuit devant les deux ». Par péril réel, Censor entend que les prolétaires refusent toute hiérarchie, affirment leur autonomie et entreprennent une critique radicale de l'économie.

La classe dirigeante ne s'est guère inquiétée, à Rome ni à Milan, de savoir si Censor existait ou non. Dans la détresse où elle était tombée, il lui fallait que Censor ne fût pas une chimère. Et elle a avancé, à son propos, la preuve que donnait saint Anselme de l'existence de Dieu. Censor réunit toutes les qualités, L'existence est une qualité. Donc, Censor existe. On s'est demandé quel pouvait être ce grand bour-

du capitalisme démocratique, en même temps qu'il adressait les critiques les plus sévères à ceux qui l'avalent géré dans l'Italie du miracle, et continuaient de la même sorte, en creusant leur tombeau dans l'Italie du désarroi. Mais de la réalité de Censor, on ne doutait pas; et de son cynisme, on ne s'effarouchait pas. Cependant, quelles vérités il assenait i Et avec quelle froideur, quel mépris des apparences ! Ainsi : « Toutes les formes de société qui ont dominé dans l'histoire se sont imposées aux masses, qu'elles devalent tout simplement faire travailler, par la force et par l'illusion. Le plus grand succès de notre civilisation moderne est d'avoir su mettre au service de ses dirigeants une incomparable ouissance d'illusion. »

> FRANÇOIS BOTT. (Lire la suite page 17.)



FIN DE L'ART MODERNE?

« Point de convergence », d'Octavio Paz

de l'espèce remplace celui des individus, le travail se substitue à la pénitence, le progrès à la grâce, et la politique à la religion.

PREPARE par la rupture protestante, le mouvement a d'abord atteint l'Allemagne et l'Angieterre, c'est-à-dire des pays protégés linguistiquement de la pénétration romaine, de la versification discursive.

L'idée maîtresse du modernisme est en effet de saisir l'analogie entre le monde et le langage. « Lire dans le grimoire de la nature », c'est le projet de Fourier avec ses « attractions passionnées », de Baudelaire avec ses « correspondances ». L'univers n'est pas un ensemble de choses créées mais de signes sans texte originel, gravitant autour d'un vide où ils s'engiontissent. Aux croyances chrétiennes succèdent des données fragmentaires sous le signe de la conscience de la mort, du transitoire de l'absurde, du blarre.

Ces postulats communs inspirent aux romantiques et à leurs héritlers du vingtième siècle une même révolte contre la raison, un même cuite de l'enfance, de la femme, de la folie, de l'autre, du corps, du rêve. Ce qui ne les empèche pas de se référer à l'histoire, notamment aux révolutions française, puis russe : mais une part magique d'eux-mêmes les rend indociles, dangereux, aux yeux des Etats, qui dénoncent leur nihilisme bohème et persécutent les meilleurs d'entre eux, comme l'Eglise, autrefois, ses hérétiques.

PAZ pousse très loin ce parallèle désormais bien admis entre l'Eglise et les bureaucraties modernes. Il pose en fait que le marxisme, de critique du réel, est devenu une théologie terroriste. Le drame chrétien entre le libre arbitre et la prédestination divine reparaît dans le conflit entre liberté et déterminisme social. La révolution a remplacé la venue du Christ pour les premiers chrétiens, et le futur socialiste, le salut éternel.

Face à cette pression, le modernisme s'affirme comme négation ironique — voir Duchamp — et comme utopie du changement continu, libertaire. On ne

bouleverse pas la poésie « faute de » modifier la vie — Gongora, — mais pour la transformer — Rimbaud, Par rapport aux romantiques, les avent-gardes du vingtième siècle montrent: un goût accru des expériences limites, de la transgression et du brassage mondialiste. Pour Baudelaire, Poetait moins un étranger qu'un double de lui-même perdu dans la patrie du futur. La période contemporaine accentue les échanges de langues et de génies poétiques. Marinetti écrit son manifeste en français et discute à Moscou avec les futuristes russes, Khlebnikhov imagine un langage « transrationnel », Duchamp expose à

Par

Bertrand

Poirot-Delpech

New-York et joue aux échecs à Buenos-Aires, Pound rêve en Italie d'une Amérique confucéenne...

NCORE y a-t-il lieu de distinguer, d'après Paz, entre une avant-garde anglaise en rupture avec la tradition romantique — ainsi Pound et T.S. Eliot réinterprétant. Dante ou les poètes provençaux — et un modernisme européen is su du romantisme anti-romain : Breton exaltant les mythes celtes.

Maigré leur sort commun de « transplantés ilinguistiques », les hispanoaméricains différent des anglo-américains par leur nostalgie de l'ére préindustrielle. A beaucoup d'égards ils
tiennent davantage du modernisme
français. La réhabilitation de Gongora
par Dario, en 1927, rejoint notre curiosité d'alors pour les objets verbaux
faits de paroles seules. Le génie hispanique participe directement à l'aventure surréaliste grâce à Picabia,
Bunuel, Dali, Miro, Matta et Paz
lui-même.

lui-même. Hispano-américains et européens de langue romane remontrent enfin le même type de conflit entre révolutionnaire, vis-à-vis des partis communistes notamment : faut-il sacrifier ou non l'aventure créatrice sur les antels de l'efficacité politique?

BEAUCOUP, on le sait, ont préféré se soumettre, au risque de justifier Benjamin Péret quand il définit cette époque comme celle du « déshonneur des poètes », ou de rabaisser la rébellion à un procédé, la critique à une rhétorique, et la transgression à une cérémonie.

Dans le même temps, le notion de destin humain qui avait fon de la modernité s'est encore modifiée. A la sécularisation du devenir chrétien a succède un doute profond quant à l'emprise scientifique que l'homme se serait assurée sur son avenir. Le progrès continu de l'humanité n'est plus regardé comme un article de foi. Blen au contraire, démographes, sociologues et écologistes tendent à penser que l'avenir ne serait plus dépositaire d'une lointaine perfection, mais de l'horreur. Le conservation est en train de détrôner le nouveau comme valeur et comme morale.

Le vingtième siècle a largement démenti la rationalité du processus historique telle que Marx l'avait établie. Le matérialisme dialectique a suscité plus de résurrections nations. listes que de révolutions prolétariennes. Il annonçait une société universelle or la lutte pour la reconnaissance des particularismes s'ébend partout, et on admet de plus en plus que les futurs solent multiples, non programmés, imprévisibles. Dans les pays post-industriels les révoltes récentes n'ont pas résulté d'oppositions entre le capital et le travail, mais de conflits culturels, souvent psychologiques, tels ceux des étudiants coutre la rationalisation excessive de la vie sociale.

D' même coup, le futur des marxistes du dix-neuvième siècle a rejoint dans l'irréalité l'éternité chrétienne qu'il avait supplantée. La critique de la religion opérée de Hume à Marx s'applique maintenant au messianisme politique; à ceci près

que, cette fois, elle n'est pas l'œuvre de la philosophie, mais du corps et de l'imagination. Après les mystiques d'un bonheur hors d'atteinte, voici celle de l'instant, du tout tout-de-suite. La politique devient le moyen de rendre immédiatement les sociétés le plus habitables possible.

Sur le plan éthique, est avenement du présent sur les ruines de l'éternité et du futur ne signifie pas pur hédonisme. Il implique de vivre face à la réalité de la mort, jusque-là masquée ou travestie. En art, il est cause d'un désarroi terrible. Les changements étaient plus rassurants qu'ils n'en avaient l'air : ils sous-entendaient une direction, bonne ou mauvaise, une intention quelque part. Aujourd'hui, le nouveau disparaît aussi vite qu'il est venu. A l'accélération s'ajoute la prolifération. Les différences s'annuient, la diversité se résout en uniformité.

Il n'est plus question de mêter les genres, comme Rimband et Joyce, ni de nier l'objet d'art au profit de l'acte artistique qui le conteste, comme Duchamp, ni d'exalter l'inconscient ou le hasard, comme les surréalistes, ni même de célébrer la création collective — les Renga — où le sujet apparaît comme une cristallisation plus ou moins fortuite du langage.

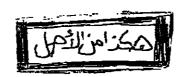
ST-CE à dire que l' « art moderne » a vécu ? Oul en tant que chose qui se possède ; non nous dit Paz, en tant que présence qui se contemple, médiation. Après avoir été la voix de tous, puis d'un seul, la voix du poète pourrait devenir celle de personne, celle du langage. L'esthétique du changement qui nous

régit depuis un bon siècle et demi se régit depuis un bon siècle et demi se révélera aussi illusoire que l'imitation des anciens. L'âge qui commence recherchera le principe invariant de l'art, le fond commun à l'Odyssée et à

Sans croire à une science de la littérature, car une science d'objets particuliers ne peut être qu'une nonscience, l'auteur du Labyrathe de la solitude met sa confisace dans une « convergence » entre l'écriture et la lecture, à la fois dans le temps et hors du temps ; palpitation du présent à mi-chemin du passé fournillant et du futur dépeuplé. Toute méditation sur le vertige du néant qui s'empare de la création

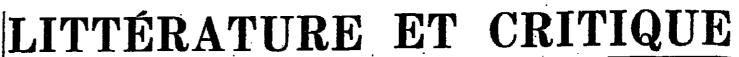
néant qui s'empare de la création artistique en cette fin de siècle passe obligatoirement, par le témoignage capital d'Octavio Paz.

* POINT DE CONVERGENCE, d'Octavio Pas, traduit de l'espagnol par Roger Munier. Gallimard, 222 pages, 39 F.









Portrait d'Albert Memmi

Un homme libre entre deux exigences

PRESSE, poussé dans ses retranquestions de Victor Malka, Memmi, à qui l'on doit comme romancier la Statue de sel, comme essayiste Portrait d'un juit, et *l'Homme dominé*, s'interroge sur constitué. ca point de son âge où il peut les regarder d'un peu haut. La Terre Intérieure réunit l'essentiel de dix entretiens, non point tels que les recrache l'hésitant magnétophone, mais revus, repensés et entièrement réécrits par l'auteur. C'est dire qu'Albert Memmi s'engage à fond dans chacune de ses déclarations, où il ne pourra pas plaider le viol, la précipitation, la maladresse.

Il ne faudralt pas croire que ces séparés, tel que leur ensemble pût, d'Albert Memmi. Il apparaît au contraire que les dix « attaques » « entrées » distinctes à un même univers profond où elles se rejoiet l'œuvre ne sont

si diverses solent-elles, les préoc-cupations de Memmi, ses Inquiéplus déchirantes, quelles que soient ses appartenances historiques, phiques, sociales, quel que solt le regard qu'il porte sur les conflits et les contradictions de son temps, être, il débouche sur deux exigences extrêmes qu'on ne saurait délier l'une de l'autre. Ce nœud serré, c'est d'une part la nécessité d'écrire, et l'extgence d'une honnêteté intellectuelle sans fallle et sans ecorles.

Nécessité d'écrire : celle-là ne se réfère à rien. On dira peut-être que, dans la situation définie par les conditions de sa naissance, l'écriture a fonction de répondre aux douleurs de l'exil, au sentiment aigu d'appar tenir dès l'enfance à une minorité opprimée, celle de ce quartier juit de Tunis, la Hara, dont il évoque le souvenir avec une inguérissable nostalgle. Mais n'est-ce pas plutôt la vocation de l'écrivain qui se sert et se nourrit de ces circonstances particulières ?

Ses dons de conteur, ses dons d'analyste, sont en amont de toute expérience, de tout vécu, de toute découverte du monde extérieur. A propos du *Métier d'écrivain*, dans le septlème entretien, Memmi s'explique sur les phases successives de son travall, quand il fait un livre. Avant la part de fabrication, avent la mise en ordre et la mise en forme néces-

cohérente (car pour être entendu il faut à la fois plaider et séduire), il y a le travail qui se fait en lui, quand, branché sur les forces souterraines, il fouille, « comme une taupe =, dit-li, ce sombre terresu qui dont son être le plus profond est

'« Ni assez juif ni assez tunisien »

Mais une autre exigence le tient, sur quoi, quand il veut s'expliquer sur lui-même, il retombe toujours: l'exigence de n'adhérer, par ses actes et par ses écrits, qu'aux vérités dont Il est absolument certain. Recette assurée d'inconfort : car comment liste que ce soit, comment embrass les intérêts et le programme de tel ou tel groupe, quand aucune sauce ne fait passer aucun poisson, quand la fin ne justifie jamais les moyens, cœur et la raison ne peuvent pas accepter ? C'est pourquoi, non sans mélancolle, Albert Memmi constate, par exemple, qu'il n'est « pas assez assez lulf pour les Julfs ».

Cette façon d'être, cette tournure d'esprit, on ne peut les délier, chez lui, de son état de romancier. Car les achémas intellectuels, pour Memmi, nuellement l'oblet d'un soupcon qui l'amène à les confronter à un autre C'est en romancier, en familler des histoires singulières, qu'il se défie en toute chose d'une théorie que viendrait infirmer, ne serait-ce qu'un exemple concret, ne serait-ce qu'une

vie, ne serait-ce qu'un être. Ainsi son intelligence s'exerce-t-elle en un mouvement perpétuel de va-ét-vient meure la seule réalité digne d'être

tont d'Albert Memmi un homme seul ? Sans doute doit-ii, dans sa vie et dans sa carrière, avoir le centiment personnel d'un certain isolement : c'est le ferdeeu, perfois lourd à porter, des esprits qui se veulent libres. Mais cette solltude, cette recherche

libres, de toute origine, et par là d'atlong combat, la véritable universalité. Et de quelle vertu notre temps a-t-il besoin plus que de celle-là? Pour un homme né avec la passion de communiquer, n'est-ce pas cette exigence de plein accord avec soimême qui garantit l'authenticité des rencontres, par l'œuvre, avec ce que le monde tient encore d'hommes de bonna volonté ?

JOSANE DURANTEAU.

Cite, citons, citez

* DICTIONNAIRS DES CITATIONS, Larousse édit, relié, 895

reproche à ces béritiess des « pages ruses » de ne distiller que des bribes banales et aseptisées de la « culture » la plus tradicionnelle. Heureuse surprise ! Le pouveau Dictionnaire des citations de Lacousse renouvelle le genre avec bonbeur. Classées par noms d'anteur, avec un index final par mèmes ou mous-clés, les 12 000 (donze mille!) cinations russemblées sont très souvent souveilles. Des inconnus pleius de sagesse y font leur apparinon. Ainsi ce Louis-Anguste Commerson (1802-1879)
à qui nous devous cet excellent conseil : « Soyez beureste, s'est là le vrei

Pour quelques « grands », c'est une véritable redécouverte. Victor Hugo, avec plus de quarante citations pour le seul Tes de pierres (ces « Pensées » éconantes qui a ont été publiées qu'en 1942), se taille, bien sur, la part du lion : « Venue inévitable d'un Spertacus russe » on, dans un registre moins grandiose : « Une femme qui e un ement est un enge, une femme que a deux "ements est un monstre, une fereme qui a trois emarts est une femme. » Des écrivains, mais aussi, en grand nombre, des artisme, des hommes politiques. Ainsi, d'Ingres, une réflexion bien frappée : « Avec le teleut, on fait ca qu'on vent. Avec le génie, on fait ce qu'on peut. »

Choir dans un choix, voici trois pensées sur la vérité. La première d'Anunio Machado : « Se miente mas de la cuenta por faita de fantation Tembien le verded se invente » (Faute d'imagination, on ment plus qu'il ne fant. Le vérité entri l'invente.) De Sacha Guitry : « Ce qui probabl fante tont dens la vie, c'est qu'on est convaincu qu'on dit la vérité parce qu'on dit ca qu'on pense » Et de Louis Guilloux : « La vérité de catte vie, ce n'est par qu'on ment, c'est qu'on ment volt.

JACQUES CELLARD.

Vient de paraître

JEAN HUGO: Avant d'onblier 1918-1931. — Les années folles revécues par l'arrière-petit-fils du poète, luimême peintre, décorateur de theitre er de cinema, contemporain de Cocrean, Radigner, Morand, etc. (Fayard, 310 p., 48 F.)

JEAN-JACQUES GAUTIER : Je vais tost vous dire. - L'ancien critique du Figaro (cinq mille quatre cents rapports avec les auteurs, et livre ses credos artistiques, romanesques et cririques. (Srock, 285 p., 42 F.)

Correspondance

LEOPOLDINE HUGO : Correspondance. - A mayers les lettres écrites et reçues par la fille aînée de Victor Hugo, un éclairage sur la carrière es la vie du poète entre 1830 et 1843 et une confrontation entre la figure historique de Léopoldine et sa figure mythique. Edition critique par Pierre Georgel. (Klincksieck, « Bibliothèque du XIX siècle », 510 p., 88 F.)

JULES JANIN : 735 Lettres & sa femme. — Edition intégrale et iné-dite établie d'après les autographes de la Northwestern University Evanston, Illinois (U.S.A.). Tome II. Lettres 249 à 483 (1851-1855). Texas décryptés, classés et annorés par Mergier-Bourdeix. (Klincksieck, 615 p., 120 F.)

MICHEL RACHLINE : Un juil libre. - Par l'auteur du Bonheur nazi, un essai sur les raisons du racisme et de l'autisémitisme, à partir du judaisme. (Guy Authier, 480 p., 49 F.)

Roman français

PIERRE GABRIEL : L'Ormeen.

FRANÇOIS CRUCIANI : La Temps d'un sajari. — Quatrième roman de l'auteur de l'Exploration, également poère et essayiste. (E.F.R., 215 p. 28 F.)

Premier roman d'un poète du pays d'Armagnac qui imprime, pour son plaisir sur une presse à bras, les cahiers de poésie Haur Pays. (E.F.R., 215 p., 27 F.) SILVAIN REINER : Une pette féte

pour le cœur. - Un enfant de dix

ans qui vient de perdre sa mère dans un accident de volture est confronté avec les « choses de la vie ». (Olivier Orban, 240 p., 53 F.) ELSA TRIOLET : Camonflage. roman écrit en russe en 1928 par Elsa Triolet, dix ans avant Bontoir

Thirds, son premier livre en français, trad. par Léon Robel. (Gallimard, 220 p., 31 F.) CLAUDE COURCHAY : Noublez per la latte des classes. — Quarrième roman de l'auteur de la Soupe chi soisa. (Gallimard, 270 p., 37 F.) RAYMOND LAS VERGNAS : L

Tramway des grands bassins. -- Le premier roman chez Gallimard de cet auteur spécialiste de littérarare la Société des gens de lettres 1961, grand prix du Rayonnement français 1964. (Gallimard, 250 p., 35 F.)

Littérature étrangère

LEONARDO SCIASCIA: Todo Modo. - Complor de notables pour faire la volonté de Dieu. Par l'écrivain sicilien, prix Séguier 1975, dont c'est le huitième livre publié sux Lettres nouvelles. Traduit de l'italien par René Dallie. (Denoël, 176 p., 36 F.) Un jeune physicien atomiste proche de Enrico Fermi disparaît mysterieusement en 1938. Sciascia se penche sur le cas et en profite pour poser le problème des rapports entre le pouvoir et les hommes de science. Traduit de l'italien par Mario Fusco (Supplément au n° 228 de la Quiszaine littérane, 138 p., 27 F.)

Exploration

HENRI LHOTE : Vers d'autres Tasrilir. — Nouvelles découvertes an Sahara par l'ameur de A la déconverte des tresques du Tassili, avec illustrations, relevés, plans, dessins, carres. (Arthand, 260 p., 64 F.) Société

MARYSE CONDE: Heremakhonon. -Une Antillaise part en Airique, à la recherche de son passé perdu.

(U.G.E., 10-18, 320 p., 12 F.) Sciences humaines

HERBERT MARCUSE : Acuels. Trois conférences, faires en 1974-1976, précisent les positions de Mascuse face à la situation politique présente. Traduit de l'allemand par Jean-Marie Menière. (Galilée, coil. « R. C », 112 p., 19 F.)

ECHOS ET NOUVELLES

– LE PRIX MALHEREE 1976 a été décerné par l'Association des écri-vains combattants à Michel Droit pour son livre « La coupe est pleine » (éditions France-Empire). Le jury de ce prix, fondé en 1962, est composé notamment de Jac-ques Chabarnes, président : Jac-ques Augurde, Robert Christophe,

- LE PRIX DES QUATRE JURYS sera désormals décerné à Paris dans la foulée des grands prix l'Interaillé. A titre transitoire, et pour éviter un hiatus, le prix 1975 sons attribué en avril prochain, avant de l'être en décem-bre pour l'année en cours.

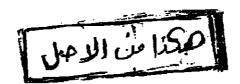
Ces dernières années le prix était décerné au Marou avec un mécénat marocain. Il se trans-formera dans ce pays en Prix littéraire franco-marocain, qui sera ouvert, sans condition, à tout auteur français on maghrébin d'expression française. Le rol Hassan II a accordé un moutant de 18 005 frança comme récompense pour le lauréat qui sera choisi à Marrakech, le 14 mars prochain. Dès l'année prochaine, la récompense serait portée à 58 000 francs.

Le jury sera composé de six membres marocains, qui ne sont pas encore désignés, et de six Prançais : MM. Berré Bazin et Robert Sabatier, tous deux de l'académie Goncourt, Henry Bon-nier, André Castelot, André Soubiran et Pierre Viansson-Ponté.
Parmi les auteurs qui ont re-

tenu l'attention du jury se trouvent Simone Jacquemart pour « le Mariage berbère » (le Seuil), Albert Cossery pour a les Saltim-banques » (Laffont) et Christian Charrière pour « les Vergers du







PEINTURE ET ÉCRITURE

réconcilié

* LE PORTRAIT OVALE. Gali-

T/OLEUR de feu, mi-chaman, mi-vampire, le peintre ne s'expose-t-il pas a commettre le crime parfait lorsque par son = acte sorcier = il s'empare de la vie du modèle pour fa faire passer dans l'espace trompeur du tableau? Etrange transmutation qu'Edgar Poe, dans son Portrait ovale, mène jusqu'à son fantastique accomplissement et sous le signe de laquelle Rezvani, tentant de remonter le fil de sa vie de peintre, fait le bilan de trente ans d'empoignade avec la création.

Après vingt ans de - peinture muette», Rezvani ferme un jour son atelier et commence à écrire. Le déclic ? Peut-être un entretien paru vers 1965 dans FŒil, cette - jonglerie » par laquelle la parole se mue en écriture. Depuis, huit romans qui, des Années-lumière à Fokouli, melent à la tendresse èlègizque la véhèmence et les dégoûts convulsifs, une œuvre dramatique qui se veut théâtre manicheen, - théâtre d'urgence - (Cepitaine Schelle, Capitaine Eçço, le Rémora...), sans compter les chansons signées Bassiak ce qui en russe signifie « épave »

La descente au fond du maelström

Peintre, Rezvani a voulu l'être, - par peur -, dès son enfance chavirée, chahutée, ballottée d'exil en solltude. La peinture lui servait à s'isoler encore plus, à se creer une « île de tendresse ». A l'époque de la Grande Chaumière. de la liberté et de la misère noire, sa peinture sensuelle et sereine était un - acte solaire -, une réponse à la vie, Jusqu'au jour où, dans un geste de défi, il jette la totalité de son œuvre de jeunesse dans un égout de Clamart.

Alors commence la « descente au fond du maelström ». En contrepoint à la joie inquiète de ses noces perpétuelles avec Lula, le peintre volt ses tolles se rem-plir de coulées de viscères et de cadavres pantelants. Représentation innommable de la mère malade qui l'avait écrasé de son pesant a m o u r de viande blette » ? Protestation explatoire contre l'horreur du monde que le « couple Narcisse » veut repousser loin du vallon des Maures '

Malgré ces chairs retournées. ces affolements cauchemardesques, le peintre reste muet. vier des hantises et des terreurs dont il est pétri. Car le tableau, devenant objet d'art, perd sa vio ience : «Le bandeau du beau étouffera toujours le cri. » Avec l'étrange plaisir d'écrire », Rezvani découvre une nouvelle dimension, le temps. Mais dans le - dédale louche » de l'écriture, ce grattage de pages biffées, il garde la nostalgie du « primiti-visme », du bonheur physique de

Trente ans de « maladire inquiétude »

- Aujourd'hui, après dix ans d'écriture, je prends conscience que je ne suis plus vraiment peintre et le contraire d'écrivain. Je bouge dans une zone floue et ne plus.... » Peinture, écriture, « blocs d'images », chant et cri : le désir d'explorer, de sans cesse se surprendre, a provoqué un désarroi qui, en se formulant, s'apalse. Si le Portreit ovele paraît l'« intense plaisir » avec lequel Reznavi y mêle ses traces de peintre et d'écrivain, y réconcille les multiples facettes de son

Entre-temps, il y a eu un été « inoubliable », parfumé de téré-benthine et traversé d'abeilles. L'atelier s'est rempli de toiles neuplées d'êtres nus qui mar-

Un Rezvani LES «ILLUSTRATIONS» de Michel Butor

Scaphandrier et cosmonaute

Il)astrations IV. 144 p., 27 F.

ORSQUE parut, en 1954, le premier livre de Michel Butor. Passage de Milan, la critique ne fut guère attentive. Mais les deux écrivains qui parièrent du livre, Michel Carrouges et Georges Perros, surent faire preuve d'une exceptionnelle perspicacité. Si le premier s'interrogeait sur les rapports du roman et du surréalisme, le second n'hésitait pas à affirmer qu'il s'agissait de l'œuvre d'un poète : Famille Roussel.

Certes, il y avait dans Passage de Milan de somptueuses images. Ce n'est cependant pas à ce type de poèsie que fait allusion Georges Perros. mais a celle qui nait de la construction et de la disposition de grands ensembles. D'ailleurs ces trouvalles poétiques disparaitront peu à peu : on en trouverait encore dans la Modification ; il n'en est plus dans Degrés, où l'organisation du livre est donnée dans sa nudité, la poésie n'y étant plus que la science et l'harmonie des rapports. À la suite de Degrés, et parallèlement aux poèmes de l'espace que sont Mobile on San Marco, se constitue la sèrie d'Illustrations dont le quatrième volume est publié aujourd'hui. Il est l'avant-dernier de ces pentaèdres que doivent aussi constituer Répertoire et Matière de rête. L'œuvre de Butor, qui fut naguère considérée comme relevant du domaine réaliste ou naturaliste, ne prend son sens qu'a l'intérieur d'une notion, généralisée, de poésie.

Les volumes intitules *l'Unstrations* sont consti-tués de textes que Butor a écrits à propos d'œuvres graphiques ou picturales. Ils ont tous été publiés antérieurement : cependant, le volume

Le poète et le graveur

Le peintre et graveur américain Gregory

Masurovsky est un des élus de Michel Butor.

Leur collaboration remonte à une quin-

zaine d'années et, l'un inspirant l'autre à

Etais-Unis ou en France à des tirages très

limités : Litanie d'eau, Comme Shirley, Western Duo, l'Œil des Sargasses, dont

lilustrations portent trace. Les deux

complices se livrent aussi à d'autres jeux :

des a estampes-manuscrits » où lexte et

dessin se mélent étroitement, le graveur

aménageant l'espace que le poète doit cou-

Tout ce travail en commun rient d'être

reproduit en sac-similé, réduit ou non, par

un merveilleux numéro de la revue Obliques qui, ainsi, les met à la portée d'un vaste

Illustrations de Buior en ayant sous les yeux les supports de sa réverie ! Entre les innom-

auxquelles le graveur rend le faillissement d'une vague, le mouvement de l'eau, le pou-

droiement du soleil sur le sable ou la mer et les litanies de mois qu'égrène le poète

pour évoquer tel « génie » d'un lieu ou telle

fascination devant un règne, on perçoit

D'utiles commentaires (entretiens ou arti-

cies) éclairent le commerce entre les deux artistes. Le numéro d'Obliques devrait, par

sa qualité et la modicité de son prix, servir

de modèle pour l'édition de tous les textes

de poètes écrits en relation avec des

 \bigstar a Obliques ». M. Roger Borderie, B.P. n° 1, Les Pilies, 26116 Nyons, 48 F.

blic. C'est bien autre chose de lire les

hachures, fines et vivantes, grâce

vrit de son éctitute.

l'intime correspondance.

tour de rôle, de beaux livres sont nés, des ouvrages de luxe, inaccessibles, publiés aux autre histoire; il n'est pas la somme de ses éléments. Si les textes sont publiés successivement dans des états différents, ce n'est pas parce qu'ils doivent être « corrigés » d'une impression à l'autre. afin de glisser d'incorrection en amélioration vers une forme « optimale »; c'est parce que les textes vivent : ils se modifient, se transforment, subissent la pression de ceux qui les accom-pagnent, leur empruntent leurs couleurs. Le lec-

où ils se retrouvent ne les reprend pas dans l'état où nous les connaissons. Le livre raconte une

teur du journal le sait blen : l' sent que l'article dont !i vient d'achever la lecture se glisse sous celui qu'il lit; il voit les aufres articles de la page appeler et détourner son attention. Illustrations IV joue de cette contamination des textes les uns par les autres : certains, pur leur typographle massive, apparaissent comme dis ro-ches noires sur la page ; ils sont placés entre des textes qui se reflètent, disposés en haut et en bas

de la page, comme l'eau et le ciel. Entre six élè-ments solides et six élèments liquides, une Perle se coule sept fois. Chacun de ces textes est présenté par son titre et par le nom de celui à qui il est desturé. Ains, est donnée à lire une série de noms propres. L'un d'entre eux occupe une place particulière ; il ne s'agit pas d'un artiste à proprement parler, mais d'un écrivain ; son nom est seul a figurer à la table des mutières : c'est celui de Georges Perros. Car c'est par lui, par son intermédiaire en quelque sorte, qu'est présentée dans le livre la primière figure du corps collectif de Butor.

Perros est un de ceux à qui Butor ne peut pas ècrire directement : ils sont trop proches. C'est ce qu'il lui dit dans une éplire à la façon d'Horace. Mais, figure privilégiée du lecteur. Perros est celui à qui Butor s'adresse en particulier : il est notre lien au livre. En lisant la lettre qui lui est adres-sée, nous derenons les destinataires du texte qui

se développe par vagues.

Emise au centre du livre, la lettre franchit le cercle de la famille, celui des artistes, s'agrandit, se généralise, pour nous atteindre, nous englober, se répandre. Car l'homme est pris dans une cir-culation de mots, de sens, de passions. Il ne peut travailler dans la solitude : si le livre élargit ainsi progressivement ses cercles, c'est que l'écrivain a pesoin de faire appel à tous pour que le long labeir que représente le travail du texte se pour-suivre, s'accomplisse. Le livre est travaillé comme travaillent les graveurs, qui creusent ce qui doit être rendu visible.



Ce principe entraîne quelques conséquences dont je ne retiens que la plus importante. Alors que la poésie a pu se définir par la fixité de la forme, qu'elle se veut éternelle, qu'elle dresse un tombeau solide et inaltérable du poète, le texte de Butor assume le temps au lieu de chercher à l'exclure. Il en fait un élément organique de l'œuvre. La littérature aide le temps à faire œuvre de construction. Car il y a un bon et un mauvais usage du temps, comme de la raison, suivant qu'on le vit comme ruine et destruction, ou comme accomplissement et figure de la patience.

En conséquence, des séries de permutations font jouer le texte : le ciel et la mer vous proposent d'échanger leur substance. Et l'œuvre se présente comme inachevable. Les proches, les amis de Butor, et tous les lecteurs d'aujourd'hui, et ceux des génétransformer. Pour que les éléments du livre puissent ainsi se déplacer, supporter les pressions du temps, les dislocations que lui font subir toutes les lectures, il faut que l'ensemble du livre soit d'une remarquable solidité.

C'est sa réflexion sur les constructions grande portée qui fait de Butor un-écrivain de la famille des poètes épiques. Mais qui dépasserait singulièrement la tradition gréco-latine. Il y a dans les pages d'Illustrations, dans l'offrande du livre, donné à raturer et à brûler, dans l'attention prétée au pouvoir organisateur et harmonique du nombre cinq, dans la complicité avec le temps, dans l'équivalence du plus profond en soi et du plus réel, dans l'alliance du travail du scaphandrier avec celui du cosmonante, quelque chose de la magie des diagrammes dans le Tao.

Au-delà du cercle des noms propres roule la rumeur des voix de Villon et de Rimbaud. Illustrations IV est un livre de voyage; comme le Bateau ivre, il nous fait dériver entre des paysages non vus : ceux de notre corps (le texte est endoscope), ceux du langage (et l'auteur se fait une peau des mots), ceux de l'infiniment petit :

j'ai vu l'intérieur d'une perle distiller son jus sur mes ombres

et de l'infiniment grand, car la perle est à l'échelle du cosmos. Le bateau des nébuleuses erre entre la terre et le ciel des mots, séjourne dans les anfractuosités du langage. Et nous sommes amenés avec lui à explorer les domaines inconnus de notre être

JEAN ROUDAUT.



L'ART DE LIRE LA MAIN

dont as servent certaines personnes pour en dévoller une partie?

« L'ART DE LIRE LA MAIN » vous initie, sous forme d'album illustré de nombreur dessins et photos, à cette science. Grâce à ce très beau livre, vous pourrez très rapidement connaître le caractère et les principaux événements de la vie de vos amis, parents et de vous-même en examinant attentivement leurs mains.

« L'ART DE LIRE LA MAIN », un magnifique album qui met la chiromancie à la portée de tous.

Éditions SOLAR

35 F T.T.C.

COLLECTION RECHERCHES ANTHROPOLOGIQUES dirigée par REMO GUIDIERI

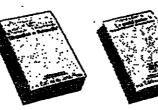


JACQUES LIZOT LE CERCLE DES FEUX

Faits et dits des Indiens yanomami

"Passionnant d'un bout à l'autre comme un grand roman d'aventures... Un des textes les plus beaux et les plus émouvants de la littérature ethnographique... La vie indienne y jaillit en même temps dans la continuité de son rythme, dans sa tendresse, sa cocasserie, Sa violence." Pierre Clastres / Les Nouvelles Littéraires

256 pages 35 F



JP. VERNANT DIVINATION

RATIONALITÉ Antiquité grécolatine, Chine, Afrique: La divination comme l'une des premières formes du savoir

empirique. 352 pages 45 F

Pierre CLASTRES LE GRAND

PARLER Mythes et chants des indiens Guarani Un grand texte philosophique.

144 pages 23 F



Hélène CLASTRES **LA TERRE SANS MAL** La continuité et la vigueur du prophétisme

tupi-guarani.

160 pages • 38 F.

Mort de l'écrivain allemand Paul Schallück

peuplées d'êtres nus qui marchent dans les vagues. Des oiseaux blancs s'envolent au ras de l'eau. Peignant alors Lula a inachevée », puis la décrivant d'après le tableau. à l'intention du « lecteur aveugle », le peintrepoète tente le miracle de cerner la vie sans la pléger. Après traite ans de « maladive inquiétude », Rezvani a falt, dit-il, sa paix avec la peinture et, semble-t-il, avec lui-même.

MARION RENARD.

— LES CARICATURES DE VAZQUEZ DE SOLA sont exposées, du 5 au le mara, salle des Actes. à runesco, 125, avenue de Suffren, Paris-7*.

Allemand de Rhénanue. fi au de « Groupe 47 », du Pen Club allemand, û a obtenu en 1933 le priz de la fondation Zuckmayer, en 1935 le priz de la fondation Zuckmayer

hauve édit.) n'a pas été traduit en français. Arrivée à minuit 12, traduit par Claudie Planet (Seuil). est le récit bouleversant et intelligemment construit des derniers instants d'une jeune fille leucémique. La Nasse (Casterman), traduit par R. Wintzen, retrace les étapes d'une cure de désintoxication. L'Héritier du nom, traduit par Gaston Floquet (Seuil), et Don Quichotte in Köln (1967, non traduit), sont ses deux der-

et Don Quichotte in Köin (1967, non traduit), sont ses deux der-nières ceuvres.

L'ensemble évoque un peu la a littérature des ruines », ou, vers la jin, le roman picaresque à la Günter Grass: une Allemagne qui est déjà celle d'hier, mais dont l'émouvante existence demeure dans nos mémoires.

NICOLE CASANOVA.

MARS 1976

LE MONDE A TRAVERS LES LIVRES

ESSAIS ET DOCUMENTS POLITIQUES

* Jérôme et Jocelyne Steinbach : Phnom-Penh libérée.

Editions sociales, 168 p., 13 F.

Les deux auteurs de cet ouvrage ont vécu au Cambodge de 1973 à avril 1975 et ont fait partie du groupe de Français évacués quelque temps après l'entrée des révolutiondans Phnom-Penh. Ils présentent de facon très vivante la vie dans la capitale pendant la guerre, sous le règime du maréchal Long Noi, et rappellent opportunément que nui

L'IRLANDE A RECULONS

MAURICE GOLDRING : # LTRLANDR,

MAURICE GOLDRING: c L'IRLANDE, idéologie d'une révolution nationale »: Editions sociales, coil. c Problèmes d'histoire », 126 p., 13 F.

RICHARD DEUTSCH: a NORTHERN IRELAND 1921-1974, a selected bibliography » et a NORTHERN IRELAND 1965-1974, a chronology of events »; éditions GEAD, 79, rue du Faubourg-Poissonnière,

Dans l'abondante littérature que suscite en France l'Interminable « crise Irlan-daise », le petit livre de Maurice Gold-ring tranche.

Enseignant à Paris - VIII (Vincennes), Enseignant à Paris - VIII (Vintennes), bon connaisseur de l'U.R.S.S., des Etats-Unis et de l'Amérique latine, l'auteur limite son propos à la période 1390-1920 : celle qui précède le traité de partage avec l'Angieterre et l'instauration de la Répu-bilque d'Irlande, Mals, ce faisant, il explique mieux que

la piupart des exégètes français les contradictions, l'irréalisme te inté de lyrisme, et, blen souvent. l'inefficacité, qui ont présidé aux révoltes dans l'île verte. En analysant les effets de la rupture entre les intellectuels révolutionnaires, mais de culture anglaise, et une masse nationaliste, le manque d'impact des leaders ouvriers sur une paysan-nérie foncièrement religieuse et conser-vatrice, il explique du même coup l'inca-pacité de l'Irlande du Nord d'aujourd'hui à sortir de ses contradictions, la confusion idéologique qui y règne, les difficultés à « réconcilier nationalisme et socialisme ».

Paraphrasant une citation célèbre, Mau-rice Goldring écrit : a L'histoire se répète toujours en Iriande, et ne se reproduit jamais comme farce, p « La beauté du geste y a souvent pris le pas sur la recherche d'objectifs précis », « l'évolu-tion (y) a toujours le grasque de la tradition », et « le pass avance à reculons, les yeux fixés en arrière ». Universitaire et journaliste français qui

habite Belfast depuis plusieurs années. Richard Deutsch publie, en anglais, deux séries d'ouvrages

« Northern Ireland 1921-1974, a selected bibliography » apporte des éléments d'information essentiels sur la période de l'histoire de l'Irlande, qui commence en 1921 avec la création de la République, au sud, et de la province britannique, au

La plupart des titres mentionnés sont documents officiels, des ouvrages oriques ou des récits de journalistes. Mais plusieurs chapitres sout aussi consacrés aux œuvres de fiction, aux poèmes any chansons any tracts et any pamphiets, qui sont le sel — et le sang — de la vie quotidienne de Belfast.

Northern Ireland 1968-1974, a chrology of events a (en collaboration avec Vivien Magowan), travali de bénédictin en trois volumes, rend compte des inci-dents petits et grands qui out émaillé la vie politique en Ulster depuis le début des derniers « troubles ». Les deux auteurs ont reconstitué, avec une minutie qui mérite hommage, tous les détaits de ces événements — fusillades, embuscades, etc. - en rérissant chaque élément d'infor-mation. Cette chronologie est une entreprise aussi hérojque que précieuse. - N.B.

110

ne saurait comprendre la situation actuelle dans le pays sans l'analyse préslable de ce que le conflit a coûté aux Cambodgiens.

J et J. Steinbach se livrent sussi à de virulentes attaques contre la presse française (journaux communistes et gauchistes exceptés coupable, selon eux, d'avoir sciemment déformé la réalité camboddienne. La démonstration eût été plus convaincante al l'analyse avait été plus fine, si les journaux n'avaient été globalement et de façon mensongère, accusés de s'être en octobre 1975, livrès pieds et poings liès aux manoavvies = du meitre d'œuvre : le gouvernement trançais Pourquol, d'autre part. nier contre l'évidence que des difficultés le mot est faible — alent surgi entre Cambod-glens et Vietnamiens ? Pourquol, si l'on veut étudier la situation internationale, ne pas étudier les raisons pour lesquelles le nouveau Cambodge a eu avec la Chine d'une part, l'U.R.S.S. et ses alilés d'autre part, des relations de types fort différents? C'est une évidence que d'écrire qu'il ne faut pas leter sur le Cambodge un regard d'Occidental sous peine de ne rien comprendre à cette révolution. Mais c'est aussi, en l'occurrence, un moyer malhabile d'occulter la réalité puisqu'il s'agil aussi d'un alibi pour cacher certains faits et refuser de poser des questions élémentaires

* Philippe Vimeux : le Comte de Paris ou la passion du présent.

Centre d'études de l'Agora, 29, avenue Trudaine, 75009 Paris, 161 p., 26 F.

La Nouvelle Action française, à laquelle appar tiennent l'auteur et l'éditeur de cette étude sur le comte de Paris, se plaît à dépoussièrer les statues du musée monarchiste, mieux : à leur

rendre vie. Gérard Leclerc avait fait découvrir Un autre Meurras (1); Philippe Vimeux nous montre chez - le Prince - la - passion du Présent nourri du passé, il est vrai : l'auteur.

historien de formation, n'a pas ménagé ses recherches dans la presse royaliste et les archives des principaux protagonistes de certains épisodes auxquels le comte de Paris fut mêlé. Toutefois on reste un peu sur sa falm à cet égard : les relations complexes du chef de la maison de France avec celui des Français libres (particulièrement à propos des événements d'Alger en 1942) ne font pas l'objet sinon de révélations du moins des précisions que l'on sent pourtant Vimeux en mesure d'apporter.

Il reste que l'auteur présente de l'héritier du trône un visage résolument moderniste. Dans la orèlace du livre. Bertrand Renguvin regrette que, après quarante ans de vie publique, le comte de Paris reste pour beaucoup de gens - ur personnage insalsissable, conduisant secrètement une action politique aux objectits indiscernables v. - B. B.

(1) Le Monde du 8 novembre 1974.

* Maurice Bourjol : la Réforme municipale.

> Maître de conférence à l'université de Tours. Maurice Bourjol étudie l'administration des com munes et son évolution possible. L'ouvrage sera utile non seulement aux étudiants et aux luristes mais aussi aux praticens de ce droit encore mal connu : celul des collectivités locales Elus, fonctionnaires, animateurs divers, ou, tou simplement, citoyens, y trouveront information et matière à réflexion : si l'auteur décrit « le gouvernement communal », ses fonctions, ses movens d'action, il aborde aussi son aspect plus directement politique et économ analysant le phénomène urbain, le cas de Paris et de sa région, le - fait communet -, son - environnement politique -, et les - réalités et illusions du pouvoir local. .. - B. B.

SOCIÉTÉ

* Dominique Christian : Marchandise drogue.

« 10/18 », 190 p., 9,50 F.

La drogue, ruse des pouvoirs : c'est la thèse de Dominique Christian, qui analyse avec intelligence le rôle de la toxicomante dans la société speclaculaire-marchande. Frappée d'interdit, la drogue est cependant une marchandise fétiche, un miroir aux alouettes, où se perdent les usagers. Le toxicomane refuse les conditions d'existence qui lui sont faites : la misère moderne, mais c'est en fuyant le monde qu'il les rejette.

il déserte le réel, suspend le cours du temps. se réfugie dans une sorte d'éternité, où il ressent l'illusion d'avoir quitté sa misère. Mais c'est lui-même qu'il a perdu dans le « voyage ». - Attitude suicidalre -, écrit l'auteur. La vie quo-tidienne devient un lieu de passage - pour voyageurs de l'autre monde ». Le toxicomene existe « comme une absence », victime d'une habile - technique d'asservissement » - F

PHILOSOPHIE

* Jon Elster: Leibniz et la formation de l'esprit capitaliste.

- Voità un livre curieux et amusant, mais qui ne convainc guère - : l'auteur iul-mêms, en cuvrant ainsi ironiquement con texte, a prévu le jugement qui pourrait l'accueillir. Il est vrai que l'interprétation socio-économique des systèmes philosophiques, guettée par l'arbitraire et le mécanisme, est aujourd'hui un genre disgracié. Attentive à prévenir tout abus, solidement documentée. la tentative de Jon Elster montre au moins que ce n'est pas un genre disqualifié Le cas de Leibniz est d'ailleurs particulier.

voire - privilégié ». Ingénieur des mines dans le Harz, il participalt directement à l'économie de son temps, dont il connaît admirablement les rougges techniques. Il en commente tonguement les questions les plus générales. Et surtout, Il ques sur d'autres plans. Ainsi l'auteur peut-il distinguer chez le philosophe la coexistence d'une théorie encore mercantiliste de l'éconor et d'une théorie proprament capitaliste de l'univers. Entre Dieu et l'entrepreneur capitaliste. Leibniz voit une analogie, et le dit.

Au fil des chapitres, la démonstration minutieuse de Jon Elster éclaire d'un jour nouveau l'œuvre leibnizienne, en faisant apparaître sa métaphysique non comme réflet, mais comme anticipation de l'économique. - R.P. D.

* Mohammed Arkoun : la Pensée arabe.

« Que sais-je ? », PUF, 128 p., 6,50 F. C'est avec le Coran que la pensée arabe prit un départ fulgurant. Plus qu'un événement religieux, le tait coranique fut linguistique et culturei. La pensée arabe trouva dans cel événement Elle se confondra avec la pensée classique qui recherche ses modèles dans un passé idéalisé et aure du mai à opérer un certain nombre de ruptures, dans le domaine politique notamment. Saisie par la modernité, cette pensée faillire dans le courant de la « nahdha » (renaissance) et de la thawra - (révolution) et trouvera un nouveau souffle avec la lutte anticoloniale. Avec les Indépendances des pays arabes, elle devra aborder. d'après l'auteur, - la difficile têche de libération intellectuelle et culturelle, têche inséparable de la promotion d'une économie moderne = Du fail coranique à la révolution palestinienne. Mohammed Arkoun présente un panorama critique el très documenté de cette pensée que l'histoire ne cesse d'interroger. Un petit livre très utile. - T. B. J.

* Patrick Démerin : Communautés pour le socialisme.

Maspéro, coll. « Malgré tout s, 212 p., 28 F.

Dix ans après, que reste-l-li du mouvement contestataire en R.D.A. 7 Rudi Dutechke, la S.D.S., les manifestations contre la guerre du Vietnam, la lecture militante de Marcuse... tout ceiz est loin Pourtant, souterrainement, bien des choses ont change. Habitat communautaire et formes de vie collective se sont largement loppés à Berlin-Ouest, constituent à leur manière un instrument de transformation sociale.

Patrick Démerin, qui partage depuis deux ans la vie des communautés berlinoises, retrace avac clarté et précision leur histoire, depuis la création de Commune / et Commune // jusqu'à l'existence actuelle de nombreux collectifs groupant libraires, éditeurs, avocats, musiciens ou acteurs.
Il évoque aussi les problèmes concrets de l'organisation quotidienne : ménage, achats, éducation des enfants, etc. Car c'est là, dans les gestes anodins, que se joue l'objectif majeur : la - transformation révolutionnaire de l'individu bourgeois .

Le mouvement communautaire allemand diffère profondément du mouvement français : l'un est resté « étudiant », l'eutre non ; l'un poursuit, dans les villes. l'approfondissement des théories « anti-autoritaires » et le travail politique, l'autre

Le vrai clivage est politique : en France, la plupart du temps, la communauté se coupe du onde pour construire un paradis écologique. En R.D.A. elle se considère comme un moment dans la lutte pour le socialisme — R.-P. D.

HISTOIRE

* Yves Marsaudon: Souvenirs et

réflexions.

Editions Vitiano, 416 p., 98 F.

Grand commandeur honoraire du Suprême Conseil de France, ministre émérite de l'Ordre souverain de Malte. à la lois haut dignitaire de la franc-maçonnerie et représentant diplomatique dans notre pays d'une « puissance » étroitement liée à la tradition catholique, Yves, Marie, Antoine, baron Marsaudon s'est trouvé mèlé au dialogue qui s'est instauré dans l'intervalle des deux guerres mondiales, entre l'Eglise et les obédiences maconniques par l'entremisa d'Albert Lantoine, membre de la Grande Loge de France et du R.P. Berteloot, de la Compagnie de Jésus. Les circonstances ont ensuite rapproché l'auteur du nonce apostolique à Paris. Mgr Angelo Roncalli, qui allait devenir le pape Jean XXIII. Ces seuls faits suffiraient à attiser la curiosité de tous ceux qui ont étudié les relations entre Rome et la maçonnerle.

Mais ce livre de souvenirs offre bien d'autres sources d'intérêt. Il fourmille de rensei ments sur le milieu bonapartiste auquel fut lié l'auteur, sur le régime de Vichy qu'il connut de près et le rôle des françs-maçons dans la Résistance. Yves Marsaudon, qui vécut de nombreuses années en Argentine, a été aussi l'ami de Mermoz, de Saint-Exupéry, de Guillaumet ; il portrait familier et pittoresque. Cependant, les historiens de la franc-maconnerie retiendron: surtout le chapitre qui relate la crise de 1964-1965 au sein du rite écossais ancien et accepté, et la scission de son suprême conseil qui en résulta. Les dessous de cette crise n'avalent jamais été révélés avec autant de précision, ni le rôle de ceux qui en furent les instlaateurs.

Ces notes ont été rédigées par Tahar Ben Jelloun, Nicole Bernhaim, François Bott, Bernard Brigouleix, Jacques Decornoy, Roger-Pol Oroit, Alain Guichard.

mouton éditeur

Le peuple esquimau aujourd'hui et demain sous la direction de Jean MALAURIE 696 pages

Le pétrole et le gaz arctiques problèmes et perspectives sous la direction de Jean MALAURIE préface de Jacques LE GOFF 912 pages 17

Le problème national catalan par Jaume ROSSINYOL 710 pages Recherches en délinquance. Principes de l'analyse

quantitative par Travis HIRSCHI et Hanan C. SELVIN préface de Raymond BOUDON 294 pages 56 Littérature et spectacle

par Tadeusz KOWZAN 240 pages 60 Le langage poétique de

par Pierre-M. VAN RUTTEN 248 pages 50 F

diffusion LIBRAIRIÉ NOUVELLE FACULTE 30, rue des Saints-Peres - Paris 7e rel. 222.21.48 C.C.P. Paris 13.655.72

C'EST EN PARLANT BEAUCOUP **QU'ON APPREND VITE A PARLER.**

Pendant deux semaines vous passez 7 h 30 par jour avec des Anglais, des Allemands, des Espagnols ou des Italiens, si vous voulez apprendre leur langue.

Vous pouvez également passer la moitié de ce temps pendant quatre semaines si cela vous convient mieux. C'est très simple. Et c'est très efficace. Le prix: 2673 F TTC.

Opéra: 31 bd des Italiens 742.13.39 Nation: 346.12.65 - Panthéon: 633.98.77 - Puteaux: 772.1816 St-Germain-en-Laye: 973.75.00 - Versailles: 950.08.70.

SPECIAL CRASH

C'est en parlant qu'on apprend à parler BERLIZ

Savez-vous que pour le prix de vos dernières vacances vous pourriez, sans doute, vous offrir les Bahamas?

Savez-vous que pour 2240 F*, vous pouvez vous offrir une semaine à Nassau, capitale des Bahamas ce paradis de 700 iles que baigne une eau toujours bleue sous un soleil toujours caressant?

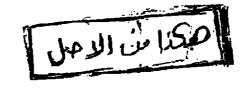
Savez-vous qu'il suffit de nous retourner ce bon pour tout savoir sur vos prochaines vacances?

Nom	 	. . .	 	 	 	
Adresse	 		 	 	 	

Air Bahama 32, rue du 4 Septembre, 75002 Paris, tél. 742.52.26/073.75.42

'I semaine, transport DC & Jet et hatel h.





ESSAIS SUR L'ITALIE

EN MARGE D'UNE CORRESPONDANCE

Politique et lumière sur Gramsci

& ECRITS POLITIQUES, II, 1921-1992, d'Antonio Gramsei. Textes choisis précentés et annotés par Robert Paris, Gallimard, 130 pages, 69 P. * SULLA SVOLTA CARTEGGIO CLANDESTINO DAL CARCERE 1930-1930, CUmberto Terreini, Ed.

NE pensée philosophico-politique ne vit pas hors du contexte fulstorique. Elle vit encore moins dans une histoire truquée. Cela vout pour Gramsci. Même si l'on s'obstine à préférer l'hagiographie, au nom d'une fidélité théologique au parti (la dictature du parti est un problème plus actuel que la dictature du prolétariat), la vérité

progresse contre les thuriféraires. La publication en France du tome II des œuvres complètes de Gramsci coïncide avec la première polémique ouverte en Italie entre les « pères » du P.C.I. et qui porte précisément sur Gromsci et sur les divergences qui l'opposèrent à l'Internationale et à Togliatti.

Un roman noir

La discussion a pour origine le fivre d'Umberto Terracini, grande figure révolutionnaire de notre siècle, un des fandateurs du P.C.L., et de 1'« Ordine Nucro » avec Gramsci, qui possa vingt-trois années de sa via en prison ou en relégation. Ce livre rossemble les lettres que Terrocini écrivit de prison entre 1930 et 1932, à son épouse Alma Lex. C'est presque du roman noir, Terracini profitait de la lettre mensuelle à son épouse pour communiquer avec Togliatti et le comité central du parti. Il écrivait entre les lignes avec une encre sympathique qu'il fabriquait lui-même.

Ainsi apparaît un réquisitoire impitoyable contre du social-fascisme, le mot d'ordre « classe contre classe », l'identification entre capitalisme et fascisme, oinsi que le désoccord de Terrocini sur l'expulsion des trois « déviationnistes » (Ravazzoli, lespetit et Tesse). Leonetti et Tresso). Constamment est rappelée l'apposition de Gramsci (« Parmi nos groupes formés en prison, le bruit court qu'Antonio est en complet

désaccord avec la ligne du parti », écrit Terracini). Ces lettres, conservées pendant quarante-cinq ons dans le « granier russe » d'Alma, nous sont revenues il y a quelques mois, jaunies par le tempe mais terriblement actuelles. Et Tempoini les public En y ajoutant une lettre capitale (du début de 1931) - provenant des « archives Gramsol », dit-on pudi quement, — ce qui permet de penser que les posi-tions politiques de Terrocini et de Gramsci apportenaient déjà à l'histoire officielle du parti. Le geste de révéler au public les « Lettres à Alma » — ou, si l'on préfère, à Togliatti et à la direction du parti — apparait blen comme un choix politique de la part du courageux Terracini. Mais faut-il attendre d'avoir quatre-vingts ans, l'âge de Terra-cini, pour démystifier l'histoire et dire : « Cher Palmiro Togliatti, tu as tort » ? Ou faut-il être mort, comme Gramsci, pour obtenir enfin, après vingt ans d'enfermement au mousolée, que « sur le substrat « léniniste » (et même stalmien) de 1937, selon l'interprétation de Togliatti, commence de se surimposer une couche nouvelle : le gramscisme »

Réédité en format de poche

re fo

..

rir

La réédition du « Pour Gramsci » de M.A. Macciocchi en format de poche dans la col-lection Points (Le Seuil) souligne l'imporlection Found (Le Sein) souigne i impor-tance et l'intérêt d'un libre, dont l'esprit mili-tant, la démarche résolument cuverte, invi-taient à la discussion et qui a reçu autant de critiques que d'éloges. Publié en 1974, à la suile d'un enseignement donné à l'univer-sité de Paris VIII, il soulignant la valeur l'intérieur servient lecuteurs mécanny d'un theoricien pendant longismps meconnu en France. Gramsci est devenu en deux ans l'objet de polémiques, de conflits théoriques, après avoir été pendant longiemps occulté. On ne peut que s'en féliciter.

Le « tournant » était en langage politique la thèse du « catastrophisme » : en 1929, avec la grande crise économique, le Komintern prédisait que le capitalisme allait cosser sa pipe et que la révo-lution succèderait au fascisme. Aussi le P.C.I. de l'étranger envayait-il en Italie codres et militants, qui tombaient tous entre les mains de la police fasciste. Deux thèses s'affrontaient alors : Terracini disait (tout comme Gramsci, qui parlait en prison d'une Constituante ouvrière et paysanne) qu'au fas-cisme succèderait une période de démocratie par le bas; la direction du P.C.L. estimait au contraire

que le temps de l'insurrection était mûr. L'expulsion des « trois », qui croyalent égale-ment à la transition démocratique, fut avallsée par un document encore inédit, rédigé par le Comité exécutif de l'internationale (août 1930), et dont je veux présenter ici un extrait hallucinant : « Les « trois » considérent la crise économique comme un fait conjoncturel, ils surestiment lo solidité du capitalisme et affirment qu'il a également la possibilité de déposser cette crise... contrairement à l'Interna-tionale communiste. Ils pensent que la révolution aura excore une période plus ou moins forigue de développement, ils surestiment les chances de sur-vie du régime fasciste et, au lieu de préparer les masses à l'instauration de la dictature du proléto-riat, s'occupent de « philosopher » joyeusement sur le capitalisme». (Cette résolution prouve qu'on chassalt les trais exclus pour avoir trop raison.)

erracini a réparidu dans « l'Espresso » (décembre 1975) à ceux qui fui demandalent pourquoi les chefs communistes s'étalent jetés dans l'extrêmisme suicidaire du « tournant », et s'ils étaient Vraiment responsables : « L'Internationale appelait les disgeants étrangers dans la capitale (Moscou), et ceup-ci s'y rendaient tout heureux. « Ils ont besoin de > moi >, displent flèrement les comarades qui partalent. Et ils ne revenalent plus. Togilatti et Lango en partent la responsabilité. Ils auraient du ignorer les ordres de l'Internationale. Mais et Togilatti s'était comporté de cette façon, il n'aurait proba-

blement pos survécu dons la Russie des granées 30 ». Et Gramsci ? oi-je demandé à Terrochij. N. m'o répondu : « Gramsci étalt considéré comme hébiant pas dans la ligne du parti. Aussi était-il déjà comme mort, quoique étant encore vivant. A Ventotene, quand parvint la nouvelle de sa mort (réelle), il y

avait Longo, Amendola et Scoccimarro.

» Ce fut un jour comme un autre. Si Gramsci n'avait pas écrit « für awig », avec une détermination



absolue, les « Cahiers de prison », ce point noi dans l'histoire du parti, nul n'en aurait plus jamais

entendu parler ». Les « Lettres » de Terracini ont mis le feu aux Les « Lettres » de Terrocial ont mis le teu aux poudres. Longo lui a tiré dessus, comme l'écrit Terrocial, « quotorze colonnes de plomb dans « l'Unità » (10-11 décembre 1975), pour confirmer la validité du « tournant », qui « fit progresser la lutte contre la dictature fasciste, renforçant l'organisation communiste en Italie ». Toujours dans « l'Unità », Terrocini lui répond : « Puisque l'article était consacré au « tournant », on aurait pu s'attendre qu'y soit signalé le fait que Gramsoi le condanna et que pour cette misma il endem en prison offennts. et que, pour cette raison, il endura en prison affronte et humiliations de la part des camarades « tournantistes ». Longo riposte : « A Ventotene, Terrocini ne reconnoissoit pos l'autorité du comité directeur du Terracini. Pendant que la direction de Ventotene approuvait sans réserve le pacte germano-soviétique, je le condamnais avec indignation, en tant que pocte scélérat de partage de la Pologne. » (« L'Unità » du

Il faut noter que les protagonistes de la polémique sont les « vieux » du parti : les nouvelles générations demeurent silencieuses, en marge du débat. C'est pourquoi Amendola a raison d'écrire acout. Cest pourquoi Americaia a reason de crite a ce propos : « La possion des pères du particontraste avec la grise et conformiste apathie de tant de jeunes militants. » (« L'Unità » du 15 janvier 1976.) Or cette discussion ne portait pas sur le passe, mais « sur le présent » : elle met en cause la conception des alliances — en premier lieu avec les socialistes, — le contenu du « compro-mis historique », et elle touche au principe même d'une histoire du parti, d'une histoire non menson-

Les conseils d'usine

Les « Ecrits politiques » de Gramsci — choisis et annotés avec soin et intelligence par Robert Paris
— sont essentiellement tirés de l' « Ordine Nuovo » (1921-1922); ils sont suivis de deux appendices dont le second contient l'importante correspondance envoyée par Gramsci de Moscou et de Vienne (1923-1924). Ces textes nous sont donc reproposés, dans le vif d'un débat politique, et leur étrange actualité les rend possionnants. On y trouve le bilan de la plus grandiose expérience d'organisation ouvrière, celle des « conseils d'usine », qui se solda par un échec. Gramsci continue à penser le parti communiste selon la formule de la démocratie directe des conseils, plutôt que dans le rigide carcan léniniste : pour lui, le parti « est la forme historique du processus de libération intérieure, par lequel l'ouvrier, d'exécutant, devient protagoniste ; de masse, devient chef et guide » (tome !). « La classe ouvrière devient classe nationale, capable de diriger. » Gramsci identifie le problème de la conquête de l'Etat avec « celui du pouvoir ouvrier sur les moyens de

production ». Et il insiste ovec obstination sur cette legan des événements : dans les conseils, au cours de la grève de septembre 1920, la classe ouvrière fui meilleure gestionnaire que la copitalisme. « En 1920, écrit-il, la classe ouvrière s'est dirigée elle-même, elle a démontré pour la première fois, dans la production économique qu'elle était capable de se gouverner toute seule, elle a organisé sa propre discipline. Vollà une expérience que l'on ne peut pas oublier. La fil rouge de la problématique conseilliste » traverse donc la conception même du parti futur : sons sclérose bureaucratique. libre de penser l'initiative et non subordonné aveuglément

On retrouve la langue magnifique de Gramso dans la violente polémique contre la social-démocratie de l'époque, contre la hiérarchisation de la C.G.T pantousiande, contre l'opportunisme. Ce sont des flèches cruelles qui peuvent atteindre, aujourd'hui encore, bout corps politique se desséchant dans le dogme.

La montée du fascisme

Les plus célèbres articles contre le fascisme sont également publiés dans ce volume : ils nous offrent une clef pour analyser ce que fut le fascisme à ses débuts. L'apparition du phénomène s'inscrit dans l'éclatement de la gauche, divisée entre appar-tunisme, infantilisme, réformisme et dogmatisme. Après les glandes grèves, la classe ouvrière fut battue, vaincue par le légalisme de la C.G.T., qui abandonna la lutte avancée, la jugeant extrémiste, et qui signa avec le gouvernement de l'époque ses accords syndipaux ; elle fut vaincue par le renoncement des socialistes, qui précheront par la suite l' « union de tous », jusqu'au pacte avec le foscistes; elle fut voincue par le purisme idéologique des sectoires de tout crin qu' vouloient que les mosses fussent entièrement inaccessibles à la réaction fasciste montante.

Si l'on veut comprendre comment le fascisme parvint à avoir un impact idéologique sur les mosses, et donna naissance au premier modèle de « dictature de masse », cet auvrage apparaît absolument capital. Il place aussi Gramsci au cœur des débats théoriques actuels. Bien sûr, il ne s'agit pas de faire de lui un ordinateur >, un < cerveau électronique > capable de donner réponse à tout. Mais le mandame apparaît comme une « science ouverte », une extraordinaire méthode de recherche, même pour « lire » Marx sons génuflexions, pour déchiffrer les leçons d'une histoire dramatique que nous portons sur nos épaules

MARIA-ANTONIETTA MACCIOCCHI.

FIGURE SOLITAIRE DE LA RÉFLEXION MARXISTE

Lucio Colletti

Nome, militant communiste et critique du parti ensuite, Lucio Colletti est considéré comme l'un des plus importanta philosophes marxis-tes italiens. Ses travaux connaissent une notoriété internationale, et ses prises de position ont sus-cité de nombreux commentaires. Comme tous les intellectuels de sa génération, sa réflexion de sa generation, sa reileman théorique s'inscrit dans le climat du néo-idéalisme de Croce et de Gentile. En 1949-1950, il rejoint le P.C.L. qu'il quittera, sans esclandre en 1964, et il apparaît aujourd'hui comme une figure solitaire de la réflexion marxiste, critiqué par les gauchistes italiens aussi bien que par les communistes

Politique et Philosophie est un recuell de trois textes : une lon-gue interview publiée dans la New Left Review, un essai sur Marxisme et Dialectique et une postface de Jean-Marie Vincent qui forment un ensemble cohérent et d'un réel intérêt. On est étonné d'apprendre, dans l'interview de Colletti, que Gramsci n'eut pratiquement aucune influence sur son développement intellectuel do-miné par Della Volpe, ou bien que les travaux de Marx lui-même étaient alors peu étudiés par rapport à la philosophie néo-

D'autre part, l'exécution d'Althusser en quelques phrases, en dépit de critiques intéressantes, manque de sérieux et les jugements portés sur le matérialisme dislectique laissent songeurs. N'y voir qu'une philosophie abâtardie et proposer de la remplacer par le kantisme, même scientifique, vouloir substituer à l'hégélianisme certains aspects de la Critique de la raison pure, jugés plus dialectiques, qualifier Hegel de penseur religieux, sem-blent souvent de curieux para-

L'essai central, Marxisme et dialectique, donne la même im-pression. Colletti ironise sur le marxisme du professeur Lukacs : mais il faut bien reconnaître que les essais philosophiques d'Histoire et Conscience de classe, ceux de Korsch, sans patler de Gramsci, paraissent de beaucoup supérieurs à ses démonstrations. On ne peut nier pourtant que Colletti soit l'un des rares théoriclens marxistes à avoir de la philosophie classique une connaissance aussi précise, et sa tentative de repenser l'histoir du socialisme de Rousseau à Lénine est d'un grand intérêt.

La postface de Jean-Marie Vincent dégage le sens de l'ap-proche philosophique de Colletti : le marxisme n'est pas une doctrine statique, un assemblage de

d'analyse sans cesse en dévelop-pement. Aussi s'attaque-t-il à plusieurs tentatives récentes de consistent tantôt à chercher dans les manuscrits de 1844 de Marx la justification des camps sibériens, tantôt à identifier pu-rement et simplement Lénine et Staline, ou à récupérer le mysticisme de Soljenitsyne au nom d'une prétendue a giorification de la vie a. Vincent s'oppose a ces exécutions sommaires qu' ces executors sommattes quis sont souvent le fait de militants désabres. Pour lui, il est im-possible de penser aujourd'hui sans le marxisme. Mais loin d'en faire une religion d'Etat, il faut dénoncer ses déformations et re-trouver son inspiration critique. Or tout le mérite de Colletti est

JEAN-MICHEL PALMIER.

Les illusions perdues

(Suite de la page 13.)

L'auteur rappelait, aussi, que notre monde n'est pas fait pour les ouvriers ni pour les autres couches de salariés pauvres », mais qu'il est « fait par eux ». D'où la nécessité d'améliorer, un peu, leurs conditions d'existence, afin d'éviter que, réduits au désespoir, ils n'ouvrent « une guerre civile généralisée ». Et Censor de reje-ter les raisons de l'humanisme, comme autant de mensonges.

Dans la postface de l'édition française, le lecteur apprend que Censor n'existe pas et que c'était le déguisement du situationniste Gianfranco Sanguinetti (1), lequel avait publié en 1972, avec Guy Debord, la Véritable Scission dans l'Internationale (2). Etait-il néces saire de révéler l'imposture : L'ouvrage n'eût pas été moins subversif. Rousseau disait qu'en leignant d'instruire les princes Machiavel désabusait le regardes peuples. L'épreuve de la luci Les traités de la désiliusion le discréditent et contribuent de la sorte à l'affaiblir. Comme l'écrit Gianfranco Sanguinetti, dens sa postface : «La vérité a toujours été, dans l'histoire humaine, l'ennemi public numéro un de tout pouvoir et l'alliée principale des exploités. » C'est pourquoi, au lendemain des révolutions vaincues, les vestiaires de l'histoire s'emplissent de rois qui refont

FRANÇOIS BOTT.

(1) Interdit de séjour en Prance depuis le 21 juillet 1971, par une décision du ministre de l'intérieur, Gianfranco Sanguinetti a été refoulé récemment à la frontière franco-italienne.

(2) Champ libre.

NICOLAS RUAULT

GAZETTE ďun Parisien sous la Révolution

Lettres à son Frère 1783-1796

"Un témoignage exceptionnel... un ton de liberté rare aux plus dangereux moments." GINETTE **GUITARD-AUVISTE** "LE MONDE"

"....Un document étonnant." JEAN MISTLER "L'AURORE"



PERRIN

A PARIS UN NOUVEL EDITEUR sur la rive gauche LA PENSEE UNIVERSELLE

recherche d'urgence POUR CREATION ET LANCEMENT DE NOUVELLES COLLECTIONS

"conditions d'édition fixées par

M. LE DIRECTEUR GENERAL DE LA PENSEE UNIVERSELLE 3 bis, Quel aux Fleurs, 75004 PARIS Tel.: 325.85.44

« RAISON PRÉSENTE » Revue trimestrielle Dans le Nº 37 ; UN GRAND DÉBAT ;

Marxisme et Rationalisme

avec Maurice Godeller, François Hincker, Michel Roos, Le numero : 15 F. Abonnement : France 50 F, étranger 55 F. EDITIONS RATIONALISTES,

rue de l'Ecole-Polytechnique
 PARTS. — Tél.: 633-03-58.
 C.C.P. Paris 18-378-84.

ASSOCIATION -DES AUTEURS **FRANCOPHONES AMATEURS**

à but non lucratif - Loi 1901 Offre oux auteurs non profes-sionnels d'écrire et d'être lus, dans le gezra de leur choix, etc.

Pour détails prière empoyer 1 F timbres à AAFA, BP nº 106.16, 75763 Paris Cedex 18

LES EDITIONS PAYOT LA LIBRAIRIE COOPERATIVE BREIZ

vous informent que Jean Markale

ulgnera son dernier livre Le roi Arthur

et la société celtique le somedi 13 mars 1976 à partir de 15 heures à la LARRAIRIE RREIZ 10, rue du Maine, 75014 PARIS

André COCATRE-ZILGIEN p ufocueur de Deoil e l'Université Pard XII gavier auditeur de la 27° souier d**e** Tasaiut des Hautes Etude, de Docesse Nationale

DE LA DEFENSE INTELLECTUELLE ET MILITAIRE DE LA FRANCE

Epfire aux Taixeens - Baro sur la France - Permanence de aprile du l'ancessa de la commente de Mar. Riobé, évêque d'Orléans — Pialdoyer pour la Force de frappe de la France — Le subversion, peuvre des éducateurs - Défense nationale et 192 pages

éditions nation armée

DIEU, SHAKESPEARE... ET MOI

Woody ALLEN

Inutile de présenter Woody Allen, le plus grand philosophe des temps modernes. Toutefois, pour le lecteur éventuel qui finançazii encore la pensée tout à la fois élérée et profonde du maître, en voici quelques exemples pris au haeard dans « DUEU, SHAKESPEARS...

quelques exemples pris au name.

ET MOI s.

- L'Argent est plus utile que la panvieté, ne serait-ce que pour des

raisons financières.

Mourir est une des rares choses qu'on puisse faire aussi bien couché que debout.

Le cyclope a attrapé un orgules.

Existe-t-il une vie ultérieure, et s'il y en a une, y pratique-t-on la senaite anglaise?

Si seulement Dieu voulait m'adresser un signe de son existence.

S'il me déposait un bon paquet de frie dans s'ue banque suisse, par exemple!

Si Marlowe a écrit les œuvres de Shakespeare, qui a écrit les cenvres de Marlowe?

tenviet de Marlows ?

— Il se fit jeter en prison pour avoir mané une paire de chaussures en peau de porc le vendredi saint.

— Le lion et l'agneau partageront la même conche, mais l'agneau na dermira pas heaucoup.

Pour connaître le reste, achetes le livre !

Adaptation de Michel LEBRUN

Éditions SOLAR

30 F

Champions revus et corrigés

Sherlock Holmes, pas mort...

(Suite de la page 13.)

Autre heureux Sherlockien, John Gardner, un « Cambridge-man », à ne pas confondre avec son homonyme américain, auteur d'un « remake > d'un autre genre, le Beowulf médléval (3).

Lui a retrouvé les Mémoires d'un des fidèles lieutenants de Moriarty. A les lire, pas de doute, Moriarty était bien tel que Sherlock le combattait, l'abominable maître de la peare londonienne. Trois ans après Reichenbach, les deux hommes sont de retour.

Nous assistans à la reprise en moin, par le grand criminel, de son réseau, véritable empire du crime, qu'il entend organiser à enne. Nous découvrons de près le monde de l'East-End,

ses Jules, ses prostituées, ses nervis et ses receleurs de tout poil. Bruit des fiacres sur le pavé gras, mendiants déguisés se faufillant dans la brume des ruelles, mauvais garçons ripailleurs et jolies servantes empoisonneuses, voilà une superbe fresque des bos-fonds noyés de « fog » du Londres vic-

Rien n'y manque, ni le voca-bulaire coloré comme du thé fort, et bien rendu à la traduction, ni les multiples intrigues savamment entrecroisées, ni la grande figure centrale qui tire les ficelles, re-doutable, ambigué, ni l'air du temps : on y trouve jusqu'à un règlement de comptes très réaliste

avec Jack l'Eventreur.

peut-être Sherlock, Le point de vue adopté est celui de l'ennemi, bien sûr, mais pourquoi le détec-tive est-il si lalntain ? Si laconique? On ne fait que l'entrevoir, figé, fumant sa pipe, à travers la vitre du salon du 221 B Baker Street, immobile comme une cari-

Moins hilarant que le précédent mais plus homogène, ce très bon récit a des allures de feuilleton à la Ponson du Terroil. Espérons qu'il oura une suite et que le mutisme de Mr. Holmes n'est, comme d'habitude chez lui, que le signe avant-coureur d'une de ses actions fulgurantes...

FRANÇOISE WAGENER.

Non, rien n'y monque, souf noël 1974.

Muhammad Ali par lui-même

dinosaure missionnaire

mad Ali et Richard Durham, traduit baud et France-Marie Watkins, Gal-limard, 504 pages, 42 F.

E PLUS GRAND... C'est blen entendu le titre du L livre qui nous arrive. Confession ? Oui, si le mot convient pour tant de sentiments exprimés, mélange de fureur et de tendresse, de révolte profonde et d'élan vers une fraternité recherchée, de militantisme et de naïveté, d'intimité et de vie publique. Le Plus Grand porte avec lui un goût de sueur et de sang, de riche solente et de misère profonde. C'est le souffie de l'arène. Mais l'arène ne se limite pas au ring. C'est la vie dans l'Amérique du blackjack, des machines à sous, du loto. Dans celle aussi des souvenirs qu'ont laissés les lynchs du Sud et qu'avivent les hom-mes du Ku Klux Klan, toujours présents, toujours féroces. Elle est, pour Muhammad Ali, la véri-table arène, « celle où se livre le combat pour la liberté des Noirs d'Amérique ».

Il y est entré bien avant le refus d'incorporation pour le Vietnam du 28 avril 1967, qui fit tant de bruit avec la condamnation à cinq ans de prison qui le sanctionna, le retrait de la licence de boxeur, la perte du titre de champion des lourds. C'est ce qu'il tient aujourd'hui à bien faire savoir, en racontant la naissance, la jeunesse à Louisville. En assurant qu'il fut - car aujourd'hui il en a le sentiment profond un « enfant des taudis » même si, matériellement, ce ne fut pas

Pourtant il a été le « bon Noir », le « bon nègre », lui aussi. En ce temps-là il paraissait inimaginable qu'un jour de 1968, à Mexico, deux médailles olympiques « américaines ». Tommy Smiths et Carlos Jones. lanceraient d'un podium le salut du a pouvoir noir ».

Muhammad Ali qui rappelle l'événement, voudrait-il montrer qu'il fut en ces sortes d'engagements un précurseur? Lui aussi fut champion olympique. C'était à Rome en 1960. Il avait dix-huit ans. Il ramena à Louisville sa médaille d'or. Il fut couvert d'honneurs et d'acclamations par cette ville où. dit-11, rien alors l'air dégouté de ses adulateurs blancs, e quand ils se rendaient compte ou'ils devaient rendre hommage à un Noir ». En 1964, il appartiendra donc à la nation de l'Islam d'Elijah Muhammad, le petit homme d'es-sence divine qui défie la race blanche. A cette date déjà il a jeté dans l'Ohio la médaille d'or de Rome. Mais il entend toujours être le « champion », « le champ », un champion selon son cœur.

Adieu à l'Oncle Tom

Cela signifie qu'il ne jouera plus jamais le jeu, qu'il ne sera plus famais un de ces « oncles Tom » comme il en a tant vu. Il ne veut plus découvrir, du haut d'un ring, les promoteurs blancs et millionnaires qui ramassent 50 % de tous ses gains, clignant de l'œll vers leurs petites amies comme pour leur dire, à la façon de propriétaires et en le désignant, lui Voilà noire cheval. » Il ne veut plus entendre un prêtre remercier ces gens-là de « l'aide qu'ils ap-

portent à son âme de Notr ». Tout paraissait si bien aller jusque-là. A Rome, un Russe lui avait demandé comment les ne gres étaient traités aux Etats-Unis Lui, encore « oncle Tom », avait répondu dans la foulée de la guerre froide : « L'Amérique est le meilleur pays du monde, y compris le tien. » De ce mot, plus encore de l'exploitation qui en fut faite, il a fait depuis, un sou-

venir épouvanté. Il lui fallait se racheter de tout cela, comme du péché commis nar faiblesse, ignorance connivence, mêlées. Il le fait avec l'immodestie qui est la sienne l'excès, la rudesse à l'occasion (abriquée. La charge de vraie rancœur n'en existe pas moins, dou-blée d'une espèce de haine de ce qu'il fut, de ce qu'il fit. On est proche du converti qui d'un coup prend son péché d'autrefois en horreur.

Un psychologue serait à son affaire avec pareil personnage. Le vollà promenant sa suffisance dans le minibus rouge, flambant neuf, qu'il vient d'acheter, déclamant des « poèmes » sur ses propres vertus, ses exploits futurs et, plus encore, les déculotiées toutours promises any autres où il

il voudra .C'est le même qui plus loin consentira sans tricher ce qu'il sait lui aussi de la défaite, comme on s'y sent « nu et glacé ». Le même encore qui nous dit ses affrontements avec les Blancs du Sud, chaque fois qu'il voulut braver leur loi de ségrégation. Tableaux de nuits sans merci, où l'on voit passer la haine, le besoin de s'assouvir à mort dans des bruits de chaînes maniées comme des lassos, par des poursuivants coif-fès nostalgiquement du casque de la Wehrmacht.

Il sait que d'autres Noirs, comme lui, ont accepté cette Amérique puritaine et féroce. Encore des « oncles Tom ». Parmi ceux-là Muhammad Ali range aussi bien Ray Sugar Robinson que Joë Louis, Kid Chocolate que Henry Armstrong ou Sonny Liston. Et, blen sûr, George Foreman et Joë Frazier, les deux derniers qui lui furent opposés pour le titre lorsque, après 1970, la Cour suprème ayant annulé la condamnation pour refus d'incorporation, il put combattre de nouveau. A eux, plus encore qu'aux anciens, il reproche de n'avoir pas su ou pas voulu éviter les pièges dont il a. pour sa part, mainte-nant l'obsession : étant esclaves, accepter l'esclavage en celebrant le maître et à sa demande. Pourquoi Foreman, par exemple, agita-t-il à Mexico le drapeau américain ? Ne voyait-il pas qu'on lui faisait faire ce geste parce qu'il fallait que ce soit un Noir qui, de cette façon, riposte au salut de Smiths et de Jones.

« Qu'on lui ferme sa grande gueule»

L'autobiographie tournerait-elle à la thèse? Elle en donne l'impression icl et là Comme si Muhammad Ali voulait justifier ses fanfaronnades, ses glapissements, ses provocations, ses insultes — en un mot ses excès - envers tous ceux, Noirs comme Blancs, qu'il eut à combattre, le voilà appliqué à montrer sinon à démontrer la signification de tant de démesure. Ce n'est pas à ces pugilistes qu'il en a, à ces nouveaux gladiateurs, « dinosaures » comme ini. C'est à tous ceux qui les soutiennent, pour que soit compte à part le whisky et les terrassé ce Muhammad Ali qui chevaux de course. Il découvrait se dit « le plus grand », pour reporter aussi ce boxeur qui qu'une bonne fois pour toutes on « lui ferme sa grande gueule », qu'on le « démolisse un bon coup ». Or, comme lui, Muhammad Ali, donne et se donne pour le peuple,

participe aux luttes du peuple, s'intéresse aux progrès du peuple, comme il boxe et danse dans sa boxe pour les petits, qu'ils soient noirs ou non, pour les taulards, les clodos, pour les tubards, les prolos, comme il est pour eux « l'enfant prodigue », sa défaite signifierait la défaite des clodos, des prolos, de tous ces pauvres gens « qui n'ont pas de travail et

le loyer à payer ».

Ainsi raisonne et se justifie celui qui a voulu prouver que a dans une profession connue avant tout par son côté brutal, sanguinaire, un homme peut être doué de noblesse et de dignité ». Muhammad Ali sait soigner son image. On en éprouvera de l'aga-

Dessin de Jean-Pierre Camat.

cement... Cette proclamation non déguisée d'être un missionnaire, le dinosaure missionnaire... Et puis des faits sont là, des cris qui n'ont pas été inventés. Le Blanc qui, au soir de la victoire de Ken Norton, en 1973, glapissait vers le vaincu, vers son nez en bouillie, sa màchoire félée : « On t'a eu, Alors, comment le mettre à sa

vraie place? Il glisse qu'il a eu pour interlocuteurs Jean - Paul Sartre, Bertrand Russell et. parmi les chefs d'Etat, Charles de Gaulle et Kadhafi. Ce n'est pas par vanité. Et il est capable d'humour. Cette façon par exemple de rappeler qu'à son premier entretien avec Russell, il lui a dit : « Vous n'étes pas aussi idiot que vous en avez l'air. » Il ne savait pas à qui il parlalt. La tendresse aussi est là avec l'enfance, avec maman surnommée « Bird » et papa qui peignait des crucifixions à arracher les larmes. Tendresse encore, de l'homme, pour Sonji, la première épouse, Belinda la seconde. Et puis la boxe, ses trucs retors. ce marché où tout se fait — à ce niveau du moins — à coups de millions de dollars. Les officiels pansus, les contrats disputés, la jungle. Il la prend telle qu'elle est. On est loin des « gentlemen » du ring. Mais quel report: raconte comment se recoit dans les côtes le poing « chargé de T.N.T. » de Foreman, comment il y explose.

Champion selon son cœur, Muhammad Ali remercie dans son livre Herbert Muhammad dont il a fait son manager depuis 1987. C'est le frère, le conseiller, le jumeau. Il aura maintenant un autre remerciement à faire. Il le doit à Richard Durham, pour la magistrale utilisation de tant de confidences, de conversations, pour leur métamorphose en une biographie de grande race. Avec en prime la restitution de ce a monde des dinosaures destinés à se mettre en pièces sous les yeur de millions d'autres animaux installés devant leur télé pendant que les machines comptent

JEAN-MARC THEOLLEYRE.

المنظمة المنظمة والمنظمة المنظمة

Seule TWA offre autant de vols quotidiens vers les U.S.A.

New York

sans escale. Le premier 747 de la journée. Vol quotidien. Départ : 12 h. Arrivée : 13 h. 55.

Boston

sans escale. Le seul vol quotidien sons escale. Départ : 13 h 25. Arrivée : 15 h 15.

Washington

Le seul vol quotidien sans escale. Départ : 11 h 45. Arrivée : 14 h 40.

Boeing 747. Le seul vol direct quotidien via le Pôle Départ:11h40. Arrivée Los Angeles: 16 h 05. Anivée San Francisco: 18 h 45.

TWA. Nº1 sur l'Atlantique.

Le Monde. deléducation

LE NUMÉRO **DE MARS EST PARU**

ens, 75427 Paris Gedex 09. le naméro 5 F.

LES LYCÉES : LA RÉSIGNATION-

De Paris à Limoux, de Rennes à Mulhouse, c'est la même affirmation : « Ici on travaille ». Finie la « crise l'ycéenne » ? Apparemment oui. Pour les potaches d'aujourd'hui mai 68 est aussi loin que la bataille da la Marne. Mais ce colme apparent cache bien des insatisfactions. Pour beaucoup d'enseignants et d'élèves, le lycée est devenu un mai nécessaire devant lequel on se résigna, mais dont on ne saisit plus la raison d'être. Une enquête qui reposa en granda partie sur les nombreux témoignages envoyés au « Mondo de l'éducation par des professeurs et des lycéens.

DANS LE MÊME NUMÉRO :

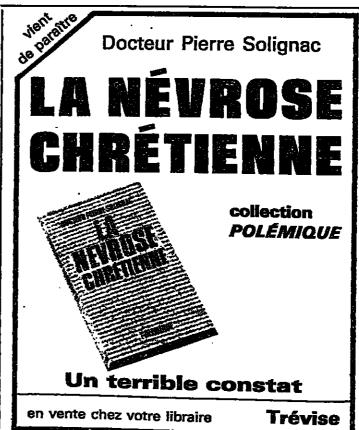
L'ORTHOGRAPHE:

UNIVERSITÉS:

Le dossier publié dans le numéro de janvier a provoqué des réactions nombreuses et

La réforme du deuxième cycle : ca qui vo

Suisse : les universités contonales et la « bu reaucratie tédérale ». — Sénégal : latin obligatoire en sixième. — Le créole et l'enseignement du français à la Réunion. — La « publicité clandestine » d'E.D.F. pour les centrales nucléaires. — Artisanet : l'atelier des Trois soleils à Lyon. —
Sport : les petits karatékas. — Illich fait école à I.B.M. France. — Les « missionnaires des villes les ». — Informations pratiques : les métiers des enchères. Comment changer d'école en cours d'année.



liques ont fait observer que chacun

ealem, alors qu' à l'autre ren-contre , les délégués venus de Rome avalent eu laurs frais de dépla-

cament et de séjour couverts par le

souligné, de leur côté, la discrétion du gouvernement israélien, qui n'a

le souci des participants de se tenir à l'écart de la politique.

sonnatités de l'Eglise catholique nommées par le Saint-Siège au

en effet, des fameux paragraphes 20

udaīsme est la cinquième depuis sa fondation en 1972. Les précédentes

avalent eu lieu à Paris, Marsellie, Anvers et Rome. — A. Sc.

caractère arabe de Jérusalem ».

il est pourtant difficile d'enlever

lleux rencontres judéo-chrétiennes à Jérusalem Le nouvel état-major de la SNIAS M. Krasucki : la modernisation de l'imprimerie

De notre correspondant

ont mis en présence, du 25 au Eglises (essentiallement des protespour le dialogue internsigieux. D'autre part, les membres du comité de llaison entre l'Eglise catholique et le judaïsme se sont réunis du 1st au 3 mars dans la même ville.

Les organisateurs de ces rencontres s'étaient empressés d'aftoute signification extra-religieuse à firmer que ceux qui s'attendaient à la présence, à Jérusalem, pour y esolutions du colloque Islamochrétien de Tripoli seraient décus, nom En effet, tant du côté julf que du côté chrétien, on a fait preuve de a plus grande discrétion. Mais à et 21 de la résolution de Tripoli, qui force de vouloir démontrer qu'il n'y: proclamalent, entre autres, «le avait rien de commun avec Tripoli.

Mgr PAUL CHEVALIER EST MORT

Mgr Paul Chevaller, ancien évêque du Mans, est décédé le 4 mars au Mans. Les obsèques auront lieu le 8 mars, à 15 heures, auront lieu le 8 mars, à 15 beures, à la cathédrale du Mans.

[Né le 23 août 1886 à Marollesles-Braults (Sarthe), Mgr Chevaller
fit ses études de théologie au grand
séminaire du Mans et de droit canonique à Rome. Ordonué prêtre le
18 iuin 1922, il fut vicaire à La Fiéche, professeur au grand séminaire
du Mans de 1927 à 1935, secrétaire
général de l'évêché, puis vicaire
général de l'évêché, puis vicaire
général Le 21 août 1951, il devenait
auxillaire du cardinal Grente, auquel
il succédait le 4 mai 1959, Sa démission fut acceptée le 28 octobre 1971.]

● RECTIFICATIF. - La pré-RECTIFICATIF. — La présence d'une virgule malencontreuse a gravement déformé le sens de la phrase suivante, au cours de l'article d'Henri Fesquet sur Boquen du 3 mars, page 14. Il faliait lire: « Ils n'ont pas de vie de prière en commun »... au lieu de : « Ils n'ont pas de vie, de prière en commun »... de prière en commun.

 Les Archives internationales Claude-Bernard (Mme Claude Gourdy, 13, clos de Givry, Livryne. 77530 Vaux-le-Pénil) publient la Véritable Histoire du procès de Galilée, par Philippe Decourt, qui fournit des préci-sions intéressantes sur cette célèbre affaire (24 F).

 Mgr Cyprien Tourel, évêque de Montpeiller, a mis un local à la disposition de la communauté musulmane de Montpeiller qui local sera exclusivement réservé au culte; il est situé dans un ancien couvent de dominicains. à proximité du centre de la ville. – (Corresp.)

DÉFENSE

ENOFTAMINON

ET PROMOTIONS MILITAIRES Sur la proposition de M. Yvon Bourges, ministre de la défense, le conseil des ministres du mercredi 3 mars a approuvé les pro-motions et nominations suivantes

dans les armées : ● CONSEIL SUPERIEUR DE L'ARMÉE DE TERRE. — Est nommé membre, le général de division Bertaux.

● CONSEIL SUPERIEUR DE L'ARMÉE DE L'AIR. — Est nommé membre, le général de corps aérien Fleury.

● TERRE. — Sont nonmés : commandant la 71° division militaire territoriale (Marseille), le général de division Pascal : commandant la 21° division militaire territoriale (Lille), le général de brigade Drouin : commandant la 73° division militaire territoriale (Eastia), le général de brigade Mazargull. Est mis à la disposition du chef d'état maior de tion du chef d'état - major de l'armée de terre, le général de brigade Porret.

● AIR. — Est promu général de division aérienne, le général de brigade aérienne Perfettini. Sont promus général de brigade aérienne, au tire du congé du personnel navigant. les colonels Tardieu et Chanliau.

 ARMEMENT. — Sont promus ingénieur général de deuxième classe, les ingénieurs en chef de l'armement Franceschi et Bourquard.

• Un des inculpés devant la Cour de sûreté de l'Etat pour entreprise de démoralisation de l'armée a été libéré mardi 2 mars. Il s'agit de M. Claude Baudoin, militant C.F.D.T. de Verdun, qui avait été arrêté le 5 décembre 1975. Transfèré à Fieury-Mérogis, puis à la prison de la Santé, M. Claude Baudoin était l'avant-dernier inculpé encore incarcèré. Sur cinquante-trois inculpés, il ne reste plus qu'un civil détenu. reste plus qu'un civil détenu, M. Jacques Stombouli.

président-directeur général de la Société nationale industrielle aérospatiale (SNIAS), a désigné, mercredi 3 mars, les nouveaux

I.a nouvelle organisation de la direction générale de la SNIAS comprend, sous l'autorité directe du président, un directeur général délégué. M. Roger Chevalier, qui assiste le président dans toutes ses fonctions et le remplace en cas d'absence, et un directeur général adjoint, M. Yves Barbé, pour les affaires financières, commerciales, économiques et internationales. Un secrétaire général, M. Marc Robert, est chargé des questions de personnel, de de formation, d'organisation, et des affaires juridiques et de contentieux.

Sont rattachés directement à M. Roger Chevalier, le directeur industriel, M. Jean Coupain et le directeur de la prospective. M. Jean de Montravel. Relèvent directement de M. Yves Barbé: le directeur central financier, M.Michel Euvrard, le directeur des affaires internationales et de l'action commerciale, qui sera désigné ultérieurement, et des délégués généraux. Sont rattachés au secrétaire général; le directeur

a été constitué Le général Jacques Mitterrand, des affaires sociales, M. André Escoulin, et le directeur de la formation et de l'organisation, M. Michel Mezaize.

inspecteur général, M. Jean Sois-sons, d'un conseiller pour les filiales de la SNIAS, M. Serge Bisone, et d'un directeur des re-lations extérieures, le général Jean Calmel.

Des pouvoirs renforcés

A l'exception de M. Yves Barbé, A l'exception de M. Yves Barbé, inspecteur des finances, qui était sous-directeur à la direction des relations économiques extérieures au ministère des finances, l'essentiel des nominations intervenues concerne des responsables qui occupaient déjà des postes à la SNIAS. On peut toutefois considérer que cette nouvelle organisation renforce le pouvoir du président et du directeur général-délégué de la SNIAS.

D'autre part, une assemblée des actionnaires de la société a désigné comme administrateurs représentants des actionnaires MM. Alain Bizot (Crédit lyon-nais) et Pierre Jouven, président d'honneur de Pechiney - Ugine -Kuhlmann.

ne peut se faire d'une manière «sauvage»

Piusieurs centaines de personnes, parmi lesquelles des fernmes et de enfants d'ouvriers du Parisien l'héré, se sont rassemblées, meruredi après-midi 3 mars, aux abords des Invalides, à l'appel du comité intersyndical du Livre parisien C.G.T., malgré l'interdiction signifiée par la préfecture de police. Au même moment, une délégation, conduite par M. Lancry, secrétaire du comité intersyndical, était recu par M. Jean Rieux, conseiller technique du ministre du travail, à qui elle demandait d'organiser e une prise de contact sous son égide entre les représentants des travailleurs du Parisien libéré et M. Emilien Amaury, président du conseil d'administration du quotidien ».

A 16 h. 45, les manifestants — qui scandaient des slogans en présence d'importantes forces de l'ordre — quittaient les Invalides pour gagner, en cottège, l'imprimerie de la rue d'Enghien, où M. Henri Krasucki, secrétaire de la c.G.T., précisait, au cours d'un meeting, la restructuration de l'imprimerie française : « La C.G.T., précisait-il, n'est pas hostile à la modernisation de l'imprimerie, à condition que ceile-ci ne se fasse pas d'une manière « sauvage ». Puis il a exhorté les ouvriers à la lutte, car « il n'y a l'emilient de la réunion par le Syndicat du livre, mais les directeurs de journaux ont réaffemé qu'il n'était pas en leur pouvoir d'y apporter une solution.

**A Les relations entre la presse et les entreprises », tel sera le thème dun colloque organisé les 16 et 17 mars par le C.P.J.

(33, rue du Louvrel, à Paris. Participation aux frais : 250 F (comprenant les deux repas de midi). Inscriptions a vant le 13 mars.

rien d'autre à faire que de tenir et d'imposer des négociations.

Mercredi matin, le comité du Livre parisien C.G.T. avait rencouré les représentants du Syndicat de la presse parisienne, afin de lui proposer l'établissement d'un accord-cadre régional. Une nouvelle réunion doit avoir lieu mardi prochain.

Ce protocole devrait redéfinir les problèmes de l'emploi, des mises à la retraite, ainsi que des annexes techniques en fonction de la modernisation des entreprises de presse. L'entretien a permis de faire le bilan de la situation actuelle et chaque partie a prèsenté ses premières propositions.

Le conflit du Parisien libéré a

positions.

Le conflit du Parisien libéré a été évoqué au cours de la réunion par le Syndicat du livre, mais les directeurs de journaux ont réaffirmé qu'il n'était pas en leur pouvoir d'y apporter une solution.

Dans les 8 BHV, nous avons

seraient la fête de votre maison. toute entière. Et de votre jardin. Et du sport. Et de tont ce que le

Crédit gratuit 9 mois sur tout le magasin (services exceptés) et à partir de 500 F d'achais seule-

ment. Aînsi vous pourrez à la fois penser à l'equipement de votre cuisine et de votre salle de bains, et réaliser dans les mèmes condi-

tions un rêve de table de ferme, de tondeuse à gazon, de chame hi-fi, ou plus simplement de coin-

salon ou de chambre d'enfants. Une bonne raison pour ne pas manquer les Arts Ménagers 1976 des 8 BHV, avec leur choix enorme, leurs innovations, leurs bons

conseils, et bien sûr, leur service

1665 F

333 F

4930 F

après-vente!

2 exemples : machine à laver le linge Nogamatic 4 kg

avec le Crédit Gratuit

Ter versement combiant

et 9 mensualités de 148 F

Panaramique convertible

Sigma recoupert velours acrylique (exclusivité BHV) -couchage 140, matelas

evec le Crédit Gratuit 1^{er} versement combtemi et 9 mensualités de 438 F

Jusqu'à épuisement des stocks,

décidé que les Arts Ménagers 1976

BHV peut vous offin.

Dans les 8 BHV, les Arts Ménagers ça se fête! Voici comment: 9 mois de crédit gratuit sur tout le magasin." Apartir de 500F seulement! Une bonne occasion pour s'équiper, se décorer, entre le 1^{er}et le 20 Mars!



à l'exception des Services. A souscrire aux conditions d'usage

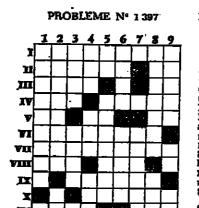
Pour être sûr de bien choisir.

BAZAR DE L'HÔTEL DE VILLE

· LES 8 BHV : RIVOLI · PARLY 2 · MONTLHERY · GARGES · FLANDRE · BELLE EPINE · ROSNY 2 · CRETEIL ·

AUJOURD'HUI

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

HORIZONTALEMENT

I. Se met facilement au pas. —

II. Saisit le moindre bouquet;

Titre abrègé. — III. Pronom;

Plus ou moins distingué. —

IV. Forme de devoir; Ses jours sont comptés. — V. Chef d'accusation; Participe; Chez certaines peuplades ont quelque chose de surprenant. — VI. Sans aucune valeur. — VII. S'elèvent, invisibles, vers les plus hautes altitudes. — VIII. Sur la rose des vents; Met en forme certains cobreurs. — IX. Les meilleures ne sont pas les plus longues. —

X. Frappe. - XI. Bon apôtre; Terme de jeu

VERTICALEMENT l, Hommes de peine. — 2. Moins 1. Hommes de peine. — 2. Moins fortes; Antique source de chaleur. — 3. Pronom; A même d'être examinées dans les moindres détails. — 4. Localité de France; Passé (épelé); Indice de consolidation. — 5. Article; Mieux appréciées par des gens matinaux. — 6. Coule en France; Onton amétit. — 7. Modifiées. naux. — 6. Coule en France; Ont bon appétit. — 7. Modifiées. — 8. Est souvent absente alors qu'on la croit présente; Points cardi-naux. — 9. Ebranlées; Avec eux, rien n'est impossible; Conjonc-tion.

Solution du problème nº 1396 Horizontalement

I. Pellicule. — II. Avoine; Ad.
— III. Ri; On; Eve. — IV. Laineuses. — V. En; Nettes. —
VI. Bési; Se. — VII. Rols; La.
— VIII. Us; Semis. — IX. Prévision. — X. Ratés; Cl. — XI. El ; Tentes.

Verticalement 1. Parleur; Pré. — 2. Evian; Oural. — 3. Lô; Biset. — 4. Lionnes; Vét. — 5. Innées; Sise. — 6. Ce; Utiles. — 7. Est; Amict. — 8. Lavées; Iole. — 9. Edesse; SN.

GUY BROUTY.

Bulletin d'enneigement

Renseignements communiqués par le comité des stations françaises de sports d'hiver et les offices nationaux étrangers de tourisme.

Le premier chiffre indique l'épaisseur de la nelge au bas des pistes ouvertes, le deuxième chiffre indique l'épalsseur de la neige en hant des pistes ouvertes.

ALPES DU NORD Alpe-d'Huez : 60-160; Autrans : 20-100 : Bollecombes - Crest-Voland : 30-100 ; Bourg - Saint - Maurice - Les Arcs : 55-135 ; Chamonix : 10-120 ;

> Le Monde Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C. C. P 4 207 - 23

ABONNEMENTS 3 mels 6 mels 9 mels 12 mels

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie) 90 F 160 F 232 F 300 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 7 273 F 402 P 510 F

> ETRANGER par messageries

I - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 210 F 307 F 400 F IL - TUNISIE

125 F 231 F 337 F 448 P

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines or dits), nos abonnés sont invités à formuler leur damande une semaine au moins avant leur départ

Joindre la dornière bande d'envoi à toute correspondance Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie. Chamrousse: 80-150; Chapelled'Abondance: 30-80; Chatel: 40140; La Clusax: 40-140; Comblour: 20-110; Les Contamines-Montjole: 30-100; Le Corbier: 20-130; Courchevel: 40-125; Les Deux-Aipes: 50-170; Plaine: 50-150; FlumetPraz-sur-Arly: 50-20; Les Gets: 30-80; Les Houches: 20-80; Megève: 20-100; Les Menuires-ValThorens: 37-115; Méribel: 25-120; Morxins-Avoriax: 50-160; Le Plagne: 30-100; Pralognan: 40-60; Saint-Gervais-le-Better: 50-110; Samoëns: 20-125; Tholion-les-Mérises: 50-140; Tignes: 30-100; Val-Conis: 15-100; Val-Greère: 65-160; Val-Greère: 50-140; Samoèns: 20-125; Samoèns: 50-140; Tignes: 30-100; Val-Conis: 15-100; Val-Greère: 65-160; Val-Greère: 50-140; SumarALPES DU SUD

ALPES DU SUD Auron : 80-160 ; Isola 2000 : 120-140 ; Montgenèrre : 40-30 ; Ordères-Morlette : 10-20 ; Pra-Loup : 30-150 ; Le Sauze : 25-150 ; Valberg : 60-80 ; Vars : 45-100.

PTRENEES
Ax-les-Thermes: 20-120; Barèges: 50-150; Cauterets-Lys: 190-395; Font-Romeu: 5-45; Gourette-les-Eaux-Bonnes: 40-220; Lo Mongie: 100-200; Saint-Lary-Soulan: 50-140.

MASSIF CENTRAL Le Mont-Dore : 30-80; Super-Besse : 5-70; Super-Lloran : 10-25.

JURA Métablel : 25-70; Les Rousses VOSGES La Bresse : 20-60 ; Gérardmer

★ Horloge des neiges : 874-03-59. ALLEMAGNE Alpes bayaroless. — Bayrischzell-Sudelfeld : 60 : Berchtesgaden-Jen-ner : 70 : Garmisch-Zugspitzplatt : 240 ; Oberstdorf-Nebelborn : 15-160. Forêt-Noire. — Feldberg : 90.

AUTRICHE AUTRICHE
Salzbourg. — Babgastein: 10-70;
Sasibach: 20-100.
Voralberg. — Gargelien: 80-100;
Lech/Arlberg: 110-130; Zürs/Arlberg: 120-170.
Tyrol. — Fulpmes: 10-90: Ischgi: 30-100; Kitzbühel: 10-100; Obargurgl: 85-125; St-Anton-am-Arlberg: 30-173; St-Christoph-am-Arlberg: 20; Seefeld: 45-90; Sülden: 20-85.

SUISSE Bégion du Léman. — Villars : Region du Leman.

10-60.

Valnis. — Crans/Montana : 30-80;

Verbier : 10-100; Zermatt : 30-70.

Oberland bernois. — Gstaad/
Sanenmöser : 20-85; Wengen/Kl.Scheldegg : 25-75.

Orisons Engadine. — Arosa : 80-85;

Davos : 60-130; St-Moritz : 30-70.

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 4 mars 1976 : UN DECRET

• Fixant les dispositions applicables aux surveillants d'externat et aux maîtres d'internat des étabilssements d'enseignement tech-nique agricole et arrêté du 26 fé-vrier 1976 fixant les modalités de rémunération de ces personnels.

UN ARRETE Portant creation d'un comité interministériel et de comités départementaux pour la promo-

tion de l'emploi.

Avis de concours

 Recrutement de médecins de PMI. — Des concours sur titres sont ouverts pour le recru-tement de médecins — à temps plein — de protection maternelle et infantile à la préfecture du Tarn (Direction départementale de l'action sanitaire et sociale, 69-71, avenue du Maréchai-Foch, à Albi); à la préfecture du Gard (D.D.A.S., 6 bis, rue du Mail, à Nimes); à la préfecture de l'Aisna (D.D.A.S., à Laon).

Formation

● Un stage de formation à l'audiovisuel et d'initiation aux mass media sera organisé du 21 au 27 mars à Artigues (Gironde) par la Ligue française de l'enseignement et de l'éducation permanente. Ce stage s'adresse plus articulièrement aux animateurs particulièrement aux animateurs socio-culturels, aux responsables d'association de jeunesse, aux enseignants et aux formateurs. ★ OROLEIS, 75, cours d'Alsace Lorraine, 33075 Bordeauz.

P. T. T.

 Maiche (Doubs) à l'automatique. — Les a bonnés au téléphone de la région partsienne peuvent appeler directement leurs correspondants de Maiche (Doubs) en composant le 16, puis, après audition de la deuxième tonalité. l'Indicatif 81, sulvi des six chiffres du numéro demandé.

Séminaires

• Le Cercle d'études Félix-Gouin organise samedi 20 et dimanche 21 mars un séminaire national à l'abbaye de Royaumont sur le thème : « Quel avenir pou nos enjants? ».

tables à dessiner

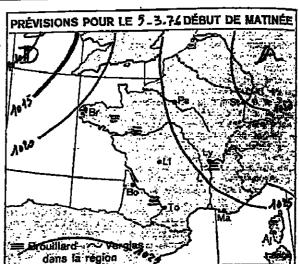
spécialiste du bureau d'études tient a votre disposition les nouveaux **CALCULATEURS** scientifiques

HEWLETT PACKARD

108, boul. Richard-Lenoir Paris (11°) - 805-63-80 164, av. Charles-de-Gaulle 92 Neuilly - **747-46-00**

MÉTÉOROLOGIE





➡ Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses Zorages Sens de la marche des fronts

Front chaud _A_A Front froid AAA Front occlus

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 4 mars à 8 heure et le vendredi 5 mars à

Des masses d'air frais continueront à évoluer lentement en France, où la pression atmosphérique restera asses élevée.
Vendredi 5 mars, le temps sera partout bien ensoiellié. On notera seulement, le matin, quelques nuages passagers près des côtes et des brumes, ou parfois des brouillards dans les régions de l'intérieur. Les vents seront faibles, Le matinée sera fraiche, et les gelées qui affecteront le Nord, le Nord-Est, la région parisienne, le Centre et l'Est seront généralement comprises entre 0 °C et

loterie nationale

Temperatures (le premier chiffre indique le maximum enregistre au cours de la journée du 3 mars : le second, le minimum de la nuit du 3 au 6) : Ajacolo, 14 et 4 degrés : Biarritz, 16 et 7 : Bordeaux, 17 et 3 : Brest, 11 et 6 ; Caen, 15 et 0 ; Cher-

Liste officielle des sommes a

FINALES

PAYER, TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS

-2°C, mais eiles pourront atteindre très localement -4°C à -6°C dans l'Est et le Nord-Est. L'après-midit les tampératures maximales seront de l'ordre de 12°C à 14°C dans la moitié sud.

Jeudi 4 mars, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 10°C, 9 millibars, soit 760.5 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 3 mars ; le second, le minimum de la nuit du 3 au 61 : Ajaccio, 14 et 4 degrés : Blarritz, 16 et 7 : Bordcaux, 17 et 3 : Blarritz, 16 et 7 : Bordcaux, 17 et 3 : Brest, 11 et 6 ; Caen, 15 et 0 ; Cher-

GROUPES GROUPES A PAYER NUMEROS PAYER NUMEROS F. 8 826 0 381 groupe 1 5 050 autres groupe: autres proupes 6 80 716 1 tous groupes 80 711 tous groupes groupe 2 5 050 groupe 5 100 050 0 587

SOMMES

TIRAGE DU 3 MARS 1976 7 726 5 050 PROCHAIN TIRAGE LE 10 MARS.1976 LISTE ETABLIE PAR LE SECRETARIAT GENERAL à BOURGOIN-JALLIEU (Isère) DE LA LOTERIE NATIONALE

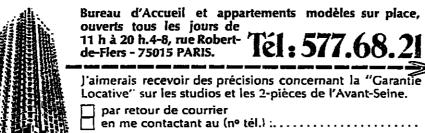
550 5 050

l'Avant-Seine, un immeuble terminé, c'est rentable immédiatement.

L'Avant-Seine, des studios et 2 pièces luxueux avec des cuisines équipées d'appareils de grande marque et de vraies salles de bains...

L'Avant-Seine, nous vous assurons une rentabilité locative de 6 % brut pendant 5 ans, garantie par acte notarié. (Uniquement pour les studios et 2 pièces.)

l'Avant-Seine... un investissement sécurisant



Retourner ce bon à : SOFAP - Service Commercial 64, rue de Lisbonne - 75008 Paris.

50 CHAINES HI-FI COMPACTES Choisissez la vôtre... à un prix super compact

B et O SONY **BRAUN**

autres groupes

groupe 4

4 826

6



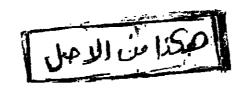
PIONEER SABA **TOSHIBA**

فتنفي كالمتنافظ والمناور والمنازي والمنازين والمنازي والمنازين والمنازي والمنازية والمنازية والمنازية

TRANCHE DU MARDI-GRAS

Bloc 2 x 20 W avec radio stéréo et tourne-disques

ILLEL COMPACT CENTER 143. avenue Félix-Faure - 75015 PARIS - Tél.: 532.90.86



Enbref

Théâtre

CRÉATION A STRASBOURG

«DIMANCHE», de Michel Deutsch

Dans une petite ville, un bourg campagnard, des jeunes filles se préparent fiévreusement à un concours de majorettes. C'est la trame de Dimanche, la pièce de Michel Deutsch mise en scène par Dominique Muller au Théâtre national de Strasbourg (après avoir êté créé au Théâtre ouvert). A partir de là jaillissent par à-coups de brèves séquences pen-dant lesquelles des personnages feutrés, un peu timides, se laissent surprendre dans leurs conversa-tions étouffées, dans les gestes quotidlens accomplis machinale-ment : le père (Bernard Freyd), retraité, traîne son oisiveté in-quiète. La mère (Denise Bonal) coud le costume de fête. La fille, coud le costume de fête. La fille, Ginette (Laurence Mayror), se donne toute entière à son entrainement. Gagner le concours représente une occasion, la scule, de s'en sortir, d'échapper à la grisallle ouatée de son avenir. Elle en rève comme un jeune Noir peut rèver de devenir jazzman, comme un jeune Espagnol de devenir torero. C'est le mirage de la célébrité.

Pour les majorettes (Michèle Foucher Maryvonne Jattiot, Evelyne Didi, Natalie Fevrier, Benedicte Gerhards), l'exercice physique est une sorte de pari, d'interrogation inconsciente du corps, une manière de le sentir exister, de le connaître, de le casser, de le comalière, de le faire obéir, servir à quelque chose. Le plaisir, elles en parient sans le nommer, elles le cherchent sans savoir, elles le dévient vers des pensées toute faites, raisonnables ou romanesques, vers des faux-semblants trop ancrés dans les hobitudes pour en alles les plaisies de la les parts et les les plaisies de la les parts en les les parts et les habitudes pour qu'elles songent à les récuser. Pourtant, l'obstination obsessionnelle de Ginette lézarde ces habitudes, dérange. Une fois de plus, les vraies questions sont évitées.

vrales questions sont évitées.
On se choque de voir les filles se réunir, vivre quelque chose ensemble, hors des familles, hors du groupe. Le garçon qui voudrait aimer Ginette (Alain Maratrat), qui cherche le chemin de la c normale » (amour, travail), meurt de ne pas le trouver. Il se suicide Le drame — les se suicine. Le drame — les drames — se passe en conlisses, derrière les phrases tranquilles, entre les tableaux qui s'éclairent comme des projections disconti-

nues, sans le moindre fundu-enchaîné, de diapositives en cou-leurs. Des couleurs de photogra-phies, acides, trop vives, qui éclatent sur le spiendide décor de Jean-Paul Chambas : un mur et un plancher de carrelages bianes, lisses, luisants. Cette blancheur froide dont rien n'entame la pureté, révèle la violence des interrogations ma la dicties et interrogations maladroites et anguissées des corps, la fait exploser, comme par accident. Derrière le mur, on apercoli un ciel vert nuageux. Sur le plancher serpente un sentier d'herbe tacheté de rouille. C'est la sombre langueur de la campagne alsa-

Afin de provoquer l'écoute attentive de tous les instants, les comédiens parient sur un ton neutre. Le texte de Michel Deutsch, lucide et poignant, pose la charpente d'un moude à la fois concret et impalpable, saisi dans ses espoirs faisifiés, dans ses contradictions navrantes. Il porte un regard ouvert sur le courant des comportements et leur source, sur le quotidien et ses mythologies. Poursuivant, et d'une manière plus radicale encore, la ligne de Germinal (spectacle auquel il a participé en tant que dramaturge). Domispeciacie auquei n'a paracipie en tant que dramatiege). Dominique Mulier organise une série de gestes minutieusement exacts, en décalage de temps avec les dialogues, l'intervalle appelant la réflexion critique des spectateurs. Seulement, le parti pris de déformatisation extrême nes dédramatisation extrême, par instant, casse l'éconte.

Les comédiens, très jeunes, a l'exception de Bernard Freyd et de Denise Bonal, ne peuvent pas compenser par le poids de leur présence. Dans ces cas-là, la vision critique se dissout, et reste une très belle photo nostalgique. Les différents plans se fondent en une jolie couleur irisée. C'est la fragilité de ce type de théatre, le plège qui menace et dans lequel il est indispensable de ne tomber à aucun moment. Un type de théatre exigeant pour ceux qui le font. Les comédiens, très jeunes,

COLETTE GODARD. ★ T. N. S. Strasbourg. Jusqu'au 26 mars.

Cinémo

«La Meilleure Facon de marcher»

Nous gardons tous, dans un coin de la mémoire, le couvenir d'une humilistoin. Une gifie, une réprimande, la moquerie d'un camarade a emfance. Plus tard, ce fut peut-être le mépris d'un être aimé, ou bien encore un acte de violence, d'in-justice, contre lequel il n'était pas possible de protester. L'humille s'accompagne toujours d'un arcce sentiment de faiblesse. Faiblesse physique, morale ou sociale, qui pa-ralyse la victime et... la contraint à accepter les injures de son bour-reau. La seul remède contre l'humiliation est la révolte. Mais comment se révolter, si l'on se sol-même coupable?

tourne ie film de Claude Miller. Un film åpre, intelligent, insidieusement sence, deux moniteurs de colonia de vacances. Le premier est un costaud, un joyeux drille, éclatant de santé, insolemment blen dans ca peau. Le second est un tendre, un réveur, un « intellectuel », un torturé. Les enfants confiés à Marc jouent au footbell, se flanquent des pelonées, chantent une chanson de route (la Maillaure Façon de marcher), où il est question de « cracher sur les lopettes ». C'est, au contraire, le goût de la lecture, du théâtre, que Philippe s'efforce d'inculquer aux gosses qui dépendent de lui. Dans la secret de sa chambre, Marc lit des revues égrilkardes. Philippe, lui, s'habille en femme.

Oui, en femme. C'est là son se-cret et sa honte. Homosexuel ? Le sait-il lui-même ? Il a une flancés qui l'attend à Parls et qu'il aime (un peu trop chastement peut-âtre). Quoi qu'il en soit, Marc aurprend un soir Philippe devant sa glace, fardé, pomponné, větu d'une rob rouge. Et le drame commence.

Un drame sourd, feutré, dont Claude Miller décrit remarquablement l'évolution. Marc n'est pas foncièrement méchant. Mais it est borné, sûr de sa supériorité, incapable de comprendre et d'admettre qu'on en quelque sorte. Cette « diffé rence - qu'il a découverte chez Philippe, il va la faire payer cher à son copain, jouant avec le maiheureux comme le chat avec la souris, procédant par coups de patte d'abord soumois, ouls de olus en

La réaction de Philippe ? Humble, apeurée maiadroité La réaction d'un geroon vuinérable, follemen cuipabilisé, qui appelle sa flancée à son secours mais dont le désarroi s'aggrave quand il se croit-im puissant dans ses bras. Fasciná par Marc, supportant tout de lui et même l'insupportable (la ecène du vomi est particuflarement atroce). Phi-Appe-n'est plus qu'une loque, une chiffe, un peuvre étre traqué, jusqu'au jour ou, brusquement, il accepte de rendre publique se « dffférence » eq se présentant dans ses tumé. Provocation qui le soulage el le « guérit », puisqu'on le retrouve, quelques angées plus tard, marié et apparemment i i b é r é de ses pro-

Ce retournement de situation est ce qu'il y a de moine extistalsant dans le film. Peut-être parce qu'il est trop abrupt. Si l'on admet en affet, le défi de Philippe (quand on les pousse à bout, les faibles ont de ces audacesi, on s'explique assez Marc. Et, malgré son fronte sousjacente, la « remise en ordre » de Réserve mineure et out ne seurait

faire oublier la qualité de ce qui précède. Vivacité du récit, juste de l'analyse psychologique, l'atmosphère de la - colonie » èvoquée par petites touches incisives, de la drôlerie, de l'émotion. On ne connaissait pas Claude Miller, on le découvre avec joie. La scène au cours de laquelle Philippe vient solliciter la « neutralité » blenveil lante de Marc est menée de main de maître. Et tout est dit sur la Vulgarité, la sottise. l'ignominie mes

Oui, un bon film, Intéressant, perspicace, lui aussi « différent » des autres. Magnifiquement servi, de surcroit, par Patrick Dewaers, Infatué de bonne conscience imbécile. et par Patrick Bouchitey, dont le regard reste celui d'un enfant qu'étonne la méchanceté des grandes

JEAN DE BARONCELLI.

* U.G.C. Biarritz, Hautereuille Dragon, Gaumont-Sud. Bienvante-Montpernasse, Boyal-Baustmann Saint-Lasare-Pasquier, Cambronne les trois Nation.

Culture

Un théâtre pour les immigrés

Ce que n'est pas « le Printemps des peuples présents » : « Du théâtre des nations ; du folidore ; de l'agitation ; du tourisme à Paris. - Ce que c'est : - La possibilité, pour les immigrés qui, vivent à Paris, mélangent leur culture à le nôtre, de présenter leurs creations aux Français. » C'est ainsi que Silvia Moniori définit les manifestations qu'elle organise dans son centre d'animation culturalle (le Nouveau Carré) d'avril à juin.

Le «Printemps des peup présents - commencera avec le Théâtre noir de Benjamin-Jules Rosette, qu'i présentera des textes d'Almé Césaire et de Hamidou Kané. Puis viendra una naine maghrébine, animée par le Groupe d'action théâtrale arabe et le Théâtre populaire maghrébin. Les grands ballets d'Afrique noire leur exceéderant. Pour cés groupes, il s'agit, en de leur culture, en tenant compte cependant, de son évo-

Tous les soirs, à 20 heures, Il y aura de la musique salle Papin. Africains et Arabes s'y rencontrerent, mais aussi, entre Pedro Aledo et le chanteur tugais Jose Alfonso.

Enfin, des débats seront orga nisės le mercredi, pour « rendre explicite ce contexte dans leque s'inscrivent les créations ». CI. D.

Théâtre

« Biedermann et les incendiaires »

Le ville tremble. Des ovromanes mettent le feu chez les

Ces pyromanes sont un sym-

bole : lis représentent les méchants, qui font du mal. Les ennemis de la société. M. Biedermann, fabricant de cosmétiques, est méchant lui aussi : il licencie des employés. Arrivent chez lui deux quidams patibulaires qui s'installent au

grenier, où ils entessent bidons d'essence, étoupe, méches, etc. M. Bledermann accepterait que toutes les maisons brûlent, sauf aussi : il représente le manque de civisme, par la taute de quoi

puni : son pavillon flambera. pièce à thèse de Max Frisch, désarme par son application. C'est tout sauf léger.

Ougrante secondes après le lever du rideau, les spectateurs au grand complet, même les plus endormis, savent exacts tout ce qui va se passer. Or Max Fisch se conduit comme si tout le monde l'ignoralt. Il fai même du gros suspense, en prime.

Le décor et les co Redu at Miruna Boruzescu sont chichiteux. Le mise en scène de Serge Reyrat a des semelles de scaphandrier.

Les comédiens combient le vide avec des tonnes de drimaces. Raymond Pierre Tomade, les deux incendiaires, ne s'embétent pas. On

* Theatre de la Ville, 20 h. 30.

Variétés - ...

Dick Annegarn

Qu'est-ce qu'il raconte Mais qu'est-ce qu'il raconte ? On riait, au début. On s'est dit : Dick Annegarn, très amusant, original, très bien. Avec ees pleds l'un sur l'autre, comme s'li attendait de prendre son tour au flipper, sans impatience, ea manière de parier, assis eur son lit, avachi sur sa guitare, on pensalf qu'il n'était qu'un

Mals on prend vite peur et panique. Cela n'a l'air de rien, ces histoires débiles (- Je m'appelle Albert le merle maudit, je m'appelle Albert, pomm pourrie »), mais attention, on se retrouve à - Parinoia - sur scène le temps d'avoir pris « al

dérive » pour Bruxelles. Si l'on n'a jamais passé toute une heure à écouter quelqu'un Dsalmodier (avec le sens du rythme et de l'image) - qu'est-ce que je peux faire, je ne sais pas quol taire -, on ne peut pas comprendre.

★ Théâtre de la Ville. Jusqu'au mars, 18 h. 30.

«Rosencrantz et Guildenstern sont morts.»

et Guildenstern sont deux commensaux de la cour de Danemark dont on ne sait pas trop s'ils tlennent Hamlet en amitié ou si le roi et la reine les ont placés près de leur fils afin de surprendre ses secrets. Le jeune écrivain anglais Tom

ces deux quidams bizarres, comploteurs et nails, sans doute téléguidés, mais se croyant les coudées franches, qui, lorsqu'on voit *Hamlet*, nous laissent un peu sur notre faim, car ils ne font que passer avant de se laisser occire comme des enfants. Et il est vral qu'il y a comme cela, dans les pièces célèbres, des

l'on voudrait bien donner un autre rendez-vous, pour les mieux connaître. Par exemple, cette énigmatique Arsinoé du Misan-thrope, qu'il est bien regrettable que Marivaux ou Musset n'aient pas prise par la main, une fin d'après-midi, lorsqu'elle quitte Alceste sur un nouveau froid. Shakespeare de les avoir négli-gés. Ils estiment qu'ils valaient mieux que cela. Que Shakespeare, même, s'est trompé, qu'ils ne sont pas des chaperons naffs, des hommes de main inaccomplis.

Qu'ils ont plus d'étoffe, qu'ils connaissent l'inquiétude, qu'ils tâtent du pied pas mal de goui-Voict donc nos deux obscurs se donnant de l'air, discutant avec flèvre des choses que leur ami Hamlet retourne dans sa tête, et prenant à témoin Polonius, Ophelie, Fortimbras, ou les comédiens de passage à Eiseneur. Un autre Hamlet apparait, plus

MARIGRAN 19 - ELYSEES-LINCOLN W - GUARTIER LATH W - PANTHERE W REX - NO OPERA - CLICHY PAYNE - CAMBRONNE - CADMIDNT HIVE EADCHE GARRIORY SUB - LES NATION - VICTOR RUGO VELIZY 2 - NULTICINE PATRE CHARPENY - GARMONT EVAY - PARLY 2 RELLE EPINE THAIS - EPICENTRE EPNAY - PARINGR AIRMAY - ARGENTENN - &GC POISSY

les "complices" de Frankenstein Junior

MADELINE KAHN

LEFRERE CHUS FUEL DE

STERIOCK HOLDER

DOM DELUISE LEO MCKERN PART STRINGERS - CONTROLLED A STRINGERS - CONTRO

Dans Shakespeare, Rosencrantz différencié. Et comme l'œuvre de Stoppard est écrite sans « pré-tention » (mais avec intelligence) c'est piein d'intérêt.

Guildenstern au Théâtre de la Plaine, François Prévand a repris la bonne traduction de Lis-beth Schanndinn et Eeric De-(Editions lorme (Editions du Scuii) que Claude Régy avait fait établir pour mettre en scène la pièce en 1967. Mais Prévand propose une adaptation très différente, puisque la troupe de vingt-trois acteurs qu'orchestrait Régy s'est miniaturisée aujourd'hui à trois comédiens

L'action y gagne en poésie, elle devient plus intérieure, plus imaginaire, car, à force de reprendre les répliques de volée et de courir sur le terrain, Rosencrantz et Guildenstern sont comme deux joneurs qui accentueraient jus-qu'au délire le remus-ménage afin de se renvoyer, d'un camp dans l'autre, un ballon absent Mals, tant il a été voulu, provol'après-midi, lorsqu'elle quitte dué, le ballon prend corps, et l'este sur un nouveau froid. Cette fabrication mythique de l'action donne beau-emble penser que Rosencrantz coup plus de relief à la pourt d'une identité qui pousse d'une identité qui pousse

MICHEL COURNOT.

Culture Pour présenter Rosencrantz et

suite d'une identité qui pousse peu à peu nos deux seconds rôles au desespoir.

Deux excellents acteurs, Jean-Luc Moreau, d'une sincérité Jeune et aux facettes multiples, et Pierre Arditi, d'un dessin plus burine, aux reliefs plus noirs, interprètent Rosencrantz et Guildenstern, et d'autres héros de Shakespeare. Dans le rôle d'un acteur élisabéthain, Jacques Ardouin ne leur cède pas en préciacteur ensactuain, Jacques Ar-douin ne leur cède pas en préci-sion efficace, quoique la part que lui concède l'auteur soit sensiblement plus calme.

* Theatre de la Plaine, 20 h. 30.

沙园石

MARTY

La disparition de Paul Guinard

dernière à Madrid (le Monde daté tratives ne l'empêcha pas de pour 29 février-1° mars), disparait un de nos plus éminents historiens d'art et aboutit à deux ouvrages scientific agrégé de l'Université, Paul Guinard fit toute se carrière comme conseiller culturel et directeur de l'institut français, respecté de tous et ayant su rétabilir le contact à un moment particulièrement difficile des relations franco-espagnoles : qui à Madrid ne connaissait et n'aimait Don Pablo?

IANNIS XENAKIS RENONCE AU FESTIVAL DE CHIRAZ

Le compositeur Iannis Kenakis a décidé de ne pas participer au dixième Festival de Chiraz-Per-sépolis suquel il était invité. Il a donné les raisons de son refus dans une lettre au directeur gé-néral du Festival:

néral du Festival:

a Vous connaissez l'attachement que fai pour l'Iran, son histoire et ses peuples. Vous sauez la
joie que f'avais à réaliser des projets dans votre Festival ouvert d
tout le monde (...). Mais, devant
l'inhumaine et inutile répression
policière que le chah et son gouvernement infligent à la jeunsse
iranienne, il m'est impossible de
prêter une caution morale, aussi
fragile seit-elle (...)

Kenakis avait prévu de crèer
cette année une sorte de « Polytope vivant » au-dessus de Chiraz.
Il était l'une des gloires du Fes-

tope vivant o au-dessus de Chiraz-Il était l'une des gloires du Fes-tival iranien, où il avalt fait chanter Nuits, en imposant la lec-ture de la dédicace à toutes les victimes de la tyrannie politique (1968), et où il avait créé Persé-phassa (1989) et Persépolis (1971), un fantastique spectacle audio-visuel qui avait embrasé toute la montagne deminant le confrela ontagne dominant la capitale

Attaqué par Rezvani (le Monde du 24 novimbre 1971) pour sa par-ticipation à ce Festival, il s'était clairement démarqué de toute utilisation politique de son cauve (le Monde du 14 décembre 1971) : « Pour moi, la pire des injustices, la pire des hontes est de torturer et de tuer secrètement ou ouver-tement des hommes et des fem-mes, jussent-ils des « terroristes ». C'est pourquot je me suis tou-C'est pourquot je me suis tou-jours associé, et je continuerai, aux protestations et aux actions contre les dynastes et les tyruns, jussent-ils des colonels, des cheis d'Etat, des présidents, des chahs, des rois » — I I des 70is. » — J. L.

suivre un travail de recherches qui un maître înconteste dans le domaine de la plus hauts qualité (et écrits des études hispaniques. Normalien, dans le mellieur trançais, ce qui ne gâte rien et n'arrive pas tous les lut très vite attiré par l'Espagne où il jours) : Zurbaran et les peintres de la vie monastique en Espagne, sa thèse principale, publiée en 1960, étude exhaustive et d'indispe référence. Dauxats et-Blanchard peintres de l'Espagne romantique. sa namment vivant, ce qui n'artive pas étudiait en particulier avac force firent les deux artisles « 112 102 petites les la Bourse du commerce Des montes » en compagnie du baron neuce à la Bourse du commerce Des petites fêtes (avec Ricarde Sinigalia) ciôturerout chaque soir ces Renconstituer une galerie de tableaux en 1838. Ce tameux - musée espagnol - auquel Courbet, Millet, Dehodency et peutêtre Menet doivent tant. A quatre-vingte ana passés. Paul

Guinard avait, garde une curiosité intellectuelle de jeune homme, un goût toujours aussi vif du voyage, de la rencontre et de la déco sa récente préface au catalogue Goyl paru chez Flammarion est le dernier sa modestia et de l'étendue de set dons. — A. Fr.

LES «PICASSO D'AVIGNON » **QUITTENT AVIGNON**

Les Picasso d'Avignon ne sont pius an Palais des papes. Après que cent dix-neuf tableaux equent été emportés en fanvier dernier par des voieurs, la famille a décidé d'enlever de la grande nef, insuf-fisamment gardée, le reste des deux cent une tolles peintes par Picasso durant la dernière année de sa vie. Elles sont depuis mer-credi en lieu sûr, dans les coffres de sa vie. Elies sont depuis mer-credi en lieu sûr, dans les coffres d'une banque de la piace du Trocadéro, à Paris. Le développement des vols de tableaux met en question l'eris-tence des musées « pauvres ». Le « dépôt » fait par la famille Picasso à Avignon est terminé: les quatre-vingt-deux toiles ont été reintégrées dans la succession en attendant son réglement. Une partie de ces œuvres pomrait, par

en attenuat son regenerat. Une partie de ces œuvres pourrait, par la suite, figurer au musée Picasso, prévu en principe à l'indiel Salé, à Paris. Ainsi finit le splendide manifeste de créativité des « Pi-

casso d'Avignon ».

Petites nouvelles

Projections de films, pièces de la vie monastique en Espagne, sa thèse principale, publiée en 1960, étude exhaustive et d'indispensable référence. Dauxais et Blanchard peintres de l'Espagne romantique, sa thèse complémentaire, ouvrage étonnamment vivant, ce qui n'artive pas non plus tous les lours pour une thèse, surtout complémentaire, où l'éducité en particulier avec force documents inédits le voyage que firent les deux artistes « tra los montes » en compagnie du baron internationales d'aliennative à la purchatrite, qui sa tiennant du d au 7 mars à la Bourse du commerce à la Bourse du commerce à la bourse d'aliennative à la purchatrite, qui sa tiennant du d au 7 mars à la Bourse du commerce à la Bourse du commerce à la Bourse du commerce à la purchatrite, qui sa tiennant du d au 7 mars à la Bourse du commerce des Halles à Paris. Le 4 mars, à 20 h. 30, le Théâtre du Regard Jone a Souvenits d'en face ou les Edducteurs, à l'au de la Fourse du Regard Jone a souvenits d'en face ou les Edducteurs, à l'au de l'uniter du Regard Jone a souvenits d'en face ou les Edducteurs, à l'au de l'uniter du Regard Jone a souvenits d'en face ou les Edducteurs, de l'Ulm. Le cinéma l'au de l'uniter du l'au de l'au face ou les Educteurs, de l'uniter du Regard Jone a souvenits d'en face ou les Edducteurs, à l'au face ou les Educteurs, de l'uniter du Regard Jone a souvenits d'en face ou les Edducteurs, à l'au face ou les Educteurs, de l'uniter du Regard Jone de Souvenits d'en face ou les Educteurs, de l'uniter du Regard Jone de Souvenits d'en face ou les Educ-teurs de l'uniter du Regard Jone de Souvenits d'en face ou les Educ-teurs de l'uniter du Regard Jone de Souvenits d'en face ou les Educ-teurs de l'uniter du Regard Jone de Souvenits d'en face ou les Educ-teurs de l'uniter du Regard Jone de Souvenits d'en face ou les Educ-teurs de l'en face ou les Educ-teurs de l'uniter du Regard Jone de Souvenits d'en face ou les Educ-teurs de l'en face ou les Educ-teurs de l'en face ou les Educ-teurs de l'en face du Regard Jone de Souvenits d'en face ou les Educ-teurs d'en face

> Au cours d'ane brêve manifestation au cinéma Olympic, un com-mando d'une dizaine de jennes gens ont dérobé une des bobines des films situationnistes de Guy Debord qui y sont projetés actuellement.

■ Une Semaine du cinéma buigare théatre et musique accompagneront a lieu an Studio Git-le-Cœur pendant quatre jours les Rencontres jusqu'an 9 mars. Quatorze films — internationales d'alternative à la longs et courts métrages — seront projetés au cours metrages - seront projetés au cours de ce fisitival organisé par le ministère des affaires étrangères et le Centre national de la cinématographie. Ils seront ensuite présentés à Angers, à Lyon, à

I Les quatrièmes Rencontres cinématographiques d'Epinay propo-sent des manifestations jusqu'au dimanche : mars à la Maison des jeunes et de la culture d'Orgemont. Ces Rencontres, organisées par les Maisons des jeunes et de la culture d'Epinay-sur-Seine, de la Seine-Saint-Denis et par Cinamat 93, se-ront consacrées à un vaste panorama de courts métrages français réglisse en 1975 et s'inscrivent dans l'action menée par un grand nombre d'asso-ciations professionnelles et syndi-cales pour la défense du court métrage.

* Renseignements : M.J.C. d'Orge-mont, tél. 222-41-40.

-



DEUX FILMS DE GUY DEBORD

LASOCIETE **DU SPECTACLE**

suivi de

REFUTATION DE TOUS LES JUGEMENTS, TANT ELOGIEUX QU'HOSTILES, QUI ONT ETE JUSQU'ICI PORTES SUR LE FILM "LA SOCIETE DU SPECTACLE".

(count-metrase, 1975) FRANCE ELYSÉES (v.o.) - QUINTETTE (v.o.) MADELEINE (v.f.) - MONTPARNASSE PATHE (v.f.)

__ THÉATRE DE PARIS_____ 100° Des souris et des hommes

- « ...Carré, fraternel et bien dans la manière da Steinbeck » Pierre MARCABRU « France Soir ».
- « Robert Hossein a gagné. » François CHALAIS « Europe I ».
- soirée est une des meilleures qui puissent se voir. » Paul CHAMBRILLON « Yaleurs actuelles ».
- miso en scène de Robert Hossein est serrée, précise et il le meilleur parti de lui-même et de ses camarades. » François NOURISSIER - Le Figaro »,
- « C'est beau comme la vie, ça ! » Henry RABINE «La Croix ».
- « Interprétation et mise en scène, droiture et farce exemplaires. Recommandé à partir de 14 ans. » Loisirs jeunes ».
- Dépêchez-vous ; c'est rare, la perfection au théâtre.» Philippe TESSON «Le Canard enchaîné ».
- « Une cure d'oxygène. » Michel COURNOT & Le Monde .
- l'émotion, du suspense, du rire, des larmes. Dominique JAMET « L'Aurare ».
- « Admiroble Claude Brosset. » « ** Match ». Pièce pleine de fulguruates beautés que le metteur en scène
- Hubert CLAISSE . L'Union ».

« Hossein, Candice Patou, Moncorbior, Jimmy Davis, Roger Souza, René Hovard, Mario David, Daniel Milgram et Guy Di Rigo, tous les acteurs sont splendides. Performance extraordinaire de Claudo

Thomas Quina CURTISS « International Herald Tribune ». DIMANCHE 2 REPRESENTATIONS, 15 h. 18 h. 30

COMEDIE DES CHAMPS ELYSEES

BERNARD BLIER

MAURICE TEYNAC MADELEINE BARBULÉE

…Je le dis donc sans complications : on rit et l'on va rire longtemps à la Comédie des Champs Elysées." François Nourissier - LE FIGARO

....Vous serez sans doute nombreux à voir la pièce-et vous n'aurez pas tort. On rit, on rit beaucoup, on rit énormément.... **Dominique Jamet - L'AURORE**

Comédie-farce de Pierre Chesnot, qui va faire des de tout et nous met dans sa poche... Pierre Marcabru - LE JOURNAL DU DIMANCHE

£L'or du succès d'ores et déjà assuré£ Jean Vigneron - LA CROIX

LOCATION:TEL.256 0215 ET AGENCES



MAISON DES ARTS de la Culture ANDRÉ MALRAUX place de l'Hôtel-de-Ville - CRETEIL Tél.: 895-84-50 Métro : ligno nº 8 - CRETEIL PREFECTURE

CAROLYN CARLSON

et le Groupe de Recherche Théâtraie de l'OPERA DE PARIS MARDI 2, MERCREDI 3 A 20 H. 30

X LAND

VENDREDI 5 A 20 H. 30 - SAMEDI 6 A 21 H.

SPAR - DENSITE 21,5 - THETA MARCHE EGYPTIENNE

Locatum - Renseignements MAISON DES ARTS et TOUTES AGENCES PARISJENNES Place : de 7 à 35 F.

CONNAISSANCE DU MONDE

FASCINANTE

Golfe d'Akaba - Suaklu, prisonnière du corall - La route des épaves - Pétra Prodigieux carnaval exotique sous-marin - Avec les pécheurs de requins Le fabuleux ballet des « diables des mers » PLEYEL - Sam. 6 mars, 17 h. 3s. Dim. 7. 14 h. 3s. Mardi 9, 18 h. 36 et 21 h d'AMÉRIQUE

du NORD

Dans la nature grandlose des Etats-Unis, 1,200,800 Peaux-Rouges entre la colffure de plumes et l'ordinateur.

LE MARAIS

qui sont les Palestiniens)

A: ANIKA • 6. CHAPOUILLIE • 0. BUBROUX • S. LEPERON • J. NARBONI • 9. VILLAIN

THEATRE DES AMANDIERS

la Maison de la Culture le Centre Dramatique National de Nanterre présentent

Monsieur JEAN de Roger VAILLAND mise en scène de Pierre DEBAUCHE

dimanche à 16 h location - réservation 204-18-81

théâtre atelier de l'épée de bois CARTOUCHERIE DE VINCENNES

the penny arcade peep show William Burroughs

LE PLAN K

location: FNAC Étaile Châtelet Montpor

à partir du 9 mars

400 eme

GYMNASE MARIEBELL

Vieny the moi habite chez une Copine comique et jeune

LERIRENON STOP POUR TOUS iree 21h.Matdim 15h.Reidimsoiret LOCATION THEATRE ET AGENCES







CLAUDE REGY

073.62.23 et agences

THEATRE D'ORSAY CIERENAUD-BARRAULT

les nuits de Paris demières **Harold et Maude**

dernières des journées entières

dans les arbres

PETUL ORSAY Portrait de Dora

création

7, quai Anatole-France - tél. 548.65.90

= ENSEMBLE INTER-CONTEMPORAIN = Président : PIERRE BOULEZ

Directeur musical : Michel TABACHNIK

CONCOURS à partir du 29 mars : AUDITIONS POUR LE RECRUTEMENT

de 29 INSTRUMENTISTES

elgnements : 53, rue St-Dominique, 75007 - 555-92-03.

Quintette - Studio Parnasse - Les 14-Juillet



Des fous sans spécialistes, hors des lieux spé-cialisés. A Parme avec Mario TOMMASINI. A Trieste avec Franço BASAGLIA. Il n'existe RIEN d'irrécupérable. Ce concept du moins dans leur réalité est totalement dépassé.

PARAMOUNT ELYSEES - PARAMOUNT OPERA - PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT ORLEANS PARAMOUNT MAILLOT . STUDIO ALPHA . PUBLICIS ST-GERMAIN . LES TOURELLES . CYRANO VERSAILLES . MARLY-ENGHIEN

ET A PARTIR du 10 Mars au Publicis Elysées

SPECTACLES

Les salles subventionnées

Opéra, 19 h. 30 : Epectacle de ballets (Noces, Etudes).

Challiot, Grand Theatre, 20 h. 30 :

Châtelet, 20 h. 30 : le Pays du

Nouveau Carré, 18 h. 30 et 21 h. : Voir concerts ; 20 h. 45 : Jam Folk, Eric Schoenberg.

Eric Schoenberg. Théâtre de la Ville, 18 h. 30 : Dick Annegarn ; 20 h. 30 : l'Echange.

théâtres

merc. jeudi vend. sam. à 21 h

60 rue Greuze - NANTERRE

Chalilot, Grand Théâtre, 20 h. 30:
Divines paroles. — Foyer Passy, de
14 h. à 18 h.; Téléthèque. —
Foyer, 18 h. 30: Quatuor Arcadle.
— Voir amsai Théâtre de la Renaissante.
Odéon, 20 h. 30: la Nuit des rois.
Petit Odéon, 18 h. 30: Anonyme
Vénitien: 21 h. 30: le Monte-Plat
(soixée réservée).
TEP, 20 h.: Cinéma.
Petit TEP, 20 h. 30: Dialogue
d'auteors. Les salles subventionnées

Tous les soirs à 20h.30 (rel. dim. et lundis)

Antoine, 20 h. 30 : le Tube. Atelier, 21 h. : Monsieur chasse ! Athénée, 29 h. 30 : Luin. Blothfáire-Opéra, 23 h. : l'Aurore

Les autres salles

boréale. Bouffes-Parisiens, 20 h. 45 : la Grosse.
Cartoucherie de Vincennes, Théâtre de l'Aquarium, 20 h. 30 : Herozero.

— Atelier de l'Epés-de-Bois, 20 h. 30 : The Penny Arcade Peep Show.

Show: The Femily Arcade Feep Show: Comedie des Champs-Hysées, 20 h. 45 : A vos souhalts. Buropéen, 21 h. : la Barska. Fontaine, 21 h. : Jacques Martin. Galté-Montparnasse, 20 h. 45 : le Rol des cons. Henri-Varna-Mogador, 20 h. 30 :

l'Aigion.
Huchette, 20 h. 45 ; la Cantatrice chauve; la Leçon.
La Bruyère, 21 h. : la Mouche qui toussa.
Lucetnaire, 20 h. 30 : Entretiens avec le professeur Y.: 22 h. 15 : Trois allers simples pour l'enfer. Madeleine, 20 h. 30 : Peau de vache. Mathurins, 21 h. : Antigone.
Michel, 21 h. 10 : Duos sur canapé. Alichedière, 20 h. 30 : Voyez-vous ce que je vois ? Au Bec fin, 13 h. 30 et 24 h. : le Peintre et le Modèle: 20 h. 45 : N. Mons: 22 h. : l'Amant. Au Vrai Chie parisien, 20 h. 30 : Paut tout faire soi-même; 22 h. 15 : La démocratie est avancée.

que je vois ?

Moderne, 21 h.: le Neveu de Rameau.

Montparnasse, 20 h. 30 : Même heure
l'année prochaine.

Mouffeiand, 20 h. 30 : Abraham :

22 h. 15 : Mourir beau.

An 15 : seconin cessi.

Nouveautés, 21 h. : las Deux Vierges.
CEuvre, 21 h. : Monsieur Klebs et
Rozzile.

Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux] folles.
Plaisance, 20 h. 30 : Tu ne veux rien de bien méchant.
Ranelagh, 20 h. 30 : Via Pellini.
Renaissance, 20 h. 30 : Is Befans.
Saint-Georges, 20 h. 30 : N'écoutez
pas, mesdames !
Tertre, 20 h. 45 : Soleil de glace ;

Theatre Campagne-Première, 20 h. Zouc; 22 h. 30 : Copl.

« Bataille de LUCRECE » se terminera le 13 mars. Coupable ou non coupable,

Après 140 représ

Les catés-théâtres

meurtrière ou victime, la troublante héroïne de Victor HUGO vous laisse le choix du verdict ou NOUVEAU CARRÉ pendant 10 soirées — les dernières — en compagnie de Silvia MONFORT, Henri SERRE, François MAISTRE, Bernard ALLOUF et 21 parti-

avancée.
Biancs-Manteaux, 20 h. 30 : Alain
Scoff; 21 h. 30 : Michel Truffaut;
22 h. 30 : Pascal Auberson.
Café d'Edgar, 19 h. : Birge-Gorge;
21 h. : Marismne Sergeut; 21 h. 45 :
les Roses de Paraccise; 22 h. 30 :
Frissons sur le secteur; 23 h. :
Offen Flash Bach.

Macbeth.
Théaire des Deux-Portes, 20 h. 30 : ie Chant du facteur.
Théaire de Dix-Heures, 20 h. 15 : Philippe Val.
Théaire d'Edgar, 20 h. 30 : Jonas et l'autre.
Théaire Oblique, 21 h. ; Livre des invilus guspendus.

carta. Proglodyte, 22 h. : l'Inconfortable. Variétés, 20 h. 30 : l'Autre Valse.

Théâtres de banlieue

La Saine POSITIF CINEMAS rue, F. Sauton (Mambert), 325 92 46

JOURS DE '36 L'AUTRE FILM DE THEO ANGELOPOULOS

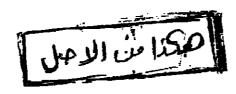
ÉLYSÉE LINCOLN Studio Médicis

AMFREDY - VOLONTE

Un homerique échif de zire. > L'AURORE

1995 SPEVERS Brandleses, > NOUVEL OBSERVATEUR

Mamma Roma **PASOLINI ANNA** MAGNANI



Théatre de la Cité internationale. Café de la Gare, 20 h. : le Crachour la Resserve, 21 h. : Variation sur de phrases ; 22 h. : le Graphique de Boscop.

Maobeth.

Théatre des Deux-Portes, 20 h. 30 : Café-Théatre de l'Odéon, 20 h. 45 : Café-Théatre de l'Odéon, 20 h. 45 : Huis clos : 22 h. 15 : Ils ont assas-siné Lorca. Coupe-Chou, 21 h. 30 : Néo-Cid : 23 h. 30 : Chut I ; 2 commence. Cour des Miracles, 20 h. 30 : La polden est souvent farineuse : 21 h. 45 : Crand-peur et misère du III e Beich.

Theatre Oblique, 21 h.; have des jardins suspendus.
Theatre d'Orsay, 20 h. 30; Harold et Maude. — Petite salle, 20 h. 30; Portrait de Doro.
Théatre de Paris, 21 h.; Des souris et des hommes.
Théatre de la Périche, 20 h. 45; Dora.
Théatre de la Périche, 20 h. 45; Groupe Imago, folk.
Théatre de la Pialue, 20 h. 30; Rosencrantz et Guildenstern sont morts. IIIe Beich.

Le Fanal, 20 h. 45 : la Maison de l'Inceste.

P'tit Théâtre. 19 h. 45 : Nicoliet;
20 h. 30 : Le fond de l'air est con;
21 h. : La pipelette ne pipa pius;
23 h. : Rœul non stop.

Petit Casino, 21 h. : Montehus;
22 h. 30 : Jean-Claude Montells.
Sélénite. I. 20 h. 30 : la Jacassière;
22 h. : Si seulement les fleurs n'étalent pas fanées. — II, 20 h. 30 : Dormir debout : 22 h. : la Grimace. morts.
Théitre Présent, 20 h. 30 : le Chasseur français. — Ranch, 20 h. 30 : Vitse Side Story.
Théitre Treise, 20 h. 30 : Basse Autriche; 22 h. 30 : Concert à la

La Tanlère, 20 h. 30 : Chant et Poésie. La Viellie Grille, 21 h. 30 ; Si c'est pas l'oule, c'est donc ton père. i.e music-hall

Bobino, 20 h. 30 ; Marcel Amont, Elysée-Montmartre, 20 h. 45 ; Hig-toire d'Osée. Fontaine, 21 h. : Jacques Martin. Olympia, 21 h. 30 ; Véronique Sanson.

Aubervilliers, Théâtre de la Com-mune, 30 h. 30 : le Eire du fou. Boulegne, T.B.B., 20 h. 30 : Madame Marquerite. Cholay-le-Roi, Théâtre Paul-Eluard, Cholsy-le-Roi, Théâtre Paul-Einard,
21 h.: Una Ramos.
Clichy, Théâtre de l'ABC, 20 h. 30:
Chronique grotesque du profit.
Corbeil-Essennes, Centre culturel
Pablo Neruda, 21 h.: Loin d'Hagondange.
Ivry, Studio d'Ivry, 21 h.: Grandeur
et Echec du royaume d'Artus. —
Salle des fêtes de la mairie, 21 h.:
Catherine. Les opérettes Porte-Saint-Martin, 20 h. 30 : May-flower.

Les chansonniers Caveau de la République, 21 h. : Frie Story. Deux-Aues, 21 h. : Serre-vis compris Dix-Heures, 22 h. : Valy. Prançois, Georges et les autres.

Salle des fetes de la mante, ...
Catherine.
cuy-en-Josse, HEC, 21 h.: JoanPau Vardier.
Ianterre, Théâtre des Amandiers,
21 h.: Monsieur Jean.
/ersailles, Théâtre Montansier, 21 h.:
les Misérables.
/incennes, Théâtre Daniel-Sorano,
20 h. 45 : Dialogue à trois voix;
Au bon caprice. Les concerts

Nouveau Carré, 18 h. 30 : Ensemble
For New Music de Londres, dir.
N. Hooper (Tabouret, Hooper,
Rands) : 21 h. : Ensemble de Phinéraire, dir.
B. de Vinogradov
(Stockhausen, Ceccon), Monnet,

néraire, dir. B. de Vinogradov (Stockhausen. Cecconi, Monnet, Grisey). Eglise des Blancs-Manteaux, 20 h. 30 : Ensemble Mozart du Palatinat, dir. H. Korte (Mozart).
Théâtre Essalon, 20 h. 30 : Trio Delta et M. Gabal. clarinette (Brahms).
Théâtre Saint-André-dez-Arts, 20 h. 30 : Mohammed Haman, Idir. Fawsic (musiques et chants arabes et berbères).
Conservatoire de musique, 20 h. 30 : Orchestre, du Conservatoire da Paris (Mendelssohn, Wagner, Debusty, Ravel, de Falla).
Maison de la radie, 20 h. 30 : Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. L. de Froment (Baydn : Orfeo et Euridice).
Eglise Saint-Germain-l'Auxerrois, 21 h. : Ensemble de Paris, dir. Agenor Souza-Forte (Bach). Faculté de droit, 21 h. : Janina Fialkoska, plano (Chopin, Ravel, Debussy, Beethoven).
Théâtre Oblique, 21 h. : I. Jarsky, soprano, et M. Joste, pinno (Schoenberg : le Livre des jardina suspendus).

KAUTEFEUILLE

DELPHINE SEYRIG Jeanne Dielman 23, quai du commerce 1020, Brunelles CHANTAL AKERMAN

> MARAIS-ST-GERMAIN-VILLAGE

BEENS NOW

44

- à LYON : CNP

A partir du 6 mars

SPECTACLES

RADIO-TÉLÉVISION

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > :: 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

<u> La calaboration de la filologia de la calaboração de la filologia de la calaboração de la calaboraçã</u>

Jeudi 4 mars

cinémas

La cinémathèque

Challiot, 15 h.: l'Algle à deux têtes, de J. Cocteau; 18 h. 30 : le Che-min de la vie, de N. Ekk; 20 h. 30 : Motello, de M. Bolognini; 22 h. 38 : Mr. Arkadin, d'O. Welles, Les exclusivités

A CHEVAL SUR LE TIGRE (IL.)
v.o. : Studio Médicis, 5º (833-25-97). Elysées-Lincoln, 8º (856-36-

v.o. : Studio Medicis. 5. (633-25-37). Elysées-Lincoln. 3. (359-36-14).

ADEO POULET (Fr.) : Bretagns, 6. (222-57-97). Normandle, 8. (359-36-41-16). Paramount-Opéra, 5. (673-34-37).

AGUIREE, LA COLERE DE DIEU (All.) v.o. : Studio de la Contrescarpe, 5. (325-78-37).

A NOUS LES PETITES ANGLAISES (Fr.) : Gaumont-Théâtre, 2. (231-32-16). St-Germain Studio, 5. (633-42-77). Montparnasse 33. 5. (544-14-27). Elysées-Lincoln, 2. (359-36-14), St-Learne-Pasquiet. 3. (359-36-14), Bairann. 3. (339-37-42). Athéna, 12. (343-67-48), Murat. 16. (228-99-73), Calymont-Sud. 14. (323-31-16). Clichy-Pathé, 18. (323-31-16), Bairac. 3. (359-32-3), Cilchy-Pathé, 18. (323-37-41), Max-Linder, 9. (770-40-40), Paramount-Moutparnasse, 14. (326-22-17), Paramount-Mailiot, 17. (758-24-24). LE BON ET LES MECHANTS (Fr.) : St-Germain-Huchette, 5. (633-37-59), Coliace, 8. (359-29-46), Francaix, 9. (770-33-88), Diderot, 12. (343-19-29), Fauvette, 13. (331-36-35-13). LA BONNE FORTUNE (A.) v.o. : Crivitte de la color de la c

(343-19-29). Fauvette. 13° (231-58-85). Montparmasse-Pathé. 14° (326-85-13). LA BONNE FORTUNE (A.) v.o.: Guintette. 5° (033-35-40). France-Elysées. 3° (723-71-11). v.f.: Genmont - Madeleine. 5° (072-56-03). Maréville. 9° (770-72-80). Montparnasse-Pathé. 14° (336-85-13). Cal.MOS (Fr.) (**) Berlits. 2° (742-80-33). Clumy-Palace. 5° (033-85-40). Ambassade. 8° (339-19-08). Fauvette, 13° (331-56-85). Montparnasse-Pathé. 14° (336-85-13). Caravetle. 18° (337-56-85). Montparnasse-Pathé. 14° (336-85-13). Caravetle. 18° (337-85-02). Caravetle. 18° (337-85-20). Caravetle. 18° (337-85-20). Caravetle. 18° (337-85-30). Caravetle. 18° (337-85-30

*. T₆ [1

5.448

1.15 -4.17.18

is No.

ASULA

1.4

ACM

i i E

1351

Les films marquer (?) sont interdits any motion de treize ans, (**) any motion de treize ans, (**) any motion de dix-huit ans. (**)

A FLUTE ENCHANTER (Suéd., v.o.): Vendôme, 2º (073-97-53), U.G.C. Odéon, 6º (325-71-63), Bonaparte (326-12-12), U.G.C. Marbeuf, 3º (225-47-19), Boyal-Passy, 10º (527-41-16).

8° (225-47-19). Royal-Passy. 10° (527-41-16).

LE FRERE LE PLUS FUTE DE SHERLOCE HOLMES (A. V.O.):
Panthéon, 5° (633-15-04). Quartier Latin, 5° (326-84-65). Marignen, 8° (329-32-32). Elysées-Lincoln, 5° (329-33-33). Bio-Opérs, 2° (742-82-54). Les Malons, 12° (343-04-87). Gaumant-Elve Gauche, 5° (548-28-38); Ganmont-Sud. 14° (331-51-16). Cambronne, 15° (727-49-78). Clichy-Pathé, 18° (522-37-41). Victor-Engo, 16° (727-49-75).

LES INSECTES DE FEU (A. V.O.) (*): Lanembourg, 6° (33-97-77). Elysées-Point Show, 8° (225-67-29). — V.I.: Maréville, 9° (770-73-86). Montparnasse - Pathé, 14° (326-65-13).

JANIS JOPLIN (A. V.O.): Cinoche

LES FILMS NOUVEAUX

LA MOMIE, film egyptien de LA MEGLIEURE FACON DE S. Abdelsalam. V.O.: Studio MARCHER, film français de 8. Abdelsalam. V.O.: Studio Logos. 5° (033-26-42).

VOL AU-DESSUS D'UN NID-DE COUCOU, film amédicsin de Milos Forman. V.O.: Boul'-Mich. 5° (033-48-20). Para a mount-Océon. 8° (325-59-83). Para a mount-Océon. 8° (325-59-83). Para a mount-Océon. 8° (325-59-83). Publicis Champs-Eiyséea. 8°. (720-78-22). Publicis-Mattignon. 8° (359-31-97): V.F.: Capri. 2° (568-13-97): V.F.: Capri. 2° (568-13-97): V.F.: Capri. 2° (568-13-97): V.F.: Capri. 2° (573-34-37). Paramount-Desr. 5° (677-34-37). Paramount-Bassille, 12° (343-78-17). Para a mount-Gobelina, 13° (707-12-28), Paramount-Montparnasse, 14° (228-22-17). Passy 16° (228-62-34). Paramount-Montparnasse 63. 6° (542-14-27). Denton. 6° (328-68-18). Le Paris, 8° (339-33-89); Gaumont-Montparnasse 63. 6° (542-14-27). Denton. 6° (328-68-18). Le Paris, 8° (339-33-89); Gaumont-Madeleine, 8° (770-72-86). Gaumont-Convention. 15° (228-42-27), Calypso. 17° (744-10-38). Cilchy - Pathé. 18° (223-37-28). Caumont-Gambetta. 20° (797-14). os. 5° (033-26-42).

C. Miller. Dragon, 6° (538-54-74), Hautefeuille, 6° (538-78-38), St-Lazars-Pasquier, 8° (337-35-43), Hautemann, 9° (779-42-55), Les Nations, 12° (343-04-67), Bienvenue - Montparnasse, 15° (544-25-02), Blarritz, 8° (723-69-23).

LES MAL PARTIS (Fr.): Clumy-Palaca: 5° (033-07-75), Quintette, 5° (033-23-40), Concorde, 8° (358-84), Cantonnt-Lumière, 8° (776-84-84), Montparnasse-Pathé, 14° (328-85-13), Cantonnt-Convention, 15° (828-42-77). Mayfair, 16° (525-27-06), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

27-69). Clichy-Pathé. 18º (52227-61). MAITRESSE (Pr.) (**): ABC. 2*
(236-35-34). Hautefeuillé. 6* (63319-33). Montparnasse 33, 5* (54414-27). Montparnasse 33, 5* (54414-17). Mandha Roma (15- vo.): Marais, 4* (275-47-36): St-Germain Villiage, 5* (632-47-36): St-Germain Villiage, 5* (632-87-59).

12 MMESSIE (II. vo.): Gaumont Champa-Eiyrsber, 5* (328-64-67).

(v.i.): Hautefeuille, 6* (63317-38): Français, 5* (770-33-83): Gaumont-Convention. 15* (63213-27).

13 Marais à Bulkavu (Zalir), victime d'unical âgé d'unic crise cardiaque. Il était âgé de cinquante-cinq ans.

En hommage à son collaboraten la laure l'aurit 9 maris à 20 h. 30, une émission spéciale composée des meilleures séquences des Animaux d'unicale.

[186 le 20 auti 120 à Paris, Francoux du monde.

[186 le 20 auti 120 à Paris, Francoux du monde.

[186 le 20 auti 120 à Paris, Francoux du monde.

[186 le 20 auti 120 à Paris, Francoux du monde.

[186 le 20 auti 120 à Paris, Francoux du monde.

[186 le 20 auti 120 à Paris, Francoux du monde.

[186 le 20 auti 120 à Paris, Francoux du monde.

[186 le 20 auti 120 à Paris, Francoux du monde.

[186 le 20 auti 120 à Paris, Francoux du monde.

[186 le 20 auti 120 à Paris, Francoux du monde.

[186 le 20 auti 120 à Paris, Francoux du

SOUS LES PAVES, LA PLAGE (ALL, v.o.) : St-André-des-Arts, 6* (328-48-18) : 14-Juillet, 11* (357-90-61): 6 (328-48-18); 14-Juillet, 11: (35790-81);
LA TRABISON (A., v.o.); Bairac,
8 (359-52-70); Ariequin, 6: (54862-25); — (v.f.); Marivaux, 2:
(742-83-90); Paramount-Gaité, 14:
(326-89-34); Paramount-Gaité, 14:
(358-83-26); Paramount-Gaité, 14:
(358-83-26); Paramount-Gaité, 14:
(4., v.o.); Studio Cujaa, 5: (33818-22); Emnitaga, 3: (359-18-71);
(47-55).

Les festivals

CINEMA BULGARE (v.o.): Cit-Le-Cœur, \$ (\$38-80-25): la Corne de chèvre. G. DEBORD: Olympid Entrepôt, 14° (783-87-42): la Société du spec-tacle et Réponsea. P. NEWMAN (v.o.): Action La Fayette, 9° (\$78-80-50): Virage. M. BEOOKS (v.o.): Roite A Plims, 17° (754-51-50), 13 h. et 22 h. 10: les Producteurs 14 h. 36: Le shé-rif est en prison. les Producteura 14 h. 35 : Le sne-rif est eu prison.

P. PASOLINI (v.o.) : Boite à Films.

17º (754-51-51). 16 h. : le Décamé-ron-18 h. : les Coutes de Canter-bury. 20 h. : les Mills Et Une Nuits.

J. NICHOLSON (v.o.) : Boite à Films, 17º (754-51-50). 13 h. 15 : China-town. 15 h. 30 : The King of Marvin's garden. 17 h. 15. Sam. à 17 h. 15 et 23 h. 45 : la Dernière Corvée. 19 h. 15 : Profession : reporter

reporter
LES GUERRES INDIENNES (v.o.) :
Olympic, 14* (783-67-42) ; les

Ohympin. 14 (16-51-42) ins. Oheyennes.
NUIT DES HURLEMENTS (v.o.) ;
Olympin, 14 (163-67-42), de 24 h.
à l'aube, le Sam. soir.
HUSTON (v.o.) : Olympic-Enkepôt,
14 (183-47-42) in Nuit de l'Ernane. K. ANGER (v.o.) : Olympic pot, 14* (783-67-42), J. Mar.

Les grandes reprises

LES DAMNES (DL-ABL, V.O.) : Escu-rial, 13° (707-22-04). DROLE DE DRAME (Fr.) : Denfert, DROLE DE DRAME (FL.): DEMER.
14 (033-00-11).

LES HAUTS DE HURLEVENT (A., v.o.): Les Templiers, 3° (272-94-55):
v.i.: Capri. 2° (508-11-69).

HUIT ET DEMI (Ib., v.o.): Actua-Champo. 5° (033-51-60).

L'IMPOSSIBLE M. BEBE (A., v.o.):
Mac-Mahon. IT* (320-24-81).

ON ACHEVE RIEN LES CHEVAUX
(A. v.o.): Action-Christine. 6* (A. v.o.): Action-Christine, 6-(325-85-78). (323-83-78).

LA PRISE DU POUVOIR PAR
LOUIS XIV (It., v.o.): Studio
Marieny, & (225-20-74), h. sp.
ROSEMARY'S BABY (A., v.o.): Studio Dominique, ** (351-04-55), sauf
mardi.

LA TAVERNE DE LA JAMAIQUE (A., v.o.): Le Marais, 4* (278-94-56),
jusqu'à 18 h. 10.

WEST SIDE STORY (A., v.o.): Xinopanorama, 15* (308-50-30).

Les séances spéciales

AMERICAN GRAFFITI (A., vo.)):
Lezembourg, \$\(\) (632-97-77) \$\(\) 10 h.

12 h. et 24 h.

BONNIE AND CLYDE (A., vo.): La
Clet, \$\(\) (337-90-90), \$\(\) 12 h. et 24 h.

CALERET (A., vo.): Chitclet Vicboria, 1= (508-94-14), \$\(\) 29 h. et
22 h.

CALEGORNIA SWIFT (A., vo.): La toria, 1= (508-9-14), h 29 h 64

22 h

CALTOENNA SPLIT (A., v.o.): La
Clef, 5- (337-90-90), s 12 h et 24 h

CLEO DE: 5 h 7 (Fr.): Smint-Andrédes-Arts, #- (326-48-18), h 12 h et

DEHOES-DEDANS (Fr.): (**) i Le
Seine, 5- (325-82-46), h 12 h s

Seine, 5- (325-82-46), h 12 h s

Seine, 5- (325-82-46), h 12 h is
Seine, 5- (325-82-46), h 14 h

15 h et 18 h

FAT CITY (A., v.o.): La Clef, 5(337-90-90), h 12 h et 24 h

INDIA SONS (Fr.): Le Seine, 5(325-82-46), h 12 h is (sauf dim.)

PHANTOM OF THE PARADISE (A.
v.o.): Luxembourg, 6- (633-97-77),
h 10 h, 12 h et 24 h

UNE FEMME EST UNE FEMME

(FT.): Saint-André-des-Arts, 6(228-82-28), h 12 h et 24 h.

MARAIS -HITCHCOCK LA TAVERNE

> DE LA JAMAIQUE

Charles LAUGHTON

MORT DE FRANÇOIS DE LA GRANGE

Notre confrère. François de La Grange est mort, le mercredi 3 mars, à Bukavu (Zalre), viotime d'une crise cardiaque. Il était âge

JEUDI 4 MARS

— M. Georges Marchais est l'invité de R.T.L. à 18 h. 30. et de Radio-Monte-Carlo, qui diffuse son interview, à 18 h. 35. — M. Michel Durajour, minis-tre du travail, est interrogé par les journalistes de France-Inter, à 19 h. 20. 19 h. 20.

— Les Amis de l'homme exposent leur opinion à la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40.

— MM. Robert Ballanger (P.C.F.) et Gaston Defferre (P.S.) participent (sous réserves) au magazine « L'Evénement » sur TF 1, à 21 h. 30.

VENDREDI 5 MARS — Un dossier : « A quoi serveni les canionales » est ouvert par Radio-Monte-Cario, à 18 h. 30. — Les Amis de Jean Moulin s'expriment à la tribune fibre de FR 3, à 19 h. 40.

Justice par élimination

des économies et rempiace sa dramatique du mercredi soir par un jeu policier au dispositil compliqué : L'inspecteur mène

L'intérêt de cette émission ni dans ce qui s'y dit. Le candidat - enquêteur, êmu par ses nouvelles et éphémères responsabilités, s'empêtre généralement dans les méandres de l'altaire soumise à se perspicacité. Les dépositions des témoins, pré-llimées, ressemblent à des extraits de séries 8 des années 50. Les auditions trainent. El les trois inspecteurs auxiliaires (qui, eux, sont -au parlum-) ont beau -soutiler- à leur supé-rieur occasionnel les bonnes questions et la bonne réponse, l'enquête tourne parfois court, le mobile reste flou et de nombreux détails demeurent inexpliqués. Peu importe, cependant, que les ficelles solent grosses et l'intrigue peu crédible. Le jeu est ailleurs : les tiléspectateurs sont de la tête. Ils traquent le coupable par l'intermédiaire de S.V.P. ils secondent la « police » de l'anonymat, et en toute bonne conscience, lis mènent, sans avoir à quitter leur fauteuil, une petite chasse à l'homme collective. Il y a fauto (limaginaira). Il faut un coupable (fictif). Nul n'ignore que les passions, mobilisées cette tois « pour la bonne cause », peuvent, dans la réalité, se déchaîner. La télévision, qui

Une tola per mois. TF1 talt rience à un simulacre mais l'on a bien vu, en Allemagne, que cela

L'intérêt de cette émission est donc dans ce qu'elle cache. El dans le fait qu'elle ne peut se réaliser qu'à l'intérieur d'un groupe qui partage les mêmes évidences - évidences que les résultats de l'anquête, évidemment, confirment : quard la conclerge est espegnole et vit meritalement evec un Basque qui un homme prolonge la soirée avec l'amie de sa maîtresse, leur cas est louche, leurs - bizar-

reries - fournissent un début de

preuve, un soupçon, un indicepacteur était una inspectrice. fonctionnaire au cabinet du ministre de la détense, la conscience professionnelle même. Elle prensit des notes et avait à cœur de ne rien affirmer avant d'en avoir la certitude. Au point de manifester des scrupules au moment de décréter la garde à vue d'un suspect, et de procéder par éli-22 heures, prononcer son verdict : - Puisque ces dix-là sont Innocents, le onzieme est cou-

Un jeu ? Peut-être. Mais il n'y eut personne — et surtout pas Jecques Arnal, expert présent sur le plateau - pour mettre en cause une telle forme de jugement. Personne pour souligner que, dans la réalité, ce n'est pes toujours ainsi que les inspecteurs

ANNE REY.

JEUDI 4 MARS

seri à la fois de détonateur et de réceptacle, limite lei l'expé-

CHAINE I : TF1

20 h. 20, Série : Baretta... Commission d'en-quête : 21 h. 30. Magazine d'actualité : L'évêne-ment (La peine de mort et la politique) : 22 h. 30. Allons au cinéma : 23 h., Journal.

CHAINE IF: A 2

20 h. 20. D'accord, pas d'accord (Magazine de l'Institut national de la consommation) : 20 h. 30. D'a matique : « la Ferrasse des Bernardini », d'après le roman de S. Pron. Adaptation J. L. Bory. Réal. D. Paga. avec B. Bretty. A. Sapritch, R. Ariel.

Qualques vieilles damés momifiées devisent sur une terraise. Deux d'extre elles ont des rapports passionnels, éclairés par des scènes de « l'ash - baok ».

21 h. 55, Documentaire : Les chefs-d'œuvre vous guestionnent... « L'embarquement pour Cythère - par R. Berger et G. Gozlan : 22 h. 45. Journal

CHAINE III : FR 3

20 h. 30. Un film. un auteur : - Alfredo. Alfredo - de P. Germi (1972). avec D Hoffman. S. Sandrelli. C. Gravina. D. del Prete.

Les tribulations d'un employé de basque talien prisonnier du mariage, et qui, ses chaînes enjin brisdes, s'en forgera d'autres.

Un mariaculage sarcastique.

22 h. 15. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie; 21 b. 5, A propos de Tristan Tzara et du dadaisme : « Mouchoir da nuages », réal. A. Lemeltre, musique J. Wiener, avec S. Frey, J.-P. Cassel, D. Manuel; 22 h. 35, Revues et corrigées : « le Contrat social », avec C. Harme et h., Papasoannou; 23 h., De la nult; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. Presentation du concert ; 20 h. 30, Nouvet Orchestre philharmonique et chœurs de Radio-France, dir. Louis de Froment : « Oréo et Eurídice », opéra en quatra actes (Haydh), evec l. Penagos.; J. Bracknock, W. Workman ; 24 h., Non écrités : Mélanésie ; 1 h., La clé.

VENDREDI 5 MARS

CHAINE I: TF1

De 12 h. 15 à 20 h., Programme varié avec, à 16 h. 45, le championnat du monde de pati-nage artistique. 20 h. 30. Au theatre, ce soir : - Histoire d'un détective -, de Sydney Kingsley, mise en scène : J. Meyer. Avec W. Sabatier. G. Atlas. A. Nobis.

Un policier, soucieux de faire appliquer la législation sur l'aportement, rencontre les c poumés », les pauores pens, les criminels de Neg-York.

22 h. 15. Boxe... Trionlaire contre Tassarin, à Nice, suivi du journal.

CHAINE II : A2

De 14 h. 30 à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 17 h. 30. Fenêtre sur... 20 h. 30, Série: Moise, avec B. Lancaster; 21 h. 30, Apostrophes: Mohammed Ali; 22 h. 35, Ciné-club: «l'Homme-léopard », de J. Tourneur (1943). avec D.O. Keefp Margo, J. Brooks, I. Jewell, M. Landry (v.o. sous-tilrée). Des founes filles sont tuées, dans une ville du Nouveau - Mexique, par un léopard

échappé. La bête, qui reste introuvable, est-elle le vrai conpable? Un suspense poli-cier remarquablement conduit.

CHAINE III: FR 3

19 h., Pour les jeunes : 20 h., Emissions régionales.
20 h. 30. Magazine vendredi... Ailleurs: Communisme à l'italienne (voir tribunes et débats):
21 h. 25. Les grandes batailles du passé: Troie
1193-1184 av. J.-C., par H. Turenne et D. Costelle: 22 h. 20. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie; 20 h. 5. La musique et les hommes : l'Opéra, la vie chemtée et la mort enchantée; 22 h. 35. Revues et corrigées : « Tel quel », avec P. Sollers et R. Matignon; 23 h., De la nuit; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Presentation du concert ; 20 h. 30, Quatrième concours international de direction d'orchestre de la fondation Karajan ; « Symptonie nº 4 en la majeur opus 90 « (Mendelssohn), par l'Orchestre philharmonique de Bertin, dir. 5. Macura, « Symptonie oº 2 en ré majeur opus 73 » (Brahms), dir. D. Oren ; 22 h., Dossier disque ; 21 h., Caberel du Jazz, avec la Quartette de C. Escoude ; 24 h., En marge ; 1 h. 15, Trève.

LENTILLES DE CONTACT: des millions d'utilisateurs conquis. Pourquoi pas vous?

Ne dites plus "je n'ose pas": des millions de personnes dans le monde ont depuis longtemps renoncé à porter des lunettes et adopté les lentilles de contact. Ne dites plus "ce n'est pas pour moi": chez YSOPTIC, il existe toute une gamme de lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles. Ne dites pas "lesquelles choisir?": chez YSOPTIC, des spécialistes vous conseilleront les lentilles de contact qui répondent le mieux à votre cas et vous garantissent une accoutumance rapide et une tolérance parfaite. Venez faire un essai, Gratuitement.



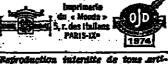
YSOPTIC 80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS 86, Du manus. Tel.: 522.15.52

POUR VOS COMMUNICATIONS

ét*rave*. SERVICE TELEX . S45.21.62+ 345.00.28

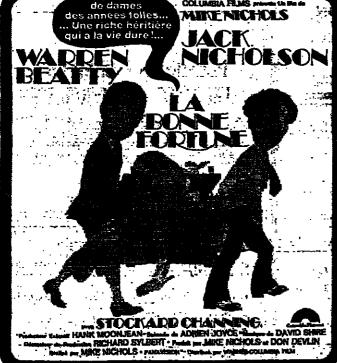
38, Avenue Datimesnil, 75012 PARIS Edité par la S.A.R.L. le Monde.

Gérants : source Farret, directeur de la publication

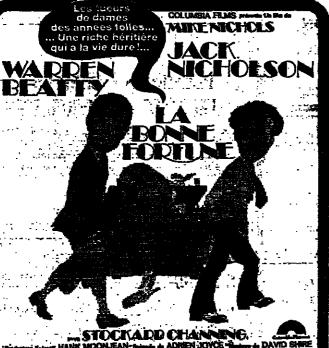


Search Contain

Reproduction intertite de tous arti-cies, sauf actord evec l'administration et publications : nº 57437.



an digital terlik di salah sejek atipa merek panggalan menanggalah kemelapak anggabap begilangan salah Menganggalah menanggalah di sebagai berasah menanggalah sebagai di sebagai berasah di sebagai begilanggalah seb



ANNONCES CLASSEES

La ligne La Signe T.C. L'IMMOBILIER 26,00 Achat-Vente-Location 32,00 37,36 EXCLUSIVITES 29,19 L'AGENDA DU MONDE 25,00 (chaque mercredi et chaque vendredi)

offres d'emploi



Importante Sté Internationale recherche pour son département ENERGIE ÉLECTRIQUE

Ingénieurs électriciens confirmés

.Profil souhaité : diplômés des grandes écoles

d'ingénieurs; • techniciens compétents en électrotechnique, ayant si possible plusieurs amées d'expérience en installations industrielles, centrales thermiques, courants forts et automatismes séquentiels en Entreprise ou Engéniérie.

Les postes offrent de réelles possibilités d'évolution notamment dans les fonctions ingénieurs d'affaires et sont à pourvoir en proche banlieue Ouest.

Écrire avec C.V. photo (ret.) et prét.s/réf. 227 à SWEERTS RP. 269, 75424 PARIS



GROUPE BANCAIRE PRIVÉ, PARIS (8°)

J.F. niveau B.P. comptable

1 an d'expérience minimum en cabinet, entreprise, etc., pour fonction de gestion interne, adminis-trative et comptable des contrats.

Envoyer C.V., prétentions et photo à n° 5.479, COFAP, 40, rue de Chabrol, 75010 PARIS, qui tr.



emploir régionaux

(C.A. 200 MF) liée à un groupe bancaire recherche pour GRENOBLE

UN RESPONSABLE FINANCIER ET ADMINISTRATIF DE HAUT NIVEAU

Formation :

- Diplômé de Grande Ecole, H.E.C., ESSEC, E.E.C.P., Expertise Comptable;
- Expérience en informatique de gestion indispensable, permettant de diriger une équipe composée d'un ingénieur d'études et d'analystes programmeurs;
- Connaissance du droit de la construction et de la fiscalité immobilière.

- Mise en place d'une chaîne informatique en liaison avec une société de software; Gestion rigoureuse des encours et de la trésorerie des sociétés de construction du
- Supervision de la comptabilité;
- Contrôle de gestion.

Onalités :

- Autorité et sens des contacts humains permettant une intégration rapide au sein de la Société;
- Dynamisme et efficacité particulièrement en matière de gestion de la trésorerie;
- Bien qu'une expérience soit souhaitable, le poste pourrait convenir à un débutant brillant désireux d'accèder rapidement à un haut niveau de responsabilités.

Adresser curriculum vitae et prétentions à n° 8.350 « LE MONDE » Publicité - 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (%), qui transmettra.

Mairie de MARIGNANE recherche urgence

Directeur du Gabinet du Maire

assimilé secrétaire général ville de 20 000 à 40 000 habitants. Niveau licence Droit Lettres plus LEP. Adresser candidature manuscrite, plus C.V. complet et photo à M. le maire de MARIGNANE (13700).

EXPERT-COMPTABLE
POITOU-CHARENTES
offre (saptembre 1976)
responsabilités siveau direction
à expert diplômé.
Expérience plusteurs années.
Rémunération correspondante,
Ecr. nº 8.115, «le Monde » Put.
5, r. des Italiens, 7542/ Paris-%.

Importante Société Industrielle du SUD-OUEST recherche : STEMOTYPISTE confrimée. Ecr. avec C.V., photo et prét. AG. HAVAS PAU D 11,687 qui transmettra.

Le COMITE D'ENTREPRISE de la SECURITE SOCIALE 65, rue de Dunkerque, Parts-9-1 TEL. 280-47-20.

(à compter du 9 mars) recherche, pour son Centre de vacances (amiliales de l'îlle d'Oléron, un couple dans les 1.30 à 40 à. L'homme aura comme fonction le gardiennage et l'entretien du Centre et du malériel. Sail. à l'embauche 1.675.5 F brut. Sa conjointe sera employée 5 mois environ dans l'année en lant que femme de service, au Salaire identique.

Logoment sur place assuré.

offres d'emploi

offres d'emploi

Important Groupe Privé de SOCIETES d'ASSURANCES Banlieue Quest de PARIS recherche pour s'intégrer dans l'équipe d'encadremen de son service comptabilité générale :

UN GEUNE CADRE

(D.E.C.S., Ecole Supérieure de commerce, etc...)

Expérience minimum indispensable : e 2 amnées de pratique comptable. Ecrire avec C.V. et désir de rénumération s/réf, 13.656 à :

An.p.m Toler 180, ers. Charles de Ganilla 92522 REURLLY S/SEINE



recherche POUR SES ACTIVITES CONTRATS TECHNIQUES

INGENIEUR

Chargé principalement de la négociation et de l'établissement en langue anglaise de contrats de services et travaux intéressant la branché exploration - production y compris secteur

-- Diplômé d'une école d'ingénieurs.

-- Parfaitement bilingue. -- Présentant des références industrielles en ligne avec les caractéristiques du poste et disposant de bases pratiques ou bonnes notions juridiques et commerciales. - Disponible pour d'éventuelles expatriations dans le cadre du développement de sa

Ecrire sous référence No 44771 avec CV et photo, ELF-RE Département Développement Formation 7 r. Nélaton 75739 Paris Cedex 15

IMPORTANTE SOCIÉTÉ BANLIEUE OUEST DE PARIS

> recharche UN INGÉNIEUR

pour BUREAU D'STUDES
chargé de la conception et des calculs de stations
d'épuration. Expérience nécessaire en épuration
des eaux résiduaires urbaines 5 aus.
Allemand nécessaire.

UN INGÉNIEUR

TOPOGRAPHE de la canalisation et du travail en galaries sou-

> Anglais indispensable. UN PROGRAMMEUR

DE GESTION

I.U.T. INFORMATIQUE ou EQUIVALENT Débutant 1 ou 2 ans d'expérience

Env. C.V., photo et prétentions, ss le nº 45.323 à : CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris-1=, qui tr.

IMPORTANTE SOCIETE ALLEMANDE spécialisée dans le domaine des travaux anti-corrosion, ayant son siège dans une fort agréable région rurale de l'Allamagne du Nord-Ouest,

POUR UN EMPLOI D'ENVIRON SIX MOIS A SON SIEGE ALLEMAND, POUR SON DEPARTEMENT PROTECTION ANTI-ACIDE

DEUX INGENIEURS DIPLOMES

Poste ultérieur en France dans la région

Les candidats devront, si possible, avoir une, expérience pratique de plusieurs années dans l'acquisition, la consultation technique et l'établissement de devis.

La conneissance de la langue allemande ou le désir d'acquérir cette connaissance sont

La situation offerté est susceptible de dévelop-pements intéressents et dotée en conséquence. Prière d'écrire, en y ajoutant un curricujum vitae manuscrit, copie de certificats, photo-graphie, indication de la rémunération souhaitée et de la date d'entrée en service possible à No 45.513 CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opera, 75040 Paris Cadex 01, qui transm

INTERACT

Division Promotion de LEO BURNETT COMPANY INC.

RESPONSABLE BUDGETS

Caractéristiques :

- formation évoluée;
- expérience confirmée;
- expérience confirmée;
- goût prononcé pour les méthodes actives de communication, de commercialisation et leur application sur le terrain;
- bilingue (français-anglais);
- qualités de gestionnaire (environ 10 millions de francs de chiffre d'affaires);
- libre rapidement.

Envoyer curriculum vitae et lettre manuscrite à : INTERACT, Mile JENKINS, 31, rue du Pont, 92200 NEUILLY.

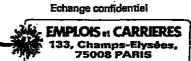


CHEF DE PUBLICITÉ

Formation supérieure, cinq ans d'expérience publicitaire en Agence minimum. e Goût de la gestion par la réflexion et

l'action Homme d'initiative et de conviction, optimisant ses rapports avec l'annonceur et l'ensemble des services de l'Agence

● Généraliste, doué de bon sens et de créativité. Ecrire C.V. et ph. à Jacques MOULIN, Publicis Conseil, 35; rue du Pont 92200 Neutly-sur-Seine



L'état-major administratif et fipancier d'une importante entreprise française de TRAVAUX PUBLICS SPÉCIALISÉS (renom international)

JEUNE COLLABORATEUR

Formation E.S.S.E.C., E.S.C.P. ou équivalent Auquel pous souhaitons préparer une prise de responsabilités importantes. Il devis avoir marqué son goût pour la branche comptable par des stages appropriés au cours de ses études et par l'accession au niveau du D.E.C.S.

Notions informatique et comptabilité analytique Il est prévu des séjours à l'étranger en début ESPAGNOL COURANT NECESSAIRE

ANGLAIS SOUHAITE Quartier Monceau Env. lettre man. avec C.V. sous le numéro 45.410 :

4, rue Amiral Courbet

leconte 75116 PARIS

BANQUE PRIVÉE 75008 PARIS

zecherche

CHEF D'AGENCE

Ce poste nécessite: — Un âge minimum de 35 ans.

- Une expérience réalle similaire ou en numéro 2 Un esprit dynamique et une réalle voionté de réussir.

Envoyer C.V. manuscrit sous numéro T 82.156 M. Bêgie-Presse, 85 bis. rue Béaumur, 75002 PARIS.

IMPORTANTE SOCIETE DE PUBLICITE marché industriel et biens d'équipement)

recherche

CHEF DE PRODUCTION jeuns et dynsmique, susceptible de favoriser le développement de sa clientèle. Commercial, agressif, le candidat idéal aura aussi un sens aigu des relations humaines.

sérieuses références d'expérience en agences souhaitées. Ecrire sous n° 272.306 M., REGIE-PRESSE, 75 bis, rue Résumur, Paris-2°, qui transm.

P.M.E. implanté région parisienne traitant pour le compte de sociétés multinationales 80.000 heures mois de travaux mécano soudure, petita et grosse mécanique très bien équipés. recherche

COLLABORATEUR

haut niveau très introdult milieu international des affaires pouvant apporter licences fabrication, commercialisation possible. Discrétion assurée.

Ecrire avec C.V. et prétentions à S.N.P.P., 63, rue Pierre-Butin, PONTOISE

DEUTSCHER JOURNALIST Wird von Internationaler Presseagentur in Paris für deutschaprachigen Dienst gesucht

VORAUSSETZUNG:

Perfekte Kenntnisse der französischen Sprache English oder spanisch Kenntnisse erwünscht. Zuschriften an : HAVAS CONTACT, 156, boulevard Haussmann, 75008 PARIS, as ref. 37-222, qui transm. offres d'emploi



Importante Sté Internationale recherche pour son département ÉNERGIE ÉLECTRIQUE

Ingénieurs électriciens débutants

Les candidats seront diplômés des grandes écoles d'ingémeurs. Ils développeront leurs compétences dans les domaines suivants :

- electrotechnique,
 installations industrielles,
- centrales thermiques, courants forts.

• automatismes séquentiels. Ils souhaitent s'orienter à terme vers la fonction d'ingénieurs d'affaires. Les postes sont à pourvoir en proche banlieue Ouest





TECHNICON S.A.

Leader mondial de l'automatisation des analyses de laboratoire recherche

TECHNICO COMMERCIAL

pour service Administration des Ventes DUT ou BTS Bloch, Biol.

C.V. et prétentions à :

M. J.-J. VERNIERE. TECHNICON S.A. B.P. 10, 95330 DOMONT.

> création de poste

pour un important Groupe de Transports coté en Bourse

CONTRÔLEUR INTERNE

*-- /--

niveau D.E.C.S édant une expérience de 3 ans dans la fonction, la pratique de l'audit et de bonnes connaissances en informatique de gestion. il a la responsabilité du contrôle interne dans la branche voyages du Groupe et pour missions particulières : l'organisation administrative des documents et des circuits comptables; la mise au point et le suivi des procédures de contrôle utilisés par les inspecteurs qui lui sont attachés. Lui-même est appelé à se déplacer auprès des différentes Agences.

Connaissance comptabilité voyages non indis-pensable; expérience contrôle externe appréciée. Adr. lettre manuscrite indiquant prétent. avec CV, photo sous réf. 261 A.S. CARME EMPLOIS ET ENTREPRISES 18, rue Volney 75002 PARIS

IMPORTANT GROUPE ELECTRONIQUE

PLUSIEURS INGÉNIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX

Pour responsabilités d'un domaine de produits et d'une clientèle bien déterminés.

Formation Grande Ecole on Universitaire. Expérience de quelques années en électronique professionnelle. Anglais souhaité. Lieu de travail : PARIS.

Adr. C.V. manuscrit, photo retournée nº 44.684. CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1er, q. tr.

CHEF TRADUCTEUR RESPONSALLE dU RECRUTEMENT et de la SELECT. des TRADUCTEURS-PIGISTES et du CONTROLE de QUALITE des TRAVAUX EXECUTES

recherché par PREMIERE SOCIETE FRANÇAISE
DE TRADUCTION.

Excell. connaissance Anglais et Allem. Techn.
indisp. axpér. traduction confirmée.
Entrée en fouctions immédiate si possible.

Envoyer C.V., photo, pret., & ROSE ET BILLET, J. rue René-Eszin, 75016 PARIS, qui transmettra.

هم المستقولة والمنظر المحاج والمعارض والمناسبين المنازية والمناسبين المناطق المستقول المستقولة والمستقولة المستقولة والمستقولة والمستو

ميكذا من الاعل

OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi "Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU

PROPOSITIONS COMMERC.

La ligne La ligne T.C. 36.00 42.03 38,00 44,37 8,00. 9,18 65.00 75.89

ANNONCES CLASSEES

La ligne La ligne T.C. L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location 26,00 **EXCLUSIVITES** 32.00 37,36 L'AGENDA DU MONDE 25,00 (chaque mercredi et chaque vendredi)

offres d'emploi offres d'emploi

Rech. vendeurs (euses) qualifiés pour magesin de Jean's. Tél. : 924-06-01. Tél.: 924-64-91.

SOCIETE INTERNATIONALE
D'EXPERTISE COMPTABLE
recharche
DIPLOMES
Grandes Ecotes ayant
pratique de l'Andit.
URGENT Téléph. 353-18-64.
Organisation professionnelle
agricole racherche
pour PARIS
RESPONSABLE
DE L'INFORMATION

DE L'INFORMATION rédecteur, aple aux rela-publiques Connaissances publiques Connaissances colaitables. Position é. Adr. C.V. détaillé et pritons à no 56.328 B BLEU, 17, rue Label, 17, rue Label, 1865-1865 et passances de la constant de la consta 17, rue Label, 94500 VINCENNES, qui transm. EXCELLENT VENDEUR

GRADÉ diplômé H.E.C. avec expérience bancaire, ur son service des crédits documentaires.

SPÉCIALISTE DACTYLO AGENT yant de bonnes compaisse comptables bancaires.

Société d'expertise comptable recherche CADRE

COLLAROPATEURS

possedant D.E.C.S. complet +
exper. mln. 1 an. Bonnes connaissances Juridiques. Secheni

POUR LA DÉFENSE (92)

PROGRAMMEUR

? Cła

ERNE

...· 9

DIRECTEURS. et INCENTEURS

Format. Gde Ecola, min. 35 ass. Expér. chanllers Indispensable. Anglais souhaitable. 120.00 a 180.000 F an + indemnités. Ecr. s/rd. 233 á SWEERTS BP 269, 75424 Paris Ceder 69, q. tr. Important groupe D'EDITION PRESSE recherche

2 ANALYSTES-PROGRAMMEURS

Formation IT ou équivalent.
Débutant(e) accepté(e).
Connaissances :
PL 1 indispensable ;
Programmation structurée

Envoyer C.V. détaillé, prétentions, à B.P., Service Empiol, 3, rue Bayard, PARIS (8º).

IMPORTANTE STE P arron pour son service administratif et assurances LICENCIÉ (E)

Oreit privit ou droit des affaires. L'îbre rapidement. périesce professionnel 3, rue François-let, PARIS (87), qui fransmettre. STE IMMOBILIERE PARIS-17

recherche

#EGOLATRICE
pour service location appertum;
rémunérat, fixe + commission,
Bonnes connaiss, secrétariat,
rédaction baux.
Référ, nécess. Ecr. ou se prés.
JOUBERT ET ANDRE,
S, rue Alphonse de Meavine,
622-26-63 ou 524-96-17.
Transfélies (Bauther chambe)

TRANSIT MARITIME
Tritiph 191-4-4.
posts 450 ou 451.

SICOMI promoteur d'use
importante zone industrielle
ch. pour Bureau, Paris

(ADRE
ayant expér. de la construction
pour assumer le suivi du propremme de construction du
point de vue technique et fimancier. Ecrire : ne T 084.330 M
REGIE-PRESSE
85 bis. r. Réeurnur, Paris (21)

Société recherche

INSPETTUR (OMPTABLE

TINERANT, lieu d'emploi :
Afrique noire d'expression francelse. Cet emploi comporte :
1) Principalement des remolscements durant les comptables comptables comptables comptables locator.
2) Des missions de contrale
comptables. La préférence sera
donnée à un candidat célibataire
possèdant beanne formation et
réf. Adr. C.V. et préf, no 19.689,
Publicité ROGER, BLEY, 1812, r. P. Lichau S.A., 10, r. Louvois,
Résurusy, 75002 PARIS, qui tr., 75087 Paris Cedex 42, qui trans.

Centre René-Husseain
Place Deutsch-de-la-Meurtha
Econevité (Ja) racharche

40 h par semeine. Saiaire début
2,971 F., sf 2 ans smitement :
3,126 F.+ prime 7,50 %
Possibilité logement célibataire.
Ecrire ou téléphoner pour R.V.
275-50-6
TRADUCTRICE PÉRACHOL OSSO-06
TRADUCTRICE ESPAGNOL
TECHNIQUE PROTECHNA - 770-28-5
CENTRE RENE-HUGUENIN
5, rue Gaston-Lateuche,
22 St-Cloud, recherche
MANIPULA TRICE

Radio dipiême (a) - 40 h. par semaina: Salaire début : 2.971 F, si 2 ens ancienneié 3.120 F + prime 7.50 %. Ecr. ou tél. pr R.-V. : 602-38-39, p. 315. Idl. pr R.-V.: 602-30-56, p. 313.

ASSOCIATION EDUCATION POPULLAIRE & Parts recherche
REDACTEUR ADMINISTRATIF
et TECHNIQUE Hune ou Fine,
formation clerc de notaire,
expérience animation et équipemenis sociaux éducatifs. Niveeu
cadre. Adresser C.V. et
présentions, s/nº 24.250,
J.D. 38, rue de l'Arcade,
J.D. Paris-8, qui transm.

Le poste comporte la supervision du service comptabilité générale, la priparation des citures messuelles, des plans, l'élaboration des resports français et agmericains.

Il nécessite une bonne formation comptable de quelques années d'expérience dans une société eméricaine.

Perspectives d'aventr intéressant pour candidat de valeur.

Adresser C.V. et photo é :

Sté FICA B.P. nº 3-7820.

Le Mesnit-Saint-Denis.

important fabricant

pour son siège, proche périphérie Sud, DE VENTE

PL. YLIVIL
Pour son département
revétements-marrax - et pagiers pelots vi n vi ,
en piele développement.
Il devra animer une époipe de représentants,
développer le C.A. existant,
contrôler et exploiter les résultats du Département.
Une bonne conneissance de la brance cet nécessaire.

CHEF DE SERVICE niveau ingénieur, ayant dizakse d'années d'expérie

Ecrire avec C.V. Entreprise SYLVAIN JOYEUX, Pour diautiers
FRANCE et/ou ETRANGER
et COORDINATION CHANTIER
61, rue de la Commune-de-Parts
93301 AUBERVILLIERS.

Industrie proche banileue Sud-Est, seule dans sa spécialité, recherche pour compléter son dispositif :

EXPORT TECHNICO-CCIAL

Niveau B.T.S. mécanique sondage, avec expérience mmerciale exportation ds pe-s blens d'équipem, industriels,

altrise parfalte de l'englais indispensable, allemand

Envoyer C.V. avec photo (ret.) at pretent. A Sté NOUVELLE DE METALLISATION, rue J.-P. Timbead, Z. [... 9439 VILLENEUVE-LE-ROI.

FIRME INTERNATIONALE PARIS rechercite .

pour son service INFORMATIQUE quipé d'un important système I.B.M. 370 das

ANALYSTES

PROGRAMMEURS

PRET-A-PORTER DE LUXE COLLABORATEUR

chargé du suivi comma charge for survi commences et gestion et gestion d'une ligne de produits.
Ce poste conviendrait è un candidat minimum 30 ans, niveau et le maniement des chiffres. Adresser C. V. manuscrit avec prétentions à TRICOSA, 35, av. Philippe-Auguste, 7911 PARIS. Centre Repé-Haguenin, 5, rue Gaston-Lanuche, 92-SAINT-CLOUD, recherche

INFIDMENT D.F.
40 heures per semaina. Salaire
début 2,971 F. si deux ans anclemeté 1,120 F. F. prime 7,50 F.
Possibilhé logement célibataire.
Ecrire ou téléph, pour rend.-vs
602-38-58, posta 315.

représent. offre

e de services recherche le clientèle administrative estrielle de Paris, 92, 93 : et Industrielle de Paris, 92, 93 :

2 PEPESENTANTS

ayant de préférence 3 eus experience dans le transfert de société aprécises mais non indispensables.

Possibilité de formation dans.

Pessibilité de formation dans.

Pessibilité de formation dans.

Pestibilité de formation dans.

L'entre le formation dans.

Outre entreprise très performants dans les spécialités; your offre différentes possibilités

d'évolution de possib.

Ectire è M.G. Transports,

6, rue Picot (16e)

capitaux ou proposit. com.

Recherchons investisseurs en vue constitution S.C.I. pour construction exsemble inmobilitar grand standing. Etude du marché et l'ence 27 a., D.U.T. Techniques tion minimum: 100.000 F. Ac ceptons préteurs toutes sommes. Intérêts 18 %. Ecrire C.R.M., Préfer, administration commerc. 5, pl. de la Barre, 18000 Bourges.

demandes d'emploi

CADRE ADMINISTRATIF

Organisation professionnelle départementale

31 ans - Formation juridique - Spécialisé droit social - Consells aux entreprises - Belations partenaires sociaux - Etudes diverses recherche poste stable dans : ORGANISATION PROFESSIONNELLE nationale.

LICENCIE POUR RAISONS ECONOMIQUES DIRECTEUR DÉLÉGUÉ

Responsable Relations Publiques d'un important Groupe de Presse recherche
POSTE RESPONSABILITE

exigeant efficacité et dynam s sous le nº 1.518 à « le Monde » Publicité 5, rue des Italiens, 75427 Paris (9°).

emploi stable, interessant. Horaire continu si possible. Alle BALIN. T.: 200-28-13. 21, avenue Claudo-Vellefaux, 10*.

INFORMATIQUE
Contrôle de gestion
Préparant un doctoral;
10 ans d'expérience;
Libre rapidement.
Je recherche un emploi
A missense.

à mi-temps, Ecr. nº 1.624, « le Monde » Pui 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9

J.H., 25 a., ceg. O.M., D.U.T. Techniques de commercialisation de diourisme + anglais, étud. Ites propositions branche commerciale Paris et règ. paris. Ecr. à no T 84.306 M. REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2. Insénieur électronicien, C ans, directeur filiale, expérience gation, vente, contacts multinationaux, haut niv. bil. angleis, ch. poste similaire. — Ecr. au no T 684.304 M REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2. SECRETAIRE DE DIRECTION 26 aus, sténodactylo, bil. Ital, libre de suite, ch. piace stable. Téléshose: \$87.25-68.

secrétaires Secrétaires de direction

En développement

STÉ D'EXPERTS COMPTABLES

PARIS (80), recherche SECRÉTAIRE GÉNÉRALE FEMME

Activités au niveau du Cabinet :

- répartition du travail ; - facturation, comptabilité, contrôle des

veiller aux bonnes liaisons clients-col-laborateurs; -chargée en propre de quelques dossiers clients.

Adressar C.V. et prétentions sous numéro 158. à

GOFAP 40, rue de Chabrol, 75010 PARIS, qui transmettra. Secrétaires

ADMINISTRATEUR DE BIENS rech. SECRET., EMPLOYEE DE GERANCE, qualifiée, grde EXPER, INDISPENSABLE (libre rapidement, G.: PLISSOM Direction publicite grand quotiden parisien rach. Secretains stenodactylo experim. si poss. milieu publicite out presse. Envoyer C. V. avec photo Patrick Bernard, REGIE-PRESSE, 33, avec, Maine, 7533 Paris, ou til. heures bureau : 539-17-93.

Sténodactylos IMPORTANTE SOCIETE recherche-pour, son siège PARIS (17)

STÉNODACTILO BILINGUE FRANÇAIS ANGLAIS CONFIRMEE Into deus les deux langues.

SECRETAIRE STENODACTYLO expérimentée 8.T.S. Envoyer CV et photo : Tourisme Picardie, 2 bis, r. Charles-Dubois, Amiens. occasions

MAISON GORVITZ-FAVRE recherche beeux objets quelité, mobil, de selon, lustres, pronz., vitrines, sièges, porcei, argent. 233, av. de Gaudie SAB. 87-76 Neullly-sur-Seine SAB. 87-76

autos-vente

MERCEDES 228 SE 1976 1.300 km Toutes options Tisl. : 331-35-27

\$1 M.C.A. 1,000 Railye | 1, 1975, parfait étal. — WAG, 84-26. ALPINE A. 316 injection, 17,000 km, juillet 1974. Prix Argus, Téléph. 15 (4) 457-13-22.

à domicile

travail

transports

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 8 h. 30 à 18 h. 30

233.44.31

renseignements: 233.44.21 Une amonce communiquée avant. 15 houres pept paratire des le lendemain. L'immobilier

Dans immeuble récent, magnifique appartement DUPLEX 4-5 pièces tout confort 145 m2 ée, terrasse, soleil, cave, chambre

Prix : 1.250,000 F nseignements de 18 h. à 20 h. visite ét renseignements de : Tél. • 606-70-19

Paris - Rive droite

16° - RESIDENT. RUE LA FONTAINE Calme et dans la verdure 3 et 4 PIECES

.88 à 112 m2 Baic. et terrasses pl. soleil Jardin d'agrément Prestations invoeuses Habitables inmédiatement Prix fermes et définitifs tenselguements s/pl. 15 k.-19 h TEL.: 25-2-35, etc FLOREAT 285-10-15/09-44

DIRECTEUR COMMERCIAL 43 ans, Paris, expér, cilentèle industrielle, gest, organisation, animation ventes, ch. situation. Libre fin avrit, Faire proposi-tion sois no 3.299 PARIFRANCE 4, rue Robert-Estlenne, 75008 PARIS, qui transmettra CHEF de PRODUCTION

CHEF de PRODUCTION
3 ans, 4 ans expérience gestior
tisine, spécialisé produits
partumerie, cosmétiques capit
Rech. POSTE DE DIRECTIOJ
d'unité ou de production,
FRANCE en ETRANGER.
Ect. Régle-Presse nº 084,312 A
85 bis, rue Réaumur, Paris-2º GARDE-MALADES sér. référ. proposée par Sté jour, muit ou à demeure. Téléph. : 280-01-21. Fernme 25 ans DCEM 4 validé, thise en cours, ch. remptacem, médecin généraliste mois avril, mai, juin, toutes régions. Ecrire EGEA résidence Valmont, Redon-les-Pins, 13009 Marseille. . F. 21 ans, secrét, édition, la expér., ch. empl. i.lb. imm. Etr. nº 6.190, « le Monde » Pub. , r. des Italiens, 75427 Paris-9«.

7, 50 ans bonne éducation dyna-nique ch. pl. de dame de com-lagmie règ. Provence. Avec plai-ir accepte (od) voyages sou-laités. Ecr. Alme Yvette Guil-ard 49, av. Lancaster Uccle BRUXELLES.

0 a. i.C.G., cossellier direction sperience 6 ans ste production of distribution, pratique 16 ans ablast complable, seconderal

IF. - 26 ans secre tariat, connaissance angais.

Ribre de suite,
recherche
emploi stable
SECRETAIRE
STENODACTYLO
nilleus sud ou proche gare
d'Austerlitz.
T. à 6.782, « le Monde » Pub.,
r. des Italieus, 75/27 Paris 97

ÉCOLE CENTRALE + M.B.A. · HARVARD 29 ans, dynamique, réaliste profession actuelle chef vente profession actuelle chef vente son Société multinationale, expérience stratégie colais é développement nouveaux produits. Billingue angi-français rech. poste de responsabilité marieting, vende dans secteu technique. Ecrire à T 84.276 M, REGIE-PRESSE 85 bis, rue Réaumur. Paris-2°

17. 2 P. avec terrassa 20 ma, 273.400 F. Livrable 416 76. BON RAPPORT Tel. 924-75-16,

STUDIOS et 2 PIÈCES ut cft, ascens, vide-ordures, terphone. — Sur place, leuci, hdredi, samedi, de 9 h. 30 å h. 30, au 237, rue La Fayette Téléphoner au : 607-08-46.

AVENUE FOCH SOUARE LOUIS XVI
Propriét, vendent APPT 99 M2, a aménager, 7- étage s/rue, asc. Bel immeuble. Tél: 723-38-74.

GAMBETTA immeuble récent
PLACEMENT INTERES.
STUDIO, 130.000 F. 263-32-67. Mo DAUMESNIL, pr. place. Disco. Disco

appartements vente

Prox. PLACE DES VOSGES

64 RUE RENNEQUIN JULES-JOFFRIN. Charmant 2 p. grande cuisine, confort, solell, 140.000 F · 266-27-55.

TERNES. - Bei tmm., chambre, kritchen. équipée, parfait état, balcon sud, 49.000 F. 325-47-02.

XVII* Beau 3 pièces, 85 md, tt cft, lmm. P. de T. 300.000 F. Jeudi, vendredi, 14 k.-19 heures. 96, av. de Clichy. - 073-31-88.

INVESTICATION

INVESTICATION

IMMEDIALE

RUE DE TURENNE
en cours de restauration, studios, 2 Péces, duplex, but confort, ascerssur, chauffage, interphone, location et pestion ascribantes. RENTABILITE ELEVEE,
GROUPE VRIDAUD,
15, rue de la Paix.
251-72-34 251-49-24.

10, AV. GEORGES-MANDEL Appr 2/3 P_ 82 m2 + 50 m2 de Jardin prive. Sur place vendredi de 14 å 18 h. AICHEL BERNARD, 727-82-11.

SORBONNE BEAU STUDIO (grenier). TEL. Cave. URGENT . 125-75-02.

MARAIS Sous les toits 2 pcss, bains, kitch., moquette, tris clair. 172.000 F.

Près PL PEREIRE Propriétaires voent directement 2 et 4 PCES Tt conft. Reft nf. Balcon Ascens. JEUDI, 14/18 h. — 723-38-53

grande cuisine, confort, soleli, 140,000 F - 264-73-55.

BUTTES-CHAUMONT. Rècent 2 p., standg, balc., box. 249,000 Veodredi, samedi, 13-18 heures. 20, rue Mantin - 265-27-55.

PARMENTIER Bon immerbie, studio, cuisine, douches. MARTIN, Dr Droit - 742-79-09.

STUDIO-ATELIER (45 = 3 + cuisine, balos, 230,000 F. vendredf, samedi, 14 à 17 h., 35 bis, avenue Junot.

IX*. Part. vend 200 = 3, beau 7 p. blen distrib., 4* étg., asc., soiell. Prix interessant. Tél. 878-35-54.

20* arrt. Part. à P., 2 p., confi. imm. anc., très clair, 14* étage. idéan placem. Px 63,000 à deb. 567-25-24 603-51-63.

9rd standing, 2 at 4 pces, asc., vide-ord, Visite: sam., de 14 pces, asc., vide-ord, Visite: sam., de 18 h: 9, rue Maître-Albert, 277, ros-Salat-Dents, tott confort, 4 étage s/cour, catme, ensoieillé. Parking. Prix 290,000. Tél. 235-329. Lundi, veodredi. 11º IDEAL PLACEMENT Beau studio but conft + gde cave, refait neur, 70,000 F. Sur place vendredi 5, 15-18 h. 14, rue Chemin-Vert, 3º étage. MARAIS. Lumineur 67 m², 4º ét., asc., exc. im. DAN, 63-88 ap.Jibn. TERNES. Bel Brum, champre.

et distribution, pratique 16 ans cabinet complable, Seconderalle au discon sud. 49,000 F. 325-47-42.

Alarais, près Beaubourg, Imm. distaller ou améliorer contrôle gestion antreprise sud Loire. Libre rapid Ecr. à 8,38, « le Monde » pub. 5, r. des Italiens, 75/27 Paris-9.

5, r. des Italiens, 75/27 Paris-9.

120 m², tout confort, 5,100 F. 325-47-42.

AUTEUILL. Grand 4 pièces, pel imm. P. de 7. ravail pe pa 38,417,50.

15 p. entr., coist., w.-c., 5.

mmeuble neof Jamals habite, idage: 188 m2, 200 m2 + TERRASSE DE 75 M2, etage: 158 m2 sur jardin, RANK ARTHUR: \$24-07-69.

PLEIN AUTHER Tris bel course to the course t

CH. ELYSEES. Neuf. PRESTIC.
5-6 pces + terresse 100 m2

MONTMARTRE

SITE UNIQUE

Passib. professionnel. - 264-72-15. Paris - Rive gauche

2 s. bains, beicon. immble 63, 450,000 F - 535-01-29

Mairie 14°, Part. vend 2 Pièces 5 n2, solell, chem., têt. 290,000, Tiéphe., 18 à 22 h : \$33-45-99

RUE DE VERNEUIL

Bel immeuble pierre de taille, S. APPTS ilbres et occupés, toutes surfaces, asc. en cours. 287-29-35

Pris PL Costrescarpe - Imm., nt. 2 p., 40 m2, 161, dern. 61, asc. Tél. à 260-39-11, Poste 242.

PARC MONTSOURIS

Grand stands, vue pangramique, 5 poes 142 m2, 2 bains, 60 m2, terrasses, 2 parkings - 589-69-34.

GOBELINS - Part. à Part. Beau

St-Michel-Champoliton - Asc 150 m2 - Solati - ODE, 47-79 PETIT BALCON QUART. LATIN, près Seine et Notre-Dame, le vés 2 Appts de grd standing, 3 et 4 pces, asc., vide-ord. Visite: sam, de 14 à 18 h : 9, rue Maltre-Albert.

BEAU 5 PIECES - 30+ étage, ALTITUDE 110 METRES 167 m2 - LOGGIA - PISCINE. DORESSAY : LIT. 43-94.

débarras, 2º étage. Px 340.000 F, facil. J. FEUILLADE, 579-24-39.

PR LUXEMBOTEG

DE IMP. 18-5. ser rénovation, 68, bd Sébastopol - 3º - 887-43-40. PR. LUXEMBOURG

I Imm. 18- 5. en rénovation,
udios, ti cft, 18 à 32 m2, R.Ch. Sur jardin. — 633-14-51.
48, rue Monsieur-le-Prince.

15° imm. très bon standing en cours terminaisons Reste 4 P. ti cft, étage élevé, Livrè cuis, entièrement équipes salle de bains + salle d'eau, Sur randez-vous : 522-45-52. AY. DE BOURDONNAIS 220 m2 - 5 étage. Parking. FRANK ARTHUR - 924-07-49.

Région partsienne Rés. Stúg ds part Orgavai, 7 p + présu barbacue; ti cfl, possib professionnelle, à 20 min. Paris Tél. : 588-01-10.

professionnelle, à 20 min. Paris.

761. 2 588-84-90.

BOULOGNE. Pont de Sèrres,
3 p., 71 m² + 12 mi baic., 7°
5c., parking, solell 604-57-15.

CHATOU - 19 R.E.R. Immediblericont, megnifique 3 p., 78 m²,
cave. box. Prix. 235.000 p.
5.A. H. LE CLAIR, £5, avenue
Poch. Chatos. *716-50-82.

72-Boulegne, Studio, entr. cuis.,
wc, s. de bs. 80.000. Tél. H.B.
249-17-22, M. COUTANTIN.

SEGONDI S.A. - E4-68-45
ASNIEREIS, pris gare,
Lris bel imm., it cf., grand 4 p.,
116 m², visite vendredi, 14-17 h.,
77 bls, AV. DE LA MARNE.

NEUILLY Rare. Bel steller
d'artiste - méssaine, crisine,
bains. 246-16-45.

PRES VERSAILLES (5 km.)
Ligne Montparnasse,
4 b., 185 m², somptueuse décor.
vide, ou meublé. Tél. 455-64-1.

T-[1011] BEL APPART ST-CLOUD BELL APPART. 100 M2, VUE PANDRAM. IMPREN. Parking Tét. 2 sankingres. 580.000 F. - 704-88-18.

BOIS VINCENNES - Pres RER, splendide 4 pièces, entrée, culs., wc, s. de bains, chauffage cent, parking, ss-sol, 287,000, 344-71-97,

parking ss-sol 287,000, 344-71-97, Fart à part, dans petite résidence à Garges, vend appariem récent, 90 = 1 sélour, 3 chères, tout confort, parking, sous-soi + escenseur, 150,000 francs + 20,000 francs - Téléphone: 936-97-77.

NEUILLY. Résidentiel. Récent 45 p., tt cft, 2 sanitaires, gd balcon, tél., 120 = environ. Impeccable. ANJOU, 266-27-55.

CHILLY-MAZARIN. 2-3 pièces, 94 = 1, vrès grand standg, climatisation, piem sud, parking. 300,000 F 970-06-96.

Appartiement 3 pièces, Cave, par-Appartament 3 pices, cave, par-king, cuisine equipée, séchoir, dressing bon stat. Résidence, 3º étage, 5 min. R.E.R. 94-VILLECRESNES. 722-88-55.

े <u>।</u>

54, rue de la République, Immeuble, 16 appartements de T., face parc municipal, dios, 2, 3 4 Pièces, Bures wente curvert tous las jours de vante curvert tous las jours de la 8 19 heures. Tel. 605-97-70.

All 6 19 heures. Tel. 605-97-70.

All 7 19 heures. Tel. 605-97-70.

All 8 19 heures. Tel. 605-97-70.

All 8 19 heures. Tel. 605-97-70.

All 8 19 heures. Tel. 605-97-70.

All 9 19 heures. Tell. 605-97-70.

All

cuisine, dépendances. Tel. 924-96-18 (poste 26) MONTROUGE Nouveau Métro 1908 Bei imm. 1960, Living + 3 chbres. Park. Refait neuf. SACRIFIE. - Pptaire : 033-56-72 PARTY 2 Rare, grand luxe, + 2 loggias vitrées, partait état cave, tél. 680,000 F à débattre. 958-14-60.

JUAN-LES-PINS centre - Vue mer, deraler étage, 3 P. grand luxe, bel. terrasses, cave, parkg. Prix: 370.00 F TRANGEICO, 117, bd Wilson, 03160 JUAN-LES-PINS Tél.: 16 (93) 61-14-60

Tel.: 16 (93) 61-14-60

CANNES

Du solell, du calme, du luxe,
STUDIO au 5 pces, charpes min,
Tennis, biscine. Hebitable mai
76. Exemple: 2 pces, fotal:
199.000 F. Brochiure sartufte.
AZUR EDEN, 25. bd Gambeita,
LE CANNET 06 LA PLAGNE STUDIO avec cuis. + balo blen meublé - 13º étage

YUE DIRECTE

appartem.

achat

maisons individuelles

ÉLANCOURT (78) LES PATIOS 75 maisons individuelles
de 5 et 6 pièces.
Disponibles : trois 5 pièces.
147 set habitables, sur terrain
de 500 set.
Construction traditionnelle,
chaufage électrique intègre,
prix fermes et définitifs :
354.000 francs.
Livraison : le trimestre 1976.
Crédit P.I.C. 80 %.

Visite sur place, tous les four sauf mardf et mercredl, de 10 beures à 18 h. 30, 78190 ELANCOURT. Téléphone : 050-46-28. 78 - CLAYES-SOUS-BOIS

Voir la-suite de notre immobilier en page 26

OFFRES D'EMPLOI Offres d'empici "Placards encadrés" 36,00 42,03 minimum 15 lignes de hauteur 38,00 44,37 DEMANDES D'EMPICI 8,00 9 18 CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

La Sone La Stone T.C.

65,00 75,89

ANNONCES CLASSEES

propriétés

LOIR-ET-CHER

MPECCABLE: 420.99 F.
Téléphone: 258-72-54.
MESNIL-LE-ROI. Affaire exceptionmelle, décarée, laxueuse: terr. 2200 m2, sur. habitable 450 m2, séjour 50 m2, 6 chbres, 4 S. de B., cuis: équipée, S. de Jenx, grotte aménagée en bar et cave au fend du jardin. Prix justifié: 1.360.000 francs.

J.A.B.: Téléphone, 370-73-73.

UVIE D'ALUN.

10 km mer. Belle Bastide rénov.
Pierres apparentes. Gde pièce votifée. Cuis., sél. 25 m2, avoc pourres, salon 20 m2, 3 chbres, bains + 1 gde pièce + grenier 30 m2, aménagé. 2,000 m2 terr. complanté. SSD.000 F. Demandez notre sélection graf. AGENCE MOLLARD, 27, Les Arcades du Port, 8310 SANARY-SUR-MER, Télépone: (94) 74-25-03

135.000 F Credit 80 % THYRAULT 9 - SAINT-FARGEAU - T. 183

terrains

MONTFORT-L'AMAURY Part, vend terrain à bâtir 3.200 m2, fec, 34 m., the vial s/place, bx arbr., 85 F le n Téléphone : 484-47-46.

manoirs

Eatre CANNES et GRASSE à flanc de côteaux joil mas anc. 14 p., 3 bains, 2 douches, tout cft. Gdes dépend., mais, gard., i garages, piscine, très belle illverale, 2,5 ha. Tél. 387-96-59.

AUVERGNE - PRES ISSOIRE CHATEAU DU XIII» SIECLE: parvate état, 1,200 m2 habitables, grandes dépendances, 12 hect parc, bols, bord rivière, Prix à débatire - TRANGEICO, 117, bo. WILSON. - JUAN - LES - PIN Téléphone : 16 (53) \$1-14-69.

immeubles

Société Foncière Félix Bernard achèta imm. (fibre ou occupé. Tél. : 727-36-78.

partoante (Meison, partai) état 100 m2 tert. 400.000, 244-92-15

L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES L'AGENDA DU MONDE

(chaque mercredi et chaque vendredi)

La Rigne La Ryne T.C. 26.00 30,35 32,00 25,00 29,19

immobilier

constructions neuves

à Boulogne - à 80 mètres du métro LE MARRONNIER 171, rue de Billancourt

deux petits immeubles de standing sur jardin du studio au 4 pièces

bureau de vente sur place Sovic Tél.:531.41.49.

UNE CLÉ POUR VOUS LOGER OU POUR INVESTIR 525 25-25

Centre Maties : 346-11-74 - Centre Maine : 539-22-17

 30.000 appartements et pavillons neufs à l'achat,
 une documentation précise sur chaq, programme,
 un entrétien personnalisé avec un spécialiste,
 des conseils juridiques, fiscaux et financiers.
 Sans sucun engagement de votre part.
 Service gratuit de la Compagnie Bancaire. INFORMATION LOGEMENT

PARIS-XVIIe

110, BO PEREIRE,
dans immeuble neuf, de grand
luxe, immédiatement disponibles
1 appt de 4 P., 101 m2 + balc.,
1 appt de 5 P., 124 m2 + balc.,
1 appt de 5 P., 124 m2 + balc.,
1 chbre de service, des boxes.
Visite sur place :
mardi et mercred, de 10 å
12 heures et de 15 å 19 heures,
veodred, de 15 å 19 heures,
veodred, de 15 å 19 heures,
Renteignements et vente, PRO-

locations non meublées

Offre 🦿

NEUILLY

TRÈS BEAUX 5 PCES CHAMBRE DE SERVICE TRES GRAND STANDING 65, BD DU CHATEAU

Tous les jours de 14 h 39 à 18 h Habitables de suite Prix Férme et Definitif P. DOUX - Tél. : 553-16-62

> INVESTISSEURS UN 3 PIÈCES A MELUN AU MEME PRIX ONTIL MALAND

à partir de 170.000 F parking compris.

AVANTAGES Location immidiate;
 Situation exceptionnelle;
 Locataires stabilisés;
 Charges locatives réduites;
 Moyens de liaison avec Paris nombreux et rapides.
 CREDIT REELLEMENT PERSONNALISE.

IMMOBILIERE FRIEDLAND, 41, av. de Friedland, 225-93-69.

CES APPARTEMENTS VENDUS A PRIX NON REVISABLES PEUVENT ETRE LOUES ET GERES PAR NOS SOINS

Ve - SAINT-MICHEL Studios - 2/3 Pièces. Studio, 27 m2 50, 208.000 F. Livrables 2º trimestre 1977. XI» - RUE DE MONTREUIL Studios, 31 m2 50, 182,400 F. LivrableS mars 1976.

XIII - Mª FELIX-EBOUE Studio + balcon, 122,800 F. 2 Pièces + balcon, 213,600 F. 3 et 4 Pièces. Livrables 3 trimestre 1976.

XIII - R. CH.-FOURIER 3 Pièces, 67 m2 SD, 330.000 Livrables fin 1976. XV° - M° DUPLEIX
Studette, 22 m2 + terrasse
161,000 F.
Studios, 22 m2, 175,000 F.
2, 3 et 5 Pièces.
Livrables 2e trimestre 1977.

XVIII- - Mº J.-JOFFRIN SO M. RUE DU POTEAU Chambres, confort, 84,000 F. Studios, 118,000 F. 2, 3 et 4 Pièces. Livrables (« trimestre 1977.

IMMOBILIERE FRIEDLAND, (1, avenue Friedland, 225-93-69.

NEUILLY

65, BD DU CHATEAU STUDIOS, 2 P. 5 et 6 P. TRES GRAND STANDING

GRAND JARDIN TS les jours de 14 b. 30 à 18 h. HABITABLES DE SUITE PRIX FERME et DEFINITIF P. DOUX Téléphone : 553-16-42.

hôtels-partic.

VVIII Vole privée - H. P. piein de charme 6 p. + atelier et beau jardin, DORESSAY -- LIT. 43-91 REGY, 337-29-29.

REGY, 337-29-29.

REGY, 337-29-29.

PEREIRE. BEL HOT. PARTIC.
MIXTE HABIT-/PROFESSION.
200 w/, sur 4 piveaux, 11 pièces, garage. 8,500 F mens, installat. Autoroute Ouest, belle propriété Belle villa anc., rénovée, très résidentiel, 8 P., 3 bns, terrusse, résidentiel, 8 P., 3 bns, terrusse, gd part. 3,500 F. 975-81-25 AG.

S0,000 F. Cab. Ferré, 729-80-88.

fonds de commerce Centre ANTIBES - A year fonds

Cause retraîte, vends atelier de condonnerle. Prix eventageux. Gr. client. Machines-ott., stock. Balazon, 1 et 12. bd Strasbourg, 36000 Montpellier - (67) 92-68-89. Cede directem. cabinet physic-iclad-eath, prod. beauté, rez-de-cheuse, lostalisation compl. ou it sutre comm. Ball uf, Empl. is ordre, quart, Latin, Pour rens., tél. Ira oturr. 2 17-18 h (63 - 62 - 69

locaux commerciaux

PARIS (16°)

121, BOULEVARD MURAT, RS. IMMEUBLE DELE, INVESTOR

LOCAL COMMERCIAL LULAI LUMITIKUIAI
rez-de-chauss. 60 /s. 2-4 ol 35 m², April,
PROMOTEUR-CONSTRUCTEUR
Téléph. 885-12-30.
A vendre, près ANTIBES (06), nurs, fonds, matériel de menuiserio-ebbnisterie avec superbe
villa str deux niveaux, à l'état
neuf. Pric: 1,000,000 de francs.
TRANGEICO, 117, BD WILSON,
04560 JUAN-LES-PINS
Teléphone: 16 (33) 61-4-60.
Teléphone: 16 (33) 61-4-60.

Pour 1976 et 1977, ch. local pr format, de Postlers (envir. 250 m2) desservi par métro. Tél. Mime Roche : 742-03-89 PARIS - 6º ARRDT

n. XVIIIº s. rénové. Vend.
p. 110 = 3, raz-de-ch. jardin
p. = a caves voûtées. C.G.T.I.,
p. r. de Beaume. T. 261-50-34.

locaux indust.

TRAPPES Z.I. A LOUER ntrepôis avec bureau de 900 à 20.000 m2. 19". BUTTES-CHAUMONT Vue. STUDIO, téléphone, cuisine équipée. 1,000 C.C. — 217-726 PLATEAU BEAUBOURG de 900 à zuve ibles individualises isemble de grande c ons totales, cloisons Possibilités d'activit/ PLATEAU SEAUBOURG Emplacament exceptionnel 27, rue Guincampolx, Paris-7. Immeuble classé. Bei escaller. Sundie 930 F. 2 pièces 1.030 F. Living + chambre 1.350 F. Living + 2-3 cibres 2.000 F. Cuis. avec fenètre. Téléph. possible. SERGE KAYSER, MED. 84-50. Sur pl. vendr., 13 h. 30 à 15 h.

SEPRIM - 950-30-28 ev de Saint-Cloud, Versall

SAINT-LAZARE

A LOUER bureaux à partir de l'unité dans immeuble de bureaux, grand standing, clima fisation, serv. tétex, téléphone salle de conférences, parkings TELEPH.: 293-62-62

Immobilier:

(information),

LOCATIONS SANS AGENCE par « PLURI CONTACTS » OFFICE DES LOCATAIRES 18, r. la Michodière, Mº Opéra 8, rus Ph. Dangeau, Versalir frais abons. 300 F. T. 742-78-92.

tt ctt. 850 T.T.C. Tél. 824-66-72. PANTHEON Près. Linxueux stud. 1.200 F. - 266-92-15.

3 P. Mº Existmans. 1.300 + ch. 3° ét. Tt cft. - 553-34-24 matin - 231-64-16 après-midi. AGENCE ST-LAZARE, 222-19-10.

19°, MAINE-MONTPARNASSE
136 bis et 115, rue de Vaugirard,
bureaux, magasin exposition,
standing, façades sur rue,
grandes vitriges. Surface 300-et
et 650-et, particips, métro, autobus. Conviendralent à administration, banque, assurances ou
exposition matériel.
Location avec ball sans pas-deporte. S'adresser M. R. Cremer.

Directem, per Potaire, à louer
170 m2 de burs, 17e, près av.
NIEL Pr R.-V., visites 1686h.
de 14 h à 18 h au 261-32-91

7e DAND. A 1011ED. y ve 3 PIECES. Tr conft. Imm. recent. 1,600 F ch. compr. 566-82-85 15° - LOURMH - 4 PCES Next, boxes, Tél. 2300 + charg. Ce jour, 15 h.-19 h. 277-97-26.

Région parisienne EVRY - VILLE NOUVELLE
BEAU 4 PIECES Jameis habité,
imm. neuf, culs., bris. placards,
cave, perking. 1,250, 155-73-54.

ODCAY Neuf - Jamais habités
ORSAN pgt. imm. 1 à 5 PCES
De 530 à 1,575 F + charges;
Lundi, mercr., sam. « LE PARC
DU CNEVALIER - D'ORSAY »
R. de PARIS - ELY. 69-85 7° RAPP - A LOUER 1.272 m² BUREAUX foncip ANJ. 90-73 oe Propriétaire loue 1 ou 0 plusieurs bureaux Refait neuf. - Tél. 723-55-18. SAINT-AUGUSTIN

locations non meublées Demande

l'arıs RECM. DIRECT 4 A 5 PIECES
PARIS OU PAVILLON.
Bantière implifierate. M245-05.
Ch. Bart-Si-Germain 2 p. cuis.,
bains, (4). Agos s'abstenir. Tel.
hres bur.: 523-05-07, poste 295.

Région parisienne Charche sans agence 4 & 6 ph-cos VERSAILLES. — 95148-75. CHATOU par R.E.R. Imm. near Prit 3 VIVRE 3/4 & 7 PIECES H. LE CLAIR - ALM. 13-72

locations meublées Offre

Paris Offire à étudiante logem, confor-table de cabinet médical contre permanence téléphonie, quelques matins par semaine à partir du les avris. Tél. le soir 628-87-14.

Région parisienne BOULOGNE. Dans hôtel partic., iving. 2 ch., bains, têl., cuis. Calme. Soleil. 1.600 F. REGY, 377-29-29.

Pto Damphine. 4 P. 90 m2. Tt cft. 60.000 + 3.000 F. Occupé, 68 ans. F. CRUZ 265-66-90

BUTTEL CHAMMONT (milmo)
Splendide
Imm. tt cft. 4 PCES occupées
(73-76 ans.) Bendert + reste de
1,200 F. — Tél. : 969-98-74.

Vallée de CHEVREUSE, ser les baths, belie demeure et 1,800 m². PARC. Téléphone, ODE. 72-77. Auto. 160 m². Paris, corps de feme à restaurer sur 5,900 m². Ser les pour restaurant au grill. Prix : 200,000 F. Téléphone, heures de repas au : (25) G-62-49. Co. Co. Ses. Vends ou échange une magnifique propriété de 10 ha magnifique propriété de 10 ha ch. Co. Ses. Vends ou échange une magnifique propriété de 10 ha ch. Co. Ses. Vends ou échange une magnifique propriété de 10 ha ch. Co. Ses. Vends ou échange une magnifique propriété de 10 ha ch. Co. Ses. Vends ou échange une magnifique propriété de 10 ha ch. Co. Ses. Vends ou échange une magnifique propriété de 10 ha ch. Co. Ses. Vends ou échange une magnifique propriété de 10 ha ch. Co. Ses. Vends ou échange une magnifique propriété de 10 ha ch. Co. Ses. Vends ou échange une magnifique propriété de 10 ha ch. Co. Ses. Vends ou échange une magnifique propriété de 10 ha ch. Co. Ses. Vends ou échange une magnifique propriété de 10 ha ch. Co. Ses. Vends ou échange une magnifique propriété de 10 ha ch. Co. Ses. Vends ou échange une magnifique propriété de 10 ha ch. Co. Ses. Vends ou échange une magnifique propriété de 10 ha ch. Co. Ses. Vends ou échange une magnifique propriété de 10 ha ch. Co. Ses. Vends ou échange une magnifique propriété de 10 ha ch. Co. Ses. Vends ou échange une magnifique propriété de 10 ha ch. Co. Ses. Vends ou échange une de 10 ha ch. Co. Ses. Vends ou échange une de 10 ha ch. Co. Ses. Vends ou échange une de 10 ha ch. Co. Ses. Vends ou échange une de 10 ha ch. Co. Ses. Vends ou échange une de 10 ha ch. Co. Ses. Vends ou échange une de 10 ha ch. Co. Ses. Vends ou échange une de 10 ha ch. Co. Ses. Vends ou échange une de 10 ha ch. Co. Ses. Vends ou échange une de 10 ha ch. Co. Ses. Vends ou échange une de 10 ha ch. Co. Ses. Vends ou échange une de 10 ha ch. Co. Ses. Vends ou échange une de 10 ha ch. Co. Ses. Vends ou échange une de 10 ha ch. Co. Ses. Vends ou échange une de 10 ha ch. Co. Ses. Vends ou échange une de 10 ha ch. Co. Ses. Vends ou échange un S ANTIBES - A YUT TOOS;
-pressing It automatique,
lifé schét murs - Gros
-poort - Prix Intéressant
GEICO, 177, bd Wilson,
M160 JUAN-LES-PINS
61. ; 16 (93) 61-14-60

1.250,000 FRANCS.
TELEPHONE: 926-19-74.

Splendide propriété 1,4 heckare, possibilité plosseurs lois.
Tétisphone: 2 SE-12-88.
Rech., URGENT, belle propriété, Ouest Paris, modm. 1,00,000 F.
Tétisphone: 8u: 959-65-12.
VALLEE DE CHEVREUSE
Jolie propr. sur 5,000 m², bolsse, s-soi complet, séj. 50 m², avec phras et chum, cuits, 5-6 chbr., 3 w.c., 2 bains, dégagements + mais. 6e gard., 2 Pous princ.
V-C., doie. A saislar 720,000 F.
Tétisphone: 661-69-68.
Part. bend chaumière normande XVIII e s., rénow., 3 P., cuis., habbl. limm., 4 P., arhen., terr., arbr., fruit., 2,000 m², Pour vis., Tétéph. au: (22) 57-74-72.
34570 PIGHAMA

PRES MONTPELLIER
Import. Complete Loistry 5 ha
Cash riscast style provenced
900 m2
Piscase 450 m2
Teems.
Te

S8534-30

CIEUR SOLOGNE. Enfouré 78 ha bois toutes essences, plaine 8 grain pour gibier, 3 ha étanas poisson alimentés par rivière + PAVILLON CHASSE grd sél., cheminée, pout, cuiscibre, wc. s. d'esu, terrasse (possib. vandre en 2 lots)

PX 1.100.00 - AVIS ORLEANS, 125, rue Bandier - (38) 87-0-96.

CANNES - Super PROPRIETE, parc 1 ha, immense sélour + 8 chambres + logt gardiens, piscine - Tél. : 16-93 - 45-70-61.

HT-JURA - Vds 17. beau CHA. PRICINE - 161. : 16-93 - 45-70-61.
HT-JURA - Vds fr. best CHA-LET, prox. pistes, 7 p., culs., saniff., wc. cave, par., terrosis att. 3.000 m2. Etude Ballly-Tannière, 116, rue de la Répu-blique, 39400 Morez - Téléph.;

18 km OUEST Pr. foret DEMEURE anglo-normante DEMEURE ASINO-NORMAN SINCHAR TELÉSONE : (94) 74-25-03 Fort. Chambre : (94

DUITCAUX

BUIREAUX TOUS QUARTIERS
LOCATION OU VENTE.
AGENCE MAILLOT, 293-45-53.
AGENCE MAILLOT, 293-45-53.
AGENCE MAILLOT, 293-45-53.
AGENCE MAILLOT, 293-45-53.
AGENCE ST-LAZARE, 523-14-16.
IST. MAINE-MONTPARNASSE
134 bis et 115, rue de Vaugirard, bureaux, magasin exposition, standing, façades sur rue, grandes vitrines. Surface 300-45 et 650-45, parkings, métro, auto-bus. Conviendraleant à administration, banque, assurances ou exposition marteriel.
Location avec ball sans pas-deports. S'adresser M. R. Cremer.
Location avec ball sans pas-deports. S'adresser M. R. Cremer.
Directern, per Praire, à louer l'increment de participation marteriel.
Location avec ball sans pas-deports. S'adresser M. R. Cremer.
Location avec ball sans pas-deports. S'adresser M. R. Cremer.
Location avec ball sans pas-deports. S'adresser M. R. Cremer.
Location avec ball sans pas-deports. S'adresser M. R. Cremer.
Location avec ball sans pas-deports. S'adresser M. R. Cremer.
Location avec ball sans pas-deports. Location avec ball sans pas-deports. S'adresser M. R. Cremer.
Location avec ball sans pas-deports. Location avec ball sans pas BOISE EXCEPTIONNEL

Z HA 63 (26.399 M2)

long. canal Briare, 230 m fac.

Vue, eau, £l, Prix: 166.000 F

Propriétaire, Mme Giboin, 4520

Châtilion-Coligny, 15 (38) 92-54-25 MAJORGHE 20 km PALMA
Zone résident.
Part. vd très gde et jolla villa,
Piscine - Tennis - Plage privée,
4.500 m2. Malson gardien. Poss.
excpt. const. Hötel. 2.200,000 F.
Tél. PALMA, 22-23-57, 10 à 13 h.

TRES PROPRIETE BELLE PKUPKITIE

9 p. princ., 2 s. de bains. Parc.
2.000 m2 planté arbres, garage,
tél, SAINT-DESIRés,
LISIEUX (reste CABOURG)
761. hrus burx : 732-1491;
après 20 h. : 704-341.
55 km autironte OUEST
Erviron SEPTEUIL,
Ravissant essemble rustique
4 plèces, toggis 4 cuis, et bains.
Nombses dépandances, Pische.
10.000 m2 marvellieux parc.
(HANTACO R.V. 478-32-38
EICADE (résign) - Charmante

GISONS (région) - Charmants MAISON, parfait état, entrée, grand séjour, cheminée, cuisine, 3 chbres, bains, garage Jardin 1,000 m2. Prix 215,000 F. Cabinet BLONDEAU-LEBLANC 2, éanbart 2,000 (16-32-38-91-11)

Sur hauteur bolsée, vue ramarquable. Bastidon 80 m2 au soi + terresse, 2 p. garape. débarras, wc. vérande. eau, sur 2.37 ha vignes et verpoirs Prix: 135.000 F. crédit possib. M. Brémonde, BUOUX 8460, Tél. : (90) 74-08-28

ANTIBES. Viager occupé
appit standing exposé sud.
Vue mer et montagne, 2 ch.,
Ilving, cuts., salle de bris, belcon, piscine dates perc. 1 ble
78 ans. Complant 97.00 f.
106 avec trufflers
17 bols avec trufflers
17 bols avec trufflers
17 bols avec trufflers
18 complant 97.00 f.
18 près invallibres imm. xville
2 p. 40 m², cpt 96.000 + rente
1.250 f. Occompé i hormene 2 a
Excel. FONCIAL 266-32-35.
Près Champs-Elysées: 10 state
beau 2-3 pièces, bel immeable
récent, occupé i hormene 175.000
4 2.250 f/M FONCIAL
266-32-35.
Chillis Mals bourpeoise
récent, occupé i hormene 175.000
4 2.250 f/M FONCIAL
268-32-35.
Chillis Mals bourpeoise
récent, occupé i hormene 175.000
4 2.250 f/M FONCIAL
268-32-35.
Chillis Mals bourpeoise
récent, occupé i hormene 175.000
4 2.250 f/M FONCIAL
268-32-35.
Chillis Mals bourpeoise
récent, occupé i hormene 175.000
4 2.250 f/M FONCIAL
268-32-35.
Chillis Mals bourpeoise
récent, occupé i hormene 175.000
4 2.250 f/M FONCIAL
268-32-35.
Chillis Mals bourpeoise
récent, occupé i hormene 175.000
4 2.250 f/M FONCIAL
268-32-35.
Chillis Mals bourpeoise
récent, occupé i hormene 175.000
4 2.250 f/M FONCIAL
268-32-35.
Chillis Mals bourpeoise
récent, occupé i hormene 175.000
4 2.250 f/M FONCIAL
268-32-35.
Chillis Mals bourpeoise
récent, occupé i hormene 175.000
4 2.250 f/M FONCIAL
268-32-35.
Chillis Mals bourpeoise
récent, occupé i hormene 175.000
4 2.250 f/M FONCIAL
268-32-35.
Chillis Mals bourpeoise
récent de l'anne de

construction

neuve ancienne 60 000 ANNONCES IMMOBILIERES

EN VENTE CHAQUE MOIS CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX maisons de campagne maisons de campagne

Belle PROPRIETE Construction solunde index receptions, 5 chamb out confort sur 7,000 m2 Pits: 500,000 F MAISON STYLE NORMAND

PROPRIÉTÉS de caractère Agence DESTREGUIL topdée en 1873 tondãe en 1873 82, rue Nationale - TOURS Tél.: 05-35-99 et 05-39-10 140 m2 habitables sur deux nivenux. STYLE (LE-DE-FRANCE

Rochefort - en - Yvelines, 40 Ouest (Geffe et Teanis) 3 p., cuis., s. beins, détar

Cause départ, particulier vend 90 ion Est de Paris MAISON DE CAMPAGME entièrement rénovée, très ratifique, pourres apparentes, grdes cheminées, 200 m², 2 niv-vaeux, crisine aménagée, tt cft. cheuft. cent, tét., idin 1,500 m², arbras, nombr. dépendances. Prix : 350,000. Tét. : 757-79-68, H. B. ou 380-27-52, après 20 h.

REGION
(180 km Paris) ST-CALAIS
MAISON CAMP. 3 poes, dep.,
s. d'eau, w-c, ch. élect. Intégré.
S/sterais 1.28 m2 avec source.
Prix 90.00 F - Avec 9.00 F
SUD
(Prox. rivière) SARTHE
Belle MAISON de camp. Cuis.,
s. à m2, 2 ch., dép. Eau chde
et froide. Chif. ct. \$/2.00 m2.
Prix 110.000 F - Avec 10.800 F

MAYENNE Entre LE MANS FERMETTE 4 p., dép., eau ss press. Élec. \$,600 m². terrais., Prix 75,000 F - Avec 7,500 F C.I.O., 8, rue Gambetts (72) LE MANS, — T. (43) 22-79-16.

forêts Cse décès, part. vd 50 ha bols exploitables imm., chasse, Normandle, 1 h. 30 Paris. Mª Hays, 8 quarto, bd Pasteur, 27-PONT-AUDEMER. — (32) 41-15-08.

OFFICIERS MINISTÉRIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

Vente sur saisde immobil. au Palais de Justice à EVRY, rue des Masières, le mardi 9 mars 1976, à 14 heures IN APPARIEMENT de 5 pièces, oave et park, (94) - 99, rue de Paris GRIGNY II (91)

6, rue Lauriston

6, rue Lauriston

MISE A PRIX: 60.000 FRANCS

Reuseign. M= TEUXILLO et ARGUN,
avocata, 51, rue Champlouis à CorbeilEssonnes (tél. 498-30-25 et 496-14-18).

A Vendre DOMAINE DE SAINT-GEORGES

A BLENEAU (YONNE) - 257 ha COMPRENANT: MAISON DE MAITER DOMINANT LA VALLER DU LOING-PARC - 2 FERMES - BOIS - SECTEUR CHASSE ET PECHE REPUTE Pour tous renseignements s'adresser à Ma LEMOINE et PIARDON, notaires associés à 45200 MONTARGIB, tél. (38) 85-01-20.

DIVERSES PARCELLES DE TERRAIN à labour, prés et bois à vocation sportive et 30 PARCELLES EN UN SEUL LOT falsant partie du lotissement « la Comté » approuvé par arrêté préfec 11-10-67 le tout dépendant du

DOMAINE DE VILLARCEAUX Commune de CHAUSSY et d'ORMEVALE (95)

M. à P.: de 2.860 à 1.265.000 F Consignat, pour ench. 500 F à 15.000 F (par chèque visé ou en espèces)

Pour tous renseignements

PONTOISE,

*adresser

Me PORTE **

**EL 464-00-43;

Me BUISSON, av. à PONTOISE, tél. 464-31-62; et pour visiter sur place

Vente sur publication judiciaire au Palais de Justice à EVRY (91), rue des Maxières, le mardi 16 mars 1976, à 14 heures UNE PROPRIÉTÉ à VILLEMOISSON-SUR-ORGE

(Essonne)

«La Ferme de Beauxéjour » - 128-130, route de Corbeil

MISE A PRIX : 800.000 FRANCS

AVEC FACULTE DE BAISSE. Consignation indispensable pour enchérir
per chèque certifié ou en espèces. Benseignen. Mes TRUXILLO et AKOUN,
avocats, 51, rue Champlouis à Corbeil-Essonnes, tél. 496-30-34, 496-14-18;
Me HABER, avocat, 20, rue du Général-Leclare, Corbeil-Essonnes, 496-30-51.

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice à Evry, rue des Mazières le mardi 9 mars 1976, à 14 heures TRÈS BELLE PROPRIÉTÉ à FONTAINE-LA-RIVIÈRE

(Essonne)
Lieudit JAUGY « La Résidence »
d'une contenance d'sprès cadastre I HA. 65 A. 53 CA MISE A PRIX: 100.000 FRANCS Consignation pour enchérir 40.000 F. Benseignements Ma TRUXILLO et a EOUN, avocata, 51, r. Champiouis, Cothell-Essonnes, 496-30-28, 496-14-18.

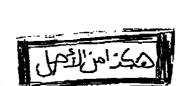
ADMINISTRATEUR JUDICIAIRE VEND ENSEMBLE IMMOBILIER A USAGE INDUSTRIEL

Superficie: 3.400 m2 LA PLAINE-SAINT-DENIS (93)

Proximité Perte de la Chapelle et Autorou Voie ferrée reliée à la S.N.C.F. Renseignements le matin : tél. 233-57-59.

Vente an Palais de Justice à Paris, après L.R. Ateliers du PINGOUIN, le jeudi 12 mars 1976, à 14 heures
UNE PROPRIÉTÉ A DRANCY (93)

16, rue Fonquet et 1, rue Baudin Compr. : PAVILLON ns. d'habitat. et commerc. – Atelier dur, abri voitures MISE A PRIX : 90.500 FRANCS S'ad. Me BAUMGARTNER, synd. 4, r. Coutellerie, Me FICHAT. avoc., Faris,



L'AMÉLIORATION DES SERVICES **SUR LES AUTOROUTES**

L'asphalte avec le sourire

Le ministre de l'équipement, M. Robert Galley, vient de prendre un certain nombre de décisions aui devraient donner satisfaction aux routiers et à

- Les grands rubans d'asphalte et de béton - sans leaquels nous aurions été portés au bord de l'asphyxie, nous les avons au-Jourd'hui. Cette année, 3 380 kilomètres d'autoroutes parcourent la France. Le temps du voyage automobile s'en trouve considérablement raccourci ; faut-il pour autant le considérer sous cet aspect et sous ce seul aspect ? Là comme ailleurs, il faut amé-

Les routiers, qui sont les grands habitués de l'autoroute, ont été les premiers à ressentir les besoine de cette « humanisation -. C'est d'abord à cette profession que l'amélioration des zones de détente, de l'aménagement paysager, de la qualité de la restauration des commodités du dépannage, sont apparus comme indispensables. On se souvient que l'an demier les routiers s'étaient mis en colère et avaient protesté contre les prix élevés des péages et la mauvaise qualité des services.

Le ministre de l'équipement en a tenu compte. Il propose : d'abord de créer pour les transporteurs des aires de repos, avec des écrans de verdure, ou des vallonnements qui les isoleront du bruit du trafic et leur permettront de dormir d'un sommeil récupérateur. Il s'agit aussi actuellement aux mains de quel-

dont Jacques Borel. C'est là un changement radical de politique puisque, aux - grands établissements en situation de quasi-monopole, on substituera de nombreux petils restaurants d'une capacité d'environ cent personnes et pratiquant la culsine régionale.

- Nous ne comprenons pas. dit-on chez Jacques Borel, puls-que c'est exactement ce que nous sommes en train de faire decuis deux ans. D'ailleurs, les routiers viennent nombreux chez nous; un seul inconvênient : nous no pouvons servir la - calva - puisque sont Interdites sur les autoroutes les boissons da plus de 18º. » « La vraie raison, disent les routiers, ce sont les prix élevés et la mauvaise

Il n'est pas certain que la ser les tarifs. Elle ne peut en tout cas qu'améliorer une restauration dont on s'accorde à reconnaître qu'elle est actuellement des plus médiocres. La tentation du monopole, là où l'esprit de service public est absent, est d'abuser plutôt des pires choses et il semble que les sous-traitants de la restauration autoroutière alent ainsi tué la coule aux caute d'or.

il est certain qu'une nouvelle politique plus « écologique » où l'on prend mieux conscience des injures faites au paysage et aux nommes ne pouvait épargner ce type de restauration où il s'agit d'avaler des plats comme des

CHRISTIAN COLOMBANI.

Faits et projets

Environnement

1.1

- - - - E

10 7 2

• LA S.P.A. CONTRE M. GRA-NET. — La Société protec-trice des animaux reproche à M. Paul Granet, secrétaire d'Etat à l'environnement d'avoir fait un véritable plai-doyer en faveur de la chasse au cours de la présentation de son programme. « C'est rendre un mauvais service à la protection animale que de considérer la chasse comme un agréable sport de loisir », estime la S.P.A.

Région parisienne

OUN NOUVEAU PRESIDENT POUR RUNGIS. — M. Michel Giraud, vice-président du conseil général du Val-de-Marne, et maire U.D.R. du Perreux, a été étu, le 3 mars, président-directeur général de la Société d'économie mixte d'aménagement et de gestion du marché d'intérêt national de Paris-Rungis (SEMMARIS).

M. Giraud succède, à ce poste, à M. Libert Bou qui avait organisé, en 1969, le transfert des halles de Paris à Rungis, et qui est atteint par la limite d'age.

Transports

SECOURS DU SUPERSONIQUE. — Le comité de soutien
« Concorde », qui groupe des
parlementaires de tous les
partis politiques et que préside M. Lucien Neuwirth, porteparole de l'U.D.R., vient d'exprimer son intention de
« contrer dès à présent et jermement » la tentique des mement » la tentative des autorités de New-York d'interautorités de New-York d'inter-dire l'accès de l'avion super-sonique sur leur territoire. Le comité a rencentré M. Marcel Cavaillé, secrétaire d'Etat aux transports, « pour lui exposer tous les risques que présente l'absence d'une réaction offi-cielle ferme au plus haut niveau de l'Etat ».

TRANSPORTS

L'argent dépensé dans l'aéronautique ne profite qu'à une minorité de travailleurs et d'usagers

déclare le directeur général de l'UTA

■ A une époque où tout nous pousse à réduite les inégalités, il est inacceptable de délendre une politique aéronautique qui tend à les accentuer. L'argent dépensé dans ce secteur d'activité ne profite, en effet, qu'à une minorité de travallleurs : moins de 1 % de la population active, et à une minorité d'usegers : moins de 5 % de la popu-lation totale. » Ainsi M. Antoine Veil, directeur général de la compagnie privée U.T.A. et président de la commission des transports et des communications du VIIº Plan, lors d'un dîner-débat organisé, le mercredi 3 mars, par le Cercle de l'aéronautique et de l'espace, a mis courageusement en garde les poudeniers de l'Etal, dont la plus récente et la plus éclatante manifestation est l'aventure de Concorde.

- Même si l'opinion n'en a pas encore conscience, ce phénomène appelle une réflexion », a déclaré M. Veil. Une anomalie : le suréquipement aéroportuaire. A son avis, e les extensions - en cours ou en projet — des aéroports de Nice, de Marseille et de Toulouse n'ont pas grand-chose à voir avec les besoins Seuls les usagers du transport aéden se plaignent de l'abondance des infrastructures alors que les usagers des autres moyens de transport en dénoncent l'insuffisance », a indiqué le directeur général de

Même constat d'incohérence dans le domaine de la construction aéronautique. « La lucidité nous conduit à dresser la longue liste de nos mécomptes et de nos déconvenues, a noté M. Veil. Les parlementaires trançais, à queique bord qu'ils appartiennent, peuvent bien créer un comité de défense de Concorde, cela prouve simplement la force du my-

La France, d'après le directeur général de l'U.T.A., n'a pas réussi à vendre ses avions civils . parce qu'elle a méconnu la dimension du marché européen trop réduit pour y placer un nombre suttisant d'appareils, le point d'équilibre financier se situant autour de trois cents exemplaires ». Pour M. Vell, « la dimension atlantique s'impose, car les compagnies américaines représentent, à elles seules, la moitlé du marché de l'aéronautique commerciale ». Cette coopération avec les Etats-Unis lul paraīt indispensable techniquement et financièrement. Ne faut-il pas investir 7 milliards de francs sur un projet d'avion nouveau, un milliard et

Mais les compagnies aériennes ont, aux yeux du directeur général de l'U.T.A., une bonne talle pour être efficaces dans le domaine commercial et opérationnel. « L'idée de créer une compagnie battant pavilion eurorevanche, les transporteurs européens seraient, à son avis, bier Inspirés d'intervenir ensemble euprès de leurs gouvernements respectifs et des autorités de Bruxelles - afin que ceux-ci négocient un modus vivend avec les Etats-Unis dont les transporteurs à la demande, gavés de sub-

LONDRES : SEIZE CONCORDE PAS DAVANTAGE

A des journalistes français qu'il a reçus au début de cette semaine à Londres. Sir Kenneth Keith, président de Rolls-Royce, a déclaré qu'a son avis le gouvernement britannique ne donnerait pas son accord à une proposition française de construire trois nouveaux exemplaires de Concorde, qui s'ajouteraient aux seize appareils déjà en service ou encore en chantier. Cette éventualité serait l'objet des discussions, le lundi 29 des discussions, le lundi 29 mars à Paris, entre le secré-taire d'Etat aux transports. M. Marcel Cavaillé, et le ministre britannique de l'in-dustrie, qui a la responsabi-lité de la construction aéro-nautime.

nautique.
Sir Kenneth Keith a encore
précisé que la GrandeBretagne manquait de moyens
de financement, et que le lancement de la construction de trois nouveaux Concorde, si ce projet devenait d'actualité, ne pourrait être décide qu'à un niveau élece de responsa-bilités, c'est-à-dire que cette mesure seraii du ressort de MM. Harold Wilson et Valéry Giscard d'Estaing.

nautione.

ventions par le blais de contrats militaires, menacent de déterier sur le Vieux Continent ».

[M. Vell, dans ses propos, s'est răféré à un article paru dans « le Monde » du 3 février sous le titre « Chère aéronautique ». L'antene conclusit : e L'aviation commerciale mobilise d'énormes capi-taux pour le bénéfice d'un petit nombre. Cette activité ne subsiste que grâce à l'aide des pouvoirs pu-blies, n

Cette conclusion s'appusait sur des chiffres très parlants, « En dix ans, le contribuable a apporté l'équivalent de 7 milliards de france 1975 pour améliorer notre infrastructure aéroportualire... Tout compris, les seize Concorde actuellement pro-grammés vont coûter à la France et à la Grande-Bretagne une somme que l'on peut estimer à environ 34 milliards de francs actuels... De-puis 1978, la participation du contri-buable à la continuation des activités d'Alr France est de l'ordre de 2 milliards de francs actuels. n

Aucun démenti officiel n'a encore été apporté à ces chiffres, que pa-raissent, au contraire, confirmer les propos de M. Vell. - J.-J. B.1

PÊCHE

UN RAPPORT AU CONSEIL ÉCONOMIQUE

Les marins français vont-ils perdre leurs sources d'approvisionnement?

Les pêcheurs français trouvent 85 % de leurs prises dans des eaux étrangères. Ce chiffre suffit à montrer l'importance qu'ont pour eux les discussions qui vont s'ouvrir à New-York du 15 mars au 7 mai prochain lorsque la conférence de l'ONU sur le droit de la mer examinera les propositions visant à interdire aux pecheurs etrangers une portion plus large des eaux bordant les Etats. En prélude à ce débat, le Couseil économique et social commence à examiner le rapport établi par M. Joseph Martray sur « l'avenir des pêches maritimes françaises ».

188 milles nautiques (prolongeant les eaux territoriales de 12 mil-les) dans lequel l'Etat riverain disposera des ressources virantes, minérales et énergétiques, l'ONU sapprête à consacrer une évolu-tion qui s'est déjà traduite dans les mesures unilaterales prises par plusieurs gouvernements. Même si la conjerence de New-York n'aboutissait pas à la signature d'une convention en ce sens, de nombreux pays — en tête desquels les Etats-Unis — on fait connaître l'eur intention de

créer de toute manière leur « zone

mique exclusive » de 200 économique exclusire » de 200 milles. »

Il y a là une « évolution irréversible » qui risque de porter un coup très sévère aux pécheurs français, déjà 'très atteints par « l'augmentation considérable » de leurs coûts de production, la récession économique mondiale, la surexploitation des fonds marins et les progrès de la pollution. Or il faut se rappeler que la pêche fait vivre deux cent la pêche fait vivre deux cent mille pêcheurs et neuf cent mille personnes, qu'elle assure l'équilibre économique de plusieurs régions littorales. Le déficit de la balance de notre commerce extérieur des produits de la mer et dété concidérable (1 200 milles). térieur des produits de la mer est déjà considérable (1308 milbons en 1974 sur un chiffre d'affaires global de 2715 millons); il risque de s'aggraver beaucoup si l'industrie de la pêche se trouve devant ce que M. Martray appelle « une crise de matière première ». Si la conférence des Nations unies ou, en cas d'échec de celle-ci les Etats unilatéralement décidaient d'étendre à 200 milles la

daient d'étendre à 200 milles la zone où ils se réservent des droits zone ou les se reservent des droits exclusifs il faudrait que les pays de la Communauté économique européenne décident ensemble de créer « une zone communautaire de 200 mûles résultant de la faction de la créer de communautaire de la communautair fusion des zones européennes et formant ainsi la mer européenne communes » (1). En plus de cette proposition, le rapport de M. Mar-iray suggère la définition d'une « véritable politique des pêches et produits de la mer», dont les principaux objectifs seraient les suivants : assurer la protection du milieu marin contre la pollution aider à la modernisation des na-

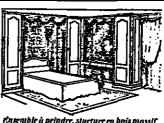
(1) Proposition annexe mais d'une très grande portée : la France destrait décider l'extension de la zone des 200 milles dans tous ses territoires d'outre-mer. On évalue à plus de 10 millions de kilomètres carrés la superficie des fonds marins et sous-marins qui se trouversient sinsi sous juridiction française. Or ces fonds recèlent de grandes richesses, notamment métalliques, qui n'ont pas encore commencé d'être exploitées.

M. Martray commence par rappeler l'enjeu de la conférence de New-York. « En plaçant sous puridiction nationale, écrit-il, un marchés (fixation de prix communespace marin d'une largeur de la mer en soutenant les communes de la marchés (fixation de prix communautaires) et en réorganisant les communes de la péche artisanale et la péche artisanal nautaires) et en réorganisant les circuits de distribution ; améliorer le statut social des marins qui, par exemple, ne bénéficient pas de conventions collectives nationales.

UN MINISTÈRE DE LA MER ?

Les piches dépendent actuel-lement du secrétariat général de la marine marchande dépendant lul-meme du secrétarist d'Etat aux transports. On a souvent parlé de les ratiacher au ministère de l'agriculture, M. Martray écame cette idée mais reprend une suggestion qui a encore été évoquée lors du dernier rema-niement minic ériel.

Il s'agiralt de créer un minis-tère de la mer au l'on 102.02-perait la marine marchande et les peches maritimes (actuellement aux transports), les ports (équipement), l'exploitation deressources énergétiques et miné-rales des fonds sous-marins, la trie et recherche, coopération), l'aménagement du littoral (équipement), la lutte contre la pollu-tion des mers (environnement), la plaisance (équipement), etc. On éviterait ainsi l'actuelle « guèrilla des compétences administratives »



Ensemble à peindre, stucture en bois massif, intérieur, côtés et purtes en panneaux de particules (615 × 247 × 3846).

Cet ensemble-boiserie <u>sur mesure</u> ne coûte que livré-installé: 5.600 F prêt-à-monter: 5440 F

C'est un exemple des possibilités que yous offre Arestyl.

Visitez notre exposition "Meubles-boiseries et rangement décoratif". ARESTYL

rue du Renard 75004 Paris (Métro Hôtel de Ville) Tel.: 887.66.50 et 48.14 Etude <u>gratuite</u> de tout projet personnel. Larges facilités de paiement.

63, bd Exelmans. Paris 16°. Une adresse.



du studio au 5 pièces

Au cœur du village d'Auteuil, dans un quartier élégant et pratique, proche du bois de Boulogne, se construit "Constellation" un immeuble luxueux et raffiné :

- Grandes pièces de réception,
- Larges balcons. Marbre dans les salles de bains,
- Chauffage électrique, - Isolation thermique et phonique.
- Pour en savoir plus sur "CONSTELLATION" venez sur place tous les jours (sauf dimanche et fêtes) de 14 h à 19 h. Lé samedi de 10 h à 19 h.

Tel.: 225.98.30 et 723.98.78

2, avenue Montaigne 75008 Paris



Prix comprenant:

WEEK-END

(baie de Tunis

à partir de 695

formules

au choix

ainsi qu'une grande gamme de séjours.

MINI-SEMAINE

(4 ou 5 jours)

SEMAINE hôtel Ezzahra ****

DEMANDE DE DOCUMENTATION

la TUNISIE

"àlacarte"

Quel que soit votre budget "vacances", quel que soit le temps dont vous disposez, REPUBLIQUE TOURS vous permet de partir librement à la découverte de la

Tunisie en choisissant le moment de votre départ, la

durée de votre séjour et la catégorie de votre hôtel.

sans concurrence et

... sans surprise

à des prix

REPUBLIQUE TOURS - 61, rue de Maite 75541 PARIS Cedex 11

Voyage Paris/Tunis/Paris ogement, petit dejeuner, 1/2 pension, assistance. !'Office

National du l Tourisme Tunisien votre Agent de voyages ou REPUBLIQUE TOURS Tél. 355.39.30

Mettre l'emploi hors jeu

société bloquée à la société d'aifrontement. Dans un monde où l'union ne peut se laire sur rien, leur place. Les problèmes qui se posent necessiteraient pourtent ans, la moitié de la population ans. Or ce sont les jeunes qui viennent actuellement grossir au III des mois les rangs des chôcreation d'emplois nouveaux ne ériterait-elle pas une mise hors du jeu politique et la mobilisa-tion de tous? Au lieu de cela, le patronat se replie sur aus inquiétudes et les syndicats ntinuent, comme au bon temps de la société de consommation. à négocier sur la semaine de uarante heures et l'abaissement de l'âge de la retraite... Après plusieurs mois de discrétion, l'association Entreprise et Progrès sort de l'ombre pour dire en même temps, au patronat et aux syndicats de ce pays, ces quelques vérités

Il laudrait profiter de la « petite reprise » qui se dessine pour refaire une ouvariure et mettre. en quelque sorte, l'emploi horsleu. Telle est la proposition d'Entreprise et Progrès. Et pour cela, d'abord lever d'un commun accord les freins qui pèsent sur l'embauche : « il est impossible de vouloir garantir à la fois l'emplot et les ressources. Or c'est quasiment ce qui se passe diminution de 10 % de la production industrielle s'est accompagnée d'une baisse de 9 % des effectifs. En France, la même diminution de 12 % s'est faite avec une réduction de 2,5 % seulement du nombre des salariés. Le système est rigide ; il entraîne une baisse de la compétitivité de l'industrie française et, à terme, il rend le problème

M. Bidegain voudrait aborder de front ce sujet avec les syn-

dicats, et convaincre par ailleurs pas eu niveau national que le chômage peut être traité.

emplois ? Parmi les suggestions d'Entreprise et Progrès figure la mise en place per les granteurs de nouvelles entreprises. Les cadres en mai d'activité se verraient dotés de moyens financiers proportionnels au x emplois qu'ils créeralent pour lancer des activités nouvelles. Les contrets de salaires, pour les employés passant d'une entreprise à une autre, seraient développés pour tavoriser la mobilité. Pour éviter que certains chômeurs ne refusent certains traveux qui leur rapportent moins que l'indemnité leur verser le complément...

Dans l'ensemble, qui serait

négocié entre les participants sociaux, il s'agirait de retrouver la capacité des entreprises et des salariés à s'adapter, et leurs motivations pour le faire. Cela supposerait une certaine financement des entreorises. dont l'extrême prudence s'explique actuallement par leur surendettement. Entreprise et Progrès préconise pour cela : « Non bilans une fols pour toutes, mais le remolacement de la une vraie comptabilité économique », des encouragements à l'épargne investie, surtout dans les petites et moyennes l'adoption en France du système américain du - Carry back », qui permet à l'entreprise, en cas de pertes, de récupérer une partie des impôts sur les bénétices qu'elle a payés les années précédentes, afin de reconstituer ses tonds propres. C'est

sans doute trop demander.

JACQUELINE GRAPIN.

LES PAYS OCCIDENTAUX A LA RECHERCHE

Le gouvernement français mobilise ministres et hauts fonctionnaires

dérables d'intervention par les prêts et aubventions qu'il accorde et par l'adjudication des marchés publics. mais les délais sont longs et le souci de créer rapidement des emplols nouveaux n'apparaît pas toujours. Par la création de comités départementaux, sous l'autorité du préfet et d'un comité national, baptisé officieusement « comité de saiut public pour l'emploi », le gouverne-ment affirme « vouloir mobiliser tous ses moyens et bouleverser les procédures ». La réunion à Matignon de préfets, jeudi 4 mars, avait pour

« La situation du marché du travail pourrait continuer à se

dégrader, mais d'une façon plus modérée qu'en 1975. A la fin de 1976, le nombre de demandes

1976, le nombre de demandes d'emploi non satisfaites pourrait se situer autour d'un million deux cent mille », écrivent les experts de l'O.C.D.E. dans l'analyse qu'ils viennent de consacrer à la situation économique en France.

« On assisterait, en 1976, à une croissance modérée (+ 3 % pour la production intérieure brute en polume, contre — 2 % en 1975). Mais le taux de croissance correspond à un essantilement de la

pond à un essoufflement de la reprise dans le courant de 1976.

Aussi bien, il paraît peu vraisem-blable que la reprise rapide de la fin de 1975 puisse se pour-

■ EXPORTATIONS. —

« L'activité économique mondiale et les échanges commerciaux seront en reprise en 1976.

Cette reprise sera toutefois graduelle et modérée, et de ce fait les exportations ne constitueront qu'un stimulant modeste de la conissance en France (.) Compte

qu'un stimulant modeste de la croissance en France. (...) Compte tenu de la fablesse actuelle des commandes en provenance de l'étranger et sur la base des perspectives du commerce mondial, la tendance au léger déclin des exportations constatée depuis le début de l'année 1975 pourrait se poursuivre dans les mois qui mennent. L'évolution des mix

viennent. L'évolution des prix intérieurs ne permettra vraisem-

blablement pas de gains impor-

suivre durablement.

ner carte bianche aux représentants gouvernementaux et hauts fonctionnaires qui seront = personnellement =

Le nouveau dispositif, qui devrait être temporaire, dolt être complété, fin mars, par des mesures plus concrètes : réforme des aides de la délégation à l'aménagement du territoire, programme permettant le ne industrie et définition d'un nou-

tants de parts de marché en 1976, et au total les exportations de biens et services pourraient s'accroître de 2,8 % environ en

volume. «Pour l'ensemble de l'année 1976, l'impestissement serait en quasi stagnation par rapport à son ni-

veau de 1975, ce mouvement d'en

semble recouvrant la poursuite du recul, en termes annuels, de l'in-pestissement productif privé, une

expansion soulenue de l'investis sement public, »

● CONSOMMATION. — « La

CONSOMMATION. — « La consommation des ménages a constitué en 1975 un facteur de soutien de l'activité. On a prévu qu'en 1976 le rythme de progression annuel serait du même ordre que celui de 1975. Cette croissance modérée résulterait de plusieurs jacteurs, notamment de la progression du revenu disponible.

gression du revenu disponible réel qui pourrait se ralentir par rapport à 1975 en raison, dans le cadre de la politique économique

rapport à 1975 en raison, auss te cadre de la politique économique actuelle, d'une progression plus rapide des impôts directs. 3 Les prix de détail continueraient d'augmenter rapidement, notamment à cause des produits alimentaires. En moyenne annuelle (1976 comparé dans so nensemble à 1975), la hausse serait de 10,2 % contra 11,5 % en 1075. Le belance

contre 11.5 % en 1975. La balance commerciale serait déficitaire de

1.8 milliard de francs et la balance des palements courants de 15 milliards de francs.

où un rapport de l'O.C.D.E. prévoit une nouvelle aggravation du chômage en France, cette année, le rnement reconnaît implicitement les insuffisances de la politique défensive qu'il a jusqu'à pré-

tion en matière d'emploi = a pour objectif de « lever les obstacles matériels aux créations d'emplois, éviter tout délai dans l'utilisation des procédures existantes, propose au gouvernement tous les assouplisformation pour les jeunes. En décidant de donner la priorité sements possibles en matière de re-

● UN COMITE POUR LA PROMO-TION DE L'EMPLOI sera créé dans chaque département. Présidé par le L'O.C.D.E.: le chômage va continuer d'augmenter préfet, il comprendra les principaux

sent privilégiée.

et sociaux. Ces personnes seront nommément désignées et ne pourront pas se faire représenter. Elles devront examiner

directeurs et chefs de service dans

et prendre des décisions pour faciliter leur aboutissement. Il n'est pas exclu que les collectivités locales et régionales puissent leur soumettre des projets, comme l'a déjà suggéré M. Edgar Faure, ou comme cela existe, sous une forme beaucoup plus décentralisés, au Canada.

 UN COMITE INTERMINISTERIEL POUR LA PROMOTION DE L'EMPLOI (CIPE), qui se réunira chaque semaine. devrs examiner les projets que les comités départementaux ne peuvent pas faire aboutir, ainsi que les dossiers d'importance nationale. Ce comité qui, par délégation, « aura un large pouvoir de décision », réunira, à titre personnel et sans possibilité de se faire représ ministre de l'économie et des finances, le ministre du travail, ainsi que des hauts fonctionnaires.

En plus, « des moyens traditionnels », le comité « disposera d'une enveloppe propre de crédits budgétaires et de prêts du Fonds de développement écono



Quand vous arriverez au bureau d'accueil des "Manoirs", demandez à être reçu par M. Houchoua et Bordeaux. Si yous ne pouvez venir, retournez-nous . ce bon, nous vous ferons parvenir A renvoyer à Jacques Riboure 120 Champs-"Les Manoirs" rue des Tennis à Courseulles sur Mer. Calvai

En vacances, on apprécie le calme des petits immeubles"

S.T. E. G.

la Normandie vous est présentée 120 Champs Elysées Paris 8^e 2560090

-métro et parking George V-

Aux'Manoirs'de Courseulles, petits immeubles de 2 étages, les 2 pièces sont au rez de chaussée, les duplex aux 1°et 2°

L'assurance calme

Ennemi des grands ensembles monoblocs, Jacques Ribourel a pensé à ceux qui n'aiment pas passer leurs vacances les uns sur les autres. Il a réalisé des résidences avec un rez-de-chaussée et deux étages ("les Manoirs" à Courseulles), ou à 4 ou 5 niveaux seulement ("l'Essentage" à Honfleur).

Normand toujours

Jacques Ribourel met toute sa passion et tout son savoir-faire pour respecter le style du

pays, voire le rénover. Il ne choisit que des materiaux nobles : la pierre et le chêne, l'ardoise, la tuile et la brique. Ses réalisations ont toutes un cachet

architectural qui les distingue des autres. La Normandie à deux heures de la

Par l'autoroute prolongée jusqu'à Caer en 1976 (sortie à Dozulé et à Pont l'Evêque) et le turbo-train (départ gare St-Lazare).

Les résidences Jacques Ribourel ne sont qu'à 200-250 kilomètres de la capitale.

Propriétaire avec 5% comptant à 250 km de Paris

Il suffit d'un petit 5% à la réservation pour accéder, en douceur, à la propriété : ensuite Jacques Ribourel vous laisse payer 15% en 2 ans... Et il vous fait bénéficier d'un crédit bancaire de 80% sur 18 ans! c'est la triple facilité Jacques Ribourel qui vous permet de voir plus grand et plus loin.

La qualité Jacques Ribourel sous contrat prix bloqué. La qualité Jacques Ribourel

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

D'UNE NOUVELLE POLITIQUE DE L'EMPLOI

Vingt-quatre ministres du travail de l'O.C.D.E. réunis à Paris

Pour la première lois dans l'histoire de l'O.C.D.E., les ministres du travail de vingt-quatre pays de l'Organisation de coopération et de développement économiques se réunissaient à Paris pour echanger leur expérience et tenter d'har-moniser leur politique dans le domaine de l'emploi. La brusque et importante montée du chômage et surtout les pré-visions seion lesqualles la croissance et le jeu de l'économie libérale ne pourront plus à elles seules résorber le sous-emploi sont à l'origine de cette rencontre. A la

politique défensive qui consiste à colmater les brèches et à éviter la colère des chômeurs s'ajoute ici et la une politique plus active mais aussi plus dirigiste. - Mais l'objectif du plein emploi ne doit pas se traduire seulement par une diminution du chômage, a déclaré M. Durafour dans son discours d'ouverture. Il doit tendre vers un équilibre à la fois quantitatif et qualitatif, collectif et indi-

Dans le vaste catalogue de mesures

figure, outre l'allégement des couts salariaux des entreprises, le renforcement de la formation et l'accroissement des emplois dans le secteur public, un instrument nouveau : la mise en place de projets d'emploi des chômeurs l'inancés par les collectivités locales afin de satisfaire de nouveaux besoins sociaux. Des expériences originales ont été tentées au Canada dont les pouvoirs publics francals voudraient s'inspirer.

Une expérience originale au Canada

Montréal. — Jole des enfants, la neige, qui recouvre des mois durant une vaste étendue de l'Amérique du Nord, est aussi un fléau pour des dizaines de milliers de Canadiens: une partie de l'économie est paralysée, et le chômage, déjà important, subit une hrusque poussée saisonnière. Mais, depuis 1971, de nombreux chômeurs retrouvent une activité temporaire et rémunérée au service de la communauté. Mieux. remporaire et remineres au service de la communauté. Mieux,
le chômeur — de sa propre initiative ou avec l'appui d'associations ou d'une municipalité (1) —
peut présenter un projet de travail collectif et, s'il est accepté, le
réaliser lui - même jusqu'a son

réaliser lui même jusqu's son terme.

L'inactif, devenu promoteur et employé, reçoit de l'Etat un budget et le gère; il embanche, dirige, exécute. Certains ont construit des kilomètres de piste pour moto - neige ou des patinoires, des centres communautaires, des salles paroissiales, d'autres ont fabriqué des jou ets, d'autres encore transportent des vieillards au théâtre, préparent des repas pour les personnes âgées et isolées, conseillent des locataires, ravalent des ites historiques. ou organisent des campagnes de senravagent des sites institutes. Ou organisent des campagnes de sensibilisation contre la drogue, la
pollution ou pour les coopératives... « Dites-nous ce que cous
voulez jaire, et si cela rend service
à la communauté, ne concurrence
par les commitmes ou instillapas les organismes ou installa-tions existantes, ne répond pas ou jeu normal du marché, nous pous verserons des subventions pour réaliser vous-même ce projet » Tel est le résumé que nous a fait un dirigeant québécois de Pro-gramme d'initiatives locales (ou LLP, en anglais) que

De notre envoyé spécial

le gouvernement d'Ottawa a lancé en 1971 et qu'il reprend chaque année.

Pour obtenir la manne gouvernementale, le candidat doit respecter une série de conditions : présenter un projet à but non lucratif qui ne fasse pas concurrence au secteur privé, mais bénéricie à la communauté et crée un nombre minimum de solvante semaines homme-travail. Autre condition : pouvoir réaliser le projet en trente semaines au maximum et satisfaire complètement le « besoin », à moins qu'un relais financier ait déjà été trouvé pour prolonger l'expérience. Une fois le projet accepté par une commission locale désignée par le député, le promoteur reçoit une subvention — au maximum 100 000 dollars (1), dont 50 % doivent servir à recruter des chômeurs par l'intérmédiaire des agences pour l'emploi, et à les rémunèrer par un salaire inférieur aux rémunérations moyennes (125 dollars par semaine environ, 155 dollars au maximum. L'objectif est de faire « marcher les cerreaux plus que les musicles », en limitant, sauf side suroléementaire et locale. l'utilli-L'objectif est de faire « mar-cher les cerveoux plus que les muscles », en limitant, sauf aide muscles », en limitant, sauf alde-supplémentaire et locale, l'utili-sation de matériaux et de ma-chines. Le succès de cette formule ne s'est pas fait attendre, puis-que chaque année ont été pré-sentès dix mille à quinze mille projets — parfois extravagants, tel celui de créer un « bordel am-bulant », parfois contestataires, tels ceux qui tendalent à appuyer des mouvements gauchistes ou

la formule, le PII, a trois incon-vénients:

• « Il fait apparaître des be-soins dont on ne prévoit pas tou-jours la satisfaction à la fin du programme (et la création de crèches, dont les jondaieurs de-vaient se retirer, a provoqué des manifestations et des occupa-tions), »

manifestations et des occupa-tions). » « Il masque provisoirement le chômage en rendant ensuite plus difficile l'insertion profes-sionnelle. » « « Il sert les buts des hommes

politiques au pouvoir (les dépu-tés), qui suscitent des projets et en refettent d'autres pour satis-jaire leur clientèle électorale, tout

jaire leur clientèle électorale, tout en récupérant les idées gauchistes des adversaires et en intégrant certains de leurs auteurs dans la mécanique capitaliste. »

Formule marginale et de surcroît ambigué? Sans aucun donte. Un responsable québécois l'admet pour ajouter : « Nous sommes conscients qu'il jaudra développer l'emploi dans des domaines inexplorés. » L'un des atouts du PIL serait alors de préparer l'opinion à cette évolution de la nonion à cette évolution de la po-

JEAN-PIERRE DUMONT.

AFFAIRES

Le groupe Sacilor-Sollac annonce une relance de ses investissements en Lorraine

De notre correspondant

Metz. — M. Jean Gandois, président-directeur général de Sacilor-Soliac, a annoncé, mercredi 3 mars, à Hayange, que le groupe sidérurgique lorrain, qu'il dirige, investirait 1,5 à 2 milliards de francs, au cours des trois à quatre années à venir.

L'élément essentiel de ce pro-gramme d'investissement est la construction d'une nouvelle acié-ie à oxygène à Sollac-Sérémange, programme d'investissement de ce pro gramme d'investissement est la construction d'une nouvelle aciè-rie à oxygène à Sollac-Sérémange, d'une capacité de 3,2 millions de tonnes, dont le coût prévisible est de 625 millions de francs. Cette de 625 millions de francs. Cette acièrie, qui sera mise en service au cours du deuxième semestre 1978, comprendra notamment deux convertisseurs de 220 tonnes chacun; dès les années 80, elle devra être complètée par une coulée continue, la construction d'un troisième convertisseur de 220 tonnes et, enfin, l'amélioration du train à chaud « Si nous pouvons réaliser ce programme, Sollac aum des performances iechniques comparables à celles des usines côtières modernes », estime M. Jean Gandois. Cet accrolssement de productivité se traduira toutefois par une baisse des effectifs de l'ordre de six cents personnes environ.

des effectifs de l'ordre de six cents personnes environ.

Bien évidemment, le lancement de tous ces investissements se fait grâce à une aide de l'Etat. La construction de la nouvelle acièrie est une operation qui a été jugée prioritaire dans le cadre du plan de relance du gouvernement et bénéficiera donc de prêts du FDES (Fonds de développement économique et social). Ces prêts, attendus depuis plus de six mois, devraient être prochainement notifiés. La sidérurgie lorraine obtiendrait environ 750 millions de francs et le même volume devrait être accordé à la sidérurgie du Nord.

gie du Nord.

« Cette participation de l'Elat
est minoritaire, mais détermi-

un acte de foi de la sidérargie lorraine, acte partagé par les pou-roirs publics ». En Lorraine, l'annonce du lan-

En Lorraine, l'annonce du lancement du programme d'investissements sur Sollac a provoqué un réel soulagement. Le patronat de la transformation des métaux, secteur dont la majorité des entreprises réalise plus de la moitié de son chiffre d'affaires avec la sidérurgle, ou grâce à celle-ci, ne cache pas sa satisfaction. La baisse d'activité de Sacior-Sollac avait en effet provoqué une chute sans précédent des carnets de commandes et engendré des situations très difficiles sur le plan de l'emploi, en Moselle notamment. l'emploi en Moselle notamment.

La décision prise par les dirigeants du groupe semble également marquer un tournant dans
la stratégie de Sacilor-Sollac, qui
veut s'intégrer encore plus dans
le tissu industriel de cette région. a Nous intensifierons notre poli-tique règionale d'approvisionne-ment et de travaux », a déclaré M. Jean Gandols, q u i entend mener une action d'industrizlisa-tion en coordination avec les pou-voirs publics.

Cette orientation est très nettement différente de celle qui avait été prise au cours des années 70, alors que le groupe était dirigé par M. Louis Dherse, et sa consé-quence la plus visible est la mise en sommeil des projets d'exten-sion concernant Solmer.

JEAN-CHARLES BOURDIER.

Des difficultés de rémunération

Trois mille à six mille projets Trois mille à six mille projets ont été acceptés chaque année; ils ont procuré trente mille à quatre-vingt-douze mille emplois durant quatre à six mois, et ont coûté à l'Etat 72 à 215 millions de dollars: après une croissance rapide en 1971-1972 et 1972-1973, le PIL a régressé pour des ralsons tant économiques (chômage moins important) que politiques (nécessité de réfléchir et de revoir la procédure) avant de progresser à nouveau cette année ; initialement évalué à 150 millions de dollars pour l'hiver prochain, le budget 1976-1977 sera réduit du tiers, car le gouvernement a dé-cidé de diminuer les dépenses de l'Etat et de donner aussi la de l'Etat et de donner aussi la priorité à la lutte contre l'in-

Cette action, non négligeable meme si elle demeure marginale dans le domaine de l'emploi, est-elle néanmoins bénéfique tant pour les chômeurs que pour la communauté ?

communauté?
Seion des sondages, l'opinion
publique se déclare satisfaite et
les études démontrent qu'au
moins 70 % des initatives n'auraient pu être menées à leur fin
sans les subvantions du PIL; en
dénit de covertiers suscepter de dépit du caractère saisonnier de ce programme, près du quart des projets se poursuivent au-delà de la durée prévue avec l'appui fi-nancier de l'Etat et un autre

quart des projets se prolongant grâce à des aides extérieures. Devant le succès de la formule, l'Etat a également lancé d'autres systèmes, dont l'un consiste à faciliter la création d'entreprises faciliter la creasion d'entreprises traditionnelles, l'autre à subven-tionner des firmes offrant des emplois à des handicapés, ces derniers devant être actionnaires de la société (3).

des mouvements gauchistes favorables à l'indépendance

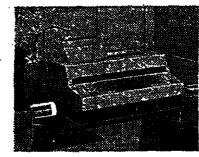
empios crees par le PIL ont profité dans plus de 75 % des cas à des travailleurs sans emploi (chômeurs secourus, assistés so-ciaux et handicapes, retraités et femmes au formal (d) femmes au foyer) (4). Ce travail saisonnier et original qu'offre

(1) Les projets émanent pour 27 à 30 % d'organismes publics, le majorité des initiatives provenant d'associations, de groupaments sportifs culturels et de particuliers. Groupes d'activités : construction (43,8 %), eaux et forêts (9,1 %), aris et culture (5,7 %), éducation (7,6 %), services sociaux (22,2 %), sports et loisirs (7,1 %), recherche (4,5 %).

(2) I doilar canadien = 4,55 francs.

(3) Il a'agit du projet d'aida à la création locals d'emploi (PACCLE); vingt-six pirojets sont en cours de

Maintenant, les marguerites frappent.



La Marguerite c'est le sumom de la Xerox 800, la première machine à écrire à mémoire de Rank Xerox. C'est aussi un système de frappe révolutionnaire.

Machine de traitement de textes, la Xerox 800 permet rapidement de corriger, modifier, retrancher, intercaler, etc... Elle frappe les tableaux, met en page, justifie, souligne... bref, facilité la vie de votre secrétaire.

Quelle que soit son utilisation, la

Xerox 800 se caractérise toujours par une grande simplicité d'emploi. Une équipe Rank Xerox : ingénieur de vente, analyste, assistante-clientèle. est à votre disposition pour vous aider à en découvrir toutes les possibilités. Rapidité, souplesse, simplicité, décidément la Xerox 800 est bien une Rank Xerox.

Pour tout renseignement: Rank Xerox Tour Horizon, 52 Quai National - 92800 Puteaux. Tél.: 776.43.24 - Poste 3770.



S. T. E. G.

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La Société Tunisienne de l'Electricité et du Gaz (S.T.E.G.) est sur le point de lancer un appel d'offres international en vue de passer commande pour la fourniture, le transport, le montage et la mise en service industriel d'une centrale hydroélectrique d'une puissance de l'ordre de 30 MW, implantée à Sidi Salem dans la région de Testour.

Les constructeurs désirenx de sommissionner peuvent retirer les dossiers d'appel d'offres au siège social de la S.T.E.G. (Département de l'Equipement, 38, rue Kmal-Ataturk, Tunis -TUNISIE) on se les faire adresser moyennant le versement de 100 (cent) dinars tunisiens ou leur contre-valeur en monnaie étrangère, à partir du 15 mars 1976.

L'ouverture des plis est prévue pour le 16 juin 1976.

APRÈS LES INCIDENTS DE NARBONNE

Le Comité d'action vinicole appelle à une large mobilisation des viticulteurs du Midi

Perceptions plastiquées, gares saccagées, péages d'autoroutes endommagés, barrages routiers : la violence vigneronne s'est une nouvelle fois déchaînée, mercredi 3 mars, dans l'Aude et

Tout a commence après que la police de Montpellier eut appré-hendé mercredi, dans le courant de l'après-midi, deux viticulteurs audois, MM. Michel Olive et Salaudois, Mad. Michel Cilve et Sai-vador Domenech, qui ont été transférés à Lyon — ainsi que trois conducteurs de cars libérés jeudi matin — qui auraient participé au commando contre les établissements vinicoles Ramel de Marinisme (Ain) (le Monde de Meximieux (Ain) (le Monde du

Meximieux (Ain) (le Monde du 2 mars).

Le capitaine de gendarmerie de Narbonne, M. Guérin, se rend alors au siège de l'Union genérale des viticulteurs pour s'entretenir avec les responsables viticoles de la situation créée par ces interpellations. Il est retenu en otage. Les vignerons entendent négocier la libération de l'officier de sendarmerie contre l'étargis. de gendarmerle contre l'élargis-sement des viticulteurs interpellés. A 20 h. 30, M. André Cazes, l'un

LE MIDI EN ÉBULLITION

(Suite de la première page.)
« Notre violence réplique à la violence économique de ceur qui veulent nous ruiner », disent les viguerons, pour justifier de tels

Certes, les négociants ont au cours de ces derniers mois joué la carte des importations, sans se soucier des conséquences pour les producteurs nationaux dont la distillation massive a été la seule bouée de sauvetage. Certes, la situation de nombreux vignerons reste précaire dans l'attente des décisions emporences ou permet décisions européennes qui permet-tront la mise en place de l'Office des vins de table. Depuis la jour-née « ville morte» du 7 février, organisée dans la calme, la voie de la violence semblait avoir été de la viniente seminat avoir etc abandonnée, mais le feu couvait sous la braise : les viguerons ont en main des fusils chargés, des bombes amorcées. Certains as-surent : « Il y aura des morts. » Faut-il que comme en Corse l'été dernier, l'on en arrive à de l'ete dernier, l'on en arrive a de tels excès parce que deux vignerons ont été incarcérés pour vandalisme? De Paris, cela paraît
impensable, car cette violence
désespérée, irraisonnée, est une
arme qui se retournera fatalement contre ses auteurs. La cause
des viticulteurs n'a rien à gagner
à une guérilla régionale.

à une guérilla régionale. Toutefois, n'est-ce pas parce que, dans la capitale, on a pris trop à la légère des Méridionaux

des principaux responsables du Comité d'action viticole de l'Aude (le Monde du 8 janvier 1976), pose un ultimatum : Ilbération immédiate des deux vignerons, « faute de quoi nous passerons à l'action ». La « mobilisation » commence par téléphone. Dès 21 heures, quelque deux cents viticulteurs se massent devant l'immeuble où est massent devant riminente et est retenu le capitaine de gendarmerie. M. Guèrin est libéré quelques mínutes plus tard. Toutefois, selon le commentaire d'un responsable vigneron : « Les gens étaient surexcités et la nuit a été terrible. »

Le bilan est louvel : pinsieure

de Narbonne envahies par les manifestants, le trafic ferroviaire interrompu. l'explosion de plu-siems bombes, un péage de l'autoroute A9 gravement endom-magé Enfin, la station intermé-diaire du réseau hertzien, national et international, de Narbonne, a été plastiquée. Les dégâts seralent comparables, selon T.D.F., à ceux cui résulte les de l'attentes de comparables, selon T.D.F., à ceux qui résultaient de l'attentat de Roc Trédudon, en Bretagne, commis en février 1974. Cette station automatique de Narbonne sert notamment de relais avec l'Algèrie. Sa mise hors service prive de félérision — et même d'émissions radio en modulation de fréquence — les habitants des régions de Perpignan et de Montpellier.

Dans l'Hérault, des barrages de

Dans l'Hérault, des barrages de routes à Bessan, à Montagnac, autour de Montpellier, de Béziers et de Sète, des pneus enflammés à Vendargues.

Le calme n'est revenu que ce jeudi vers 4 heures du matin. Au cours de la soirée, plusieurs inter-ventions ont été faites par des élus locaux.

elus locaux.

Reste que les vignerons du Midi
n'ont pas désarmé. Le Comité
régional d'action vitteole devait
se réunir ce jeudi 4 mars en fin
de matinée à Narbonne pour
déterminer les suites à donner
à l'action. L'un des responsables
viticoles nous laissait entendre
que l'action pourrait être
« extrèmement violente a. D'ailleurs, rendez-vous a été fixé aux
viticulteurs audois et héraultais
devant le siège de la Confédération générale des vignerons du
Midi, « vivres au suc » et avec aux nerfs d'étoupe que ces der-niers, las d'avoir tant attendu, se déchainent aujourd'hui?

ALAIN GIRAUDO.

Midi, « vivres au sac » et avec « le matériel nécessaire pour être efficace », c'est-à-dire pelles, ploches, et même fusils.

A BRUXELLES

Les positions sur le dossier du vin restent très éloignées

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). - Les ministres de l'agriculture des Neuf ont repris leurs travaux jeudi 4 mars avec l'inten-tion de parvenir à une conclusion avant le lendemain matin Conformément au scénario habituel, M. Lardinois, le commissaire suropées chargé des affaires agricoles, devait présenter dans le courant de la journée un projet de compromis couprant l'ensemble du dossier. Le chemin à parcourir avant de parvenir à un accord est ncore semé de multiples embûches, notamment le dossier viticole.

valent pas l'augmentation officielle

verte. Dans ces conditions, les Fran-

disparaître les montants compensa

PHILIPPE LEMAITRE.

décréter en catastrophe su

soir, du rapport établi par le groupe auquel lla avaient confié le dossier du vin pour constater que les positions en présence restalent très éloignées. Le problème le plus difficile demeure celui de la maîtriss principaux protagonistes - la France. moyen le plus sûr consisterait à orix du marché en Italia. Pour ce faire, M. Lardinois avait proposé que le Fonds suropéen (le FEOGA) finance une nouveile opération de

là un effort dérisoire. M. Lardinois a alors proposé huit samaines pour permettre de distiller environ 2 millions d'hectolitres. Appuyè dans son diagnostic par M. Marcora, le ministre que ce ne serait pas suffisant : seion eux, la distillation devrait atteindre au moins 4 millions d'hectolitres. Toutefois, les pays non producteurs ne tiennent pas à s'engager, comme l'an FEOGA.

Sur cette querelle du vin est venu se greffer une nouvelle difficulté. Les italiens, dont la monnale s'est sérieusement dépréciée depuis le 21 janvier, demandent au conset ment dit, de décider de « dévalue la lire verte - de 6%. Une telle opération, parfaitement conforme à la règle communautaire, aurait comme résultat une augmentation de 6% des prix agricoles européens en Italie pour annuler les effets des variations de change. Ces montants compensatoires jouent pour l'italie comme une subvention des importations. La Hre verte a déjà été ainsi

dévaluée à plusieurs reprises. Or l'axpérience a montré que les cours

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Lancé par la République de Côte-d'Ivoire pour un projet partiel-lement financé par la Communauté économique européenne et le Fonds européen de développement. Projet : 221-006-29 - Convention financement n° 622/GI-P.

Participation:

Est ouverte à égalité de conditions à toutes personnes physiques ou morales, ressortissant États membres signataires des Conventions de Yaoundé ou Etats, pays et territoires d'outre-mer associés à la Communauté économique suropéenne.

OBJET. — Extension adduction d'eau ville de KORHOGO, Côta-

d'Ivoire.

Les travaux sont répartis dans les daux lots ci-après :

LOT N° 1. — Travaux génie civil et électromécaniques pour tour
de prise station de traitement et pompage de débit nominal 120 m3/h.:

LOT N° 2. — 1° sous-lot : fourniture 11,900 m. fonte, diam. 180 à
300 : 22.10 m. PVC, diam. 53/53 et diam. 98.3/110 ; 2° sons-lot :
transport pose canalizations di-dessus.

Délai d'exécution : 12 mois maximum.

Présentation des soumissions

Les soumissions en largue française en trois exemplaires deveont parvenir par pli recommandé avec accusé de réception ou être remisse contre requ à M. je Directeur du Service Autonome de l'Hydraulique Humaine, au plus tard le 22 mai à 12 heures GMT.

Ouverture des offres — non publique — aura lieu le 24 mai 1978 à 15 heures (heure locaie) à ARIDAAN, salie du Service Autonome

de l'Hydraulique.

Achat du dossier : le dossier d'appel d'offres rédigé en langue française peut être obtenu sur demande adressée à M. le Directeur du S.A.R., Ministère du Pian. B.P. V. 65, ABIDJAN, R.C.L., contre chèque de banqua de 30.000 F CFA ou 92.000 lires, 350 DM, 800 FF, 5.300 FB/Fiux, 350 FI.

Consultation du dossier d'appel d'offres

- nation du dossier d'appel d'ottres

 1) B.A.H., ABIDJAN (R.C.L.):
 2) Esprésentation de la République de Côte-d'Ivoire auprès des Communantés européennes, av. Franklin-Roossvelt, 234 B. 1050, ERUXELLES:
 3) Commission des Communautés européennes. Direction Générale du Développement, rue de la Loi, 200 B. 1049, BRUXELLES:
 4) Service d'information des Communautés européennes D. 53, BONN, Eltelmannstrause 22, LA HAYE, Lange Voorhout 29, LUXEMBOURG, Centre Européen; PRANCE, 75782 PARIS CEDEX, 16, r. des Belles-Feuilles; ITALIE, 00187 BOME, via Poll 29.

toires, qui jouent en quelque sorte le rôle d'une taxe légale bénéficiant de l'estampille communautaire,

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



EMPRUNT 1976

500 000 OBLIGATIONS DE 1 000 F garanties par-l'Etat

émises et remboursables au pair amortissement en six séries égales à la fin des 3°. 6°. 9°, 12°, 15° et 18° années date de jouissance : 12 Mars 1978

taux de rendement actuariel brut :

10,15 %

ROTHSCHILD - EXPANSION

AYIS DE CONVOCATION

MM. les actionnaires de Roths-child-Expansion sont convoqués en assemblée générale ordinaire le 23 mars 1976, à 11 h., à l'hôtel P.L.M. Seint-Jacques, 17. boulevard Saint-Jacques, Paris (14°),

Les actionnaires qui désirent assis-tar à cette assemblée sont priés de bien vouloir se munir d'une carte d'admission qu'ils peuvent obtenir sur simple demande à la Banque Eqtischild, 21, rue Larntte, 75009 Paris.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION.

UNIBAIL

EXERCICE 1975

Le conseil d'administration s'est réuni le 2 mars 1976 et a surâté les comptes de l'exercice. Le total du bilan au 31 décembre s'établit à 462,62 millions (contre 441,04 millions à la même date de l'année précédente).

Ce bilan comprend 409,98 millions (H.T.) d'immobilisations locatives ou de crédit-bail. A ce dernier chiffre, il convient d'ajouter les amortissements (32,94 millions) et les engagements (H.T.) figurant hors bilan, soit 61,17 millions, pour obtenir le volume total des opérations engagées : 503,69 millions contre 426,77 millions en 1974.

L'ensemble des receites locatives

L'ensemble des recettes locatives H.T. s'est élèvé à 61,51 millions, en progression de 33,1 % sur l'exercice précédent (46,22 millions). Dans ce total, les loyers de crédit-ball entrent pour 51,25 millions, les loyers d'im-meables locatifs pour 10,14 millions et les produits accessoires pour 0,12 million.

Après les dotations aux amortis-sements et provisions, qui s'élèvent à 14,53 millions (contre 9,63 millions en 1974), le bénéfice net de l'exer-cice atteint 15,28 millions contre 12,46 millions en 1974;

Le conseil a décidé de proposer à la prochains assemblée générais ordinaire la mise en distribution de 13 050 000 francs, correspondant à un dividende unitaire de 14,50 francs contre 11,80 francs au titre de l'exercics pracédent.

LATONIA INVESTMENT COMPANY, S.A.

Le bénéfice de l'exercice 1975, résultant des revenus, sous déduc-lion des frais généraux, atteint 483 044,09 dollars, contre 478 068,34 dollars, pour 1974, y compris le report de l'exercice précédent. D'autre part, le solde disponible du compte e plus-values sur valeurs réalisées » s'élève à 256 500 dollars, contre 287 000 dollars pour l'exercice précédent.

Le conseil d'administration a dé-cidé de proposer à l'assemblée géné-rale des actionnaires, qui aura lieu-le 6 avril prochain à Paris, une répartition inchangée de 0,90 dollar net par action, soit g % au capital en circulation de 8 200 000 dollars.

UNILEVER EN 1975

Les ventes ont augments de 8 g pour atteindre 37 milliards de floring dont 16 milliards pour le quatrième trimestre, soit 7 % en plus.

Les bénéfices d'exploitation sont en baisse de 5 % et s'élévent à 2 000 millions de florins dont été millions pour le quatrième trimestre, soit une augmentation de 46 %.

Les bénéfices revenant aux actions ordinaires ont baissé de 14 % pour l'année et s'élévent à 770 millions de florins. Pour le quatrième trimestre ils sont de 250 millions, réprésentant une augmentation de 35 %.

Le rédressement s'est poursulvi su quatrième trimestre. Bons résultats pour margarine. Résultats plus bas pour viande, produits chimiques, papier, plastiques et matériaux d'empleilage. Excellent trimestre pour UAC International.

Four l'année entière, bénéfices d'exploitation en Europs besucoup plus faibles qu'en 1974. Mauvais résultats pour nos pécheries. Excellente année pour nos crèmes glacées.

Aux Etats-Unis, bénéfices pour Lipton loc, augmentés, mais résultats décevants chez Lever Brothers.

Le société N.V. propose un dividende final de 4,72 florins per action, portant le dividende total par action, portant le dividende total par action, portant le dividende total par action.

La société N.V. propose un dividende final de 4/2 florins per action, portant le dividende sotal par action ordinaire à 7,65 florins, en angmentation de 5,5 C.

Les indications relatives à la mise en palement du dividende seront do n à é s a ultérieurement et les comptes annuels de Unilever seront disposibles à partir du 21 avril prochain.

SOCIÉTÉ ANONYME DE TÉLÉCOMMUNICATIONS

Société anonyme au capital de 73 778 700 F Blège social : 40, av. de New-York, Paris (18°). Registre du commerce : Paris 55 B 9013.

Obligations convertibles 7 % octobre 1970 de 500 F nominal

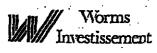
AMORTISSEMENT DES OBLIGATIONS

Le troisième tirage au sort des obligations de l'emprunt convertible 7 % de 1970, destinées à être amortles entre le 1970 destinées à être amortles entre le 1976, a été effectué le 5 novembre 1975, a été effectué le 5 novembre 1975. Les obligations désignées par le sort pour être remboursées portent les numéros 29 464 à 39 520.

Ces obligations seront remboursées à partir du 1° janvier 1976, après palament du coupon afférent à l'exercice 1975, au prix de 530 F.

Remarque importante:

Il est rappelé aux porteurs d'obligations sorties au tirage d'amortissement qu'ils conservent, pendant les trois mois qui suivent is date fixée pour le remboursement des obligations amorties (soit du 1º janvier au 31 mars 1976 inclus), la faculté de demander la convendor en actions de leurs obligations ainsi amorties.



Le conseil de Worms Investissement, après avoir approuvé les comptes de l'exercice 1975, propossit à l'assemblée un dividende de 3,65 F contre 8,30 F pour l'exercice précédent.

Ce dividende sera assorti d'un crèdit d'impôt de 2,07 F portant le revenu global par action à 10,72 F.

A VOTRE SERVICE



للكالم المنظم والمواجع والمواجع المواجعة والمناجعة والمعارض والمناجعة والمنطق والمنطق والمناطق والمتعارض المتعا

HABITAT

Le Conseil de planification examine les orientations de la nouvelle politique du logement

Ce jeudi matin 4 mars s'est réuni à l'Elysée, sous la présidence de M. Valéry Giscard d'Estaing, le premier conseil central de planification consacré. à la définition des grandes orientations d'une nouvelle politique du logement. Y ont assisté MM. Chirac, premier ministre ; Galley, ministre de Le coup d'envoi de la réforme de la politique du logement est donné. Cette première réunion an sommet ne peut être que la pre-mière d'une longue série, avant que ne se dégagent, dans leur complexité simplificatrice, les règles nouvelles capables de satis-faire le besoin des Français de se

œuvre trop de domaines variés (urbanisme, ambitions architec-turales, de financement, législa-

visibles. Ce serate une erreur de considérer qu'après les rapports de MM. Barre (financement) et Nora (habitat ancien) tout est joué et qu'il suffit grosso modo de les appliquer pour huiler des mécanismes aujourd'hui grippés.
Ces textes correllment pour le

Ces textes constituent pour le gouvernement, tout comme le Livre blanc des H.L.M., le rapport de M. Robert Lion au Consell économique et social ou

l'équipement ; Barrot, secrétaire d'Etat au logement; Fourcade, ministre de l'économie et des finances; Barre, ministre du commerce extérieur (qui avait présidé la commission chargée du rapport sur la réforme du financement du logement), et Ripert, commissaire général au Plan.

les travaux du comité de l'habi-tat du VII° Plan, une base de réflexion avant le choix. Et il est chargé d'avancer le projet... logique que l'on s'en tienne, au cours de la réunion de ce ieudi, à de grandes orientations et au lancement d'études plus affinées.

Trois directions

règles nouvelles capables de satisfaire le besoin des Frunçais de se
mieux loger. Il serait présomptueux d'attendre de ce conseil de
planification qu'il fasse surgir,
toute armée, une réforme, dont on
peut prévoir qu'elle sera délicate
à mettre au point.
L'enjeu est d'importance :
c'est le cadre de vie de plusieurs
générations qui est à façonner,
bien ou mai. Et l'habitat met en
ceuvre tron de domaines variés Une sorte de consensus s'était dégagé parmi les experts interrogés sur trois directions: alder les plus démunis à se loger, grâce à une aide personnelle mieux adaptée et plus importante que l'actuelle allocation - logement; sauvegarder l'habitat ancien et revivifier les centres des villes; option pour un habitat de qualité, plus coûteux dans l'immédiat mais moins onèreux à l'usage, et générateur de mieux-être. L'accord s'est aussi fait pour éviter à un appareil de production fragilisé par deux décennies d'euphorie suivies de deux années de crise des à-coups dangereux. crise des à-coups dangereux.

turties, de l'inancement, legisla-tion et réglementations, pratiques administratives, centrales ou dé-partementales, priorités des col-lectivités locales, etc.) pour qu'on puisse bouleverser l'ensemble sans risquer des conséquences impré-visibles. Ce serait une erreur de considéres qu'appès les rapports La mise en œuvre de ces cha se heurte à toute une série de difficultés : financières, adminis-

tratives, politiques. La tâche qui attend le gouver-nement est donc à la fois lourde et délicate, techniquement, socia-lement, politiquement. Le prési-dent de la République en a conscience, puisqu'il attendra trois

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Dollars	Deutschemarks	Francs suisses			
48 heure	4 5/8 5 5/8	3 4	1 2			
1 mole	5 1/8 5 5/8	3 3/8 3 7/8	1 5/8 2 1/8			
3 mols	5 1/2 6	3 1/2 4	1 5/8 2 1/8			
6 mols	6 1/4 6 3/4	3 2/4 4 1/4	1 5/8 2 1/8			



11, RUE DE TILSITT

PLACE DE L'ÉTOILE

IMMEUBLE GRAND LUXE A LOUER

POUR AMBASSADE **BANQUE** GRANDE ADMINISTRATION

S'ADRESSER A M. BING 9, ROND-POINT DES CHAMPS-ELYSÉES PARIS (8-) - TEL. 359-14-70



11/9° 11/9°

лт. ⁽¹⁵⁾

• • • LE MONDE -- 5 mars 1976 -- Page 31

LES MARCHÉS FINANCIERS Cours Destier Cours précéd. YALEURS VALEURS YALEURS | pricit. | cours VALEURS Paternelle (La).
Providence S.A.
Revillon
(Riy) Sade
Santa-Fe
Sadio.
Sefinex PARIS LONDRES NEW-YORK Soutre Régnies.
Synthelabo
Thann et Math.
Uting: S.M.B. 3 MARS Léger repli Misux oriente Les cours se sont effrités mer-credi à Wall Street, où l'indice Dow Jones a perdu environ 6 points à 878.83, à l'issue d'une séance assez Agacha-Willot Filès Fournies Labièro-Rockaix Randière Le marché-est mieux orienté Hausse des valeurs françaises l'ouverture. Les industrieues avan-48 ... 428 ... 77 ... 75 37 ... 28 58 38 50 88 ... 197 ... 208 ... cent légèrement et les mines d'or se sont sensiblement redressées. Ctaysa Inde-Hévése Vif repli des mines Inde-Heveas.... Madag, Agr. Ind... (M.) Mimot Padang Salles du Midi... Il semble que la tension entre la Rhodésie et le Mozambique est qualque peu inquiété les opérateurs, décus, en outre, que l'activié ait peu augmenté à l'occasion de la hausse du début de samaine. Emin. - 135 - 225 86 20 OR (ouverture) (dollars): 132 .. contre 132 25 Les valeurs françaises sont res-tées orientées à la hausse en cette Massag, Maril... Mat, Manigation. Marale Wores... séance de mercreit, comme elles l'avaient été la veille, avec, toute-fois, un lèger floitement après les CLOTURE YXLEDES 3/3 4:\$ l'incertitude demeure en ce qui concerne l'évolution des tanz d'in-premières cotations. Ce phèrio-mène était peui-être du à Fan-nonce, par le Mozambique, de la fermeture de sa frontière avec la Rhodésie à la suite d'incidents récents. Satan Sich Sondare Autog. S.P.E.I.C.H.I.M., 26 6/2 262 587 1 2 Le marché a pris bonne note du nouvel accroissement (+ 1,9 %) des commandes passées à l'industrie et cette annonce, en tout cas, a entrainé une véritable déroute des mines sud-africaines, proches de la Rhodésie : mines d'or et de diamant (De Beers); trutts l'Am-Légère avance des mines d'or. 21 5/8 21 1/2 177 ... 188 ... 21 1/2 21 5/8 Indices Dow Jones : transports 205.96 (\rightarrow 0.83); services publics 86.82 (\rightarrow 0.80). Est. Spres Ing. pold, Angio - American: Gold-fields) ont cède plus de 5 %. Un tel repil, identique à celui qui a été observé à Londres, reflète les inquiétudes des opé-rateurs sur l'évolution de la situation en Afrique australe. (") En Artes. 2/3 3/3 S.F.I.M.— Chiffre d'affairen hors taxes comodidé 1875, en progression de 33 % à 276,3 millions de francs. Dividende global de 12.75 F par action contre 11.25 F en 1974. Au 29 février 1976, le portefeuille de General Media de Commandes S.F.I.M. (société mère) s'établit à 301,5 millions de francs contre 243,5 l'an dernier à pareille époque.

S.E.F.— En 1975 failsé un hors les contre 243,5 l'an dernier à pareille francs contre 243,5 l'an dernier à pareille de la contre 243,5 l'an dernier à pareille francs contre 243,5 l'an dernier à pareille de l'an dernier à pareille francs contre 243,5 l'an dernier à pareille de l'an de l'an dernier à pareille de l'an de l'an de l'an dernier à pareille de l'an de NOUVELLES DES SOCIÉTÉS 48 1/2 56 1/4 25 ... 29 3 8 154 1/2 108 1/4 Corcie as mouse Eaux Yichy Grann Hittel Selitet Victy (Fermilite) Yittel 35 . A Paris, en revanche, les valeurs vedettes telles que Michelin, CGE, Club Méditerranée, Casino, Skis Rossignol, Peugeot, Poclain, ont encore été recherchées, tandis que PUK et Rhône-Poulenc se | Second | S Avance très nette d'U.C.B. et de Ferodo sur l'annonce de ré-sultats en hausse sensible. S.E.F. — En. 1975, le groupe a réalisé un bénédice net de 288 millions de couronnes contre 295 millions de couronnes contre 295 millions de couronnes en 1974. Les investissements nouveaux se sont élavés à un 640 millions de couronnes contre 125 millions de couronnes nn an pius sé 250 millions de couronnes nn an pius sé 250 millions de couronnes nn aux contre 3,50 couronnes mais sur un capital augmenté de 25 % an 1975. Progrès aux pétroles domesti-ques, notamment les Pétroles BP. Aux valeurs étrangères, les américaines sont bien orientées, en liaison avec la reprise de Wall Street. Les allemandes se stabi-Berlint 024/ Chansson (U.S.) 50 Mothbeams 108 Saviem 70 COURS DU DOLLAR A TOKYO JACQUES BOREL INTERNATIONAL — Bésultate consolidés de l'exercice 1975 : chiffre d'affaires, I milliard de francs (+ 25 %); bénéfice d'exploitation, 40,1 million de francs (+ 22,8 %); bénéfice net. 20,14 millions de francs (+ 24,4 %); par action, 18,33 F (+ 3,6 %) avant l'O.P.R. lancée sur Sofitel, et 14,05 F (- 10,9 %) après. Aux pétroles internationaux redressement de Norsk-Hydro. 3/3 4/3 rearessement de norse-rigaro.

Sur le marché du métal, le lingot gagne 110 F à 19 420 F et le napoléon 0,30 F à 225 F. A noter une augmentation sensible du volume des transactions, passé d'un jour à l'autre de 5.4 millions de francs à 11,6 millions. INDICES QUOTIDIENS (ENSEE Base 100 : 31 dec 1975.) 308 308 180 116 Bors Dar, Death. 2 mars 3 mar Borie Casp. Bereard C.E.C.... Valeurs françaises .. 111,1 112,1 Valeurs étrangères .. 184,9 103,7 UNIBALI. — Bénéfice net pour 1975 : 15.23 millions de francs contre 12,46 millions. Dividende : 14,50 F contre 11,50 %. Cerabati Vicat 222 2
Cockery 87
Srag. Tray. Pub. 154
F.E.R.E.M. 154
Française d'entr. 122
Française d'entr. 122 Cw DES AGENTS DE CHANGE (Base 100: 29 déc. 1961.) Toux du morché monétaire 173 (0 179 Effets prives..... 7 1/2 % Indice général 81,2 Praspaise d'entr.
5. Trav. de l'Est.
122
Herlica.
150
Héaz Industries.
150
Heaz Industries.
152
Prorber
152
Rongier.
150
Rongier.
150
Rongier.
150
Rongier.
151 BOURSE DE PARIS - 3 MARS - COMPTANT % % dn Cours Dernier précéd, cours VALEURS Cours VALEURS Cours Dernier cours **VALEURS** Silvatrace Silvatrate Silvatrate Silvatrate Soctaorgne Soctaorgne Soctaorgne Social Silvatration U.A.P. Investiss. Uniforeter Uniforeter 131 50 131 50 128 · 258 · 135 / 0 Acier Levectiss... Gestien Sélect... Invest. et Gest... Placent, Inter.... Cours Demier VALEURS précid. cours 105 . 102 . 356 . 336 . 48 . 49 . 37 . d 38 50 Cres, gán, indest. (N) Credit Mod. 433 428 E.D.F. parts 1958 E.D.F. parts 1958 12b. France 2 %. 146 Abelitie (No). 209 A.S.F. (Std. Centr.) 389 A.S.F. (Std. Centr.) 389 A.S.F. (Std. Centr.) 389 Cascarde. 129 Cascarde. 281 Fown T. I.A.R.D. 169 Founders (Viel. 248 E.D.f. parts 1958 130 ... 118 18 121 50 92 50 101 50 97 50 52 70 54 20 Ar-industrie
52 36 58 Applic. Mecan...
51 20 50 Applic. Mecan...
Applic. Mecan...
Applic. Mecan...
Applic. Mecan...
30 Applic. Mecan...
85 58 Capplic...
90 90 98 38 39 C. M. P. ...
78 79 90 08 Steprich... 4 52 10 135 18 150 18 49 50 201 50 ... 260 ... 305 ... 132 150 42 1 204 50 260 389 519 Compenses less cours. Elles vant conviges (et les environs des crests cours. Elles vant conviges (et les environs des et les cours cours et les cours cours et les environs de les cours et les environs et les cours et les environs et les cours et les environs et les envi MARCHÉ A TERME | Company | VALEURS | Précist | Prémier | Company | Comp | VALEURS | Clôture | Cours | CISTURE COURS COMES COURS COUR Paris-France,
Probeitarion.
P.U.S.
Pessarrayo
Pessarray 114 21 185 58 275 499 129 15 329 535 375 177 COTE DES CHANGES 4 455 4 561 175 204 17 453 72 876 8 782 9 102 5 976 81 120 16 675 162 520 174 558 19418 ... 19420 ... 275 ... 172 194 10 189 12 197 7... 475 ... 192 58 19300 -19311 -19311 -19311 -170 16
136 30
185 50
185 -180 -190 -190 -190 --

- 2. AFRIQUE
- ALGÉRIE : trois « soboteurs : condumnés à mort. SAHARA OCCIDENTAL Hassan II veut promosyoir le développement de la nauvelle e province maracains ».
- U.R.S.S. : les délégoés du XXV° congrès du P.C. approuvent le rapport de M. Kossyguine,
- 4. AMÉRIQUES
- 4. PROCHE-ORIENT
- 638. POLITIQUE
- La préparation des élection Les avertissements américains aux partis socialistes euro-
- 9-10. EDUCATION Les grèves universitaires s'étendent en province,
 - 11. SPORTS FOOTBALL : la défaite de Soint-Etienze en Coupe d'Ex-rope des clubs champions.
- 11. FAITS DIVERS
- Le meurtre du sorcier.
- 12. JUSTICE Les comités d'établisse peuvent organiser des réunions politiques dans leurs locaux.

LE MONDE DES LIYRES

PAGES 13 A 18

- Le jeuilleton de B. Poirot-Delpech : « Point de conver-gence », d'Octavio Paz. Littérature et critique : Por-trait d'Albert Memmi. Peinture et critique : Rezvani, Michel Butor. Eszats sur l'Italie : Censor traduit en français ; Lumière sur Gramsci.
- sur Gramsci.

 Champions revus et corrigés :
 Sheriock Holmes pas mort ;
 Mohammed Ali, le dinosaure
- 19. RELIGION
- 19. AÉRONAUTIQUE
- La direction de la SNIAS est
- 19. DÉFENSE Nominations et
- 21 à 23. ARTS ET SPEETAGLES
 - Strasbourg; Rosencrantz et Guildenstern sont morts.

 — CINEMA : La meilleure façon de marcher, de Claude Miller.
 - 27. EQUIPEMENT ET RÉGIONS - A PROPOS DE ... : les services sur l'autoroute.

28 à 30. LA VIE ÉCONOMIQUE **ET SOCIALE**

- --- EMPLOI : les pays occiden-taux à la recherche d'une
- nouvelle politique. HABITAT : le conseil de plunification examine les orientations de la nouvelle politique da logement.

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (23) Annonces classées (34 à 26); Aujourd'hui (20); Bulletin d'en-neigement (20); Carnet (12); « Journal official » (20); Loteria nationale (20); Météorologie (20); Mota croisés (20); Bourse (31).

Hangiroa agons éblouissants. fond égétation cexubérante, ouvrez en kaus la vie d'un atoll préservé des Tuamotou. Prix 9 800 FF : 16 jours - 10 **EXPLORATOR** place de la Madeieins 308 Paris - Tél. 266.65.24

CHEZ PHOTO-PLAIT LE NEUF EST SOLDÉ JUSQU'A 50%

Du 25 février au 10 mars, PHOTO-PLAT solde avec des remises allant jusqu'à 50% des appa-reils neufs de démonstration ou de vitmes Faites des affaires exceptionnelles sur des apporeils photo, caméras, projecteurs, Hi-Fi., Neuls, garantis, livrés en emballage d'origine. Liste sur simple demande.

> Stock Central PHOTO-PLAIT 37-39, rue La Fayette PARIS 5º

ABCDEF

LA COMMISSION SPÉCIALE SUR LES LIBERTÉS

M. Foyer (U.D.R.) s'étonne de l'«état d'esprit religieux et clérical» des députés communistes

La commission spéciale sur les libertés chargée d'examiner les nistres du culte; d'une concertation avec les autorités ecclésiasmajorité, les députés socialistes et radicaux de gauche, et le groupe de sa splen-commiste a pour pair se tradicaux de gauche, et le groupe de sa splen-commiste a pour pair se tradicaux de la commission spéciale sur les libres du culte; d'une concerta-tion avec les autorités ecclésiasmant de gauche, et le groupe de sa splen-commiste a pour la formation des ministres du culte; d'une concerta-tion avec les autorités ecclésiasmant de gauche, et le groupe de la commission spéciale sur les libres du culte; d'une concerta-tion avec les autorités ecclésiasmant de gauche, et le groupe de la commission des ministres du culte; d'une concerta-tion avec les autorités ecclésiasmant de gauche, et le groupe de la commission de la concerta-tion avec les autorités ecclésiasmant de gauche, et le groupe de la commission radicaux de gauche, et le groupe communiste, a poursulvi ses travaux meruredi 3 mars à l'Assemblée nationale avec la réunion de deux des cinq groupes de travail constitués le 11 février dernier.

Si le groupe chargé d'étudier les libertés de la personne physique et de la vie privée s'est borné à organiser ses travaux, la réunion du groupe chargé d'examiner les dispositions relatives aux libertés de la pensée et de l'expression a donné lieu à un débat « substantiel » au dire de M. Jean Foyer, rapporteur de la commission spéciale. Le député U.D.R. de Maine - et - Loire s'est déclaré étonné, après la réunion de l' « état d'esprit religieux, ooirs clérical », manifesté par les représentants communistes, qui ont fait preuve, en la matière, « d'un libéralisme absolu ».

Parmi les propos tenus par

Parmi les propos tenus par M. Pierre Juquin, député com-muniste de l'Essonne, M. Foyer a particulièrement relevé ses prises de position en faveur d'une liberté des cultes « sans limites » : d'une des cultes « sans timites »; d'une révision du droit des congrégations; d'une nouvelle définition, « plus libérale », de la lalcité et de la neutralité, « dont on a eu jusqu'à présent une conception trop étroite »; de l'interdiction, à l'évole de trute estrèse de procéà l'école, de toute espèce de prosé-lytisme, ales enseignants ne de-vant pas plus se livrer à la propagation du marxisme-lénisme que de professions de foi igleuses » ; de l'inviolabilité des

édifices du culte : de l'aide de

A l'appel de la C.G.T. et de la

C.F.D.T., un miller de sapeurs-

pompiers professionnels venus de

nombreuses villes de France — à

Les sapeurs-pompiers professionnels

manifestent pour l'amélioration

de leurs conditions de travail

tiques.

« Même au temps de sa splendeur, le M.R.P. n'aurait jamais
osé avancer le quart de ces propositions », a commenté l'ancien garde des sceaux, pour qui « les communistes sont convaincus, selon le proverbe, qu'on prend plus de mouches avec du miel

plus de mouches avec du miel qu'avec du vinaigre ».

Relevant l'absence des représentants socialistes au déjeuner offert mercredi par M. Edgar Faure, président de l'Assemblée et de la commission spéciale. M. Foyer a déclaré : « Cette opération sur les libertés ne semble pas plaire aux socialistes, alors que les communistes, eux, sont dans la jubilation. Ils avaient un texte prêt et ne jont pas mauvaise figure. »

« Nous sommes contents, devait reconnaître M. Jack Ralite, député communiste de la Seine-Saint-Denis, dans les couloirs du

Saint-Denis, dans les couloirs du Palais - Bourbon; notre projet est déterminant et l'ensemble des discussions tourne autour de nos propositions. » Quant à l'étonne-ment manifesté par M. Foyer, M. Ralite avousit ne pas le com-M. Ralite avouait ne pas le comprendre dans la mesure où les propos de M. Juquin sont l'exact reflet de la proposition de loi constitutionnelle du groupe communiste. « Nous tenons compte de la réalité telle qu'elle est, a précisé M. Ralite. La majorité, elle, a peur d'une Eglise qui bouge. Elle a peur de toute avancée des libertés de quelque nature qu'elle soit. 3

PATRICK FRANCÈS.

LES DÉCISIONS DU CONSEIL DES MINISTRES

Le report partiel d'impôts sur les bénéfices ramène de 16,7 à 12,8 milliards la somme qu'auront à payer les entreprises le 15 avril

Le conseil des ministres du mercredi 3 mars a décidé de reporter au 15 décembre le paiement de la moitié de l'acompte de l'impôt sur les sociétés que le plan de relance du 4 septembre dernier avait déjà reporté au 15 avril prochain. M. Fourcade avait pris cette décision de report pour mettre à l'aise la trésorerie des entreprises et relancer l'activité économique ; le paiement du troisième acompte 1975 (environ 5,6 milliards de francs) — dû en principe le 15 septembre — par les sociétés au titre de leurs bénéfices, avait été différé de sept mois.

Mais les experts du ministère Mais les experts du ministère de l'économie et des finances n'avalent, semble-t-il, pas prévu ce qui se passerait en avril 1976. Les entreprises, si le gouvernement ne venait pas corriger le tir, auraient dû payer en une seule fois 12 milliards de francs, soit environ 40 % du total annuel de l'impôt sur les sociétés : 5.6 milliards de francs (reportés de septembre 1975), plus 1.6 milliard (soide de l'exercice 1975), plus le premier acompte de l'impôt sur les bénéfices de 1976 : 4.8 milliards de francs. Cette forte liards de francs. Cette forte ponction aurait beaucoup gêne les entreprises et freine la reprise des affaires. La décision du conseil des ministres ramène la ponction du 15 avril à 9,3 milliards, ce dui ser arcore considérable. ce qui sera encore considérable. La maladresse des experts du ministère de l'économie et des finances qui, se souciant de la fin de 1975, n'avaient, semblet-il, pas pensé aux répercussions de leur décision sur le budget de 1976, est d'autant plus grave qu'elle ne se limitatt pas au seul

impôt sur les sociétés. En sep-tembre, M. Fourcade avait, en

effet, également prévu, en faveur

Les grèves dans les secteurs

public et nationalisé

UN TRAIN SUR DEUX

SUR CERTAINES LIGNES

DE BANLIEUE

des entreprises individuelles, un report d'impôt sur le revenu. Pour report d'impôt sur le revenu. Pour ces entreprises, le réglement d'impôt dû au titre des bénéfices commerciaux avait été reporté au 15 avril 1976. Les sommes dont le paiement était différe attelguaient 22 milliards de francs. Si le conseil des ministres n'avait pas décidé, cette fois, de réduire de moitié le premier acompte 1976, les entreprises individuelles auraient eu à payer en un mois 4,7 milliards de francs. Le tir étant rectifié, elles auront à verser le 15 avril la moitié de l'acompte etant rectifie, elles auront a verser le 15 avril la motité de l'acompte différé de 1975 (1,1 milliard de francs), puis, le 15 mai, 2,5 mil-liards de francs au titre du deuxième acompte 1976. Soit en tout 3,6 milliards de francs.

Si l'on additionne cette somme (3,6 milliards de francs) avec les 9,2 milliards de francs prélevés au titre de l'impôt sur les sociétés, on voit qu'en quelques semaines 12,8 milliards de francs (au lleu de 15,7) vont passer des caisses des entreprises (grandes ou petites) dans les caisses de l'Etat. L'affet déflationniste est évident dans ce cas. — Al V.

.NOUVELLES BRÈVES

- . M. Giscard d'Estaing offrait un déjeuner, jeudi 4 mars, en l'honneur du grand duc Jean de Luxembourg et de la grande duchesse Joséphine - Charlotte.
- . M. Ali Aref Bourhan, président du conseil de gouvernement du Territoire français des Afars et des Issas, a déclaré, mercredi 3 mars, qu'il était prêt à partici-per à une « table ronde » qui réu-nirait tous les partis et les mouve-ments de libération du T.F.A.I., avent même qu'eit les le réfé. avant mème qu'ait lieu le référendum sur l'indépendance. Par-lant de la base militaire française à Djibouti, il a précisé qu'il re-noncerait à cette implantation s'il avait des garanties formelles de l'O.U.A., mais que celles-ci SN.C.F., ce mouvement, qui a pour but de soutenir les revendications sur les salaires et les classifications de cette catégorie étalent encore trop « imprécises »
 — (AFP.)

Le numero du . Monde . daté 4 mars 1976 a été tiré à 589 644 exemplaires.

Confrairement aux hypothèses d'un journal local

egi^r

The state of the s

LE SÉISME DU GUATEMALA N'A PU ÉTRE DÉCLENCHÉ PAR UNE EXPLOSION SOUTERRAINE AMÉ-RICAINE

Guatemala (AFPJ. — Le seisme catastrophique survenu le 4 février dernier au Guatemala auralt été provoqué, selon le journal guatémalièque El Tiempo, par une explosion nucléaire souterraine qui a eu lieu, selon lui, au Nevada,

¡Ce n'est pas la première fois n'une telle corrélation, explosion qu'une telle corrélation, explosion nucléaire-séisme lointain, est for

Le Péron avait délà avancé cette hypothèse après le tremblement de terre catastrophique du 31 mai 1978 (chiquante-cinq mille morts) dé-clenchés, selon certains Péruriens, par les essais nucléaires français du Pacifique. Mais, d'après les sismologues compétents et sérieux, une telle corrélation est totalement dénnée de fondement.

• Comment expliqueralt-on les violents séismes qui se sont produits, notamment au Guatemala, autérienrement à 1945, c'est-à-dire avant que les explosions nucléaires ne soient réalisées ? Il y a. malheureusement des zones sismiques qui, essai nucléaire ou non, ont tremblé dans le passé et trembletont dans l'avenir sans que personne, en l'état actuel des connaissances, puisse faire quelque chose pour prévenir les

• Coment expliqueralt-on que les violents séismes naturels ne soient pas sulvis, iel ou là dans le monde,

• Comment expliquerait-on que la Catifornie, zone éminemment sismique beaucoup plus proche du Nevada que ne l'est le Guatemala, n'ait pas « bougé » ?

• Certaines activités humaines peuvent, certes, déclencher des tremblements de terre, notemment la mise en eau de grands lacs de barrage (Koyna en Inde, Kariba sur le Zambèze, Lake Mead aux Etats-Unis) ou des injections de finides (Colorado). (« Le Monde » du 29 dé-cembre 1967.) Mais ces phénomènes se produisent à l'endroit ou tout près du lieu où ces activités humaines ont eu lieu et les spécialistes pensent qu'ils sont ilés à des parti-cularités locales de la géologie ou de la structure du sous-sol.

• En outre, la chronologie des faits rapportés par « El Tiempo » est fausse. Le séisme du Guatemale est temps universel) et les explosions du Nevada ont eu lieu dans l'après-midi du même jour. Les Américains procèdent d'ailleurs à leurs essais (T.U.). pourraient donc, à la limite, repro-cher au Guatemala d'avoir mis à feu leur bombe. — Y.R.

. .

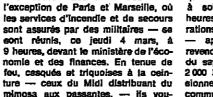
-

3

13.

200

- Time (



ture - ceux du Midl distribuant du mimosa aux passantes, -- iis voulalent être reçus par un représentant de l'administration pour exposer leurs revendications, qui portent sur les - Les conditions de travail, où

aucun progrès n'a été enregistré depuls dix ans. Les horaires sont toujours de cent une heures par semaine



ECOUVERTEINDIVIDUELLE Vous avez des tas d'idées pour vos voyages et vous n'attendez de nous qu'un transport à bon

formules de voyages

Broxelles/New-York 1190F AR Bruxelles/Lima 1600FAR

Paris/Sanaa 1700F AR Paris/Bangkok2250F AR Ces vols sont ouverts à tous, sans aucume discrimination. CIRCUITS ORGANISES

Groupes de 30 personnes avec un accompagnateur N.F. Itinéraire proposé à l'avance. Hébergements et transports intérieurs iéseives.

du 20 mars au 4 avril découverte DES VILLES IMPERIALES **DUMAROC** 1920 F tout compris

avec transport Paris/Casablanca A-R'en jet

NOUYELLES FRONTIERES 66 boulevard Saint-Michel **75006 PARIS** Tél. 325.57.51 et 633.28.91: Rue . Ville. Je désire recevoir la documenta

tion sur le voyage ...

Lic. 793 A

les autres. Les eyndicats demandent ou'ils soient abaissés respectivement Le mouvement de grève de la F.G.A.A.C. — agents de conduite autonomes de la S.N.C.F. — a à solxante-quatre et quarante-hult heures. D'autre part, les améliorations indiciaires accordées en 1971 commence le mercredi 3 mars, à 20 heures, affectant les trains de banlieue et les trains omnibus dans certaines régions de province jusqu'au vendredi 6 mars, après un premier mouvement revendicatif - ne font toujours pas du sapeur débutant (payé moins de 2000 F par mois) un ouvrier profesà 8 heures (le Monde du 4 mars). sionnel dans le statut des personnels elon la direction de la

- La délinition des tâches, l'administration profitant de l'absence de français et des deux cent mille volontaires des « hommes à tout

pour le personnel logé en caseme e

quatre-vingt-quatre heures pour

 Le classement en catégories Insalubres », permettant d'abaisse l'âge de la retraîte à cinquante ans contre cinquante-cinq ans actuel

- La transformation de la commi sion nationale paritaire, dans laquelle les représentants du personnel son pour l'instant, désignés par l'admi nistration et non pas élus et où ne figure aucun représentant des maires qui sont pourtant les « employeurs des sapeurs-pompiers.

Après un refus initial de discuter avec des manifestants en uniforme, un fonctionnaire des finances acceptalt de recevoir une délégation. Puis les sapeurs-complers se rendaient en cortège vers le ministère de l'Intérieur, place Beauvau, où une autre délégation espéraît être reçue en fin de matinée. Les organisateurs de la journée d'action entendalent également rencontrer les responsables de l'Association des maires de France La manifestation de Paris n'a entraîné aucune perturbation dans le fonction nement des services de secours, les sapeurs présents ayant tous pris sur leur temps de repos pour faire ce

* LA CANNE A SUCRE **BAB 23.25** DINER-SPECTACLE

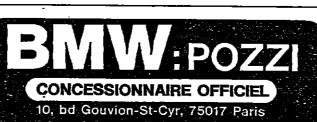
proposer d'avancer au 9 mars les débrayages qu'ils avaient prévus pour le 10 mars, afin d'en faire une journée unitaire. EXPLOSION

DANS UNE GARE DE LONDRES

HUIT BLESSÉS

du 8 au 12 mars pour la « reva-lorisation du mêtier de che-

Londres (Beuter). — Huit personnes ont été blessées par l'explosion d'une bombe, jeudi matin 4 mars, dans un wagon, à proximité de la gare de Cannon-Street, à Londres. quatre des blessés ont été conquits à l'hôpital. Le wagon était vide, tous les voyageurs venant d'en des-ceudre. Les blessé étalent, semble-t-il, dans un autre train qui se trouvait sur la vole voisine. Le gare de Canpon-Street dessert les lisses de Cannon-Street dessert les lignes de banlieue conduisant à la City de Londres.



les nouvelles 6 cylindres 754.91.64

IMPORTANTS ATELIERS SPÉCIALISÉS 755.62.29





عكذا من الاحل